

CHARLES-F. JEAN

SECRÉTAIRE DE L'INSTITUT D'ÉTUDES SÉMITIQUES

DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS

PROFESSEUR HONORAIRE A L'ÉCOLE NATIONALE DU LOUVRE

GRAMMAIRE  
HÉBRAÏQUE  
ÉLÉMENTAIRE

SUIVIE DE NOTIONS  
D'ARAMÉEN BIBLIQUE

TROISIÈME ÉDITION  
ENTIÈREMENT REFONDUE

---

LETOUZEY ET ANÉ, PARIS

1950



La difficulté pour quiconque rédige des *Éléments* est de garder le juste milieu. Parmi les recensions de notre *Grammaire élémentaire*, deux étaient particulièrement précises. Or on lisait dans l'une : « Une *Grammaire élémentaire* n'a que faire de comparatisme » ; dans l'autre : « La linguistique a fait tant de progrès, surtout dans le dernier demi-siècle, qu'on manquerait à son devoir de n'en pas faire profiter les futurs étudiants en théologie. »

C'est parce que nous pensions comme ce dernier recenseur que nous n'avions pas voulu rédiger notre *Grammaire* comme si ces progrès n'existaient pas (voir les lignes placées en tête de la deuxième édition); et, d'autre part, de grands jeunes gens, laïques ou ecclésiastiques, doivent désirer d'apprendre l'hébreu autrement qu'ils ont appris leur langue maternelle à l'école primaire, c'est-à-dire d'une manière purement matérielle; et enfin nous devons tenir compte de ce fait que certains élèves savent déjà, ou apprennent en même temps que l'hébreu, une ou plusieurs autres langues sémitiques. Aussi avons-nous, dans le texte courant ou en note et dans le lexique, signalé des ressemblances soit de mots soit d'usages grammaticaux. Nous les avons maintenues et même quelque peu augmentées dans la présente édition, tout en demeurant *élémentaire*.

A la suite d'une suggestion amicale, nous avons développé certaines explications, et nous avons donné aux deux premiers chapitres surtout un caractère plus scientifique, évitant toutefois, de propos délibéré, de trop multiplier les termes techniques. Nous avons, enfin, placé en tête de l'ouvrage un petit lexique qui, nous l'espérons, ne sera pas inutile aux élèves.

## PRÉFACE DE LA DEUXIÈME ÉDITION

Il est difficile, actuellement, de se procurer une bonne grammaire hébraïque *élémentaire* rédigée en français : celles que nous connaissons sont ou trop brèves ou rédigées d'un point de vue trop exclusivement pratique, et, quelquefois, une partie de leur terminologie est désuète.

Nous nous sommes proposé, en premier lieu, d'être aussi précis et aussi bref que possible; en second lieu, de rédiger nos éléments

de telle manière que ceux qui les auront étudiés ne soient pas déroutés quand ils aborderont les grands grammairiens; voilà pourquoi, pour citer un exemple, nous faisons une part, bien réduite d'ailleurs, aux langues anciennes du même groupe que l'hébreu ou du groupe voisin, parce qu'elles l'éclairent ou l'expliquent scientifiquement.

Dans cette édition, nous avons introduit un certain nombre d'explications utiles aux personnes que les circonstances obligeraient à s'initier à l'hébreu sans maître. On y trouvera aussi d'autres améliorations.

A la suite de quelques exercices très brefs, nous avons reproduit les trois premiers chapitres de la *Genèse*, parce qu'une expérience de plus de vingt ans nous a fait constater qu'ils intéressent tous les élèves, quelles que soient leurs croyances : il en résulte qu'ils retiennent d'autant plus facilement les mots. Et, d'autre part, ces mots sont, à peu d'exceptions près, d'un usage fréquent. On trouvera dans notre *Lexique* tous les termes de ces pages bibliques et ceux des exercices qui les précèdent; nous citons, autant que possible, leur racine, parce qu'elle fournit le sens fondamental. Il est particulièrement utile de retenir ce sens : d'abord, au point de vue philologique; ensuite, en vue des traductions à faire ou à apprécier plus tard, car le mot français à adopter, s'il se nuance en vérité d'après le contexte, ne doit pourtant pas s'écarter sensiblement du sens fondamental.

Nous laissons au professeur le soin de multiplier les exercices de traduction et de composer des thèmes, parce que, à notre sens, le maître est seul juge compétent de ce qui est le plus utile à ses élèves : ici, ce sera l'état construit qui exigera le plus d'exercices; là, ce seront les suffixes; ailleurs, les verbes à radicales faibles; parfois, les nécessités varieront d'une année scolaire à l'autre, les nouveaux venus n'ayant pas toujours les aptitudes de ceux qui les ont précédés.

Quant aux autodidactes éventuels, nous les engageons à prendre comme exercices grammaticaux les textes bibliques reproduits à la suite de nos paradigmes. Ils peuvent même faire des thèmes en prenant la traduction de Crampon ou celle de Segond et en tâchant de rendre le texte français en hébreu.

Un professeur et quelques anciens élèves nous ont représenté que, ne trouvant rien d'abordable en français sur l'araméen biblique, il serait utile de leur offrir quelques pages sur ce sujet. Pour répondre à cette suggestion, nous avons rédigé, dans un *Appendice*, l'essentiel de la grammaire, et nous avons ajouté, à la fin du volume, sous forme de lexique, tous les mots araméens d'une page de *Daniel* qui peut servir d'exercice.

L'hébreu est une des langues sémitiques. Autrefois, on représentait ces langues sous forme d'*arbre généalogique*. On n'admet plus la conception que cette image suppose. En effet, originairement, les langues sémitiques étaient reliées entre elles par des transitions insensibles. Les rapports plus ou moins étroits qu'elles révèlent, d'après leur position géographique, permettent seulement de les ramener à deux groupes : l'un dit oriental; l'autre occidental.

Le *groupe sémitique oriental* comprend l'*akkadien*<sup>1</sup>, nom générique qui s'applique au babylonien et à l'assyrien, l'*arabe du Sud* et l'*éthiopien*.

Au *groupe sémitique occidental* appartiennent, d'une part, l'*amorrhite*, le *cananéen*, le *phénicien*, l'*hébreu*, le *moabite* et l'*arabe du Nord*; d'autre part, l'*araméen ancien* et le *syriaque*.

En *akkadien*, nous possédons des textes remontant au III<sup>e</sup> millénaire. Ce sont les documents sémitiques les plus anciens actuellement connus. L'*akkadien* fut adopté, au xv<sup>e</sup> siècle avant J.-C., comme langue « internationale » pour toute l'Asie antérieure; il demeura en usage en Mésopotamie jusqu'à l'époque perse.

L'*arabe du Sud* est représenté par les inscriptions minéennes et sabéennes. La plupart sont du vi<sup>e</sup> siècle après J.-C.

L'*éthiopien* ou *ge'ez*, apparenté à l'arabe méridional, est la langue qu'apportèrent en Abyssinie les Sémites venus de l'Arabie du Sud. Le texte le plus ancien est une inscription du roi Ezânâ, de 350 environ après J.-C.

L'*amorrhite* se retrouve surtout dans les lettres de Mari récemment découvertes et dans d'autres textes contemporains de la première dynastie babylonienne, au xix<sup>e</sup> siècle environ avant J.-C.

Le *cananéen* est connu par la langue d'Ugarit qu'on peut appeler sans doute *cananéen du Nord*<sup>2</sup> et par des *gloses* insérées dans les lettres d'El-Amarna, écrites en *akkadien* par les principicules de Canaan, au xv<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>.

Le *phénicien* est représenté par des inscriptions : celles d'Aḫiram, de Yehi-Milk et d'autres. Il se répandit, plus tard, dans les facto-

<sup>1</sup> Les documents cunéiformes appellent *Akkadiens* les Sémites qui, à l'époque la plus ancienne, habitaient la partie nord de la Basse-Mésopotamie, tandis que les Sumériens en occupaient la partie sud. Nous écrivons quelquefois *babylonien* pour *akkadien*.

<sup>2</sup> Voir R. de Langhe, *Les textes de Ras Shamra-Ugarit et leurs rapports avec le milieu biblique de l'A. T.*, t. I, 1945, p. 320-330.

<sup>3</sup> Nos citations seront empruntées à von Knudtson, *Die El-Amarna Tafeln* (dans *Vorderasiatische Bibliothek*, Stück II).

rieres phéniciennes du littoral méditerranéen et particulièrement de l'Afrique du Nord.

*Israël* avait hérité de l'idiome de ses ancêtres sémites, du cananéen spécialement et plus directement; mais avant que ne fût écrit aucun de nos livres hébraïques, la langue parlée avait amenuisé les mots et spontanément adapté la morphologie et la syntaxe à sa mentalité propre. Cette évolution de la langue parlée et, par suite, de la langue littéraire, ne put pas ne pas continuer au cours des milliers d'années ou environ pendant lesquelles notre hébreu fut idiome vivant. D'autre part, au fur et à mesure que des usages se modifiaient ou que, par suite de la réflexion ou des influences subies, des concepts nouveaux s'ajoutaient à ceux qu'avait transmis la tradition, on fut amené soit à créer des mots, soit à adopter le vocable étranger porteur de l'idée nouvelle, soit à ajouter l'idée à celui des termes existants qui avait une signification plus ou moins connexe <sup>1</sup>.

Cette langue, la plus importante à bien des égards de tout le groupe sémitique, est conservée surtout dans la Bible, et aussi dans quelques lettres de Lakiš contemporaines du prophète Jérémie, sur la tablette de Gézer, du x<sup>e</sup> siècle, dans les *ostraka* de Samarie du x<sup>e</sup> au viii<sup>e</sup> siècle, dans l'inscription de Siloé de 700 environ avant J.-C.

On n'oubliera pas que les textes bibliques tels que nous les lisons furent, du moins pour une bonne part, adaptés au dialecte du milieu judéen, à une époque relativement récente, et que, de plus, leur vocalisation est celle qui fut fixée par les masorètes <sup>2</sup> à une époque plus récente encore.

Le *moabite* est connu par l'unique mais importante inscription triomphale de Méša, roi de Moab, au ix<sup>e</sup> siècle.

L'*arabe du Nord* se répartit en *safaitique*, *lihyanite* et *thamoudéen*. Le texte le plus ancien date de 328 après J.-C.; il fut découvert à En-Namâra, près de Damas, sur la tombe d'un roi arabe. Mais c'est le Coran qui constitue le monument le plus important de l'arabe du Nord, ou, plus exactement, de la langue de La Mecque influencée par d'autres idiomes.

L'*araméen ancien* est représenté par des inscriptions, presque toutes du viii<sup>e</sup> ou du vii<sup>e</sup> siècle; mais, à l'époque perse, ce parler devint la langue internationale, et des gouverneurs perses d'Asie Mineure firent frapper leurs monnaies avec des devises araméennes. C'est également à l'époque perse (*araméen moyen*) que furent écrits les papyrus araméens d'Éléphantine. Les textes littéraires les plus anciens sont quelques chapitres d'*Esdras* et de *Daniel*. L'araméen oriental se trouve dans le Talmud de Babylone et dans les livres sacrés des Mandéens; l'araméen occidental récent, dans les Targums, le Samaritain, les inscriptions nabatéennes et palmyréniennes.

<sup>1</sup> Cet allinéa est emprunté à notre étude *Notules de sémantique hébraïque*, parue dans les *Mélanges syriens offerts à M. René Dussaud...* (1939), p. 703-722.

<sup>2</sup> Plus exactement, par les *punctatores*.

Le *syriaque* est le « dialecte » araméen qui prit naissance, semble-t-il, à Édesse. Il fut, durant des siècles, la langue littéraire des communautés chrétiennes de Syrie et de Mésopotamie, et il est encore la langue liturgique de beaucoup de chrétientés orientales.

Voici les *principaux caractères qui distinguent les langues sémitiques* des autres groupes linguistiques.

Au point de vue phonétique, la fonction des consonnes est prépondérante; les voyelles expriment seulement les variations de l'idée fondamentale que représentent les consonnes; de là le caractère flottant de ces voyelles; de là aussi les modifications qu'elles subissent au cours des flexions grammaticales.

Le plus souvent, le sens fondamental est représenté par *trois* consonnes, considérées comme *racine*.

Les noms de nombre ont des règles d'accord particulières et originales.

En français, le verbe exprime par ses formes les divers moments du temps, particulièrement l'opposition entre ce qui est passé et ce qui ne l'est pas. La conception sémitique est différente. Ses « temps »<sup>1</sup> indiquent des *aspects* ou *états* de l'action exprimée par le verbe. De là il résulte que le parfait et l'imparfait sémitiques doivent être rendus, suivant les contextes, par différents temps de notre indicatif. Exemples empruntés à l'hébreu : Jos., I, 3 : « Tout endroit où marchera la plante de vos pieds, je vous le donnerai, comme je l'ai dit à Moïse. » (Dans l'hébreu, *marchera* est à l'imparfait; *donnerai*, au parfait; *ai dit*, au parfait.) — Prov., XXII, 2 : « Le riche et le pauvre se rencontrent (*parfait*); [celui qui les] fait (*participe*) tous, [c'est] Yahweh. »

D'autre part, le parfait et l'imparfait ne correspondent pas exclusivement à des temps de l'indicatif français, car c'est par ces deux « temps » que l'hébreu rend, avec ou sans conjonction, l'idée de coordination ou d'éventualité — tandis que nous avons un conditionnel et un subjonctif.

En sémitique occidental, le parfait n'a que des *suffixes*; en sémitique oriental, il est à *préfixes*. L'imparfait indique les différences de *personne* par des préfixes, et les distinctions de *genre* et de *nombre* par des suffixes.

Au lieu de parfait, on dit volontiers *accompli*, parce que cette forme exprime l'achèvement de l'action à un moment quelconque du temps<sup>2</sup>, et *inaccompli*<sup>3</sup>, au lieu d'imparfait, parce qu'il exprime généralement l'inachèvement<sup>4</sup> de l'action.

La forme *imparfait* est attribuée au sémitique commun ou primitif, parce qu'elle est commune à presque toutes les langues sémitiques. Et ce sémitique primitif n'avait, semble-t-il, que cette forme. La différenciation de l'imparfait et du parfait se serait faite

<sup>1</sup> Ce mot est inadéquat, mais il est couramment employé.

<sup>2</sup> En français, par exemple, on dit, suivant le cas : *j'ai fait*, *j'avais fait*, *j'eus fait*, *j'aurai fait*.

<sup>3</sup> On l'appelle aussi *aoriste*.

<sup>4</sup> En français, par exemple, on distingue : *je fais*, *je faisais*, *je ferai*.

secondairement, de manière indépendante et différente dans les deux dialectes qui devinrent le sémitique oriental et le sémitique occidental <sup>1</sup>.

Le sémitique emploie des circonlocutions pour l'expression de l'adjectif, soit au positif, soit au comparatif, soit au superlatif.

\* \* \*

Notre volume étant destiné à des élèves, nous croyons utile d'ajouter ici quelques définitions <sup>2</sup>.

*Les organes de la parole.* — L'appareil de la parole est comparable à un instrument de musique mis en action par le soufflet des poumons. L'embouchure, tournée vers l'intérieur, vers les poumons, est une sorte de tuyau cartilagineux, le *larynx*, en travers duquel sont tendues des membranes de part et d'autre d'une lente médiane : les *cordes vocales*. Relâchées, ces membranes laissent passer l'air sans obstacle : cette action ne produit aucun son. Tendues, elles font obstacle au passage de l'air qui leur imprime une vibration, d'où un son plus ou moins élevé suivant le degré de tension. Ce son se propage hors du larynx à travers une sorte de boîte de résonance qui lui donne son timbre : c'est la cavité formée par l'arrière-gorge, la bouche et les fosses nasales. Nous pouvons agrandir cette cavité en abaissant la mâchoire inférieure, en tirant la langue en arrière; nous pouvons la diminuer en remontant le larynx, etc. Des milliers de fibres musculaires et nerveuses entrent en jeu pour produire le son le plus élémentaire.

*Aphérèse* : suppression d'un phonème ou groupe de phonèmes à l'initiale du mot.

*Apocope* : coupure ou chute de la finale du mot.

*Chuivante* : palatale dont l'articulation est caractérisée par la formation d'une cavité de résonance entre la partie antérieure de la langue et les deux rangées de dents.

*Dentale* : consonne dont l'occlusion se fait entre la pointe de la langue et les dents.

*Emphatique* : articulation caractérisée par une action de la langue contre le voile du palais et combinée avec un rétrécissement des cordes vocales, ce qui comporte une intensité spéciale.

*Explosive* : voir *Occlusive*.

*Fricative* : consonne dont l'émission est caractérisée par un bruit de frottement de l'air expiré contre les parois du canal vocal resserrées soit à la hauteur des dents et des lèvres (*f*), soit entre les dents (*s*), soit entre la langue et les dents (*th*), soit à la hauteur du palais (*š*).

*Laryngale* : consonne occlusive qui donne faussement l'impression d'être prononcée « de la gorge » ou « du gosier » et qui, en

<sup>1</sup> Voir M. Cohen, *Le système verbal sémitique*, p. 12 et 17.

<sup>2</sup> Nous les empruntons à J. Marouzeau, *La linguistique*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Paul Geuthner, 1944, et *Lexique de la terminologie linguistique*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, même éditeur, 1943.



réalité, comporte le relèvement du dos de la langue contre le voile du palais; c'est pourquoi on l'appelle aussi *vélaire*.

*Morphème* : élément de formation propre à conférer un aspect grammatical aux éléments de signification, et qui sert ainsi à définir l'espèce du mot (nom, verbe, etc.). Ce peut être un mot, une désinence, un affixe, etc.

*Occlusive* : consonne dont l'articulation comporte essentiellement une occlusion du canal vocal suivie d'un brusque mouvement d'ouverture, dit détente ou explosion. De là le nom d'*explosive* que l'on donne aussi aux occlusives.

*Parataxe* : procédé qui consiste à disposer côte à côte deux propositions sans marquer le rapport de dépendance qui les unit. Ainsi, en français : *vous viendrez, j'espère*, au lieu de : *j'espère que vous viendrez*.

*Phonème* : élément auquel conduit l'analyse du langage articulé, défini, d'une part, par la disposition des organes vocaux et les mouvements qui accompagnent ou provoquent le courant d'air expiré ou inspiré, d'autre part, par l'impression auditive qui en résulte. Voici quelques phonèmes : consonnes, voyelles, nasales, sourdes, occlusives, dentales, labiales, vélares, etc.

*Sifflante* : consonne caractérisée par un bruit de sifflement de l'air expiré à travers une fente étroite ménagée vers la partie médiane de la langue.

*Sourde* : consonne dont l'émission consiste essentiellement dans un bruit d'expiration.

*Spirante* : consonne fricative dont l'articulation comporte une ouverture très réduite du canal vocal.

*Vélaire* : voir *Laryngale*.

TRAITÉS DE GRAMMAIRE. — 1° *En français* : J. Touzard, *Grammaire hébraïque abrégée*, Paris, 1905, in-8°; P. Joûon, *Grammaire de l'hébreu biblique*, Rome, 1923, in-8°; Mayer-Lambert, *Traité de grammaire hébraïque*, Paris, 1938, in-8°; E. [P.] Dhorme, *La langue de Canaan* (tirage à part de *Revue biblique*, 1913-1914, et 1929, p. 16-19); Id., *Langues et écritures sémitiques*, Paris, 1930, in-8° (brochure).

2° *En allemand* : Gesenius-Kautzsch, *Hebräische Grammatik*, 28° éd., Leipzig, 1909; F.-E. König, *Histor.-kritische Lehrgebäude der hebräischen Sprache*, 3 vol., Leipzig, 1881, in-8°; C. Brockelmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*, Berlin, 1908, in-8°; H. Bauer-P. Leander, *Historische Grammatik der hebräischen Sprache des Alten Testaments*, t. 1, Halle am Saal, 1922, gr. in-8°.

Le signe > signifie *devenu* : ex. *pater* > père;

— < — *venant de* : ex. *château* < *castellum*.

Un astérisque à droite d'un mot, par ex. *šipr\**, signifie que ce mot ne trouve pas sous cette forme dans les textes.



## LECTURE

1. — L'hébreu se lit de droite à gauche.

A l'origine, on n'écrivait pas les voyelles; aussi l'alphabet n'est-il composé que de consonnes.

VALEUR NUMÉRIQUE	FORME	NOM	PRONONCIATION	TRANS- SCRIPTION
1	א	<i>aleph</i>	' esprit doux grec	'
2	ב	<i>beth</i>	bh (v ou f') ב b	b <sup>h</sup> , b
3	ג	<i>guimel</i>	gh ג g	g <sup>h</sup> , g
4	ד	<i>daleth</i>	dh ד d	d <sup>h</sup> , d
5	ה	<i>he</i>	h	h
6	ו	<i>waw</i>	w anglais	w
7	ז	<i>zain</i>	z	z
8	ח	<i>heth</i>	h, aspirée comme ch dans ach allemand	h
9	ט	<i>teth</i>	t	t
10	י	<i>yod</i>	y	y
20	כ	<i>kaph</i>	kh כ k	k <sup>h</sup> , k
30	ל	<i>lamed</i>	l	l
40	מ	<i>mem</i>	m	m
50	נ	<i>nun</i>	n	n
60	ס	<i>samekh</i>	s	s
70	ע	<i>'ayin</i>	' esprit rude grec	'
80	פ	<i>phè</i>	ph פ p	p <sup>h</sup> , p
90	צ	<i>çadè</i>	ç dur	ç
100	ק	<i>qoph</i>	q	q
200	ר	<i>rèš</i>	r	r
300	ש	<i>šin</i>	s dur	s
	ש	<i>šin</i>	ch	š
400	ת	<i>taw</i>	th ת t	t <sup>h</sup> , t

**Finales.** — A la fin des mots, כ, מ, נ, פ, צ s'écrivent ך, ם, ן, ף, ץ.

**Dilatables.** — Afin de remplir les lignes, on peut allonger ainsi נ, ה, ל, ם, ת, les א, ה, ל, מ, ת.

<sup>1</sup> Les Juifs d'Occident prononcent v ou f; ceux d'Orient ne font aucune distinction perceptible entre la prononciation du ב et celle du ג. Voir S. Preiswerk, *Gr. hébr.*, § 26.

**2. Voyelles.** — **a.** — L'étude comparée des langues sémitiques a montré que le *sémitique primitif* avait seulement trois voyelles : *a, i, u*<sup>1</sup>. (L'arabe classique n'en comporte pas d'autres.)

Ces voyelles se présentaient de diverses manières dans un mot. Soit la racine *qtl*; on peut avoir *qatala*, *qatilu*, *iqtulū*, etc. Ces divers thèmes, dont il reste des vestiges dans telle ou telle langue du même groupe que l'hébreu, sont utilisés dans l'explication de la phonétique et de la morphologie.

Autrefois, aucune langue sémitique<sup>2</sup> n'écrivait les sons vocaliques. Lorsque la nécessité parut s'imposer de les noter, plusieurs systèmes se firent jour, et, vers le *vii<sup>e</sup>* siècle de notre ère, s'introduisit en hébreu celui des *punctatores* de Tibériade. Voici les signes, leur nom et leur valeur respective (ils se placent sous les consonnes; on lit d'abord la consonne, puis la voyelle) :

<i>qāmēš</i>	— <i>a</i>	דָּבָר	<i>dabbar</i> , parole.
<i>šéré</i>	— <i>é</i>	שֵׁם	<i>šém</i> , nom.
<i>hitrēq</i>	— <i>y</i>	קִיר	<i>qūr</i> , mur.
<i>hōlēm</i> i ou	— <i>o</i>	מָוֶת	<i>mōt</i> , mort.
<i>šūrēq</i>	— <i>u</i>	מָוֶת	<i>mūt</i> , mourir.
<i>pataḥ</i>	— <i>a</i>	בַּת	<i>bat</i> , fille.
<i>sēgōl</i>	— <i>é</i>	מֶלֶךְ	<i>mèlèk</i> , roi.
<i>hitrēq</i>	— <i>i</i>	אֵם	<i>'im</i> , sl.
<i>qāmēš-hatuph</i>	— <i>o</i> <sup>3</sup>	רוּחָבּוֹ	<i>rohbbō</i> , sa largeur.
<i>qibbūš</i>	— <i>u</i>	שֻׁלְחָן	<i>šulḥan</i> , table.

**b.** — Comme on le voit, les *punctatores* de Tibériade n'admirent, dans la gamme vocalique, que les sept sons cités ci-dessus en usage à leur époque, vers le *viii<sup>e</sup>* siècle après J.-C. : deux *e* intermédiaires entre *i* et *a*, et deux *o*<sup>4</sup> entre *a* et *u*. Ces voyelles sont inégalement fermées; *a* est la plus ouverte. Au point de vue de l'origine quelquefois, § 30, et de la nuance fermée ou ouverte, c'est-à-dire du *timbre*, les voyelles se classent ainsi, la bouche étant ouverte en *a*, presque fermée en *i* et *u* :

			<i>a</i>		<i>o</i>		<i>é</i>		<i>i</i>		<i>u</i>		<i>û</i>
<i>ī</i>													

<sup>1</sup> Prononcer comme ou français, ou *u* italien.

<sup>2</sup> Sauf l'akkadien — qui n'a pas d'écriture alphabétique; il exprimait quatre voyelles soit longues, soit brèves *a, é, i, u*.

<sup>3</sup> Prononcer comme dans *pomme*, *sort*.

<sup>4</sup> Cette voyelle cananéenne (= phénicien, gloses d'El-Amarna, hébreu) n'existait pas au *xv<sup>e</sup>* siècle avant J.-C. : les textes d'Ugarit le prouvent. Voir C. H. Gordon, *Ugaritic Grammar*, c. vii.

c. — Avant d'adopter des signes spéciaux, on s'était servi des lettres ה, ו, י, pour marquer les sons vocaliques. Pour á, é, è, ô, le ה; pour û, ô, le ו, quelquefois le ה pour ô; pour i, é, è, le י. Ces lettres restèrent, même après qu'on eut noté les voyelles par des signes spéciaux. On les appelle *quiescentes*. On les trouve *surtout* dans les livres plus récents de la Bible : *Daniel, Esther, Chroniques*, et plus encore dans les livres postbibliques.

d. — א peut être quiescent, c'est-à-dire *non prononcé*, § 2 c, avec toutes les voyelles;

ה n'est jamais quiescent en i et en u;

ו peut se confondre seulement avec o et u (ו—, ו—);

י peut se confondre avec e et i (י—, י—, י—).

Quand la voyelle qui précède la quiescente devrait être brève, elle devient longue : מַצֵּחַ, au lieu de מַצָּחַ.

ה est quiescent à la fin du mot, à moins qu'il n'ait un *mappiq*, § 6;

י est presque toujours quiescent quand il se trouve à la fin d'une syllabe sans point voyelle ou avec un šewâ quiescent.

e. — Ces consonnes א, ה, ו, י sont aussi appelées *matres lectionis*, « mères de lecture », § 20.

3. Lecture de א. 1° En général, cette voyelle se lit á.

Accompagné du mètèg, אֵ, il se lit á :

קָטַלָה, *qatálah*, « elle a tué ».

2° א se lit ǎ :

1. Dans une syllabe fermée, § 9 e, qui n'a pas le ton :

אָכַלָה, '*ókhalah*, « mange »; קָטַלָה, « tue » (impératifs suivis de ה paragogique); חָנַנִי (pour חֲנַנִי\*), *hōnnēni*, « aie pitié de moi ».

2. Quand il est suivi d'un *hátèph qámès*, § 4, 2° :

פְּעֹלִי, *pō'oli*, « mon œuvre ».

3. Devant un *qámès hatuph*, § 2 a :

פְּעֻלָּה, « ton œuvre ».

*Hátèph qámès*, אֵ, se lit naturellement toujours ǎ :

אֹנִיָּה, '*ōniyyah*, « bateau ».

En général, le אֵ = ǎ se trouve dans les syllabes *fermées atones* :

וַיָּקָם, *wayyaqôm*, « et il se leva »; יִשְׁכֵּן, « il placera »;

et le  $\text{—}$  = *ā* dans les syllabes *ouvertes* :

$\text{קָטַל}$ , *qāṭal*, de *qaṭala*, « il a tué » ;

et dans les syllabes *fermées toniques* :

$\text{דָּבַר}$ , *dabbar*, « parole » ;  $\text{יָתִיצָב}$ , *yityašḏbb*, « il s'est placé » <sup>1</sup>.

Depuis le XII<sup>e</sup> siècle après J.-C., on suit généralement le système de J. Kimḥi <sup>2</sup> qui admit des longues et des brèves :

Longues		Brèves	
$\text{—}$	$\text{דָּבַר}$ , <i>dābb̄ar</i> .	$\text{—}$	$\text{נָחַל}$ , <i>naḥal</i> .
$\text{—}$	$\text{שֵׁם}$ , <i>šēm</i> .	$\text{—}$	$\text{מֶלֶךְ}$ , <i>mèlèk</i> .
$\text{—}$	et $\text{—}$ $\text{רִיב}$ , <i>rīb̄b</i> , <i>Dāwṭd̄b</i> .	$\text{—}$	$\text{מִן}$ , <i>min</i> .
$\text{—}$	et $\text{—}$ $\text{מֹט}$ , <i>mōṭ</i> , <i>hōq</i> .	$\text{—}$	$\text{כֹּל}$ , <i>kol</i> .
$\text{—}$	$\text{הָיָא}$ , <i>hāyā</i> .	$\text{—}$	$\text{יְכָלָא}$ , <i>yēkullā</i> .

En général, les longues proviennent de longues primitives et les brèves de brèves primitives <sup>3</sup>.

4. *Šewā*, « néant ». — Il consiste en deux points placés verticalement sous une consonne sensible qui n'a pas de voyelle. Il y a deux sortes de *šewā*, l'un *simple*, l'autre *composé*.

1<sup>o</sup> *Šewā simple*. — Il est *mobile* ou *quiescent*. Le *šewā mobile* remplace une voyelle :  $\text{קָטַלָּה}$ , *qāṭelāh* au lieu de *qatalat* <sup>4</sup>.

Il correspond à l'*e* muet français. On le trouve : 1. Soit au commencement du mot :  $\text{פֶּרִי}$ , *per̄y*, « fruit » ;  $\text{בָּנִי}$  ;  $\text{כָּלִיא}$ , « cachot » ;

2. Soit après une syllabe ouverte :  $\text{קָטַלָּה}$ , *qāṭelāh* ;

3. Soit après un autre *šewā* :  $\text{יְקַטְּלוּ}$ , *yq̄ṭelū* ;

4. Soit sous une consonne redoublée, § 5, 2<sup>o</sup> :  $\text{קִטְּלָּה}$ , *qit̄-telū* <sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Pourquoi les *punctatores* ont-ils employé un seul signe pour *a* et pour *ō* ? Probablement parce que, à leur époque, cette distinction entre *a* et *o* n'existait pas. — Cela permet d'expliquer qu'on lise *qodašim* le pluriel de  $\text{קָדֹשׁ}$ , *qodēš*, « saint », qu'il

soit écrit  $\text{קָדְשִׁים}$  ou  $\text{קָדְשִׁים}$  (ici donc *o* en syllabe *ouverte* !), et  $\text{בָּתִּים}$  (=  $\text{בְּתִים}$ ), pluriel de  $\text{בַּיִת}$ , « maison » (*a* en syllabe *fermée*!).

<sup>2</sup> Mayer-Lambert, § 36 ; voir son § 131.

<sup>3</sup> Joüon admet des longues, des moyennes, des brèves et des très brèves. Il considère comme voyelles moyennes  $\text{—}$ ,  $\text{—}$ , et  $\text{—}$  quand il dérive de *a*. Il appelle très

brèves les *šewā* composés. Voir § 4, 2<sup>o</sup>.

<sup>4</sup> Certains grammairiens admettent un *šewā moyen*. Ce *šewā* n'est pas facile à reconnaître, car *šewā mobile* et *šewā moyen* : 1. se prononcent à peu près comme l'*e* muet français ; — 2. rendent spirante celle des consonnes *b g d k ph t* (cf. § 5) qui les suit ; — 3. suivent une voyelle brève ; — 4. représentent généralement une ancienne voyelle pleine.

Le *šewâ* est quiescent dans tous les autres cas, c'est-à-dire quand il termine une syllabe. Il ne se prononce pas : קָטָנְתִּי, *qatonly*.

2<sup>o</sup> *Sewâ composé* ou *hâléph*. — Il se place surtout sous les laryngales<sup>1</sup>, qui, normalement<sup>2</sup>, ne reçoivent pas de *šewâ* simple. Le *hâléph* se compose du אָ auquel on ajoute une des trois voyelles brèves אַ, יַ, וַ; et l'on obtient ainsi les signes אֲ, אִ, אֻ appelés respectivement *hâléph qâmès*, *hâléph sègôl*, *hâléph patah* :

אֲלִי, *helli*, « maladie » ; אִמּוֹר, *h'môr*, « âne ».

Ces *šewâ* sont mobiles, car leur position est celle qui est indiquée au § 4, 1<sup>o</sup>, 1.

**5. Signes. Dâghés**, « percer », d'où *punctum*, « point ». — Le *dâghés* est un point placé dans certaines consonnes. Il existe un *dâghés doux* et un *dâghés fort*.

1<sup>o</sup> Le *dâghés doux* dans les six consonnes ב, ג, ד, כ, פ, ת (dites *begadkephat*) indique qu'elles sont *occlusives*, se prononçant *b, g, d, k, p, t*.

Ex. : יִשְׁפֹּט, *yšpôt*.

Sans ce point, elles sont *spirantes* et se prononcent *b<sup>h</sup>, g<sup>h</sup>, d<sup>h</sup>, k<sup>h</sup>, p<sup>h</sup>, t<sup>h</sup>*.

2<sup>o</sup> Le *dâghés fort* peut être placé dans toutes les consonnes, sauf les laryngales, pour marquer leur redoublement ou renforcement. Il est précédé d'une voyelle brève.

Ex. : קָטַל.

Dans les *begadkephat*, il peut indiquer que la consonne est, à la fois, *occlusive* et *redoublée*.

3<sup>o</sup> Le *dâghés spontané* — ainsi appelé parce qu'il paraît être sans cause — est marqué :

1. Dans la consonne qui suit un *u* bref *primitif*, à moins qu'elle ne soit finale :

Ex. : la forme primitive קָטַל\* est devenue קָטַל;

2. Assez souvent après la voyelle *a* :

Ex. : גָּמַל, « chameau », plur. גָּמְלִים.

4<sup>o</sup> Les *punctatores* n'ont pas mis de *dâghés* dans les laryngales; pourtant, elles devaient être redoublées autrefois, puisque la voyelle

<sup>1</sup> Rarement sous d'autres consonnes.

<sup>2</sup> On écrit עָרַי, « son garçon »; mais לֶחְמִי, « mon pain ».

qui les précède est celle qui exige le redoublement normal; à cause de cela, on dit qu'elles ont un *redoublement virtuel*, § 18, 1<sup>o</sup> :

Ex. : שָׁחַט, comme קָטַל<sup>1</sup>.

Le ך ne reçoit pas le dâghés<sup>2</sup>. On y supplée en allongeant la voyelle qui le précède.

**6. Mappiq**, « prononçant ». — Le *mappiq* ressemble au dâghés. Il se met dans le ך final pour indiquer qu'il doit être prononcé.

Ex. : אֶרֶצָהּ, 'arṣah, « le pays d'elle ».

**7. Pasèq**, « séparant ». — Le *pasèq* est un trait vertical qui se place entre deux mots :

1<sup>o</sup> Quand ils sont identiques : יוֹם | יוֹם;

2<sup>o</sup> Quand le second commence par la même consonne qui termine le précédent;

3<sup>o</sup> Quand le nom divin est suivi d'un mot ou d'une expression qui paraissent inconvenants :

וַיִּשָּׁחַט אֱלֹהִים | נֶאֱמַר רָשָׁע, « a blasphémé l'imple Dieu » (Ps., x, 13).

4<sup>o</sup> Quand deux mots risqueraient d'être illogiquement liés.

**8. Mètèg**, « frein ». — Le *mètèg* est un trait vertical placé à gauche d'une voyelle qui n'a pas l'accent tonique, pour indiquer un ton secondaire et pour empêcher une prononciation trop précipitée.

Il a la même forme que le *sillûq*, § 13, 2<sup>o</sup>; mais le *sillûq* ne se trouve qu'à la syllabe accentuée du dernier mot d'un verset.

On distingue le *mètèg léger* et le *mètèg lourd*.

**a.** — Le *mètèg léger ordinaire* est celui qui se trouve, *normalement*, à la 2<sup>e</sup> voyelle qui précède le ton, si cette voyelle forme syllabe ouverte, c'est-à-dire si elle est suivie d'un šewâ, § 4, ou d'un dâghés; il a pour but d'allonger très légèrement la syllabe.

Ex. : קָרָא - שְׁמוֹ, « (on) appela son nom » (Gen., xxv, 30).

Il est quelquefois à la 3<sup>e</sup> syllabe avant la tonique — et même à la 4<sup>e</sup>, comme dans l'exemple suivant :

מִהַתְחַלְלוּתָא, « plus que celles d'en bas » (Ez., xlii, 5).

Le *mètèg léger fixe* est celui qu'on trouve à côté de ׀, ׀, ׀, et ׀.

Ex. : כְּחֵמָה, « elle fut sage » (Zach., ix, 2); נִרְדָּה, « descendons » (cohort.)

(Gen., xi, 7); אֲכַלֶּה, « je veux manger » (cohort.) (Gen., xxvii, 25).

<sup>1</sup> Pour le dâghés, voir Joüon, § 18.

<sup>2</sup> Il y a des exceptions, par exemple : Ez., xvi, 4. On trouvera d'autres exemples dans Bauer-Leander, *Historische Grammat.*, t. I, § 8 a'.



**b.** — Le mètèg *lourd* a pour but de faire accentuer la voyelle qu'il accompagne. On le rencontre à côté des voyelles brèves —, —, —. Ainsi, à côté de l'article, s'il est suivi d'un — ou d'une consonne ayant le dâghès :

Ex. : הַמְכִּסֶּה, « celui qui cache » (Lev., III, 3); לִמְנַצֵּחַ (Ps., IV, 1);

à côté de —, dans וְיִהְיֶה et וְיִחַי, dans les Psaumes, les Proverbes et Job.

**9. Syllabes. Formation.** — Un mot a autant de syllabes qu'il comporte de voyelles. (On lit d'abord la consonne et, immédiatement après, la voyelle.)

**a.** — *Toute syllabe* commence par *une* consonne, jamais par deux. Exception : le primitif *wa* > *wi*, « et », est devenu ו dans la tradition massorétique.

Ex. : וִיכַסְתָּ > וִיכַסְתָּ, « et fou » (Ps., xcii, 7).

Une syllabe peut se terminer par une voyelle ou par une consonne, jamais par deux consonnes, si ce n'est à la fin d'un mot : קַטְלָת.

De ce qui précède il résulte que, dans un mot, les voyelles ne peuvent pas se heurter.

**b.** — La syllabe *ouverte* qui porte le *ton principal* :

1° A *normalement* une voyelle longue :

שָׁדָה, « campagne » ; רָאִיתָ, « tu vois » ;

2° Dans les cas suivants, elle a une voyelle brève :

1. Lorsqu'une syllabe fermée par deux consonnes s'est divisée en deux syllabes par suite de l'apparition d'une nouvelle voyelle entre les deux consonnes :

Ex. : ba't\* > בַּעַל, « seigneur » ; malk\* > מֶלֶךְ, « roi » ; buqr > בֹּקֶר, « matin » ;

2. Dans le suffixe du verbe :

נָתַנְתִּי, « il m'a donné ».

**c.** — La syllabe *ouverte* qui porte le *ton secondaire* :

1° A *généralement* une voyelle longue :

Ex. : הָאָדָם, « l'homme » ; דְּבָרְךָ, « ta parole » ; יֵלְכוּ, « ils vont ».

2° Souvent, elle a une voyelle brève :

1. Devant les laryngales, § 18, précédées d'une voyelle correspondant à leur hâtéph, surtout —, —, —.

Ex. : יַעְבֵּר, « il traversa » ; יִחְזֹק, « il sera fort » ; פְּעֻלָּי, « mon œuvre » ;

2. Devant une laryngale primitivement doublée :

Ex. : מְהֵרָתָם, pi'él, « vous vous êtes hâtés » ;

3. Devant quelques adverbes de lieu.

d. — Une syllabe *ouverte atone* a ordinairement une voyelle longue; elle admet aussi une brève ou même un šewâ :

שָׁמַר, « garde » ; חֹשֶׁכָּה, « ténèbres » (Gen., xv, 12).

e. — Une syllabe *fermée* ayant le *ton principal* reçoit :

1° Soit une voyelle longue :

נִכְבָּד, « honoré » ; שִׁירִים, « chants » ;

2° Soit une voyelle brève :

נִכְבַּד, « il fut honoré » ; תִּקְשְׁבֶנָּה, « elles seront attentives ».

f. — Une syllabe *fermée par deux consonnes* et portant le *ton principal* a une des voyelles brèves a, è, o; à la pause, la voyelle est longue :

Ex. : זָכַרְתָּ, « tu te souvins » ; זִכְרָתְךָ.

**10. Accent.** — La *place de l'accent*, en hébreu massorétique, par rapport au sémitique primitif et dans la mesure où on peut le connaître, est le *résultat d'une longue évolution*. Dans le *sémitique primitif* l'accent portait en général, très probablement, sur l'*avant-dernière syllabe*. La chute de la voyelle finale, en hébreu, l'a fait passer le plus souvent sur la dernière syllabe :

olámâ\*, עוֹלָם, « siècle » ; kappárala > kappártu\* > כַּפָּרְתָּ, propitiatorium (LXX : « couvercle, propitiatoire ») ; שָׁמַר de šamara, כָּם- de kúmu, הָ- de húmu, תָּ- de túmu.

Les accents marqués dans notre Bible massorétique sont ceux de Tibériade; ils ont supplanté tous les autres. Voir § 13. Ces accents ont pour but principal d'indiquer la manière de lire la Bible <sup>2</sup>; toutefois ils marquent aussi le *ton*, car la plupart se trouvent sur la syllabe tonique.

a. — Si la *tonique* est la *dernière* syllabe du mot, ce mot est alors appelé *milerá'*, « en bas » <sup>3</sup>; il est appelé *mile' él*, si la tonique est à l'*avant-dernière*.

<sup>1</sup> Au lieu de  $\text{—}$ , on a  $\text{—}$ , parce que á devint ó en cananéen ancien. Ex. : akkad. : akdlu, « manger » ; hébr. : אָכַל ; — arabe : lisán, « langue » ; hébr. : לִשׁוֹן ; etc.

<sup>2</sup> Les *disjonctifs*, ou *séparateurs*, indiquent la coupe de la phrase ou du membre de phrase; les *conjonctifs* sont surtout des signes musicaux.

<sup>3</sup> La fin du mot est basse par rapport au commencement.

b. — 1<sup>o</sup> A la fin des mots, les voyelles atones longues du sémitique primitif n'avaient pas de quantité ferme; elles étaient susceptibles soit de demeurer longues, soit de s'abrégger. En fait, certaines longues, dans une syllabe fermée du sémitique primitif, devinrent brèves.

Ex. : *qawámá\** > *qámá*, mais hébr. : קָמַתְ;

*gibírta\** > *gibirtu*, hébr. : גִּבְרִית, « souveraine », état construit de גְּבִירָה.

2<sup>o</sup> Une voyelle atone longue dans une syllabe ouverte s'abrégea quand elle précédait une longue accentuée.

Ex. : *zadón\** > *zadón*, hébr. : זָדוֹן, état cstr. : זֶדוֹן, « insolence ».

3<sup>o</sup> Très généralement, en syllabe ouverte, un *a* bref précédant immédiatement la syllabe portant l'accent principal est devenu long.

Ex. : *šamár* > שָׁמַר; *dabár* > דָּבַר; *dabharím* > דְּבָרִים.

4<sup>o</sup> Le *u* bref, dans une syllabe ouverte précédant la syllabe qui porte le ton principal, s'est maintenu généralement dans les substantifs et quelquefois dans les verbes. Dans tous les autres cas, il est devenu *šewá*.

Ex. : *yšmurá\** > יִשְׁמְרוּ, « ils gardent ».

5<sup>o</sup> Le *u* bref dans la plupart des adjectifs du type *qatul\** est devenu à toutes leurs formes *ô* long.

Ex. : *gadul* > גָּדוֹל, « grand »; גְּדֹלִים, « grands »; גְּדֹלָה, « grande »; etc.

6<sup>o</sup> Lorsque deux syllabes ouvertes atones avec voyelles brèves précèdent une syllabe à accent secondaire, l'avant-dernière voyelle est syncopee.

Ex. : plur. *zanabót\** > זַנְבוֹת, « queues »; état cstr. : *šadaqát\** > צַדִּיקָת.

7<sup>o</sup> L'avant-dernière syllabe est accentuée :

1. Dans les formes verbales à finales -תי, -ת, -נו, -נה (voir *paradigmes verbaux*);

2. Dans la forme verbale à finale -ה, -י, -ו à hiph'il (ל"ו et ל"י exceptés); aux qal, niph'al et hiph'il des ע"ו, ע"י, et ע"ע :

Ex. : הוֹשִׁיעָה, « elle aida »; הִגִּידִי, « montre » (fém.); הִבִּיאה, « elle vint »;

תִּגְדֹּרִי, « tu demeures » (fém.); הִבִּירוּ, « purifiez-vous »;

3. Dans les noms, les verbes et les particules suivis de suffixes :

Ex. : מִצָּאתָנוּ, « elle nous trouva »; לָנוּ, « à nous »;

4. Après le *waw* consécutif :

וַתִּשָּׂא, « elle s'éleva » ;

## 5. Dans les ségolés, § 74 :

רַגְלִי, parce que le second — est auxiliaire (רַגְלִי\*, pour *ragl\**, « pied ») ;

זָעִיר, « jeune homme » (pour זָעִיר).

**11. La pause.** — Vers la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase, la lecture se ralentit et le dernier mot est plus fortement accentué que les précédents. Cette accentuation plus marquée donne aux mots qui la reçoivent une forme spéciale qu'on appelle *forme pausale* ou simplement *pause*.

a. — Voici les quatre modifications générales qu'a entraînées la pause :

1° Certaines voyelles primitives ou plus proches de l'état primitif, qui avaient disparu, reparaissent. Ordinairement, la voyelle reparue a le ton ;

2° Souvent les voyelles changent de qualité ;

3° La voyelle tonique est toujours plus longue qu'elle ne le serait en contexte ;

4° Quelquefois, il y a déplacement de ton.

Ces modifications dues à l'accent pausal peuvent être illustrées par les exemples suivants :

1. Réapparition de voyelles *primitives* :

Parf. קָטַלָּה, pause : קָטַלָּה ; מְלָאָה, pause : מְלָאָה ; imparf. יִקְטֹלוּ, pause : יִקְטֹלוּ ;

ou proches de l'état primitif :

פָּרִי, pause : פָּרִי ; חָצִי, pause : חָצִי.

2. La voyelle qui s'est allongée a changé quelquefois de qualité sans qu'on voie bien pourquoi <sup>1</sup> :

יִתְהַלֵּךְ, pause : יִתְהַלֵּךְ, « il se promène ».

— devient — :

שָׂכַלְתִּי, pause : שָׂכַלְתִּי, « je fus privé d'enfants » ;

יִטְרֹף, pause : יִטְרֹף, « il dévorera ».

Dans la plupart des noms ségolés, § 74, — est devenu — :

כָּלָב, pause : כָּלָב ; אָרֶץ, pause : אָרֶץ.

<sup>1</sup> Voir Bauer-Leander, § 13, 2 e (par analogie? en vertu de quelque loi phonétique?).

## 3. Voyelle devenue longue :

מִים, pause : מִים; שָׁבַעַת, pause : שָׁבַעַת, « tu es rassasié ».

Voici quelques exceptions :

Au qal. : קָמַל, « il s'est flétri » (Is., xxxiii, 9); à l'imparf. niph'al : וַיִּגְמַל, « il fut sevré » (Gen., xxi, 8); à l'impér. hiph'il : הִרְחַק, « éloigne-toi » (Job, xiii, 21).

## 4. Quelquefois le ton remonte :

Ex. : וְקָטַלְתִּי, pause : וְקָטַלְתִּי; וְקָטַלְתִּי, pause : וְקָטַלְתִּי;

parfois il descend, à l'imparf. conversif :

Ex. : וַיִּקָּם, pause : וַיִּקָּם, « et il se tint debout »; וַיֵּלֶךְ, pause : וַיֵּלֶךְ, « et il alla »; וַיֹּאמֶר, pause : וַיֹּאמֶר, « et il dit ».

b. — A la pause, on aime les formes plus longues; c'est là surtout qu'on trouve les finales de l'imparfait ו־ן, ו־ן, et, souvent, l'assimilation de la nasale ן non vocalisée n'a pas lieu :

Ex. : וַיִּצְרֻךְ, « ils gardent »; וַיִּנְהֹךְ, « il pousse ».

12. Q<sup>ÉRÊ</sup>, « à lire », et Ketib, « écrit ». — Dans le texte biblique, il n'est pas rare qu'un mot soit *inexactement écrit*. Dans ce cas, il y a, en marge dans les manuscrits, et au bas des pages dans les textes imprimés, une *note indiquant que le mot écrit* (כְּתִיב) *doit être lu* (קָרִי) *de telle manière*<sup>1</sup>. Le mot *écrit* est surmonté d'un petit cercle.

Pour certaines variantes qui reviennent fréquemment, on a omis le petit cercle et la note marginale. On appelle cela le q<sup>ÉRÊ</sup> *perpétuel*.

Ex. : on trouve presque exclusivement, dans le Pentateuque, הָיָא, « elle », alors qu'il faudrait הָיָה. Le ketib devrait donc être vocalisé הָיָה, mais le q<sup>ÉRÊ</sup> exige הָיָה.

13. Accents disjonctifs<sup>2</sup>. — Nous n'en signalerons que cinq :

<sup>1</sup> Au bas des pages, on trouve seulement ק accompagnant la vraie lecture.

<sup>2</sup> Au xiv<sup>e</sup> siècle avant J.-C., à Ras Samra, un petit clou vertical séparait les mots; au xiii<sup>e</sup> siècle, dans les inscriptions d'Ahiram et les autres inscriptions les plus anciennes de Byblos, les mots étaient séparés par des *traits verticaux*, sauf quelques-uns à l'état construit, § 82, ou étroitement unis par le sens; au ix<sup>e</sup> siècle, ils étaient séparés par un *point*, sur la stèle de Méša et sur les ostraka de Samarie; dans les inscriptions de Zakir, ix<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> siècles; de même, au viii<sup>e</sup> siècle, dans l'inscription de Siloé. Vers la fin du vi<sup>e</sup> siècle, dans les *Lettres* de Lakiš, assez rarement on rencontre un *point*, sans qu'on puisse dire sur quel principe on se basait pour le mettre ou l'omettre.

Dans les autres inscriptions, phéniciennes (sauf Idalion et néo-puniques), araméennes, palmyréniennes, arabes, israélites (Gezer), rien ne sépare les mots.

1° L'*atnah* — coupe le verset en deux : עֲשֵׂה, dans Gen., II, 2.

2° Le *sillûq* — se trouve au dernier mot du verset : לַעֲשׂוֹת, dans Gen., II, 3.

3° Le *sôf pasûq* : à la fin du verset : צַבֵּאֵם, dans Gen., II, 1.

4° Le *rebia* est un point gras placé sur une consonne; il équivaut à notre point-virgule.

5° Le *sêgolla* est un sêgôl renversé placé sur la dernière consonne d'un mot. Il équivaut à notre virgule.

**14. Accents conjonctifs** (unissant un mot au mot suivant). — Relevons-en trois seulement :

1° Le *maqgef*, petit trait semblable à notre trait d'union; il indique que les deux mots unis forment une seule unité phonétique et que, par suite, le premier n'a pas de ton : Ex. : ...עַל-פְּנֵי, 'al-p<sup>en</sup>ê...

2° Le *mûnâh* — : בְּרָא.

3° Le *mahpâk<sup>h</sup>* — : בְּרָא.

## NOTIONS DE PHONÉTIQUE

15. — a. — Pour expliquer, du moins en partie, la constitution et l'évolution d'une langue morte, il faut tenir compte, avant tout, de ces quatre faits *principaux* : la source première de cette langue; la conformation des organes vocaux de ceux qui la parlèrent; la loi du moindre effort; la relation de la langue étudiée avec les idiomes voisins. De là il résulte qu'on ne peut pas expliquer *logiquement* tous les faits linguistiques. — Ces remarques s'appliquent en particulier à l'hébreu classique ou biblique.

b. — La phonétique a son fondement dans la physiologie des sons; elle comporte donc essentiellement l'étude de leur production par les organes vocaux et de leurs qualités, nuances et variations.

## I. — CONSONNES

16. — Toute consonne est constituée essentiellement par le *bruit* que produit le passage de l'air à travers le canal buccal, à l'exclusion du son, qui caractérise les voyelles.

CLASSEMENT DES CONSONNES  
D'APRÈS L'ORGANE ET LA NUANCE D'ÉMISSION <sup>1</sup>

		SIMPLES		ENPHATIQUES		VIBRANTES		
		sonores	sourdes	sonores	sourdes	semi-vocales	nasales	liquides
Laryngales			א, ה	ע	ח			(ר)
Labiales	occlusives	ב	פ			ו	מ	
	spirantes	ב	פ					
Palatales	occlusives	ג	כ		ק	י		
	spirantes	ג	כ					
Dentales	occlusives	ד	ת		ט		נ	ל (ר)
	spirantes	ד	ת					
Sifflantes	ז	ס, ש			צ			
Chuintante								ש

<sup>1</sup>Notre tableau est emprunté à Mayer-Lambert, *op. cit.*, § 18.

Ajoutons à ce tableau les *vélaires* ט, צ, ק.

17. — ב, ג, ד, כ, פ, ת sont *occlusives* ou *explosives*<sup>1</sup> quand elles ne sont pas précédées d'une voyelle ou d'un šewâ mobile, § 4. Elles reçoivent alors un dâghés doux, § 5.

Ex. : יִשְׁכַּב, *yiskabb*, « il est étendu »;

עֵץ פֵּרִי, 'éš pory, « arbre (à) fruit » (Gen., I, 11).

Dans les autres cas elles sont *spirantes*<sup>2</sup>; on les appelle mnémotiquement *begadkephat* :

יֹסֵף, *Yôsèph*, « Joseph ».

18. **Laryngales.** — Ces consonnes (א, ה, ח, ע) exercent une grande influence sur les voyelles.

1<sup>o</sup> Étaient-elles redoublées en sémitique commun? et en hébreu primitif? C'est probable; mais, dans l'hébreu massorétique, elles ne le sont jamais, si ce n'est *virtuellement* :

Soit que l'on *traîne* un peu en les prononçant (particulièrement sur les sourdes ח et ה) :

Ex. : חֹדֶם, « mois »; הַחֹדֶם, « le mois »;

Soit que l'on introduise une voyelle longue à la syllabe qui précède la laryngale (surtout avant א et ע) :

Ex. : ha''*arés* > הָאָרֶץ, « le pays ».

2<sup>o</sup> Les voyelles primitives *i* et *u* devant une *laryngale fermant une syllabe tonique* deviennent —.

Ainsi, à l'imparf., au lieu de *yishluh*\*, on a יִשְׁלַח, « il envoie ».

3<sup>o</sup> Devant une *laryngale fermant une syllabe atone*, les *i* et *u* primitifs sont devenus — et —.

Ainsi, au lieu de *yih-zaq*\*, on a יִחַזֵּק, « il est fort »; au lieu de *yu'-mad*\*, יִעַמַּד.

4<sup>o</sup> Au lieu du šewâ mobile, § 4, 1<sup>o</sup>, elles prennent un *hâléph*, surtout le *hâléph patah*, § 4, 2<sup>o</sup>; 60 a.

5<sup>o</sup> Lorsque, à la fin d'un mot, une des laryngales ה, ח, ע est précédée d'une voyelle autre que *a*, on place sous la laryngale un —, appelé *patah furtif*.

Ex. : רִנָּה, « souffle »; שְׁלֹחַ, « envoyer ».

19. — Le ר ne prend pas de dâghés fort, § 5, 2<sup>o</sup>. Lorsque ר non vocalisé termine le mot, l'o et l'é précédents se changent *quelquefois* en *a*.

Ex. : רִיָּסָר, pour רִיָּסָרָ, « il écarta », hiph'il.

<sup>1</sup> Voir p. 13.

<sup>2</sup> *Ibidem*.



**20. Matres lectionis**, « mères de lecture » (§ 2 e). — A une époque qu'on ne peut préciser<sup>1</sup>, afin de fixer le son vocalique de certains mots, on écrivait une des consonnes faibles ו, י, ה, א. Quand les signes-voyelles furent inventés, on laissa subsister ces consonnes dans le texte. Dans ce cas, l'écriture est dite *pleine*; quand elles n'existent pas, l'écriture est dite *défective*. La première devint plus fréquente dans les livres postérieurs; mais l'écriture biblique est loin de suivre des règles fixes dans leur emploi<sup>2</sup>.

**21. Permutation de consonnes.** — Les consonnes d'une même classe permutent souvent.

Ex. : סגר et סכר, « il a fermé »; מלט et פלט, « il s'est sauvé ».

ח se change en ט dans l'hithpa'èl des verbes commençant par צ, et ו se change en י dans ceux en פ"ו.

**22. Métathèse ou inversion de consonnes.** — Elle a lieu pour le ח du hithpa'èl devant les sifflantes, et quelquefois dans les noms.

Ex. : השתמר, « se garder », au lieu de *hit-šammer*.

On a כבש et כשב, « agneau »; שמלה et שלמה, « manteau ».

**23. Chute de consonnes.** — Souvent en hébreu, les consonnes א, ה, ו, י, ל, נ et quelques autres tombent :

1° Par *aphérèse*, c'est-à-dire au commencement du mot :

Ex. : קח, impératif de לקח, « prendre »;

2° Par *syncope*, c'est-à-dire au milieu du mot (voir § 24) :

Ex. : במדבר, pour בהמדבר, « dans le désert »; קם, au lieu de קום;

3° Par *apocope*, c'est-à-dire à la fin du mot (voir § 26) :

Ex. : ויקן, pour ויקנה, « il acheta ».

4° Après avoir perdu les désinences casuelles *u*, *i*, *a* — fait constaté en hébreu dès l'époque la plus ancienne — des noms à 2<sup>e</sup> radicale géminée perdirent leur 3<sup>e</sup> consonne.

Ex. : akkad. : *kappu*, « main »; hébr. : כף; — akkad. : *šaqqu*, « sac »; hébr. : שק; — arabe : *rabb*, « grand »; hébr. : רב, etc.<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Quoi qu'il en soit, au ix<sup>e</sup> siècle av. J.-C., en moabite — qui est presque de l'hébreu — la consonne faible *mater lectionis* n'existe pas dans le corps du mot : ש, « homme », pour איש; קר pour קיר (Inscript. de Méša, l. 10, 12, etc.). A la fin du mot, la voyelle finale est indiquée par ה ou par י : מלכתי, « j'ai régné » (l. 2-3); כי, « car » (l. 4); לילה, « nuit » (l. 15).

<sup>2</sup> Th. Nöldeke, dans *Zeitschrift für Assyriol.*, xxvi (1912), 1-15.

<sup>3</sup> Voir Bauer-Leander, § 61, *w*—*a*'.

**24. Assimilation de consonnes.** — La dentale ד s'assimile à la dentale finale féminine ת.

Ex. : *ladt\** > *latt\** > לַת, « enfantement » (I Sam., iv, 19); *'ahádt\** > *'ahátt\** > אַחַת, « une ».

La nasale נ non vocalisée s'assimile généralement à la consonne suivante, qui prend le *dâghés* et est redoublée.

Ex. : מִבֵּית הַכֹּהֵן, pour מֵן-בֵּית, « (sortant) de la maison du prêtre »;  
נָתַתֶּם, pour נִתְּנַתֶּם, « vous avez donné ».

La dentale ת de la préformante הַת s'assimile, si elle est suivie d'une dentale.

Ex. : מְטַהֵר pour מִתְּטַהֵר < מֵ-הַתְּטַהֵר, « se purifiant ».

La linguale ל est assimilée dans le verbe לָקַח. Voir § 62 g.

**25. Redoublement.** — a. — La consonne qui suit l'article est redoublée.

Ex. : *hámalk* > הַמֶּלֶךְ, « le roi ».

b. — On traite de la même manière le pronom interrogatif מַה, « quoi? ».

Ex. : *mâ nórâ* > מַה-נֹּרָא, *quid timendum?* (Gen., xxviii, 17); מַה-לָּךְ, *quid tibi?* (Esth., v, 3).

c. — Le préfixe de l'imparfait est redoublé après le *waw* consécutif, § 42-43 et 111.

Ex. : *wa-yyabdél\** > וַיַּבְדֵּל, « puis il sépara ».

d. — Dans nombre de mots, la 2<sup>e</sup> ou la 3<sup>e</sup> radicale est redoublée après a, i ou u. Quelquefois, c'est la consonne qui précède immédiatement l'accent principal.

Quelques exemples : *gamálím\** > גַּמְלִים, « chameaux », estr. : גַּמְלֵי; *qaṭaná\** > קִטְנָה, « petite »; קִטְנִים, « petits »; *isár\** > אֶסֶר, « engagement » (Num., xxx, 3 sq.); *barudím\** > בָּרֻדִים, « tachetés » (Gen., xxxi, 10).

e. — Le redoublement disparut devant le *šewâ* mobile qui, par suite, devint quiescent, § 4, 1<sup>o</sup>.

Ex. : *hamm<sup>e</sup>baqq<sup>š</sup>śím\** > הַמְבַקְשִׁים, *hambaqším*, « les cherchants » (Ex., iv, 19, etc.); *wayy<sup>h</sup>hi\** > וַיְהִי, *wayhi*; *hill<sup>e</sup>lú\** > הִלְלוּ, *hillú* (Is., lxii, 9 [T. M., Kittel-Kahle]).

f. — Pour les laryngales et ר, voir § 18 et 19.

**26. Apocope.** — Elle a lieu quand la consonne qui devrait recevoir le *dâghés* se trouve à la fin du mot :

אָן, qui provient de אָפֶן, primitivement אָנָן.

## II. — VOYELLES

27. — En hébreu, toute voyelle est caractérisée par une *émission de voix*, c'est-à-dire par une résonance de la cavité buccale seule, par ex. *a*, *i*. D'autre part, les sons vocaliques de l'hébreu fixés par les *punctatores* de Tibériade, § 2, sont ceux que leur transmet la tradition: Ce ne sont pas nécessairement les plus anciens. Rappelons que le *sémitique primitif* n'avait que trois voyelles : *a*, *i*, *u*, soit brèves, soit longues.

28. **Dissimilation.** — La dissimilation est l'action par laquelle deux phonèmes identiques ou semblables tendent à se différencier, s'ils se trouvent voisins l'un de l'autre.

C'est ce processus qui explique, par exemple, la première voyelle dans ראשון, « premier », au lieu de ראשון, de ראש, « tête »; dans חיצון, « l'extérieur », de חוץ; dans les verbes פִּאֵס, la 2<sup>e</sup> voyelle de l'imparfait : אֶכַל, pour אֵכַל, « je mangerai » (voir § 29 e).

29. **Apparition de nouvelles voyelles.** — a. — Lorsque, sa voyelle finale étant tombée, un mot se terminait par deux consonnes, une voyelle se développa entre les deux, voyelle simplement « murmurée » d'abord, c'est-à-dire de tonalité atténuée, puis devenue pleine par la suite.

1<sup>o</sup> Généralement, ce fut un — :

Ex. : arabe : 'abd; hébr. : 'abd\* > 'ábed\* > עֲבֵד — akkad. : šipru, « envoi » > šipr\* > שִׁפֵּר, « livre ».

2<sup>o</sup> Ce fut un — : 1. *Devant* ה, ח, ע :

Arabe : zar'; hébr. : זֶרַע, « semence »; arabe : fath; hébr. : פֶּתַח, « ouverture »;

2. *Après* ע; généralement aussi après ה et ח :

Arab. : ba'l, « mari »; hébr. : בַּעַל, « seigneur »; — arabe : fuhr; hébr. : טְהוֹר, « pureté »; — akkad. : nahlu; hébr. : נַחַל, « crevasse », « (lit de) torrent ».

3<sup>o</sup> Ce fut — ou — après א :

Arabe : zi'b; hébr. : zi'b\* > zi'ib\* > זֵאֵב, « loup »; — akkad. : mu'du, « multitude »; hébr. : mu'd\* > mú'ud\* > מְאֹד, « très ».

4<sup>o</sup> Ce fut — devant י :

Arabe : lahi; hébr. : lihi\* > lihiy\* > לִיָּהּ, « joue ».

5<sup>o</sup> Ce fut u devant ו :

šahw\* > šáhuw > שָׁחַו, « (la) nage ».

b. — Lorsque la première des deux consonnes finales était un ע, un ן ou un ה, une voyelle se forma entre les deux consonnes.

Ex. : *yagá't\** > יָגַעַת, « tu fus fatiguée »; *laqáht\** > לָקַחְתְּ, « tu pris » (fém.).

c. — Après une laryngale, à la fin d'une syllabe atone, à l'intérieur d'un mot, se développa souvent un hâtéph, § 4, 2<sup>o</sup>, qui se colora d'après la voyelle précédente.

Ex. : arabe : *yá'buru*; hébr. : יַעֲבֹר, « il traverse »;

*láhyahu*; hébr. : לִיחִי > לִיחִי, « sa joue ».

d. — Lorsqu'un hâtéph précédait une consonne munie d'un šewâ mobile, le hâtéph retint la voyelle de ce šewâ et celui-ci devint quiescent.

Ex. : יַעֲבֹר, « il traverse », mais *yá'abbérá\** > יַעֲבֹר, *yá'abbérá*;

פַּעְלִי, « mon action », mais *pó'olekha* > פַּעְלִי, *pó'olkha*.

e. — L'évolution vocalique amena un šewâ après *m*, *n*, *r*, *l*, et *q*, à la fin d'une syllabe atone, à l'intérieur d'un mot, et ce šewâ se colora en *a* ou *o*.

Ex. : שִׁקְתָּ, « rigole, abreuvoir »; plur. cstr. : שִׁקְתוֹת < שִׁקְתוֹת (Gen., xxx, 38).

A cause du *ô* final, le *o* est devenu *i* par dissimilation, § 28.

**30. Changement de voyelles.** — En hébreu, comme dans les autres langues sémitiques, les voyelles sont un élément secondaire du mot; aussi subissent-elles de fréquentes variations.

a. — Il en est pourtant qui ne changent pas; on les appelle *immutables* :

Soit *par nature* : *î*, *ô*, *û*, surtout quand elles sont écrites י —, י, ו :

רִיב, « querelle »; קוֹל, « voix »; סוּס, « cheval »;

Soit *par position*, c'est-à-dire quand elles sont placées devant une consonne redoublée :

גִּבּוֹר, « héros »; צַדִּיק, « juste »;

devant la linguale ר implicitement redoublée :

בִּרְךָ, « il bénit »;

dans certains participes :

מֵת, « mort »; מֵתָךְ, « ton mort ».

De même les brèves, quand elles se trouvent dans une syllabe fermée qui n'a pas le ton, ne changent pas :

קָרַבְּן; ét. cstr. : קָרַבְּן.

b. — Dans les autres cas, les voyelles sont *permutables*<sup>1</sup> :

קָטַל, « il a tué », devient קִטְלוּ, « ils ont tué » ;

דָּבַר, « parole », devient דִּבְרֵים, « paroles ».

1<sup>o</sup> L'*â*, *a* dans une syllabe *accentuée*, devint *ô* en cananéen ancien (*u* dans les gloses d'El-Amarna) :

Ex. : zu-ru-uh (Von Knudtson, 286, 12, etc.), hébr. : זְרוּעַ, « bras ».

Pourtant on trouve, en certains mots, un *â* ; il est dû sans doute à la contamination de quelque autre langue, de l'araméen, par exemple. Citons seulement :

שִׁלְחָן, « table » ; קִרְבָּן, « offrande » ; עֲנָן, « nuage ».

2<sup>o</sup> L'*a* bref dans une syllabe fermée atone, à côté d'une laryngale et devant *r* et *l*, se maintint généralement, mais, en certains cas, évolua en *i* bref.

Ex. : יַחְמֹד, « il désire » ; עֲכָבַד, « souris » ; מַלְכֵי, « rois » (ét. cstr.) ;

גִּרְוֹן, « hache » ; arabe : *fálṭaḥa*, hébr. : פִּתַּח, « il ouvrit ».

3<sup>o</sup> L'*i* bref, dans une syllabe fermée portant l'accent principal ou un accent secondaire, devint *a* bref.

Ex. : *yálidu*, hébr. : *yálidu*\* > יָלִיד, arabe : *yálidna*, hébr. : תִּלְדָּנָה, « elle

enfante » ; arabe : *sami'ta*, hébr. : שָׁמַעַת, « tu entendis ».

4<sup>o</sup> L'*i* bref en syllabe ouverte est devenu —.

Ex. : arabe : *'inab*, hébr. : עֲנוֹב, « grappe de raisin » ;

arabe : *kábid*, hébr. : kabédu\*, כִּבַּד, « foie ».

L'*u* bref, dans une syllabe portant l'accent principal ou un accent secondaire, devint —.

Ex. : arabe : *'uzn*, hébr. : 'ózn > אוֹזן ; arabe : *táqlulu*, hébr. : תִּקְטַל.

Par suite de l'avance de l'accent, dans la flexion du mot, souvent — devint —, et — devint —.

Ex. : יַחְדָּל, « il cesse », mais יַחְדְּלוּ, « ils cessent » ; נֶעְלַם, « caché », נֶעְלָמָה, « cachée » ; אִמְתָּ, « vérité », אִמְתּוֹ, « sa vérité ».

5<sup>o</sup> L'*ô* atone évolua en *ə* dans la tradition de Tibériade.

Ex. : מְנוּחַ, « repos », et מְנוּחָה, « repos » ; מְנוּס, « asile », et מְנוּסִי, « mon asile ».

<sup>1</sup> Nous nous occuperons des variations des voyelles *permutables* au fur et à mesure que la nécessité s'en présentera.

c. — *Résumé.* — 1<sup>o</sup> Les lois phonétiques du sémitique primitif ne permettaient pas d'avoir une voyelle longue dans une syllabe fermée; aussi abrégeait-on les longues quand, en vertu d'autres lois, elles auraient dû se trouver en syllabe fermée.

2<sup>o</sup> En général, *les changements se font entre voyelles d'une même classe* :

$$\left. \begin{array}{l} \text{—} \text{ en } \text{—} \text{ ou } \text{—} \\ \text{—} \text{ en } \text{—} \text{ ou } \text{—} \\ \text{—} \text{ en } \text{—} \text{ ou } \text{—} \end{array} \right\} \text{ et réciproquement}$$

3<sup>o</sup> Le *timbre*, § 2 b, ne révèle pas toujours l'origine des voyelles :

עץ, « arbre », primitivement *iš*; לב, « cœur »; arabe : *lubb*; babylonien : *ilbbu*; כליה, « rein »; arabe : *kuluyat*; babylonien : *kalttu*; סוס, « cheval »; babylonien : *sísû*.

Le *è* est également ouvert, qu'il dérive d'un *e*, d'un *i* ou d'un *a* :

פה, « bouche »; babylonien : *pû*; ברך, « genou »; babylonien : *birku*; אֶחָד, « un »; arabe : *'ahad*.

De même *ô*, qu'il dérive de *d*, de *a*, ou de *è* :

לא, « non », primitivement *la*; ראש, « tête »; akkadien : *rešû*; arabe : *r'as*.

De même *a*, qu'il provienne de *i* ou de *u* :

לשון, « langue »; arabe : *lišân*; מות, « (la) mort »; akkadien : *mûtu*.

4<sup>o</sup> Quand — résulte d'un *a* primitif, c'est un *a*, qu'il soit écrit — ou —<sup>1</sup> :

Ex. : arabe : *'inab*, « raisin », עֵנָב, *'énab*; akkad. : *damu*, « sang », דָּמָ, *dam*; קָם, *qam*, « il se leva », de *qawam*; שָׁם, *šam*, de *šayam*, « il plaça ».

5<sup>o</sup> En hébreu, la chute de voyelles brèves a entraîné la disparition de beaucoup de syllabes :

Ex. : *šamarâ* est devenu שָׁמַר; *dabara* est devenu דָּבַר. (Voir § 4 et 9.)

La diphtongue *aw* est devenue *ô*; *ay* est devenue *é*, ou *ey* :

Ex. : יוֹם, « jour », au lieu de *yaum*.

Les voyelles qui proviennent de longues primitives ou de diphtongues ne disparaissent pas; et *elles constituent les voyelles réellement longues*.

<sup>1</sup> Actuellement, ce — est lu o par les Israélites de certains pays et a par ceux de la plupart des autres pays.

**31. Assimilation de voyelles.** — Quand les voyelles brèves primitives se sont maintenues :

le *a* : — 1° Est resté *a* : 1. dans une syllabe fermée; — 2. devant une laryngale forte.

Ex. : 1. *malk* : מַלְכִּי (74 b, 3°). — 2. *ba'al* : בַּעַל (Syllabes, § 9, et § 74 a, 2°).

2° Est devenu *e* : 1. surtout devant une voyelle auxiliaire; — 2. devant une laryngale sonore vocalisée *a*.

Ex. : 1. *malk*, מַלְכִּי, « roi ». — 2. *la fête*, « la fête », est devenu מִלְחָה.

3° Dans une syllabe fermée, il est souvent devenu *i*.

Ex. : *dašni*, דַּשְׁנִי, « mon huile ».

le *i* : — 1° Est devenu *é* dans une syllabe ouverte.

Ex. : סִפְרִי, au lieu de *siphr*, « livre ».

2° Est devenu souvent *a* dans les syllabes fermées accentuées.

Ex. : יִשְׁכָּב, au lieu de *yaškir*.

le *u* : — 1° Est resté *u* dans les syllabes fermées.

2° Est devenu *o* quelquefois, quand la syllabe était fermée par une consonne avec šewâ.

Ex. : akkad. : *uznu*, « oreille », אֲזֻנִי, « mon oreille ».

3° Est devenu *ô* : 1. dans une syllabe ouverte; — 2. dans une syllabe fermée accentuée (74 b, 1°).

Ex. : 1. *uznu* : אֲזֻנִי, « oreille ». — 2. akkad. : *yašub* : יִשְׁבֹּב.

*ô* est devenu *o*, quand le ton a disparu :

יִשְׁכָּב devient יִשְׁכֹּב.

## MORPHOLOGIE

**32.** — La morphologie est l'étude des procédés de formation qui utilisent des morphèmes<sup>1</sup>, surtout des suffixes, et l'étude des désinences.

Pour *expliquer* l'état actuel de la langue française, il faut recourir au *vieux français*, au latin et même au grec, d'où il dérive essentiellement. De même, une étude bien comprise de l'hébreu devrait remonter à sa source fondamentale, le *sémitique commun* ou *primitif*; mais, comme cet état de la langue n'est pas documenté, on est obligé de recourir aux groupes de langues qui ont même origine, particulièrement à l'akkadien (=babylonien et assyrien) et à l'arabe, pour expliquer les formes de l'hébreu classique.

**33.** — La plupart des mots des langues sémitiques, et donc de l'hébreu, se ramènent à des vocables dont la signification commune primordiale est attachée à trois consonnes. On est convenu d'appeler *racine* ce vocable généralement trilittère. L'usage s'est établi, depuis longtemps, d'énoncer la racine sous la forme de la 3<sup>e</sup> personne masculin singulier du parfait.

Le *moyen pratique* de dégager la racine consiste à éliminer celles des consonnes suivantes : ו, י, ת, ל, מ, א, ה, dites *héémantiques*, qui se trouvent dans le mot.

Ex. : שִׁתְּקַדְּשׁוּ, « ils se sont sanctifiés »; racine : שִׁקְדָּשׁ.

## I. — ARTICLE ET PRONOM

**34. Article.** — A l'origine, les langues sémitiques n'avaient pas d'article<sup>2</sup>. En *hébreu*, comme en arabe, c'est un ancien démonstratif qui en remplit les fonctions. Pour le sens, il correspond à peu près à notre article défini *le*. Voir § 97 a et 98.

<sup>1</sup> Les morphèmes sont les éléments du mot qui permettent de définir son espèce (nom, verbe, préposition, etc.), sa catégorie grammaticale (genre, nombre, personne) et sa relation dans la phrase (sujet, régime). D'après J. Marouzeau, *Lexique de terminol. linguistique*, 2<sup>e</sup> éd., p. 142.

<sup>2</sup> Le babylonien et l'assyrien n'en eurent jamais. Il n'existe pas non plus à Ras Samra. Voir § 97 a.



ה־ est sa forme normale. Il est lié à la consonne suivante qui, en général, est redoublée et reçoit le dâghés<sup>1</sup> :

הַסּוּס, *hassus*, « le cheval ».

L'article est plus usité en prose qu'en poésie.

Devant les laryngales, § 18, la voyelle de l'article se transforme de la manière suivante :

a. — — devient —, toujours devant א, ר, et ה accentué; presque toujours devant ע accentué :

הָרֹאשׁ, « la tête »; הָאָב, « le père »; הָעָם, « le peuple »; הַעֲבָד, « le serviteur ».

b. — — devient — devant ה, ח, et devant ה et ע non accentués.

Ex. : הַחֹכֵם, « le sage »; הַחֹדֶשִׁים, « les mois »; הַהָרִים, « les montagnes »;

הַעֲרִים, « les villes » (§ 30 c).

c. — Avec les prépositions ב, כ, ל, l'article est généralement syncopé, c'est-à-dire que le ה disparaît; sa voyelle seule reste.

Ex. : בְּאֵהָל, pour בְּהֵאֵהָל, « dans la tente »; לְמֶלֶךְ, pour לְהֵמֶלֶךְ, « au roi ».

**35. Pronom démonstratif.** — a. — L'hébreu n'a qu'un pronom démonstratif. Sa forme primitive était probablement *za* qui est devenue :

masc. זֶה      fém. זֵאת; quelquefois זֶה, זֶה<sup>2</sup>.

L'élément essentiel serait donc ז. Dans זֵאת, on aurait *za* + *t* du féminin (§ 80).

Pluriel commun זֵאלֶּה; quelquefois זֵאל, dans *Gen.*, *Lev.*, *Deut.*

זֶה, après un nom déterminé, devient adjectif démonstratif et, par conséquent, prend l'article :

הַזֶּה הָאִישׁ, « cet homme-ci ».

b. — Il existe quelques formes accessoires : הַלֵּז, הַלֵּזָה, הַלֵּזָה.

c. — Le pronom de la 3<sup>e</sup> personne

הוא, *lui*      הם ou הֵמָּה, *eux*      היא, *elle*      הֵנָּה, *elles*

s'emploie aussi, précédé de l'article, comme adjectif démonstratif : celui-là, celle-là, etc., pour une personne, une chose déjà nommées :

הַזֵּאת הַיֵּשָׁה, « cette femme-là ».

<sup>1</sup> Le dâghés est supprimé dans le צ et souvent dans le י et le מ quand ces consonnes ont un šewâ.

<sup>2</sup> En phénicien : masc. : ז et emphatique זן; fém. : ז. — Mais à Byblos, au xii<sup>e</sup> siècle, dans l'inscription *Yehi-Milk* (l. 2), le fém. est זֵאת; et, au v<sup>e</sup> ou iv<sup>e</sup> siècle, זֵאל, dans *Yehaw-Milk* (l. 6).

**36. Pronom interrogatif.** — Pour les personnes : מי, *qui?*, pour les choses : מה, *quoi?*, dont la forme primitive était *ma*, subsistant en arabe sous deux aspects : avec *ā* long et avec *a* bref.

En hébreu, la forme longue *mā* est devenue מו, que l'on rencontre avec כ : כְּמוֹ, § 89 a, etc. La forme brève *ma* est devenue מה, et, le plus souvent, -מה. On trouve :

מה devant א, ר, ה (sauf ה), ע (sauf ע) :

Ex. : מה-רְאִיתָ, « qu'as-tu vu ? » (Gen., xx, 10); מה-אֶעֱשֶׂה, « que ferai-je ? » (Gen., xxvii, 37);

מה devant ח, ע, ה :

Ex. : מה-עֲשִׂיתִי, « qu'ai-je fait ? »; מה-חֲרִי, « quelle colère ? » (littér. : qu'(est cette) colère ?) (Deut., xxix, 33).

**37. Pronom relatif.** — אשר et ש, indéclinables. — אשר est le plus fréquent. En poésie, quelquefois ו. C'est surtout dans les livres récents qu'on trouve ש; il est lié au mot suivant qui reçoit le dâghés :

שְׁלֹשָׁלְמָה, « qui (appartient) à Salomon ».

אשר s'emploie pour le nominatif et l'accusatif. Pour le génitif et le datif — souvent aussi pour l'accusatif — on emploie un suffixe ajouté à un nom, à un verbe ou à une préposition :

Ex. : « dont l'oreille » : אָזְנוֹ אֲשֶׁר; « auquel tu as donné » : לִוְיָ אֲשֶׁר נָתַתָּ לוֹ.

**38. Pronom personnel.** — Pronoms séparés ou indépendants, employés uniquement pour le nominatif. Voir le paradigme I.

Singulier		Pluriel	
Moi	<div> <div>אֲנִי. Dans les livres pos- térieurs : אֲנִי</div> </div>	Nous	<div> <div>אֲנֵנוּ. Forme primaire, mais très rare : נִחְנוּ</div> </div>
Toi	<div> <div>masc. אַתָּה</div> <div>fém. אַתְּ</div> </div>	Vous	<div> <div>masc. אַתֶּם</div> <div>fém. אַתְּנָה ; אַתְּנָה, rare.</div> </div>
Lui	<div> <div>masc. הוּא</div> </div>	Eux	<div> <div>הֵם et הֵמָּה</div> </div>
Elle	<div> <div>fém. הִיא</div> </div>	Elles	<div> <div>הֵנָּה</div> </div>

<sup>1</sup> En phénicien, à Byblos : י, comme en arabe, zu; dans les notes marginales araméennes des documents cunéiformes de Nippur, comme en araméen ancien, י, mais, à Ras Samra : י, comme en araméen biblique, י. Pour ce י, voir *Appendice*, § 2.

L'examen du tableau comparatif donné ci-dessous explique la forme de ces pronoms.

## Singulier

	Akkadlien	Ras Šamra	Arabe	El-Amarna	Syriaquo
1 <sup>re</sup> pers. com.	<i>anāku</i>	<i>ank, an</i>	<i>ana</i>	<i>anuki</i>	אַנָא
2 <sup>e</sup> pers.	m. <i>atta</i>	2 <sup>e</sup> com. <i>at</i>	<i>anta</i>		אַנְטָא
	f. <i>atti</i>		<i>anti</i>		אַנְתִּי
3 <sup>e</sup> pers.	m. <i>šu</i>	Ugarit et sud arabe	<i>huwa</i>	Phénicien	הוּ
	f. <i>ši</i>		<i>hiya</i>		הִי
		3 <sup>e</sup> { m. הוּת f. הִית		הָא הָא	

## Pluriel

	Akkadlien	Arabe	Syriaquo	Ras Šamra
1 <sup>re</sup> pers. com.	<i>anlū</i>	<i>nahnu</i>	אַנְחֵנּוּ, חֵנּוּ	
2 <sup>e</sup> pers.	masc. <i>attunū</i>	<i>antum</i>	אַנְטֻנּוּ	<i>atm</i>
	fém. <i>attina</i>	<i>antunna</i>	אַנְתִּין	
3 <sup>e</sup> pers.	masc. <i>šunū</i>	<i>hum</i>	הֵנּוּ	<i>hm</i>
	fém. <i>šinā</i>	<i>hunna</i>	הֵינּוּ	

A la 2<sup>e</sup> pers. sing. et plur., le *n* s'écrit et se prononce, en arabe; s'écrit mais ne se prononce pas, en syriaque; ni ne s'écrit ni ne se prononce en akkadien, à Ras Šamra et en hébreu; n'étant pas vocalisé, il s'assimile à la consonne suivante qui est redoublée, du moins en akkadien et en hébreu, § 24.

a. — L'élément אַ de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> pers. représenterait un démonstratif, qui existe en akkadien : *annum, annu*.

b. — A la 3<sup>e</sup> pers. sing., le א n'est pas radical.

c. — On rencontre quelquefois אַתְּ pour אַתָּה.

d. — Dans le Pentateuque, on a presque toujours הוּא, au lieu de הִיא, § 12.

e. — Les pronoms suffixes<sup>1</sup> sont des formes modifiées des pronoms séparés que l'on fixe à la fin d'un mot avec lequel ils forment un seul terme. Ajoutés au nom, ils indiquent le *génitif*; ajoutés au verbe, ils indiquent le *régime direct*.

Ex. : דְּבַרִּי, « la parole de moi »; akkadien : *bēli*, « seigneur de moi »; arabe : *kutubukum* (*kutubu + kum*), « livres de vous »; שְׁמִרְנִי, « il m'a gardé »; arabe : *dharabani*, « il m'a frappé » (דְּבַר, « parole »; שָׁמַר, « garder »; suffixes : י, נִי).

<sup>1</sup> Voir paradigme I.

Pour le suffixe de la 3<sup>e</sup> pers. masc. sing., on trouve assez souvent ה — au lieu de י :

כָּלָה (II Sam., II, 9, etc.; fréquent en poésie); אָהֵלָה (Gen., IX, 21, etc.);  
הַמֹּנֶה, « la multitude de lui » (Ez., XXXI, 18, etc.).

Ce ה est purement étymologique <sup>1</sup>.

## II. — LE VERBE

**39. — a.** — Dans les langues sémitiques : 1. les diverses modifications et fonctions de l'idée s'expriment principalement par le changement de la vocalisation; — 2. une réelle unité a été introduite dans la vocalisation.

Ces deux faits constituent le trait caractéristique de ces langues. On le constate particulièrement dans le *système verbal*.

Ce système est le résultat d'une lente évolution préhistorique dont le point de départ fut en des verbes à trois consonnes radicales. Les traits essentiels du système existaient déjà dans le sémitique primitif, mais on conçoit que, dans la suite des siècles, cette évolution ait abouti, ici ou là, à des résultats spéciaux.

**b.** — Le verbe hébreu, comme tout verbe sémitique, provient de la combinaison d'un nom et d'un pronom personnel détérioré :

תָּ-טַלְּךָ, « tueur toi »; לְ-טַלְּךָ, « toi tuer ».

Le verbe exprime une *action* ou un *état* <sup>2</sup>.

Les formes, les « temps », les personnes du verbe hébraïque biblique s'expliquent principalement par le recours à l'akkadien et à l'arabe, mais aussi au cananéen.

**40. — A** l'instar des autres langues sémitiques, l'hébreu n'a pas de conjugaison au sens du mot français; par contre, le verbe a *plusieurs formes*, l'une simple, les autres dérivées ou augmentées.

1<sup>o</sup> La première, dite **qal**, « léger », est simple *par sa morphologie* et exprime une *action simple*; par ex. : l'action de marcher.

2<sup>o</sup> Les formes *dérivées* ou *augmentées* ajoutent à l'idée de l'action simple l'*expression d'une modalité* : intensité, causalité, etc. Ces formes sont :

**a. — Pi'él**, פִּעֵל, קִטַּל. C'est la forme active *intensive*, avec un sens quelquefois *itératif* ou *privatif* : שָׁרַשׁ, « déraciner », ou même *causatif* : לִמַּד, « enseigner ».

Le passif de pi'él est **pu'al**, קֻטַּל.

<sup>1</sup> Cf. Bauer-Leander, § 29 k et 25 t; et Mayer-Lambert, § 320.

<sup>2</sup> Pour le sens, voir § 108 sq.

**b. — Hiph'il, הִקְטִיל**, est la véritable forme *causative*.

Son passif est **hoph'al, הִקְטַל**.

**c. — Niph'al, נִקְטַל**, est avant tout un *réfléchi*; mais, souvent aussi, il a un sens *passif*, et il sert de passif à la forme *qal*.

**d. — Hithpa'él, הִתְקַטַּל**, est normalement le *réfléchi* du *pi'él* : **הִתְאַזַּר**, « se ceindre ».

**41. — a. —** Chaque forme a un *indicatif*, un *impératif*, un *infinitif* et un *participe*.

Le *participe* est une sorte d'*adjectif* désignant l'*agent* ou le *patient*.

L'*infinitif* hébreu a deux formes; l'une est longue et l'autre brève; chacune des deux est un véritable *substantif verbal*. La première s'appelle *infinitif absolu* : au *qal*, **קָטוּל**, du type **לִשׁוֹן**, « langue », **גָּדוּל**, « grand »; la seconde est l'*infinitif construit* : au *qal*, **קָטַל**, du type **לֵאם**, « peuple », **בָּאֵשׁ**, « puanteur ».

Le type primitif de cet infinitif était *qutulu, qitilu, qatalu* (§ 2 a) au nominatif; *qutuli, qitili, qatali* au génitif; *qutula, qitila, qatala* à l'accusatif.

Sa forme féminine *qúllatu* > **קָטַלָּה** se retrouve dans **דָּבַקָּה**, « adhérer » (Deut., xi, 22, etc.); **שָׁכַרָּה**, « s'enivrer » (Agg., i, 6); *qutúllu* > **קָטַלְתָּ**.\*

L'*impératif* est le *volitif* de la 2<sup>e</sup> personne : *tue, tuez*.

Chaque forme a deux temps : *parfait* et *imparfait*, mais avec une acception spéciale, § 47, 48, 108 d.

**b. —** Le parfait des verbes d'*action* sert surtout à désigner une *action terminée*, passée ou considérée comme telle; le parfait des verbes d'*état*<sup>1</sup>, types **כָּבֵד**, « il est pesant »; **קָטַן**, « il est petit » — qui sont devenus quelquefois des verbes actifs, ex. : mépriser, espérer — sert *avant tout* pour le présent.

**c. —** Les verbes d'*état* se reconnaissent surtout à l'imparfait, qui a une vocalisation unique : **יִקְטֵן, יִכְבֵּד**. Voir § 47 a et Paradigme II.

Ex. de quelques verbes d'état : **טוֹב**, « être bon »; **רַע**, « être mauvais »;

**שָׁפַל**, « être bas »; **מָלֵא**, « être plein »; **צָמָא**, « avoir soif »;

**רָעַב**, « avoir faim »; **יָרָא**, « être craintif ».

**d. —** L'imparfait des verbes d'*action* s'emploie pour une *action non terminée*, pour une action qui commence et se prolonge dans

<sup>1</sup> § 108 a et 109 a.

l'avenir, surtout pour une action future, ou même simplement possible, permise ou commandée. Sur l'imparfait, voir § 48.

**42. Le waw inversif.** — Quand l'hébreu expose une série d'actions ou d'états qui se succèdent logiquement ou chronologiquement, il réunit par un *waw* caractéristique les temps parfaits ou imparfaits qui les expriment.

Ce *waw*, appelé *inversif*, est apparenté au *waw copulatif* par sa signification. Il s'en distingue par son *emploi restreint* à l'imparfait et au parfait, par sa *vocalisation spéciale* devant l'imparfait et par la *signification inverse* qu'il donne à ces deux « temps » : le parfait prend le sens de l'imparfait, et celui-ci le sens du parfait.

**43. Forme et conséquences toniques du waw inversif.** —

a. — *Le waw inversif de l'imparfait* (primitivement *wayaqtul*). —

1<sup>o</sup> Ce *waw* est vocalisé *a* et fait redoubler la préformante : וַיִּקְטֹל, sauf devant א, préformante de la 1<sup>re</sup> personne, où il est vocalisé *â* pour compenser le redoublement impossible : וַיִּקְטֹל; sauf également devant י, où il est vocalisé *a*, sans allongement de compensation : וַיִּקְטֹל.

2<sup>o</sup> Il tend à faire remonter l'accent sur la *pénultième*, si celle-ci est une syllabe ouverte avec une voyelle longue, et il exige les formes d'imparfait les plus courtes.

En conséquence, au hiph'il du verbe fort, il prend l'imparfait court : וַיִּקְטֹל.

3<sup>o</sup> Il tend à faire remonter l'accent sur la *pénultième*, si celle-ci est une syllabe ouverte avec une voyelle longue, et il exige les formes d'imparfait les plus courtes.

En conséquence, au hiph'il du verbe fort, il prend l'imparfait court : וַיִּקְטֹל.

Dans les verbes à 3<sup>e</sup> radicale ה, lettre faible, il amène la chute de ה et de la voyelle que ce ה soutient :

וַיִּגְלֶה, « il découvre »; imparf. conséc. וַיִּגְלֶה.

Dans les verbes à forme monosyllabique, il attire l'accent sur la préformante et, par suite, atténue la vocalisation du radical :

וַיִּקְּם, « il se dresse »; imparf. conséc. וַיִּקְּם, *wayyiqom*.

Aux 1<sup>res</sup> personnes du sing. et du plur., il n'y a généralement ni recul de l'accent, ni par suite abréviation de la vocalisation.

b. — *Le waw inversif du parfait.* — 1<sup>o</sup> Il est vocalisé comme le *waw copulatif*.

2<sup>o</sup> En général, il fait descendre l'accent sur la *dernière syllabe*, dans les formes qui généralement l'ont sur l'avant-dernière. Il agit ainsi à l'inverse du *waw consécutif* de l'imparfait, qui fait, si possible, remonter l'accent : וַיִּקְטֹל; parf. conséc. וַיִּקְטֹל.

3<sup>o</sup> L'*imparfait inversif* est le *temps narratif*, dans un récit qui, normalement, commence par un parfait historique; et il *marque surtout la succession* des événements; on rend ce ו par *puis* ou *alors*;

on l'appelle généralement *waw consécutif*. Sur ce *w* consécutif, voir § 111 a.

4<sup>o</sup> L'imparfait inversif prend souvent la terminaison הָ — à la 1<sup>re</sup> pers. sing. et plur. (voir § 111 c) :

וְאֶשְׁלַחְהָ, « et je t'envoie » (Gen., xxxii, 6).

**44. Cohortatif.** — On appelle ainsi le *volitif* de la 1<sup>re</sup> personne, qui consiste dans la 1<sup>re</sup> personne de l'imparfait, à laquelle on ajoute un הָ —, dit *paragogique*. Cette afformante porte le ton, et la voyelle précédente tombe, sauf à la pause.

Ex. : אֶקְטֹלְהָ, « je veux tuer », au lieu de אֶקְטֹל.

Quelquefois, on ajoute נָ — à la forme verbale <sup>1</sup>.

**45. Jussif.** — Le jussif est le *volitif* de la 3<sup>e</sup> personne, exprimé par la 3<sup>e</sup> personne de l'imparfait qui, dans ce cas, tend à prendre une forme plus brève, surtout :

1<sup>o</sup> Dans les verbes à 2<sup>e</sup> radicale *w* ou *y* :

Ex. : יָשׁוּב, « il retourne » ; יִשָּׁב, « qu'il retourne ! » ;

2<sup>o</sup> Au hiph'il du verbe fort :

Ex. : יִכְרִית, « il exterminera » ; יִכְרֹת, « qu'il extermine ! » ;

3<sup>o</sup> Dans les verbes à 3<sup>e</sup> radicale ה, où la désinence הָ — disparaît :

Ex. : יִגְלֶה, jussif : יִגֹּל.

Le jussif s'emploie surtout avec la négation אֵל.

**46. Le ton.** — L'accent *tonique* est sur la dernière syllabe de la forme fondamentale, קִטֵּל, sur les désinences תָּ-, תֵּן- (primitivement -*túmu*, -*túnu*), et, au hiph'il ainsi que dans les ע"ו et les ע"ע, sur les désinences יָ-, יִ-, הָ-.

Pas de ton sur תָּ-, תֵּי-, נוּ-, נוֹ-.

## VERBES FORTS

On entend par *verbes forts* ceux dont les consonnes radicales demeurent toujours intactes, parce qu'elles sont fortes.

**47. Parfait.** — C'est le parfait <sup>2</sup> qui révèle le mieux le sens originel de la racine, et c'est sa 3<sup>e</sup> personne masculin singulier qui a fourni le thème du parfait sémitique.

<sup>1</sup> Cohortatif indirect. Voir § 125 b.

<sup>2</sup> Nous rappelons que *parfait* et *imparfait* ou *futur* sont des termes impropres. Ils sont conservés à cause d'un vieil usage et aussi à cause de la brièveté de ces trois mots. Il serait peut-être plus exact de dire *accompli* et *inaccompli* ou, mieux encore, thème *qatl*, thème *qill*. Pour le sens, voir § 50, 108 d-111.

Au parfait, l'élément pronominal se place après les consonnes radicales.

a. — 3<sup>e</sup> personne masculin singulier. Sa forme primitive fut *qatula*, *qatila*, *qatala*, devenus dans la suite *qatul*, *qatil*, *qatal*, qu'on rencontre dans le proto-hébreu d'El-Amarna, au xiv<sup>e</sup> siècle. En hébreu biblique, l'a final subsiste dans les parfaits suivis de certains affixes : קָטַלְנִי, קָטַלְם.

Dans *qatul*, *qatil*, *qatal*, la seconde voyelle nuance le sens du verbe. En général, *a* caractérise les verbes d'action (ex. : קָטַל, « il a tué »); *i* et *u* les verbes d'état, *u* marquant une qualité ou un état durable, *i* une qualité ou un état transitoire; en hébreu, ils sont de la forme כָּבֵד, « il est lourd », ou de la forme קָטַן, « il est petit ».

b. — 3<sup>e</sup> personne féminin singulier. En sémitique, on ajoute *-at* au masculin. En hébreu, cette finale est devenue הָ, comme dans le nom féminin, et la voyelle précédente a disparu<sup>1</sup>, parce que l'accent est sur הָ : קָטַלָּהּ.

Le ה final subsiste pourtant devant les suffixes et dans quelques autres cas.

c. — 3<sup>e</sup> personne pluriel commune<sup>2</sup>. Flexion analogue à celle de la 3<sup>e</sup> personne féminin singulier avec finale *û*. Thème cananéen : *qatulû*, *qatilû*, *qatalû*, mais avec tendance à abandonner la 2<sup>e</sup> radicale. Finalement, en hébreu<sup>3</sup> : קָטַלּוּ.

d. — La 2<sup>e</sup> personne masculin singulier est composée de la racine<sup>4</sup> et du pronom *-la*, abréviation du pronom personnel *'anta* < *'attâ*, « toi »; ex. : קָטַלְתָּ, « tu as tué ».

e. — La 2<sup>e</sup> personne féminin singulier fut sans doute, à l'origine, *qatulti*, *qatilti*, *qatalti*, qui a donné, en hébreu, קָטַלְתִּי devant les suffixes et dans quelques *ketib*<sup>5</sup>; mais, normalement, קָטַלְתִּי, étant l'abréviation de תָּא, « toi », au féminin.

f. — 2<sup>e</sup> personne masculin pluriel. Primitivement : *qatullumu*, *qatillumu*, *qatalumu* (arabe : *qatalum*, *-tum* étant l'abréviation du pronom *antum*). En hébreu, au lieu de *-tum*, la finale est ׀תָּ-, abréviation de אַתָּם, « vous », masculin, et elle porte le ton.

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Sauf à la pause : thèmes *qátôla*, *qátîlâ*, *qátâlâ* et *qátôlâ*, *qátêlâ*, *qátâlû*.

<sup>3</sup> Le sémitique eut, autrefois, une 3<sup>e</sup> pers. fém. plur. en *â*. Dhorme a fait remarquer que le *ketib* 3<sup>e</sup> pers. fém. plur. קָטַלְתִּי pouvait être un vestige de cette 3<sup>e</sup> pers. Voir § 119 d.

<sup>4</sup> Le « nom » dont nous avons parlé § 39 b.

<sup>5</sup> Jer., II, 33; III, 4 et 5; Ruth, III, 4, etc., surtout Jer. et Ezech. Références dans Mayer-Lambert, § 690.



g. — 2<sup>e</sup> personne féminin pluriel. Forme primitive probable : *qatullina*, *qatillina*, *qatallina* (arabe : *qatallunna*, *-tunna* étant l'abréviation du pronom *antunna*), devenue en hébreu קַטְלָתֶן, קַטְלָתֶן étant l'abréviation de אַתְּנָה, « vous », féminin; elle porte le ton.

h. — 1<sup>re</sup> personne singulier. Primitivement : *qatulti* (*qatilti*, *qatalti*) et *qatlâti*<sup>1</sup>. En hébreu : קַטַּלְתִּי.

i. — 1<sup>re</sup> personne pluriel. Formes primitives probables : *qatulnû*, *qatilnû*, *qatalnû* — avec, peut-être, une autre forme en *-nâ*, subsistant en certaines langues. En hébreu : קַטַּלְנוּ.

**48. Imparfait.** — L'élément pronominal précède les consonnes radicales, au lieu de les suivre comme au parfait. Le *y* et le *t* des 3<sup>es</sup> personnes sont inexpliqués. Les préformantes des autres personnes se trouvent dans les pronoms personnels respectifs.

a. — 3<sup>e</sup> personne masculin singulier. Formes primitives : *yaqtul*, *yaqtîl*, *yaqtal*, conservées en arabe; en babylonien, *iqtul*, *iqtil*, *iqtal*; en cananéen, le *ya* est maintenu, et ce fait constitue une des principales caractéristiques de cette langue. En hébreu, *yiqtôl*, *yiqtêl*, *yiqtal*, יִקְטֹל, יִקְטֵל, יִקְטַל; verbes statifs : יִלְמַד, יִכְבֵּד; le *ya-* a persisté dans les verbes עָוָר, עָוָע, et à 1<sup>re</sup> laryngale (voir Paradigmes V, X, XIII).

Ex. : יִגֹּן, « il protège » (Is., xxxi, 5, etc.), verbe יִקְוֶה, יִסֵּב; יִעֲמֹד.

Le *yi-* est devenu quelquefois *yê-* dans les verbes d'état des trois mêmes groupes verbaux, et, de plus, dans les יִשׁ.

Ex. : יִבּוֹשׁ, « il a honte »; יִחַזֵּק, « il est fort »; יִשָּׁב, « il habite ».

3<sup>e</sup> personne masculin pluriel : *yaqtulu*, *yaqtîlu*, *yaqtalu*, devenus en babylonien *iqtulû*, *iqtilû*, *iqtalû*. En hébreu : יִקְטֹלוּ.

b. — 3<sup>e</sup> personne féminin singulier. Formes primitives : *taqtul*, *taqtîl*, *taqtal*; donc, suppression de la 1<sup>re</sup> voyelle, à la suite du pronom *ta-*. Ces formes se sont conservées en arabe et en babylonien. En hébreu, elles sont devenues *tiqtôl*, *tiqtêl*, *tiqtal*.

3<sup>e</sup> personne féminin pluriel. Formation analogue à celle de la 3<sup>e</sup> personne masculin pluriel. Mais, en hébreu, l'ancienne forme *tiqtulû*, *tiqtîlû*, *tiqtalû*, est devenue *tiqtôlnâ*, *tiqtêlnâ*, *tiqtalnâ*. Pour ce *-nâ*, נָה, comparer הֵנָּה, « elles ».

c. — 2<sup>e</sup> personne masculin singulier. Primitivement : *taqtul*, *taqtîl*, *taqtal*. En cananéen, on a parfois *ta-*; mais plus souvent *ti-*. En hébreu : *tiqtôl*, *tiqtêl*, *tiqtal*.

2<sup>e</sup> personne masculin pluriel. Formation analogue.

<sup>1</sup> L'afformante est quelquefois *-lu*, au lieu de *-ti* (arabe : *qatallu*).

En hébreu : *tiqtelû*. La voyelle de la 2<sup>e</sup> radicale est tombée<sup>1</sup>; un *šewâ* mobile la remplace. Désinence *û*.

d. — 2<sup>e</sup> personne féminin singulier. Formation analogue. En hébreu : *tiqtôl, tiqtêl, tiqtal*.

2<sup>e</sup> personne féminin pluriel. Formation semblable à celle de la 3<sup>e</sup> personne féminin pluriel.

e. — 1<sup>re</sup> personne singulier commune. Forme primitive : *'aqtul, 'aqtîl, 'aqtal*, conservée en arabe. En cananéen, on trouve le préfixe *a*, mais aussi *e*<sup>2</sup>. En hébreu : *'eqtôl, אָקַטַל*; verbes statifs : *אָכַבַּד*.

1<sup>re</sup> personne pluriel commune. Formation régulière. Voir Paradigmes.

49. **Nun paragogique.** — A la 3<sup>e</sup> personne masculin pluriel et à la 2<sup>e</sup> personne masculin pluriel, on ajoute quelquefois la finale *ו*. (Ce *ו* est appelé *paragogique*, c.-à-d. : *ajouté* : *וְתִקְטְלוּ, וְתִקְטְלוּ*.)

On en compte 305 cas. Les plus nombreux sont dans Deut., Is., Job, Ps., civ. Ce *nun* doit remonter aux formes primitives, puisqu'on le trouve comme finale en babylonien sous la forme *-na* (Code de Hammurabi); en assyrien, *-ni*; en arabe et en araméen, *-n*. Sa présence en hébreu est expliquée de diverses manières : preuve d'antiquité d'un texte; archaïsme; influence araméenne; préférence donnée à une forme emphatique; en poésie, raison métrique.

50. — *Résumé.* — a. — L'imparfait se présente<sup>3</sup> de quatre manières : il est *plein, bref, emphatique, muni d'un w*.

1<sup>o</sup> Imparfait à *forme pleine*. — En sémitique primitif : *yáqtulu\**, *táqtulu*, etc. On le trouve en akkadien dans les formes relatives. En hébreu, il exprime généralement l'action dans la sphère du *participe présent*, mais s'étendant aussi au *passé* ou au *futur*.

Ex. : *אֲכַל, « je peux »* (d'une manière durable) (Gen., xix, 19); *יֵלֵךְ, « il demeurera »* (d'une manière durable) (Is., i, 21); *תַּעֲשֶׂינָה, « elles (ont coutume) de faire »* (Deut., i, 44).

2<sup>o</sup> Imparfait à *forme abrégée*. — En sémitique primitif : *yáqtul\**, *táqtul\**, etc. Il exprime le désir qu'une chose se fasse, ou ne se fasse pas (*jussif*).

Ex. : *יִשֶׁן, « qu'il pose »* (Num., vi, 26);

*אֵל-תִּהְיֶה, « que ne soit pas! »* (Prov., iii, 7).

Mais il a souvent le sens de l'imparfait à forme pleine, c'est-à-dire qu'il équivaut à un *participe présent* (voir ci-dessus, 1<sup>o</sup>).

<sup>1</sup> Elle subsiste à la pause : ex. *תִּשְׁמְרוּ*.

<sup>2</sup> Ex. : *e-na-ša-ar, « je protège »*, Von Knudtzon, *op. cit.*, n. 179, 26; *e-še-im-me, « j'entends »*, n. 17, 50; *e-qa-bi, « je dis »*, n. 180, 16. Le plus souvent, on écrit *i-*, qui vraisemblablement se lisait *e*.

<sup>3</sup> Bauer-Leander, § 36.

3<sup>o</sup> Imparfait *emphatique*. — En sémitique primitif : *yáqlula\**, Le ה־ qui y est ajouté, sorte d'interjection, á peut-être, exprime l'intention, le souhait d'accomplir une action, de mener à bonne fin une entreprise (*cohortatif*).

Ex. : אַעֲבֹרָה, « puis-je être á même de traverser » (Deut., II, 27);

וְנָתַתָּה, « mettons en pièces » (Ps., II, 3).

4<sup>o</sup> Imparfait *muni d'un waw*. — En sémitique primitif : *wa-yáqlul* (*w* dit *consécutif*, § 111). Il ne s'est conservé qu'en hébreu. Il exprime principalement une *action accomplie dans le passé*. C'est la forme normale du style narratif.

Ex. : וַיֹּאמֶר, « et il dit ».

b. — Le *parfait* est tantôt *simple*, tantôt précédé d'un *waw* (*w* dit *consécutif*) : *wa-qatala\**<sup>1</sup>. Régulièrement, on le trouve au début de la phrase, qui se continue ensuite par l'imparfait muni d'un *w*. Il exprime principalement :

une *action passée* ou bien un *état physique* ou *spirituel* :

Ex. : קָטַנְתִּי, « Je suis petit » (Gen., xxxii, 11); אָהַבְתָּ, « tu aimes »;

ou bien un *ordre* :

וְאָמַרְתָּ, « et dis » (II Sam., vii, 5);

ou bien encore une *action passée prolongée* ou *répétée* :

וַיִּשְׁקָה, « et il but » (Gen., II, 6).

**51. Impératif.** — a. — 2<sup>o</sup> *personne masculin singulier*. A l'origine : *qutul*, *qitil* ou *qatal*, conservées en akkadien et devenues *qetôl*, *qetêl*, *qetal*. En hébreu, pour les verbes actifs : קָטַל, « tue »; pour les verbes neutres : שָׁכַב, « couche-toi ». Vestige de *qetêl* : תֵּן, pour נָתַן\*, « donne »; rac. *nátan*.

A l'énergique : *qutulâ*, *qitilâ*, *qatalâ*, devinrent *qollâ*, *qillâ*, *qallâ*. En hébreu : קָטַלָה et קִטְלָה.

2<sup>o</sup> *personne masculin pluriel* : *qutulû*, *qitilû*, *qatalû*; postérieurement : *qullû*, *qillû*, *qallû*. En hébreu : קָטְלוּ; חָרְבוּ, « soyez stupéfaits ».

b. — 2<sup>o</sup> *personne féminin singulier*. Primitivement, on eut sans doute *qutall*, *qitill*, *qatull*<sup>2</sup>, et, plus tard : *qullt*, *qilli*, *qalli*. En hébreu : *qollt*, מָלְכִי, « règne<sup>3</sup> ».

<sup>1</sup> Ce parfait ne représenterait pas une formation primitive. Voir Bauer-Leander, § 36, vi, r-s.

<sup>2</sup> Qui explique cet impératif hapax : מָלְכִי (Jud., ix, 12).

<sup>3</sup> —. L'ancien pronom féminin se terminait par *t*; babylonien *atlt* > *antl* (arabe).

2<sup>e</sup> personne féminin pluriel. Vraisemblablement : *qutulna, qitilna, qatalna* et *qtulna, qtilna, qtalna*. En hébreu : קִטְלְנָה<sup>1</sup>.

Les afformantes י— et ו— reçoivent le ton, et, par suite, la voyelle longue de la 2<sup>e</sup> radicale devient —.

**52. Intensif : pi'él, קִטַּל (§ 40 a).** — a. — Le sémitique primitif

eut deux formes pour donner à la racine le sens d'intensité : *qattala* et *qatala*. *Qatala* subsiste encore, en arabe par exemple; en hébreu, dans certains cas, sous la forme *qôtel* : שָׁרַשׁ, « il s'est enraciné ».

b. — *Infinitif primitif* : *qattil, quttil* ou *quttal*. *Qattil* est devenu en hébreu קִטַּל. Cet infinitif a aussi une forme קִטַּל.

La caractéristique de la forme pi'él est donc le redoublement de la seconde radicale. Celui-ci est indiqué matériellement par un dâghêš fort, § 5, 2<sup>o</sup>.

c. — *Impératif*. Originellement : *qattil*, devenu en hébreu קִטַּל; et *qâtîl*, sans doute, devenu קִטַּל dans les verbes à 2<sup>e</sup> radicale ו et י : קוּמָה, et dans les géminés : סוּבָב.

d. — *Parfait*. La forme primitive *qattala* n'a conservé, en hébreu, aucun a; le premier s'est atténué en i : קִטַּל. On a קִטַּל au milieu d'un membre de phrase avec un des accents conjonctifs :

שָׁבַר, « il a brisé » (Ps., LXXVI, 4).

e. — *Imparfait, 3<sup>es</sup> personnes*. Primitivement : *yuqattil, yuqattilû*, conservées en arabe, mais devenues *uqattil, uqattilû* en babylonien. L'hébreu remplaça la voyelle de la préformante par un šewâ mobile, qui donna *yeqattil*, d'où il passa à יִקְטִל et יִקְטִלוּ.

2<sup>es</sup> personnes : *tuqattil, tuqattilû* sont devenues, en hébreu, תִּקְטִל, תִּקְטִלוּ.

1<sup>res</sup> personnes : *uqattil, nuqattil*. En hébreu, אֶקְטִל, נֶקְטִל.

**53. Pu'al, קִטַּל (§ 40 a).** — a. — *Parfait*. La forme primitive

avait u comme première voyelle et i comme seconde. L'hébreu a conservé la première, la seconde est devenue a.

b. — *Imparfait*. Les préformantes conservent le šewâ mobile, § 4, 1<sup>o</sup>.

c. — *Participe*. Il reçoit la préformante מ; de même les autres formes dérivées.

<sup>1</sup> Désinence קְטַלְנָה; comparer אֶתְנַה, « vous »; הֵנָּה, « elles ».

**54. Causatif : hiph'il (§ 40 b).** — **a.** — Au cours de leur histoire, les Sémites formèrent le causatif avec *š*, *s*, *h*, *ḥ*<sup>1</sup>. Peut-être *s* et *ḥ* sont-elles les plus anciennes. L'hébreu a le ה.

**b.** — *Parfait*. La forme primitive *haqlal* n'a conservé, en hébreu, aucun des deux *a*. Le premier *a* s'est mué en *i*, dans le verbe fort, sauf de rares exceptions, ex. : הִכַּלְנוּ, « nous les avons confondus » (I Sam., xxv, 7); le second *a* s'est maintenu devant les désinences commençant par des consonnes, ex. : הִקְטַלְתָּ; ailleurs, il est devenu *i* : הִקְטִילָהּ.

**c.** — Il y a syncope du ה à l'imparfait et au participe.

**d.** — *Imparfait primitif* : *yhaqtil* et, après syncope du ה, יִקְטִיל.

**e.** — Au *jussif* et à l'*impératif*, cet *i* devient *ē* : יִקְטַל, יִקְטֵל.

**f.** — *Infinitif absolu* : הִקְטַל; *construit* : הִקְטִיל.

**g.** — Dans tout le hiph'il la seconde syllabe garde le ton.

**55. Hoph'al (§ 40 b).** — La première voyelle était primitivement *u*; elle ne s'est maintenue que dans les verbes dont la 2<sup>e</sup> radicale est redoublée.

Sa caractéristique est actuellement un *qâmès-hatuph*, וּ, § 2, à la première radicale.

La conjugaison du hoph'al est analogue à celle du hiph'il; ainsi, le ה est syncope à l'imparfait et au participe, comme au hiph'il, et la seconde syllabe garde toujours le ton.

**56. Réfléchi et passif : niph'al (§ 40 c).** — **a. Réfléchi.** — 1<sup>o</sup> Le sémitique<sup>2</sup> forma un *réfléchi* en plaçant la préformante *n* devant les consonnes radicales. C'est le *réfléchi* de l'action simple.

En cananéen, deux formes coexistèrent : *naqlala* et *inqatala*; celle-ci est normale en arabe. L'hébreu suit la première au parfait sous la forme נִקַּטַּל et la seconde à l'impératif et à l'imparfait :

*hinqâtel* et *yinqâtel*, devenues, par la contraction de l'*n* non vocalisé, יִקְטַל et יִקְטֵל.

2<sup>o</sup> L'*infinitif absolu* hébreu a conservé les deux thèmes : נִקַּטַּל et יִקְטַל. L'*infinitif construit* a aussi une forme הִקְטַל.

3<sup>o</sup> *Imparfait*. En arabe, *yanqatil*. En cananéen, le *n* est assimilé et l'on a *yiqqatil*, forme légèrement modifiée en hébreu : יִקְטֵל.

**b. Passif.** — 1<sup>o</sup> Primitivement, la forme simple, *qal*, dut avoir un passif tel que celui qui est attesté en quelques cas (à El-Amarna)

<sup>1</sup> En akkadien *š*; en minéen (et en arabe 10<sup>e</sup> forme) *s*; en hébreu *h*; en arabe *ḥ*.

<sup>2</sup> Éthiopien, hébreu, arabe magreb. Brockelmann, *Grundriss*, I, § 257, n, f, a.

par un imparfait avec, sous le préfixe, la même voyelle que l'imparfait arabe. Ainsi, pour לקח, « prendre » : *yulqu*, « il est pris »; *tulqu*, « elle est prise ».

2<sup>o</sup> En hébreu biblique, ce passif n'existe plus; c'est le niph'al qui en remplit le rôle, quoiqu'il ait gardé quelquefois le sens réfléchi.

Pour résumer, le niph'al est caractérisé matériellement par הִנְ précédant les radicales.

Au parfait, le ה de הִנְ reste seul, vocalisé —, et, par suite, la voyelle de la 1<sup>re</sup> radicale est —.

A l'infinitif et à l'impératif, le הִנְ est conservé théoriquement, mais le ה non vocalisé s'assimile à la consonne suivante qui prend un dâghès fort.

A l'imparfait, le ה disparaît, contracté avec les préformantes normales -י, -ת, etc., et le ה, n'étant pas vocalisé, est assimilé à la consonne suivante : יִקְטֹל, pour יִהְיֶהנִקְטֹל.

Le participe a suivi la formation du parfait.

c. — Le verbe *sémitique primitif* eut pour chacune de ses formes (*simple, intensive, causative*) un *réfléchi spécial*<sup>1</sup> caractérisé par un *t* auxiliaire.

L'éthiopien et l'araméen placèrent ce *t* devant<sup>2</sup> les consonnes radicales : *taqatala* < *taqattala*. Au contraire, en arabe, en cananéen, et en babylonien, le *t* suit normalement la 1<sup>re</sup> radicale.

Au parfait, *taqatala* devint *tqattala*; puis, avec un *i* prosthétique, *itqattala*.

L'hébreu, faisant suite à cette dernière forme, a retenu *exceptionnellement* הִתְקַטַּל, évolué en הִתְקַטַּל, forme qui est devenue classique.

A l'imparfait, *yataqattal* devint *yatqattal*; puis *yetqattal* en éthiopien, *yitqattal* en araméen.

L'hébreu admet quelquefois *yitqattal*; mais la forme devenue classique est יִתְקַטַּל.

**57. Hithpa'él (§ 40 d).** — La caractéristique matérielle de cette forme, en hébreu, est donc la syllabe préformante -תְּ précédant la racine, qui reçoit la vocalisation de l'infinitif pi'él : —, —, —.

Si la première radicale est une sifflante<sup>3</sup>, elle se place entre le ה et le ת.

Ex. : הִתְשַׁמֵּר, « il se garda ».

<sup>1</sup> Toutefois, en *akkadien*, à l'époque de la I<sup>re</sup> dynastie babylonienne, la forme en *t* servait : 1<sup>o</sup> tantôt un aoriste; 2<sup>o</sup> tantôt un réfléchi (*tabāsum*, « mettre un habit »; *litbušum*, « se pourvoir d'un habit »); 3<sup>o</sup> tantôt un « séparatif » (*illikam*, « il arriva »; *ittalakam*, « il laissa »). Voir l'étude remarquable de Goetze, *The t-form...*, dans *Journ. americ. orient. Society*, LVI (1936), p. 297-334. Mais la discussion n'est pas close. Voir San Nicolo, dans *Orientalia*, VII (1938), p. 309 sq.

<sup>2</sup> En cananéen, on trouve des vestiges de cette forme.

<sup>3</sup> Voir *supra*, n. 16, le tableau du classement des consonnes.

Si la première radicale est une dentale <sup>1</sup>, le ת s'assimile à elle.

Ex. : מַדְבֵּר, pour מַתְדְּבֵר.

VERBES A LARYNGALES <sup>2</sup>

**58. — a.** — On appelle ainsi les verbes qui ont une laryngale pour la 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> radicale.

Les verbes à 1<sup>re</sup> radicale א et à 3<sup>e</sup> radicale ה seront étudiés à part.

**b.** — D'une manière générale, à tous ces verbes s'appliquent les propriétés des laryngales, § 18. Ainsi, *au lieu du dāghés*, on trouve dans ces verbes :

1<sup>o</sup> Soit un *prolongement compensatif* devant les laryngales, à l'*infinitif*, à l'*impératif* et à l'*imparfait niph'al*.

Ex. : הַקָּטַל || הַעֲמִיד.

De même, devant ר : בִּרְךָ, *parfait pi'él*.

2<sup>o</sup> Soit un *redoublement virtuel*, surtout devant ע et ה.

Ex. : קָטַל || מָהַר.

**59. Verbes à 1<sup>re</sup> radicale laryngale. — a.** — A l'*imparfait qal* de ces verbes, le א primitif du préfixe :

1<sup>o</sup> S'est maintenu, sous l'influence de la laryngale qui suit, dans les verbes d'action פ"ע, פ"פ et quelques פ"ה :

Ex. : יַחְמֹד, « il convolta » ;

2<sup>o</sup> Par analogie avec l'imparfait du verbe fort, il devint i; mais dans la tradition de Tibériade, § 2 b, il évolua en è dans les verbes d'action פ"א et quelques פ"ה, et dans presque tous les verbes d'état, § 41 b et c :

Ex. : וַיֵּאָסֶר, « et il lia » ; וַיֵּחָדֵּל, « et il cessa ».

La 1<sup>re</sup> radicale a toujours un hâ téph : — ou — pour les פ"א ; pour tous les autres —. Quand ce hâ téph est suivi d'un šewâ simple, il ne retient que sa semi-voyelle.

Ex. : יַעֲבֹד, mais יַעֲבֹדוּ, יַעֲבֹדוּ.

Quand l'accent s'éloigne de la laryngale, — devient — ; — — devient — — ; — devient —.

Ex. : יַחְדָּל, mais וַיֵּחָדֵּל ; אֶהְרֹג, mais אֶהְרֹגָה ; הָאֵלֵּלֵיךָ, mais וְהָאֵלֵּלֵיךָ.

<sup>1</sup> Voir *supra*, n. 16, le tableau du classement des consonnes.

<sup>2</sup> *Ibidem*.

b. — A l'*impératif qal*, le *a* primitif évolua en *i*, et, dans la tradition de Tibériade, en —. Devant *i* et *u* des anciennes formes *qitil*, *qutul*, cet *i* persista généralement sous la 1<sup>re</sup> radicale; quelquefois il devint —.

Ex. : עֲמַדִּי, עֲמַדִּי (voir Paradigmes), אָהַבּוּ, « aimez » (Ps., xxxi, 24);  
mais : חָשַׁפְּתָה, « relève les pans de ta robe » (Is., xlvii, 2).

c. — L'*infinitif qal* du type קָטַל, avec le préfixe לִ, primitivement *la*, a généralement conservé ce *la* à la forme קָטַל du verbe fort.

Ex. : לִחְטֹב, « pour couper » (Deut., xix, 5).

Quelquefois *la* est devenu *lè*.

Ex. : לִאֲסֹר (Ps., cv, 22).

L'*infinitif qal* primitif *qúllatu*, § 41 a, devint, comme dans les verbes forts, קָטַל\* :

אָכַלָה, חִזְקָה;

mais aussi קָטַל :

חָמַלָה, « compatir » (Ez., xvi, 5); חִמְצָתוּ, « son enfler » (Os., vii, 4).

d. — Aux formes où le verbe fort redouble sa première radicale, c'est-à-dire à l'*imparfait*, à l'*impératif* et à l'*infinitif niph'al*, la laryngale des verbes à 1<sup>re</sup> radicale laryngale est restée simple et le *i* précédent est devenu —.

Ex. : יֵאָסֶה, « il sera lié »; הֵאָסֶה, « être lié ».

Pi'él, pu'al et hiph'il sont réguliers. Au *parfait niph'al* et *hiph'il*, les caractéristiques ו et ה prennent —. A l'*impératif hiph'il*, ה prend —; de même après le ו inversif (§ 42-43).

Ex. : וְהַעֲבִירָהּ, « je ferai traverser » (Jer., xv, 14).

60. Verbes à 2<sup>e</sup> radicale laryngale. — a. — Au lieu du šewâ mobile du verbe fort, on a —, § 18, 4<sup>o</sup>.

Ex. : שָׁחַטוּ, au lieu de שָׁחַטוּ.

b. — A l'*impératif* et à l'*imparfait*, la 2<sup>e</sup> radicale est, en général, vocalisée *a*.

c. — Aux formes où le verbe fort redouble sa 2<sup>e</sup> radicale, les laryngales ne prennent pas de dâghêš et la voyelle précédente est



allongée, surtout devant א et ר; — est devenu —; — est devenu — et — est devenu —.

Ex. : pi'él : אָמַץ, « il a refusé » (Ex., vii, 14); pi'él : אֲבָרַךְ, « Je bénirai », au lieu de אֲבָרַח (Ps., xvi, 7).

**61. Verbes à 3<sup>e</sup> radicale laryngale.** — a. — A la 2<sup>e</sup> consonne radicale, — remplace — devant l'afformante -l, à la 2<sup>e</sup> pers. fém. de toutes les formes.

Ex. : קָטַלְתְּ || שָׁלַחְתְּ.

b. — L'accent portant sur la syllabe précédente, ce — est très faible et le ת a conservé son dâghêš léger qui rappelle le pronom תָּ, § 38.

c. — La 3<sup>e</sup> radicale porte un šewâ simple : שָׁלַחְתָּ.

d. — L'affinité des laryngales pour le son א a exercé son influence sur la voyelle qui précède la 3<sup>e</sup> radicale, lorsqu'elle était *permutable*, § 30 b : le — et le — sont devenus — :

יִשְׁמַע, au lieu de יִשְׁמַע.

Quand le — était *impermutable*, la laryngale reçut un patah furtif, § 18, 5<sup>o</sup>.

Partic. pi'él : מִשְׁלַח; parf. : שָׁלַח; impér. : שֶׁלַח; imparf. : יִשְׁלַח; infin. : שְׁלַח.

## VERBES FAIBLES

Les verbes faibles sont ceux dont les radicales peuvent être seulement *quiescentes*, § 2 c, ou *s'assimiler*, ou *disparaître*.

### A. — יָד

**62.** — Dans les langues *sud-sémitiques*, les verbes יָד sont *réguliers*.

a. — En hébreu, ils tendent à assimiler leur n à la 2<sup>e</sup> radicale, quand ce n porte un šewâ.

Ex. : יָנַף, « tomber »; יָפַל pour יָנַף, « il tombera ».

b. — L'assimilation n'a pas lieu : 1. *souvent* à la pause : יָנַף; — 2. *généralement* devant une laryngale; — 3. à l'infinitif construit (mais voir ci-dessous § c).

c. — נָשַׁךְ, נָשַׁע, נָשַׁט, נָשַׁח, נָשַׁח, rejettent le נ à l'*infinitif* construit et reçoivent la désinence ת.

Ex. : נָשַׁח, נָשַׁח devient תָּשַׁח pour « tint »; mais on trouve aussi נָשַׁח, נָשַׁח, נָשַׁח.

d. — Plusieurs verbes <sup>1</sup> ont, à l'imparfait, a au lieu de ô comme 2<sup>e</sup> voyelle. Ce sont נָשַׁךְ, נָשַׁח, נָשַׁח, qui sont assez fréquents.

e. — La voyelle passive de l'*hoph'al* est toujours —.

f. — Quelques verbes פ"ן sont doublement faibles.

g. — Le verbe לָקַח se conjugue comme פ"ן, sauf au *niph'al* : לָקַח.

## B. — פ"י

63. — a. — Les פ"י primitivement פ"ו. — 1<sup>o</sup> Le ו primitif se maintient à *niph'al*, *hiph'il*, *hoph'al*.

Ex. : יָשַׁב, primitivement *wasab* : יָשַׁב, יָשַׁב, יָשַׁב.

2<sup>o</sup> Aux formes sans préfixes de *qal*, *pi'él* et *pu'al*, le ו fut supplanté par י.

Ex. : arabe : *walada*, hébr. : יָלַד, יָלַד; infin. avec suffixe : יָלַדְכֶּן.

Par analogie ו devint י, au *parfait* et à l'*imparfait qal* précédés du ו inversif, et au *partic. pi'él*.

Ex. : מִיָּסַד, וַיָּרֶשׁ.

3<sup>o</sup> La diphtongue *aw* dans les syllabes atones devint ô au *parfait*, au *partic. niph'al* et au *hiph'il*.

Ex. : *nawláda*\* > נָוְלַד, comme *naqlála*\* > נָקַטַל; *yawlídu* > יָוְלִיד.

4<sup>o</sup> A *hoph'al*, la diphtongue *uw* devint u.

Ex. : *huwsáda*\* > הוּסַד.

5<sup>o</sup> A *hiph'il*, la diphtongue *ay* dans les syllabes atones devint é.

Ex. : *haynáqat*\* > הַיְנִיקָה, « tu as fait téter »; *mayníqlu*\* > מַיְנִיקָה, « faisant téter ».

6<sup>o</sup> A l'*imparfait* : les verbes qui expriment l'action suivent le paradigme יָשַׁב. Citons spécialement : יָדַע, « savoir »; יָלַד, « enfanter »; יָרַד, « descendre »; יָצָא, « sortir »; — ceux qui expriment l'état suivent le paradigme יִירָשׁ, « il héritera ». Citons : יָעָץ, « conseiller »; יָרָא, « craindre ».

<sup>1</sup> Sans compter les verbes à 2<sup>e</sup> laryngale.

b. — Les פ"י dont le *y* est primitif. — Il s'agit des verbes :  
 יָבֵשׁ, « être sec » ; יָטֵב, « être bon » ; יָקָץ, « s'éveiller » ; יָמַן<sup>1</sup>, « être  
 droit » ; יָנַק, « téter » ; יָשָׁר, « être droit » ; יָלַל, « gémir ».

Le י se maintient à toutes les formes.

Ex. : יִיטֵב, « il sera bon » ; יִיטִיב, « il rendra bon ».

c. — Le פ"י dont le *y* est suivi de la sifflante צ. — Il s'agit des verbes :

יָצַע, à hiph'il, « se coucher » ; יָצַק, « verser » ; יָצַר, « modeler »,  
 et des trois suivants dont la 1<sup>re</sup> radicale est peut-être נ<sup>2</sup> :  
 יָצַח, « s'allumer » ; יָצַן, « placer » ; יָצַב, à hithp., « se placer ».

Ces verbes *assimilent au צ leur 1<sup>re</sup> radicale quand elle porte un šewâ quiescent* (§ 4, 1<sup>o</sup>) : יָצַק, « il versera ».

d. — A l'imparfait, à l'impératif et à l'infinitif, יָדַע, « con-  
 naître », s'est écarté de l'évolution habituelle des פ"י. On a :

Parfait		Impératif	Infinitif
Sing.	Plur.		
3 <sup>e</sup> { m. יָדַע	3 <sup>e</sup> { m. יָדְעוּ	Sing. { דַּע	absol. יָדוּעַ
f. יָדַעַתְּ	f. יָדְעֹנָה		cstr. דַּעַת
2 <sup>e</sup> { m. יָדַעַתְּ	2 <sup>e</sup> { m. יָדְעוּ	Plur. { דַּעוּ	
f. יָדְעִי	f. יָדְעֹנָה		דַּעֲנָה
1 <sup>re</sup> com. אָדַע	1 <sup>re</sup> com. נָדַע		

### C. — א"פ

64. — א est *quiescent* à l'imparfait des 5 verbes suivants, sans  
 doute à cause de leur usage fréquent :

אָכַל, « manger » ; אָבַד, « périr » ; אָפַח, « cuire » ; אָמַר, « dire » ;  
 אָבַה, « vouloir ».

A l'imparfait *qal*, l'א est quiescent en *ô* — voyelle qui provient  
 de la vocalisation sourde d'un *a*, à la 1<sup>re</sup> personne. Primitivement :  
 אָאָכַל ; d'où יָאָכַל, qui devint יָאֻכַל, puis יָאֵכַל<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Employé à hiph'il seulement, dans la Bible.

<sup>2</sup> Joûon, § 77, 1-3.

<sup>3</sup> D'après l'explication de Joûon, § 73 b et note.

A la pause, la 2<sup>e</sup> syllabe de ces verbes, *imparfait qal*, a — au lieu de —; et, avec le *י inversif*, —.

Pour le reste, ces verbes ne diffèrent pas des verbes à laryngale.

### D. — ה"ל

65. — Les verbes ainsi appelés étaient, à l'origine, des verbes *ל"י*<sup>1</sup> et surtout des *ל"י*. Le ה actuel est une simple « mère de lecture » (§ 20), ou signe purement graphique indiquant que le mot se termine par une voyelle.

C'est ce que prouvent le maintien du *י* dans certains cas que nous allons indiquer et aussi la comparaison avec d'autres langues sémitiques; ainsi *ראה*, « voir », correspond à l'arabe *ra'ay*.

Le fait général que l'on constate dans la conjugaison de ces verbes est la *facilité avec laquelle le י* : 1<sup>o</sup> perd sa valeur de consonne; — 2<sup>o</sup> d'autre part, tend à disparaître quand il est placé entre deux voyelles ou bien à la fin du mot.

a. — La palatale *י* persiste au *participe passif*.

b. — Devant les *afformantes* נ et ת, le *י* radical a persisté comme quiescent, et la voyelle est accentuée.

c. — Devant les *afformantes* ו et י, le *י* radical a complètement disparu : *גלו* pour *גליו*; *תגלו* pour *תגליו*.

d. — Le ה final est *mère de lecture*, § 2 e et 20 :

en — à tous les parfaits;

en — aux impératifs;

en — aux infinitifs absolus, sauf *hiph'il*;

en — aux imparfaits et participes actifs.

Dans tous ces cas, le *י* radical a donc *disparu* et la forme se termine par une voyelle.

e. — Tous les infinitifs construits se terminent par *תי*, c'est-à-dire en ajoutant la finale féminine ת à la voyelle finale : *גלות*, etc.

Les formes *תו*, « boire » (Prov., xxxi, 4); *עו*, « faire » (Gen., xxxi, 28), seraient des vestiges d'un état antérieur.

f. — Pour le *jussif*, § 45, et pour les temps *narratifs*, § 43 b, 3<sup>o</sup>, la finale est apocopée : *גל*, au lieu de *גלה*. Cette forme apocopée a entraîné des modifications de voyelles. Ainsi, la 1<sup>re</sup> radicale a pris ordinairement la voyelle auxiliaire —; — devant une laryngale.

Ex. : *וישע*, « et il regarda » (Gen., iv, 4); *ויפן*, « et il se tourna » (Ex., ii, 12).

<sup>1</sup> Dans quelques rares verbes.

Dans ce cas, le — de la préformante s'est allongé souvent en —.

Ex. : תָּפַח, « tourne-tol » (Num., xvi, 15).

g. — *Matériellement*, un ת s'insère entre la 2<sup>e</sup> radicale et la désinence féminine, à toutes les 3<sup>es</sup> personnes féminin des parfaits.

Ex. : תָּלַח (קָטְלָה); תָּלַח (קָטְלָה); תָּלַח (קָטְלָה), etc.

### E. — ו"ע, י"ע, ע"ע

66. — Jusqu'à ces derniers temps, on estimait que le radical de ces verbes était constitué par trois consonnes, et on expliquait יָקוּם, « il se tient debout »; יָבִין, « il remarque »; יָסֹב, « il se tourne »,

par *ya-quwum*, *ya-biyin*, *ya-subub*. Aujourd'hui, certains auteurs, tout en admettant que le proto-sémitique put posséder de tels radicaux, sont d'avis que, à côté des verbes à trois radicales, il faut en compter d'autres à deux radicales. Voici leurs raisons. Les verbes de la catégorie dont il s'agit ici, ו"ע, י"ע, ע"ע, sont très nombreux; par ailleurs, les autres langues ne présentent que rarement des mots à l'intérieur desquels se trouve un *w* ou un *y*; enfin on ne rencontre presque jamais, dans les langues sémitiques ou autres, des mots à 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> radicale semblables.

Ces verbes à deux consonnes radicales auraient eu :

Soit une seule syllabe à voyelle longue : *qûm*, *bîn*, *sûb*, ou à voyelle brève suivie d'une consonne longue : *subb*, « entourer »; *hamm*, « être chaud »;

Soit deux syllabes avec une voyelle brève entre les deux consonnes et une voyelle brève finale <sup>1</sup>.

67. — ו"ע. — On appelle ainsi les verbes dont la 2<sup>e</sup> radicale est actuellement ו. Primitivement, *qawama*; puis, *qama*; d'où, קָם.

Le ו disparaît complètement ou perd sa valeur de consonne.

Au lieu de redoubler le ו, au pi'él, pu'al et hithpa'él, on redouble la

3<sup>e</sup> radicale et on vocalise — —, ou — —, ce qui donne pôl'él, pôl'al et hithpôl'él.

a. — *Qal actif*. Au parfait, le a, son normal de 2<sup>e</sup> radicale, a complètement supplanté le ו. Ex. : קָמָה, קָמוּ.

*Participe*. Primitivement, *qâwim*; puis *qâim* et קָם.

*Infinitif construit et impératif* : *qum*, puis קָם.

b. — *Qal statif*. Voyelles é ou ô.

Ex. : מָוָה, « mourir », מָוָה, « il est mort »;

בּוֹשָׁם, « avoir honte », בּוֹשָׁמִי, « j'ai honte ».

<sup>1</sup> Bauer-Leander, § 56 : discussion des opinions de Brockelmann, *Grundriss*, I, p. 605 sq. Il serait sans doute prématuré d'adopter le bi-littéralisme dans une Grammaire élémentaire. Il nous suffit d'avoir indiqué le problème.

c. — Au *niph'al*, le נִ primitif est remplacé par י : יָקוּם (voir paradigme XIII). Ce י s'abrège en י aux personnes où le ton descend : יָקוּמוּת.

d. — A *hiph'il* et *hoph'al*, le י disparaît; il est remplacé par les voyelles caractéristiques de ces formes. Quant à la voyelle de la préformante, voir § f.

e. — Le *pi'él* est très rare; de même *pu'al* et *hitpa'él*. Au lieu de redoubler leur 2<sup>e</sup> radicale, ces verbes redoublent la 3<sup>e</sup> et l'on a ainsi des formes קוּמָם, קוּמָם et הִתְקוּמָם.

f. — *Voyelle de la préformante*. Le י ayant disparu comme consonne, la syllabe de la préformante est ouverte; aussi reçoit-elle une voyelle longue : נִ devient יָ : יָקִים, יָקוּם, etc.; נִ devient יָ à *hiph'il* : יָקִים, etc.; et י à *hoph'al*.

Pour le reste, voir le paradigme XIII.

68. — ע״. — 1<sup>o</sup> *Qal*. — 1. A l'*infinitif*, à l'*impératif* et à l'*imparfait*, ces verbes ont י comme voyelle de la syllabe radicale :

יָדִין, « juger »; יָבִין, « comprendre ».

2. Au *parfait*, au *participe* et à l'*infinitif absolu*, ils sont semblables à ע״.

2<sup>o</sup> Aux autres formes, ils se conjuguent comme les ע״, sauf à l'*infinitif*, l'*imparfait* et le *participe hiph'il* : יָבִין, יָבִין, יָבִין.

69. — ע״ע, ou *gémérés*. — On appelle ainsi les verbes dont la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> radicale <sup>1</sup> sont identiques : סָבַב.

a. — Dans ces verbes, les deux radicales semblables se contractent en une seule.

Ex. : סָבַב, au lieu de סָבַב, « il fut complet ».

b. — La syllabe contractée prend la voyelle que devrait avoir la dernière syllabe, si la forme était régulière.

Ex. : סָבַב, pour סָבַב.

c. — Normalement, les trois radicales se maintiennent :

1<sup>o</sup> A l'*infinitif absolu* et au *participe qal* : סָבַב, סָבַב, סָבַב;

2<sup>o</sup> Aux formes *pi'él*, *pu'al* et *hitpa'él* qui deviennent *pol'él*, *pol'al* et *hitpol'él*.

Ex. : יְהוֹלִיל, « il rend fou » (Eccl., vii, 7); עוֹלִיל (Lam., i, 12);

יִשְׁתַּחֲוֶה, « il est désolé » (Ps., cxxliii, 4).

<sup>1</sup> Voir Brockelmann, *Grundriss*, § 272 a.

d. — Quand l'afformante *commence par ה ou ו, on intercale, entre elle et la syllabe radicale, une voyelle auxiliaire* qui porte l'accent : *י* au *parfait*, *י* — à l'*impératif* et à l'*imparfait*.

e. — Dans les formes devenues monosyllabiques, les préformantes, étant syllabes ouvertes, prennent une voyelle longue : *יִסַּב*, *הִסַּב*.

70. Quelques verbes irréguliers. — *בּוֹא*, « entrer »; *הָיָה*, « être »; *חַיָּה*, « vivre »; *בִּין*, « faire attention »; *יֵצֵא*, « sortir »; *נָשָׂא*, « porter ».

#### A. — בּוֹא

Ce verbe est traité comme un verbe d'action. Au parfait, il a la voyelle — des verbes d'action; de même à l'imparfait.

Parfait		Infinitif	Imparfait
<i>Qal</i>	<i>בָּא</i>	absol. : <i>בֹּא</i>	<i>יבּוֹא</i>
	<i>בָּאָה</i>	cstr. : <i>בּוֹא</i>	<i>אֲבָאָה</i>
	<i>בָּאת</i>		<i>יבּאוּ</i>
<i>Hiphil</i>	<i>הִבִּיאַ</i>	absol. : <i>הִבֵּא</i>	<i>יִבִּיאַ</i>
	<i>הִבִּיאָה</i>	cstr. : <i>הִבִּיאַ</i>	
	<i>הִבִּאת</i>		

Ces formes ont des variantes.

#### B. — חַיָּה et הָיָה

Ces deux verbes ont à peu près les mêmes particularités : 1. La laryngale n'influe presque jamais sur la préformante. — 2. Sous l'influence du *י* on a généralement sous la laryngale —, au lieu de —.

Parfait	Infinitif	Imparfait	Impératif
<i>Qal</i>			
<i>הָיָה</i>	absol. : <i>הָיָה</i> et <i>הָיוּ</i>	<i>יִהְיֶה</i> (apoc. <i>יְהִי</i> )	<i>הָיָה</i>
<i>הִיתָה</i>	cstr. : <i>הִיֹּת</i> et <i>הִיָּה</i>	<i>תִּהְיֶה</i>	fém. <i>הִיִּי</i>
<i>הִיִּית</i>		etc.	plur. <i>הִיוּ</i>
<i>Niphal</i>			
<i>נִהְיָה</i>			
<i>נִהִיתָה</i>			

Parfait	Infinitif	Imparfait
<i>Qal</i> חִיָּה חִיָּה חִיָּה etc.      חִיתָה	absol. : חִיָּה et חִיו cstr. : חִיּוֹת	יְחִיָּה (apoc. יְחִי)
<i>Piel</i> חִיָּה		יְחִיָּה
<i>Hiphil</i> הִחִיָּה הִחִיָּה הִחִיָּה הִחִיָּה		

## C. — בִּין

Parfait	Infinitif	Imparfait	Impératif
<i>Qal</i> בִּין בִּנָּה בִּנָּה בִּנָּה	absol. : בִּין	יְבִין et יְבִין אֲבִין	בִּין
<i>Niphal</i> נִבֹּן נִבֹּן נִבֹּן נִבֹּן נִבֹּן נִבֹּן etc.      נִבֹּן		יְבִין etc. (comme יְקֹם) (comme יְקֹם, parad. XIV)	הִבֹּן etc.
<i>Hiphil</i> הִבִּין	a le sens de « comprendre » et de « faire comprendre ».		

## D. — יִצָּא

Ce verbe est traité comme פָּו, mais avec quelques particularités.

	Parfait	Infinitif	Imparfait	Impératif	Participe
<i>Qal</i>	(comme מִצָּא, parad. XIV)	absol. : יִצָּא cstr. : יִצָּאת	יִצָּא etc.	יִצָּא יִצָּא	
<i>Hiphil</i>	הוֹצִיא הוֹצִאת הוֹצִאת	הוֹצִיא	יּוֹצִיא תּוֹצִא אֹצִיא	הוֹצִא	מוֹצִיא et מוֹצִא



## E. — נִשָּׂא

Ce verbe est en même temps נִשָּׂא et נִשְׂאָל.

Parfait	Infinitif	Imparfait	Impératif
<i>Qal</i> régulier	absol. : régulier	נִשָּׂא	נִשְׂאָל
	cstr. : נִשְׂאָל	נִשְׂאָל	נִשְׂאָל
	rares : נִשְׂאָל		
	נִשְׂאָל		
<i>Niphal</i> נִשְׂאָל	Infinitif, imparfait, impératif réguliers aux formes existantes.		
fém. נִשְׂאָלָה			

SUFFIXES DES VERBES <sup>1</sup>

71. — a. — Lorsque l'objet du verbe est un pronom personnel, on l'exprime *soit* en le faisant précéder du signe de l'accusatif אֶת, -אֶת :

Ex. : נִכַּחְתָּ אֶתְכֶם, « vous frappant »;

*soit, le plus souvent*, en ajoutant à la forme verbale le pronom suffixe :

Ex. : קָטַלְנִי, « il l'a tué ».

b. — Il y a deux sortes de suffixes, les uns *légers*, les autres *lourds* ou *graves*; ceux-ci sont כֶּם, כֵּן, הֶם, הֵן; ils ont toujours le ton.

c. — Les suffixes *commençant par une consonne*, tels גִּי, הִי, s'unissent aux formes du verbe qui se terminent par une voyelle.

d. — Les suffixes *précédés d'une voyelle de liaison*, tels גִּי —, הִי —, s'unissent aux formes qui se terminent par une consonne : au *parfait*, ceux à voyelle *a* (— ou —) (voir § 47 a); — à l'*imparfait*, ceux à voyelle *e* (— ou —).

e. — הִי, כֶּם, כֵּן s'unissent au moyen du — mobile (§ 4, 1<sup>o</sup>), ou du — après la laryngale des verbes à 3<sup>e</sup> laryngale.

f. — Quelques suffixes commencent par un נ dit *épenthétique* ou *intercalé*, tels נִגִּי —, נִהִי —. Ils s'unissent seulement à l'*imparfait* et à la *pause*.

<sup>1</sup> Voir le paradigme I.

Primitivement, ce  $\mathfrak{h}$  signifiait sans doute une nuance énergique, comme en arabe <sup>1</sup>.

g. — Devant les suffixes, la 3<sup>e</sup> personne féminin singulier, la 2<sup>e</sup> féminin singulier et la 2<sup>e</sup> masculin pluriel ont une forme voisine de la primitive : *qatalat*, hébreu : קָטַלְתָּ; *qatalti*, hébreu : קָטַלְתִּי; *qataltumu*, hébreu : קָטַלְתֶּם.

Ex. : קָטַלְתִּי, קָטַלְתִּינִי, קָטַלְתָּ.

h. — La forme verbale munie de suffixes subit des modifications dans ses voyelles :

Au parfait, 3<sup>e</sup> personne féminin singulier : קָטַלְתָּ devient קָטַלְתְּ;

A l'imparfait, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personne féminin pluriel : תִּקְטַלְנָה devient תִּקְטַלְנָה; de même, à l'impératif :

אַל-תִּרְאֵנִי, « ne prenez pas garde à moi » (fém.); תִּזְכְּקֶיךָ, « elles te punissent ».

L'infinitif construit קָטַל devient קָטַל. Ce sont les suffixes du nom qu'il a le plus souvent.

### III. — LE NOM

En grammaire sémitique, on emploie le mot *nom* pour désigner l'adjectif aussi bien que le substantif, parce qu'ils ne diffèrent l'un de l'autre ni dans leur formation, ni dans leur flexion.

Beaucoup de noms proviennent d'un verbe, mais beaucoup de verbes aussi proviennent d'un nom. Il n'est pas rare qu'on ne puisse savoir si c'est le nom qui provient du verbe ou si c'est le verbe qui provient du nom.

**72. Formation nominale.** — a. — Les noms sont <sup>2</sup> ou *primitifs*, tels אָב, « père »; אִם, « mère »; אָח, « frère »; ou *dérivés* soit d'un nom, tels אחָוָה, « fraternité »; זָקֵן, « vieillard » (littéralement « barbu », de זָקֵן, « barbe »), soit d'un verbe.

b. — En hébreu comme dans les autres langues sémitiques en général, la plupart des noms dérivés s'expliquent par les thèmes verbaux primitifs, § 73, qui, au cours de l'histoire, subirent diverses modifications : surtout changement de voyelles, addition de terminaisons <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> En phénicien et en punique, on trouve un  $\mathfrak{h}$  énergique, même après les noms et les prépositions. Ex. :  $\mathfrak{h}$ —,  $\mathfrak{h}$ —, dans בִּן, « sur moi »; בָּנִם, « sur eux »; תַּחְתָּנָם, « sous eux »; בִּדְנָם, « leur verbiage » (*Ešmunazar*, 5, 6, 9); תַּחְבָּרָנָם, « leurs collègues » (*Tarif* dit de Marseille, 2).

<sup>2</sup> Sur le principe de la répartition des noms, voir Brockelmann, *Grundriss*, I, § 116.

<sup>3</sup> Bauer-Leander, t. I, p. 449-483; Joüon, p. 188-201; Mayer-Lambert, p. 149-168.

c. — Pour exprimer des *idées analogues*, on adopta des *formes analogues* : la forme *qittel* pour les adjectifs désignant des *infirmités* :

עִוֵּר, « aveugle » ; אֵלִים, « muet » ;

la forme *qattâl* pour les noms de *métiers* :

טָבַח, « boucher » ; מַלְח, « marin » ;

la forme *qatlîl* pour les *opérations agricoles* :

בְּצִיר, « vendange » ; קְצִיר, « moisson ».

Mais quelquefois l'identité de formation est purement fortuite.

Ex. : זָקֵן, « barbe », et לָבֵן, « lait » ; חֲמֹר, « âne », et זֶרַע, « bras ».

73. — La plupart des formes nominales peuvent se ramener aux types suivants (pour chaque groupe, nous ne citerons que quelques noms) :

a. — *Noms à deux consonnes*.

1° Type *gal*, avec voyelle brève primitive : יָד, « main » (primitiv. et arabe : *yad*) ; דָּם, « sang » (primitiv. et arabe : *dam*).

Avec finale féminine : שָׁנָה, « année » (primitiv. : *śanat*; arabe : *sānat*) ; שָׁפָה, « lèvres » (primitiv. : *sāpal*; arabe : *śāphal*).

2° Type *qil*, avec voyelle brève primitive *i*, devenue *é* : קֵל\* ; בֵּן, « fils » (primitiv. : *bin*) ; שֵׁם, « nom » (primitiv. : *šim*; syr. : *šem*).

3° Type *qâl*, avec voyelle longue primitive *â*, devenue normalement *ô* : דּוֹד, « bien-aimé » (akkad. : *dādu*) ; חוֹל, « rivage » (arabe : *hâl*).

4° Type *qîl*, avec voyelle primitive *i* long, comme en hébreu : טִיט, « boue » (akkad. : *tilu*) ; עִיר, « ville » ; קִיל, « mur ».

5° Type *qûl*, avec voyelle longue primitive *û*, conservée en hébreu : חוּט, « fil » ; לִיחַ, « table » ; אֹר, « feu ».

Avec finale féminine : פּוֹרֶה, « cuve de pressoir ».

b. — *Noms à trois consonnes*.

1° Type *qall*<sup>1</sup> avec voyelle brève primitive *a*, devenue généralement *â*, à cause de la tendance au redoublement. On ne peut pas affirmer que ces noms dérivent d'un verbe plutôt que d'un autre nom : עַם et עָם, « peuple » (cf. arabe : « oncle paternel ») ; הָר,

<sup>1</sup> Types *qall*, *qill*, *qull*, racines ע"ע.

« montagne », avec l'article : **הָהָר**; **שַׁר**, « prince » (akkad. : *šarru*, « roi »); **כַּף**, « main » (arabe : *kaff*).

Avec désinence féminine : **אִמָּה**, « coudée » (akkad. : *ammatu*); **אִשָּׁה**, « femme » (primitiv. : *'āššat* < *'ānšat*).

Adjectifs : **רַב**, « nombreux » (arabe : *rabb*, « seigneur »); **מָר**, « amer »; **דָּל**, « faible ».

2° Type *qill*, avec voyelle primitive *i* devenue généralement *é* : **אִם**, « mère » (primitiv. : *'imm*; syr. : *'emmâ*); **לֵב**, « cœur » (akkad. : *libbu*); **שֵׁן**, « dent » (akkad. : *šinnu*).

Avec finale féminine : **גִּיזָה**, « laine ».

3° Type *qull*, avec voyelle primitive *u*, qui devient *o*, ou se maintient si elle est suivie d'une syllabe : **חָק**, « droit »; **חֻקִּי**, « mon droit »; **דָּב**, « ours »; **מָר**, « myrrhe » (akkad. : *murru*).

c. — *Noms à deux voyelles dont la 1<sup>re</sup> était primitivement accentuée.*

1° Type *qattal* : **גֹּנֵב**, « voleur »; **נִחְמָה**, « consolation ».

2° Type *qôtal* : **גֹּזֵל**, « pigeon »; **חֹתֶמֶת**, « sceau ».

3° Type *qôtel* : **חֹתֵן**, « beau-père »; et le participe *qal* : **אוֹכֵל**, « mangeant »; **סֹבֵא**, « buveur »; **אֹפֶה**, « boulanger »<sup>1</sup>.

d. — *Noms à deux voyelles dont la 2<sup>e</sup> était primitivement accentuée.*

1° Type *qatûl* : **שָׁבוּעַ**, « semaine »; **בְּתוּלָה**, « vierge »; **עָצוֹם**, « fort »<sup>2</sup>.

2° Type *qatul*, devenu **קָטַל** : **אָדָם**, « rouge »; **טוֹב**, « bon ».

3° Type *qatîl* : **קִצִּיר**, « récolte »; **עָנִי**, « pauvre ».

4° Type *qatil*, devenu *qâtêl* : **אָבִל**, « affligé »; **חֲמֵשׁ**, « cinq »; **בְּהֵמָה**, « bête ».

5° Type *qatal* : **דְּבָר**, « parole »; **אֶחָד**, « un »; **בְּרָכָה**, « bénédiction ».

e. — *Noms avec voyelle à la 2<sup>e</sup> radicale.*

1° Type *qatul*, devenu *qtul* : **גְּבוּל**, « limite »; **עֲבוּר**, « produit ».

<sup>1</sup> On ne rencontre que très peu de mots des types *qûtal*, *qûlôl*, *qêlôl*, *qêlêl*, *qêlôl*, *quttal*, *qittôl*, *qittâl*, *qittal*, *qittel*, *qattôl*, *qittôl*, *qattâl*, *qattîl*.

<sup>2</sup> (?) **עֲזוּבָה**, « nouveau-né »; akkad. : *izbu*. J. Lewy, *Hebr. Union Coll. Annual*, 1937, p. 99 sq.

2<sup>o</sup> Type *qatil*, puis *qitll*, devenu *qtl* : גִּבִּיר, « homme »; אֱלִיל, « idole ».

3<sup>o</sup> Type *qatal*, devenu *qtl* : דְּבַשׁ, « miel »; אֲגַם, « marais ».

Quelques noms ont un א prosthétique avec voyelle e ou a, et — devient — : אֲזַרַח, « indigène »; אֲיִתָן, « durée », rac. : יִתָן\*. Féminins : אֲזַכָּרָה, « mémorial »; אֲתַנָּה, « don » (Os., II, 14, *hapax*).

Avec voyelle i venant de — : בִּכּוֹר, « aîné »; חֲלוֹם, « songe ».  
Et avec א prosthétique : אֲזַרוּעַ, « bras ».

**74. Noms ségolés.** — a. — On appelle ainsi les noms dont la 2<sup>e</sup> radicale a reçu au cours de l'histoire une voyelle auxiliaire :

1<sup>o</sup> le plus souvent —<sup>1</sup>, qui les a fait appeler *noms ségolés*. — Primitivement, on disait : *malk*, « roi »; *kalb*, « chien ». Plus tard, on émit un — sous la 2<sup>e</sup> radicale. Ce — finit par réagir sur le — de la 1<sup>re</sup> radicale et l'on dit : מַלְךְ, כֹּלֵב;

2<sup>o</sup> ou —, si la 2<sup>e</sup> ou la 3<sup>e</sup> radicale est une *laryngale*. Ex. : נַא־ר, devenu נֶעֱר, « garçon »; אֶא־, « nez », racine 'nʃ;

3<sup>o</sup> ou —, si la 3<sup>e</sup> radicale est י. Ex. : אֶא־י, « lion »; piry, devenu פֶּרִי, « fruit ».

b. — Voici les trois types qui se présentent :

1<sup>o</sup> Type *qull*, devenu קֶטֶל : בֹּקֶר, « matin » (arabe : *buqurat*); אָזָן, « oreille » (akkad. : *uznu*); אֶהָל, « tente »; חֶדֶשׁ, « mois »; בּוֹז, « mépris »; רוּחַ, « vent »; סִכָּה, « cabane ».

2<sup>o</sup> Type *qill*, devenu קֶטֶל : סֵפֶר, « livre » (arabe : *siʃur*); שֶׁבֶט, « bâton »; נֶפֶל, « avorton »; אֶבֶל, « deuil »; מִצַּח, « front ». Féminins : אֶמְרָה, « parole »; דִּמְעָה, « larme ».

3<sup>o</sup> Type *qall*, devenu קֶטֶל : ce sont surtout des noms concrets : כֹּלֵב, « chien » (akkad. : *kalbu*; arabe : *kalb*); בֶּטֶן, « ventre »

<sup>1</sup> Ségol furtif, probablement moderne, et vraisemblablement amené par la chute des désinences casuelles. Mayer-Lambert, *Rev. des étud. juiv.*, LXIII (1912), 306.

(arabe : *batn*); שֶׁמֶשׁ, « soleil » (akkad. : *šamšu*). Avec une finale féminine : מַלְכָּה, de *malkat*, « reine »; עַלְמָה, « jeune fille ».

Devant les suffixes : quelques-uns de ces noms ont *a* sous la 1<sup>re</sup> radicale, surtout ceux à 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> radicale laryngale : נָפֶן, « vigne »; גִּפְנֵי, « ma vigne »; אֶבֶן, « pierre »; אֲבִנִי, « ma pierre »; רָחֵם, « matrice »; רַחֲמָה; et plusieurs à racine géminée : הָר, « montagne »; חָג, « pèlerinage ».

**75. Noms avec préformantes et afformantes.** — Ces préformantes sont : א, ה, י, מ, ת; et les afformantes : ון, ין, י, ים. La plupart de ces formations existent dans les autres langues sémitiques.

### Avec préformantes

**מ.** — Thèmes primitifs : *maqtul*, *maqtel*, *maqtal*; *maqtal* et aussi *miqtal* désignent surtout des lieux; *maqtel*, des instruments ou des abstraits. En voici quelques-uns :

1<sup>o</sup> Type *maqtul*, devenu *maqtôl* : מִטְמוֹן, « trésor »; féminin : מַחְזִיקָה, « ceinture »; מַעֲרָמִים, « nudité ».

2<sup>o</sup> Type *maqtel* : מַרְבֵּץ, « gîte »; מַצְבָּה, « stèle »; מִגֶּן, « bouclier »; מְגִלָּה, « rouleau »; מַסְלָה, « chaussée »; מִזְבֵּחַ, « autel ».

3<sup>o</sup> Type *maqtal* : מַאֲכָל, « nourriture »; מַעֲרָב, « le couchant »; מַעְבְּרָה, « gué »; *mausab* (rac. : *wasab*), devenu מוֹשֵׁב, « demeure »; *mar'ay* (rac. : *ra'ay*), devenu מַרְאֵה, « aspect »; מַעֲלָה, « montée »; מַעֲשֵׂה, « action »; *maqam* (rac. : *qawam*), devenu מְקוֹם, « lieu ».

4<sup>o</sup> Type *miqtal* : מִגְדָּל, « tour »; מִשְׁקָל, « poids »; מִלְחָמָה, « guerre »; מִשְׁפָּט, « jugement ».

5<sup>o</sup> Type *meqtal* : מַרְכָּב, « char »; מַרְחָב, « lieu large, le large »; מַמְשָׁלָה, « domination ».

**ת.** — Cette préformante est moins usitée que la précédente. Elle forme surtout des substantifs verbaux à finale généralement féminine. Ce sont principalement des noms abstraits.

La voyelle du **ת** est presque toujours —. Ex. :

1<sup>o</sup> Type *taqtul* : תְּנוּמוֹל, « bienfait »; תְּעוּנוֹג, « délices »; תְּעִלּוּמָה,

« mystère, secret ». Et, avec des ע"ו et des ע"י : תְּקוּמָה, « résistance » ; תְּמוּתָה, « mort » ; תְּבוּאָה, « revenu, entrée » ; תְּבוּנָה, « intelligence ».

2<sup>o</sup> Type *taqlēl* : תְּרִדְמָה, « sommeil profond » ; תְּפִלָּה, « prière ».

3<sup>o</sup> Type *taqlal* : תְּאַוָּה, « désir » ; תְּחָרָא, « cuirasse » ; תִּימָן, « sud ».

א. — אֶזְרוֹעַ, « bras » ; אֶצְבָּע, « doigt » ; אֶצְעָדָה, « bracelet ».

ה et י. — Les mots formés avec ces préformantes sont très rares.

### Avec afformantes

—*ān* devenu הֶן exprime des abstraits : זְכָרוֹן, « souvenir » ; שְׁבִתוֹן, « repos » ; חֲזִיוֹן, « vision » ; עוֹן, « iniquité » ; גְּאוֹן, « élévation ».

—*ān* devenu הֶן *adjectival* : אַחֲרוֹן, « dernier » ; רִאשׁוֹן, « premier » ; עֲלִיוֹן, « supérieur ».

—*ān* devenu הֶן forme les adjectifs d'appartenance : צִידוֹן, « qui appartient au dieu Sîd »<sup>1</sup>.

—*ān* devenu הֶן *diminutif* : אִישׁוֹן, « pupille », littér. : *petit homme* (dans l'œil).

י — est *adjectival*, en hébreu, et forme des adjectifs surtout *gentilices*, *patronymiques* et *ordinaux* (§ 87 b) : כְּנַעֲנִי, « cananéen » ; מוֹאָבִי, « moabite » ; עִבְרִי, « hébreu » ; צִידְנִי, « sidonien ».

Quelquefois, le י s'ajoute à l'afformante -*ōn* : קֶדְמוֹנִי, « oriental ». Cet *adjectival* י devient au féminin : יָת ou יָה.

הֶן est une afformante d'abstrait — formation très fréquente en akkadien : עֵדוּת, « témoignage » ; גְּאוּת, « élévation » ; פְּרִיטוּת, « divorce » ; עֲבָדוּת, « servitude ».

אֶם forme, en arabe, quelques noms (substantifs et adjectifs).

En hébreu, on le rencontre seulement : 1. dans des noms propres de personnes ; 2. dans des noms de localités où il peut représenter un duel : אֶמֶם.

Il existe quelques autres rares afformantes de noms, יָת par exemple : בְּרִיטָה, « alliance » ; רֵאשִׁית, « commencement ».

<sup>1</sup> Barth, *Die Nominalbildung*, 2<sup>e</sup> éd., p. 340 sq. Autres références : J. Lewy, *God Hamu*, dans *Hebrew Union College Annual*, xviii, 441, note 75, 459.

**76. Formes spéciales.** — Il existe des mots, en assez petit nombre, dans lesquels on répète une ou deux des consonnes radicales. Ils se ramènent aux thèmes suivants :

1<sup>o</sup> Type *qullal, qatlil, qatlul, qallal* : שַׁעֲרָר, « horrible » ; רָעָנָן, « verdoyant ».

2<sup>o</sup> Type *qataltul, qataltal* : אֲדַמְדָם, « rougeâtre » ; אֲסַפְסַף, « ramassis ».

3<sup>o</sup> Type *qulqul, qalqul, qalqal* : גִּלְגֵּל, « roue » ; חֲרָחַר, « fièvre brûlante ».

**77. Formes quadrilittères.** — Il existe quelques mots à quatre consonnes radicales :

אֶלְמַנָה (akkad. : *almattu*), « veuve » ; כֹּרְכָם (arabe : *korkom* ;

akkad. : *kurkânû*), « safran » ; שֶׁכֶּבֶט, « sceptre », etc.

**78. Modifications de la vocalisation.** — La vocalisation du nom subit des modifications suivant qu'il est au pluriel, au duel, à l'état construit ou accompagné de suffixes. Pour expliquer ces phénomènes, il faut recourir aux lois phonétiques et aux formes primitives des noms hébreux, § 10.

**79. Voyelles paragogiques.** — On peut appeler ainsi וֹ et יִ d'appui, dans les cas, assez rares d'ailleurs, que nous allons signaler<sup>1</sup>.

a. — וֹ paragogique est appelé, plus habituellement, *hîrèq de jointure (compaginis)* ou d'appui, parce qu'il se trouve à la fin de tel mot (substantif, adjectif ou participe) en liaison étroite avec le suivant. Ce serait un vestige du génitif sémitique -i. En hébreu biblique, c'est une sorte d'état construit archaïque : archaïque puisque, en fait, il ne se trouve guère qu'en poésie.

Ex. : שֹׁכְנֵי סִנָּה, « habitant du buisson » (Deut., xxxiii, 16) ; רַבְּתֵי עָם, « nombreuse de peuple » (Thren., i, 1) ; גִּבּוֹרֵי אֱלֹ, « homme de Dieu » ; אֲבִימֶלֶךְ ; מַלְכֵי-צָדָק.

On l'employait en akkadien et en amorrite, surtout dans les noms propres :

Akkad. : *qi-iš-ti-<sup>a</sup>E-a*, « présent du dieu Éa » ; amorr. : *Ha-am-mi an-dul-li*, « (le dieu) Hamu est mon pavillon ».

b. — יִ — : c'est à peu près exclusivement en poésie qu'on le rencontre. Il constitue, comme le *hîrèq de jointure*, une sorte d'état construit archaïque :

חִיתוֹ-אֶרֶץ, « animal de champs » (Gen., i, 24) ; בְּנוֹ בְּעֹר, « fils de Béor » (Num., xxiv, 3) ; לְמַעֲיֹנוּ-מַיִם, « (la profondeur où sourd la) source d'eaux » (Ps., cxiv, 8).

<sup>1</sup> Ce ne sont pas des suffixes pronominaux. Voir Théo Bauer, *Die Ostkanaander*, p. 66.



On le trouve aussi en akkadien ou en amorrite :

Ex. : akkad. : *Ab-du-<sup>a</sup>Da-gan*, « serviteur du dieu Dagan » ; amorr. : *Ḫab-du-<sup>a</sup>Dagan*, « serviteur du dieu Dagan ».

**80. Genre des noms.** — a. — En hébreu, un nom est *masculin* ou *féminin* ; quelquefois, il a les deux genres. On appelle *finale masculine* celle de tout adjectif masculin et de beaucoup de noms masculins ; *finale féminine*, celle de tout adjectif féminin et de beaucoup de noms féminins.

b. — Les *noms masculins* n'ont généralement aucune finale caractéristique.

La *finale du féminin* était primitivement ת־, vestige de la finale primitive -*atu*<sup>1</sup>. Ex. : *binatu* > *bintu* > בַּת, « fille ». Le *t* final s'est conservé :

1° A l'état construit : ת־.

2° Après *û* et *l* : עֵדוּת, « témoignage » ; בְּרִית, « alliance ».

3° Dans les *formes ségolées* ת־ —, ת־ — : מִאֲכָלֶת, « couteau » ; שֶׁבֶלֶת, « épi » ; et aux *états construits* en ת־ —. Ex. : אִשָּׁת, cstr. de אִשָּׁה, « femme ».

Mais, en général, le -*t* primitif du féminin a disparu et le — est devenu —, accompagné d'un ה « mère de lecture » (§ 20). Ex. : מִצּוֹת > מִצּוֹה<sup>2</sup>.

**81. Nombre des noms.** — Outre le *singulier* et le *p uriel*, l'hébreu, comme les autres langues sémitiques, possède un *duel*. Ce *duel* est employé le *plus souvent* pour les objets qui existent en *paires*.

a. — La désinence du *masculin pluriel* est יִם<sup>3</sup>, qu. dériverait d'une désinence primitive attestée par le cananéen -*ē na*, -*ī ma*<sup>4</sup>.

Ex. : עֵדִים, « témoins », עֵד, « témoin ».

On distingue, pour le masculin, deux sortes de pluriel :  
Le premier, formé sur l'*ancien singulier*, est rare :

*rahm*, plur. : רַחֲמִים, « entrailles » ; *šiqm*, « sycomore », plur. : שִׁקְמִים.

<sup>1</sup> A ce -*t* on ajoutait les voyelles de la déclinaison *u*, *i*, *a*, et la mimation ; voir § 82 a et note 1, p. 71. Pour l'arabe, voir Gauthier-Demombynes et Blachère, § 61-66 et 70. Ce -*t* final existe au ix<sup>e</sup> s. av. notre ère, dans l'inscription moabite de Méša ; mais, dans celle de Siloah, au viii<sup>e</sup> s., on ne rencontre que הָ בְּרִכָּה : « la piscine » ; וְדָה, « (la) trouée » ; אִמָּה, « coudée ». En hébreu, le -*t* est maintenu quelquefois, particulièrement dans les noms propres, qui — se conservant routinièrement — peuvent remonter quelquefois à des époques antiques. Ex. : Gen., x, 3 ; xxvi, 26 (אֶחָז), 34 ; I Reg., iv, 15 ; II Chron., xi, 18 ; etc.

<sup>2</sup> Pour la classification des noms masculins et féminins, voir § 92.

<sup>3</sup> Plusieurs noms *féminins* ont aussi cette désinence.

<sup>4</sup> Voir Dhorme, dans *Rev. bibl.*, 1914, p. 353-354 ; Bauer-Leander, t. I, p. 514 g.

Le second fut formé sur le *nouveau* singulier, quand son évolution eut abouti à la forme ségolisée :

מֶלְכִים, « rois »;

le — auxiliaire est devenu —.

On rencontre aussi quelquefois la désinence *araméenne* מֶן, surtout dans les livres récents.

L'état absolu des ségolés prend sous la 2<sup>e</sup> radicale un — et un šewâ sous la 1<sup>re</sup> radicale :

Ex. : אֲבָנִים, « pierre », אֲבָנִים.

Les mots terminés par מֶן perdent le מ et sa voyelle pour recevoir la terminaison du pluriel :

Ex. : רֹעֶה, « berger », רֹעִים.

**b.** — Désinence du *féminin pluriel*. *Primitivement* : -â u<sup>1</sup>, devenu מֶן, en hébreu.

Ex. : סִכָּה, « hutte », סִכּוֹת.

Plusieurs noms masculins ont la désinence מֶן, particulièrement ceux dont le singulier finit par מֶן<sup>2</sup>.

**c.** — Désinence du *duel*. *Primitivement*, son nominatif était en â; cas indir. : -ay<sup>3</sup>; en *hébreu massorétique*, ay seul fut conservé, auquel on ajouta, à l'état absolu, -m (de l'indétermination?), ce qui donne -aym. מֶיִם.

Ex. : רֶגֶל, « pied »; רֶגְלַיִם, « (les deux) pieds ».

Pour le féminin, la finale du duel masculin s'attache à la finale primitive du féminin מֶן.

Ex. : שֶׁנָּתַן, devenu שֶׁנָּתַן; duel : שֶׁנָּתַנָּה.

**82. État construit.** — **a.** — *Autrefois*, le nom *sémitique* avait, pour les cas du singulier, trois désinences *identiques au masculin et au féminin* : u, i, a<sup>4</sup>, mais suivies de -m : um, im, am — *mimation*

<sup>1</sup> En akkadien, plus communément : âtu (âtî); en cananéen du xv<sup>e</sup> siècle, déjà -âtî = ôl (l'écriture cunéiforme, employée par le cananéen, n'avait pas la voyelle ô).

<sup>2</sup> Au sujet des désinences masculines en ôl et féminines en yim, voir Bauer-Leander, *loc. cit.*, t. 1, § 63 l sq.

<sup>3</sup> Bauer-Leander, § 63 c et g. Explication différente : Dhorme, *loc. cit.*, p. 355-356.

<sup>4</sup> A Ras Šamra elles n'ont pas entièrement disparu : ksi, ksa (ksu<sup>\*</sup>, trône); akkadien : kussu; hébreu : כֶּסֶף.

que l'arabe a remplacée par la *nunation* : *un, in, an* — quand le nom est indéterminé<sup>1</sup>.

**b.** — En hébreu, les seuls vestiges qui restent de ces désinences sont, pour l'*accusatif* : 1. avec la mimation ם (primitivement dans les noms indéterminés), les adverbes אולם, « mais »; אמן, « en vérité »; דומם, « en silence »; חנם, « gratuitement »; יומם, « de jour »; ריקם, « les mains vides » (l'arabe possède un certain nombre d'adverbes formés ainsi, au moyen de noms au cas direct); — 2. le ה- localif, qui s'emploie surtout quand il y a une idée de direction et uniquement dans les noms déterminés :

קִדְמָה, « vers l'Est »; חוּצָה, « au dehors », etc.

Le ך- de *jointure* et le ך devenu ם *paragogique* seraient des vestiges respectivement du génitif -i et du nominatif -u (§ 79)<sup>2</sup>.

En réalité, le génitif n'existe plus en hébreu; il est remplacé par l'*état construit*. Voici en quoi il consiste.

**c.** — Lorsque deux noms sont logiquement liés entre eux pour exprimer la possession ou une idée équivalente (voir § 94), en grec et en latin on met le possédant au génitif; en français, au contraire, on se borne à le faire précéder de la préposition *de*; ex. : le livre de Pierre. En hébreu, les deux noms sont simplement juxtaposés; ils constituent alors une seule unité phonétique. On dit que le premier — régissant le second — est à l'*état construit*<sup>3</sup>.

Le second, le nom régi, porte l'accent principal; le premier se prononce plus vite, et, quand cela est possible, ses diverses parties, surtout ses voyelles, s'abrègent (voir les tableaux, § 84 A-H).

L'article se place seulement devant le nom régi, mais il détermine tout le complexe.

Ex. : דְּבַר, « parole », cstr. דְּבַר; — דְּבָרִים, « paroles », cstr. דְּבָרֵי; — כֶּנֶף, duel : כְּנָפַי, « ailes », cstr. כְּנָפֵי.

#### <sup>1</sup> Singulier

#### « Roi » ou « Le roi »

#### « Livre » ou « Le livre »

	Babylonien ancien	Plus tard
Nomin.	šarru	šarru
Génit.	šarrin	šarri
Accus.	šarra	šarra

	Arabe
Nomin.	kitābun al kitābu
Génit.	kitābin al kitābi
Accus.	kitāban al kitāba

La désinence -n de l'arabe dérive de la désinence -m du babylonien, qui devait être primitivement -ma. — Mêmes désinences pour le féminin.

#### Pluriel

#### Babylonien ancien Plus tard

#### Arabe

Nomin.	-ū	-ūtu
Cas obliques	-ī, -ūi	

Nom.	-ūna
Gén. accus.	-tina

L'arabe a un autre pluriel, sensiblement différent, dit pluriel brisé.

<sup>1</sup> Voir König, *Lehrgebäude*, II, § 124, 3 a, β.

<sup>3</sup> Les grammairiens appellent aussi l'état construit : *état d'annexion, rapport d'annexion*.

דְּבַר הַנְּבִיא, « la parole du prophète » ; דְּבָרֵי הָאֱלֹמֶנָה, « les paroles de la veuve ».

L'état absolu en ה־ devient ה־ :

שָׂדֶה, « champs », שְׂדֵה.

Les terminaisons יִם־ du pluriel et יִם־ du duel perdent leur ם, et leurs voyelles deviennent ׀.

A l'état construit pluriel, les ségolés reprennent leur forme primitive : מַלְכֵי.

Dans les féminins en ה־, la finale primitive -at est maintenue à l'état construit; les autres finales féminines ne changent pas :

חִכְמָה, « sagesse » ; חִכְמַת הַמֶּלֶךְ, « la sagesse du roi ».

Au pluriel féminin, la finale הִת ne change pas à l'état construit.

**83. Suffixes du nom.** — a. — Le pronom qui dépend d'un nom est au génitif. En hébreu, le pronom possessif n'existe pas. On ne dit pas « mon cheval », mais « le cheval de moi ». Le nom est donc à l'état construit.

Ex. : סוּסִים, « chevaux », סוּסֵינוּ, « chevaux de nous » ; סוּסָה, « jument », סוּסַתְכֶם, « jument de vous ».

b. — Les suffixes sont *lourds* ou *légers*, comme ceux du verbe (§ 71 b).

c. — Les suffixes *commençant par une consonne* s'unissent généralement par une *voyelle euphonique* aux formes des noms *se terminant par une consonne* (voir le paradigme I et le § 84 A-H).

Singulier :

Pluriel :

1 <sup>re</sup> pers. Primitiv. -ia, devenu en hébr. :	י־	-na,	devenu	נַנְ-
2 <sup>e</sup> masc. — -ka, — —	ךָ־	-kumu,	—	כֻּם־
2 <sup>e</sup> fém. — -ki, — —	ךִּ־	-kinna,	—	כְּנִ־
3 <sup>e</sup> masc. — -hu, — —	הוּ־ ו־	-humu,	—	הֻם־
3 <sup>e</sup> fém. — { -ha, — —	הָ־	{ -hinna, aram.-hen, babyl.-šina,	—	הֵן־
— { babyl. ša,				

**84. Flexions du nom.** — Chaque nom a un thème, *primitivement invariable*, mais qui, *au cours de l'histoire*, a subi diverses *modifications* : surtout changement de voyelles et addition de terminaisons.

On trouvera, dans les tableaux qui suivent, l'application des lois générales de ces variations, si l'on a présentes à l'esprit les données des § 30 et 73 sq.<sup>1</sup>.

### A. — Noms à 1<sup>re</sup> voyelle permutable

Formes : גָּדוֹל, « grand » ; מְאֹר, « lumineaire » ; לָשׁוֹן, « langue ».

#### Singulier

#### Pluriel

État abs. :	גָּדוֹל זָכְרוֹן	זָכְרוֹנִים גָּדוֹלִים*
État cstr. :	גָּדוֹל זָכְרוֹן	זָכְרוֹנֵי גָּדוֹלֵי

Si la 1<sup>re</sup> consonne est une laryngale vocalisée  $\text{—}$  au lieu de  $\text{—}$ , on a  $\text{—}$  à l'état construit :

Ex. : חָזוֹן, « vision » ; ét. cstr. : חָזוֹן.

Si elle est vocalisée  $\text{—}$ , elle a  $\text{—}$  à l'état construit :

Ex. : חֲזוֹן, « vue, vision » ; ét. cstr. : חֲזוֹן (Zach., XIII, 4).

### AVEC SUFFIXES <sup>2</sup>

#### Nom au singulier

##### Suffixes sing. :

1 <sup>re</sup> pers.	גָּדוֹלִי, « grand de moi »	זָכְרוֹנִי, « souvenir de moi »
2 <sup>e</sup> m.	גָּדוֹלְךָ, — de toi	זָכְרוֹנְךָ, — de toi
2 <sup>e</sup> f.	גָּדוֹלְךָ, — —	זָכְרוֹנְךָ, — —
3 <sup>e</sup> m.	גָּדוֹלוֹ, — de lui	זָכְרוֹנוֹ, — de lui
3 <sup>e</sup> f.	גָּדוֹלָהּ, — d'elle	זָכְרוֹנָהּ, — d'elle

##### Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	גָּדוֹלָנוּ, « grand de nous »	זָכְרוֹנָנוּ, « souvenir de nous »
2 <sup>e</sup> m.	גָּדוֹלְכֶם, — de vous	זָכְרוֹנְכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	גָּדוֹלְכֶן, — —	זָכְרוֹנְכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	גָּדוֹלָם, — d'eux	זָכְרוֹנָם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	גָּדוֹלָן, — d'elles	זָכְרוֹנָן, — d'elles

<sup>1</sup> Les exemples qui suivent (A-H) sont empruntés au *Traité de grammaire* de Mayer-Lambert, où l'on en trouvera un plus grand nombre ; on pourra également se reporter à Bauer-Leander, § 67-77.

<sup>2</sup> Voir le paradigme I.

*Nom au pluriel*

*Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	גְּדוֹלִי, « grands de moi »	זְכָרוֹנִי, « souvenirs de moi »
2 <sup>e</sup> m.	גְּדוֹלֶיךָ, — de toi	זְכָרוֹנֶיךָ, — de toi
2 <sup>e</sup> f.	גְּדוֹלֶיךָ, — —	זְכָרוֹנֶיךָ, — —
3 <sup>e</sup> m.	גְּדוֹלָיו, — de lui .	זְכָרוֹנָיו, — de lui
3 <sup>e</sup> f.	גְּדוֹלֶיהָ, — d'elle	זְכָרוֹנֶיהָ, — d'elle

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	גְּדוֹלֵינוּ, « grands de nous »	זְכָרוֹנֵינוּ, « souvenirs de nous »
2 <sup>e</sup> m.	גְּדוֹלֵיכֶם, — de vous	זְכָרוֹנֵיכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	גְּדוֹלֵיכֶן, — —	זְכָרוֹנֵיכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	גְּדוֹלֵיהֶם, — d'eux	זְכָרוֹנֵיהֶם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	גְּדוֹלֵיהֶן, — d'elles	זְכָרוֹנֵיהֶן, — d'elles

**B. — Noms à 2<sup>e</sup> voyelle permutable**

Formes : 1<sup>o</sup> גּוֹזֵל, « pigeon » ; כּוֹכֵב, « étoile » ; עֶכְבֵּר, « rat » ; הֵיכֵל, « temple » ; גַּנָּב, « voleur ».

2<sup>o</sup> מִשְׁכָּן, « demeure » ; מוֹסָר, « châtiment » ; מַצֵּב, « lieu » ; מַכְתֵּשׁ, « pilon » ; מַקֵּל, « bâton ».

3<sup>o</sup> קָרְבָּן, « offrande » ; קִנְיָן, « acquisition » ; et les participes *niqtal*, *quttal*, *hoqtal*.

4<sup>o</sup> חֹתֵן, « beau-père » ; עוֹלִל (*rac.* : 2<sup>o</sup> ו), « nourrisson » ; אֵלִם, « muet ».

5<sup>o</sup> צִפּוֹר, « oiseau » ; קִדְקֵד, « occiput ».

*Singulier*

*Pluriel*

État abs. :	גּוֹזֵל	גַּנָּב	חֹתֵן	גּוֹזִלִים	גַּנָּבִים	חֹתָנִים
État cstr. :	גּוֹלֵל	גַּנָּב	חֹתֵן	גּוֹלִי	גַּנָּבִי	חֹתָנִי

## AVEC SUFFIXES

Le — du nom est maintenu devant les suffixes légers (§ 71 b).

*Nom au singulier**Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	גִּזְלִי, « pigeon de moi »	גַּנְבִּי, « voleur de moi »
2 <sup>e</sup> m.	גִּזְלֶיךָ, — de toi	גַּנְבְּךָ, — de toi
2 <sup>e</sup> f.	גִּזְלֶיךָ, — —	גַּנְבְּךָ, — —
3 <sup>e</sup> m.	גִּזְלוֹ, — de lui	גַּנְבוֹ, — de lui
3 <sup>e</sup> f.	גִּזְלָהּ, — d'elle	גַּנְבָּהּ, — d'elle

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	גִּזְלָנוּ, « pigeon de nous »	גַּנְבָּנוּ, « voleur de nous »
2 <sup>e</sup> m.	גִּזְלַכֶּם, — de vous	גַּנְבְּכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	גִּזְלַכֶּן, — —	גַּנְבְּכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	גִּזְלָם, — d'eux	גַּנְבָּם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	גִּזְלָן, — d'elles	גַּנְבָּן, — d'elles

*Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	חֹתְנִי, « beau-père de moi »	חֹתְנָנוּ, « beau-père de nous »
2 <sup>e</sup> m.	חֹתְנֶיךָ, — de toi	חֹתְנְכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	חֹתְנֶיךָ, — —	חֹתְנְכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	חֹתְנוֹ, — de lui	חֹתְנָם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	חֹתְנָהּ, — d'elle	חֹתְנָן, — d'elles

*Suffixes plur. :**Nom au pluriel**Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	גִּזְלֵי, « pigeons de moi »	גַּנְבֵּי, « voleurs de moi »
2 <sup>e</sup> m.	גִּזְלֶיךָ, — de toi	גַּנְבֶּיךָ, — de toi
2 <sup>e</sup> f.	גִּזְלֶיךָ, — —	גַּנְבֶּיךָ, — —
3 <sup>e</sup> m.	גִּזְלֵיו, — de lui	גַּנְבָּיו, — de lui
3 <sup>e</sup> f.	גִּזְלֵיהָ, — d'elle	גַּנְבֵּיהָ, — d'elle

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	גִּזְלָיִנוּ	« pigeons de nous »	גַּנְבָּיִנוּ	« voleurs de nous »
2 <sup>e</sup> m.	גִּזְלֵיכֶם	— de vous	גַּנְבֵיכֶם	— de vous
2 <sup>e</sup> f.	גִּזְלֵיכֶן	— —	גַּנְבֵיכֶן	— —
3 <sup>e</sup> m.	גִּזְלֵיהֶם	— d'eux	גַּנְבֵיהֶם	— d'eux
3 <sup>e</sup> f.	גִּזְלֵיהֶן	— d'elles	גַּנְבֵיהֶן	— d'elles

*Suffixes sing. :**Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	חֹתְנִי	« beaux-pères de moi »	חֹתְנֵינוּ	« beaux-pères de nous »
2 <sup>e</sup> m.	חֹתְנִיךָ	— de toi	חֹתְנֵיכֶם	— de vous
2 <sup>e</sup> f.	חֹתְנִיךָ	— —	חֹתְנֵיכֶן	— —
3 <sup>e</sup> m.	חֹתְנִיו	— de lui	חֹתְנֵיהֶם	— d'eux
3 <sup>e</sup> f.	חֹתְנֶיהָ	— d'elle	חֹתְנֵיהֶן	— d'elles

## C. — Noms avec 2 voyelles permutables

Formes : דְּבַר, « parole »; עֵנָף, « rameau »; לֵבָב<sup>1</sup>, « cœur »; כָּבֵד, « lourd ».

Au pluriel, la forme primitive *dabarîm*\* est devenue דְּבָרִים, et l'ancien état construit *deberê* est devenu דְּבָרִי (voir ci-dessous).

On notera, au pluriel, la différence de traitement, selon que le mot a des suffixes légers ou des suffixes lourds (voir § 83 b).

*Singulier**Pluriel*

État abs. :	דְּבַר	עֵנָף	כָּבֵד	דְּבָרִים	עֲנָפִים	כְּבִדִּים
État cstr. :	דְּבָרִי	עֵנָף	כָּבֵד	דְּבָרִי	עֲנָפִי	כְּבִדִּי
			et כָּבֵד <sup>1</sup>			

Mais כָּנָף, « aile » : plur. : כְּנָפֹת; ét. cstr. : כְּנָפִי;

עָשָׁן, « fumée » : ét. cstr. régulier : עֲשָׁן et עָשָׁן (Ex., xix, 18);

צֶלַע, cstr. régul. : צֶלַע, mais aussi צֶלַע, « tente » (Ex., xxvi, 20, 26).

\* Mêmes flexions que דְּבָר.



## AVEC SUFFIXES

*Nom au singulier**Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	דְּבָרִי, « parole de moi »	עֲנָפִי, « rameau de moi »
2 <sup>e</sup> m.	דְּבָרְךָ, — de toi	עֲנָפְךָ, — de toi
2 <sup>e</sup> f.	דְּבָרְךָ, — —	עֲנָפְךָ, — —
3 <sup>e</sup> m.	דְּבָרוֹ, — de lui	עֲנָפוֹ, — de lui
3 <sup>e</sup> f.	דְּבָרָהּ, — d'elle	עֲנָפָהּ, — d'elle

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	דְּבָרֵינוּ, « parole de nous »	עֲנָפֵנוּ, « rameau de nous »
2 <sup>e</sup> m.	דְּבָרְכֶם, — de vous	עֲנָפְכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	דְּבָרְכֶן, — —	עֲנָפְכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	דְּבָרָם, — d'eux	עֲנָפָם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	דְּבָרָן, — d'elles	עֲנָפָן, — d'elles

*Suffixes sing. :**Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	כְּבִדִּי, « lourd de moi »	כְּבִדֵּנוּ, « lourd de nous »
2 <sup>e</sup> m.	כְּבִדְךָ, — de toi	כְּבִדְכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	כְּבִדְךָ, — —	כְּבִדְכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	כְּבִדּוֹ, — de lui	כְּבִדָּם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	כְּבִדָּהּ, — d'elle	כְּבִדָּן, — d'elles

*Nom au pluriel**Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	דְּבָרִי, « paroles de moi »	עֲנָפִי, « rameaux de moi »
2 <sup>e</sup> m.	דְּבָרֶיךָ, — de toi	עֲנָפֶיךָ, — de toi
2 <sup>e</sup> f.	דְּבָרֶיךָ, — —	עֲנָפֶיךָ, — —
3 <sup>e</sup> m.	דְּבָרָיו, — de lui	עֲנָפָיו, — de lui
3 <sup>e</sup> f.	דְּבָרֶיהָ, — d'elle	עֲנָפֶיהָ, — d'elle

## Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	דְּבָרֵינוּ, « paroles de nous »	עֲנָפֵינוּ, « rameaux de nous »
2 <sup>e</sup> m.	דְּבָרֵיכֶם, — de vous	עֲנָפֵיכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	דְּבָרֵיכֶן, — —	עֲנָפֵיכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	דְּבָרֵיהֶם, — d'eux	עֲנָפֵיהֶם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	דְּבָרֵיהֶן, — d'elles	עֲנָפֵיהֶן, — d'elles

## Suffixes sing. :

## Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	כְּבִדִּי, « lourds de moi »	כְּבִדֵּינוּ, « lourds de nous »
2 <sup>e</sup> m.	כְּבִדִּיךָ, — de toi	כְּבִדֵּיכֶם, — de vous
2 <sup>e</sup> f.	כְּבִדִּיךְ, — —	כְּבִדֵּיכֶן, — —
3 <sup>e</sup> m.	כְּבִדִּיו, — de lui	כְּבִדֵּיהֶם, — d'eux
3 <sup>e</sup> f.	כְּבִדֶּיהָ, — d'elle	כְּבִדֵּיהֶן, — d'elles

Nous avons donné les flexions normales; il y a des exceptions.

## D. — Noms ségolés (§ 74)

Formes : גֶּפֶן, « vigne »; סֵפֶר, « livre »; בֹּקֶר, « matin »; אֲנִי, « peines »; שָׁקֶל, « poids », « sicle »; תִּישׁ, « bouc »; חֹדֶשׁ, « mois »; נַחַל, « torrent »; פֶּעַל, « travail ».

Il est probable que *šiq̄l* primitif devint d'abord *šēql*, puis prit la voyelle auxiliaire è, ce qui donna שָׁקֶל. De même, il est probable que *malk* primitif devint *malèk*, et, ensuite, sous l'influence de la voyelle è, devint מֶלֶךְ. Le primitif *buqr* suivit sans doute une évolution analogue et aboutit ainsi à בֹּקֶר.

L'a primitif de *gapn\** (d'où גֶּפֶן) reparaît au singulier avec les suffixes, et aussi à la pause, dans certains noms, sous la forme גַּפְּן.

Quelquefois, l'a primitif s'affaiblit en *i*.

Ex. : בֶּטֶן, « ventre », בִּטְנִי.

En général, l'état construit ne diffère pas de l'état absolu : שָׁקֶל.

Sa flexion est analogue à celle de גֶּפֶן.

## Nom au singulier

## Forts

État abs. :	גָּפֶן	שָׁקֶל	בָּקָר
État cstr. :	—	—	—
Suff. sing. : 1 <sup>re</sup> pers.	גַּפְנִי	שָׁקְלִי	בָּקָרִי
2 <sup>e</sup> m.	גַּפְנְךָ	שָׁקְלְךָ	בָּקָרְךָ
2 <sup>e</sup> f.	גַּפְנֶךָ	שָׁקְלֶךָ	בָּקָרְךָ
3 <sup>e</sup> m.	גַּפְנוֹ	שָׁקְלוֹ	בָּקָרוֹ
3 <sup>e</sup> f.	גַּפְנָהּ	שָׁקְלָהּ	בָּקָרָהּ
Suff. plur. : 1 <sup>re</sup> pers.	גַּפְּנֵנוּ	שָׁקְלֵנוּ	בָּקָרֵנוּ
2 <sup>e</sup> m.	גַּפְּנֵכֶם	שָׁקְלֵכֶם	etc.
2 <sup>e</sup> f.	גַּפְּנֵיכֶן	etc.	—
3 <sup>e</sup> m.	גַּפְּנֵם	—	—
3 <sup>e</sup> f.	גַּפְּנֵן	—	—

## Gutturaux

2<sup>e</sup> radic. י ou ו

État abs. :	הָדָשׁ	נָחַל	פָּעַל	אֹן	תֵּשׁ
État cstr. :	—	—	—	אֹן	תֵּשׁ
Suff. sing. : 1 <sup>re</sup> pers.	הַדָּשִׁי	נַחְלִי	פַּעְלִי	אוֹנִי	תֵּשִׁי
2 <sup>e</sup> m.	etc.	נַחְלְךָ	פַּעְלְךָ	אוֹנְךָ	תֵּשֶׁךָ
2 <sup>e</sup> f.	—	נַחְלֶךָ	פַּעְלֶךָ	אוֹנֶךָ	תֵּשֶׁךָ
3 <sup>e</sup> m.	—	נַחְלוֹ	פַּעְלוֹ	אוֹנוֹ	תֵּשׁוֹ
3 <sup>e</sup> f.	—	נַחְלָהּ	פַּעְלָהּ	אוֹנָהּ	תֵּשֶׁהּ
Suff. plur. : 1 <sup>re</sup> pers.	—	נַחְלָנוּ	פַּעְלָנוּ	אוֹנָנוּ	תֵּשֻׁנוּ
2 <sup>e</sup> m.	—	נַחְלֵכֶם	פַּעְלֵכֶם	אוֹנֵכֶם	etc.
2 <sup>e</sup> f.	—	נַחְלֵיכֶן	פַּעְלֵיכֶן	אוֹנֵיכֶן	—
3 <sup>e</sup> m.	—	נַחְלֵם	פַּעְלֵם	אוֹנֵם	—
3 <sup>e</sup> f.	—	נַחְלָן	פַּעְלָן	אוֹנָן	—

## Nom au pluriel

État abs. :	תֵּשִׁים	פַּעְלִים	נַחְלִים	הַדָּשִׁים	עֲגָלִים	בָּקָרִים	שָׁקָלִים	גַּפְּנִים
-------------	----------	-----------	----------	------------	----------	-----------	-----------	------------

État cstr. :

תִּישִׁי פַעֲלִי נַחֲלִי חֲדָשִׁי עֲגֻלִּי בִקְרִי שִׁקְלִי גִפְנִי

Suffixes sing. :

1 <sup>re</sup> pers.	גִּפְנִי	שִׁקְלִי	בִקְרִי	עֲגֻלִּי	חֲדָשִׁי	נַחֲלִי	פַעֲלִי	תִישִׁי
2 <sup>e</sup> m.	גִּפְנֶיךָ	etc.	etc.	עֲגֻלֶיךָ	חֲדָשֶׁיךָ	etc.	etc.	etc.
2 <sup>e</sup> f.	גִּפְנֶיךָ	—	—	עֲגֻלֶיךָ	etc.	—	—	—
3 <sup>e</sup> m.	גִּפְנוֹ	—	—	etc.	חֲדָשִׁי	etc.	—	—
3 <sup>e</sup> f.	גִּפְנֶיהָ	—	—	—	etc.	—	—	—

Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	גִּפְנֵינוּ	שִׁקְלֵינוּ	—	—	—	—	—	—
2 <sup>e</sup> m.	גִּפְנֵיכֶם	etc.	—	—	—	—	—	—
2 <sup>e</sup> f.	etc.	—	—	—	—	—	—	—
3 <sup>e</sup> m.	—	—	—	—	—	—	—	—
3 <sup>e</sup> f.	—	—	—	—	—	—	—	—

## E. — Noms dérivés de racines géminées ou ע"ע

Formes : חָג, « pèlerinage » ; עַם, « peuple » ; חֶצֶז, « flèche » ; דָּב, « ours » ; les noms dérivés de racines géminées et précédés de מ : מָסָךְ, « rideau » ; מִגָּן, « bouclier ». (Ils conservent á dans toutes leurs flexions.)

## Singulier

## Pluriel

État abs. :	חָג	חָץ	דָּב	חָגִים	חָצִים	דְּבִים
État cstr. :	חָג	חָץ	דָּב	חָגִי	חָצִי	דְּבִי

## AVEC SUFFIXES

1<sup>o</sup> Nom au singulier2<sup>o</sup> Nom au pluriel

Suff. sing. : 1 <sup>re</sup> pers.	חָגִי	חָצִי	דְּבִי	חָגִי	חָצִי	דְּבִי
2 <sup>e</sup> m.	חָגְךָ	חָצְךָ	דְּבְךָ	חָגֶיךָ	חָצֶיךָ	דְּבֶיךָ
2 <sup>e</sup> f.	חָגְךָ	חָצְךָ	דְּבְךָ	חָגֶיךָ	חָצֶיךָ	דְּבֶיךָ
3 <sup>e</sup> m.	חָגוֹ	חָצוֹ	דְּבוֹ	חָגָיו	חָצָיו	דְּבָיו
3 <sup>e</sup> f.	חָגָהּ	חָצָהּ	דְּבָהּ	חָגֶיהָ	חָצֶיהָ	דְּבֶיהָ

<i>Suff. plur. : 1<sup>re</sup> pers.</i>	חָגְנוּ	חָצְנוּ	דָּבְנוּ	חָגְנוּ	חָצְנוּ	דָּבְנוּ
2 <sup>e</sup> m.	חָגְכֶם	חָצְכֶם	דָּבְכֶם	חָגְכֶם	חָצְכֶם	דָּבְכֶם
2 <sup>e</sup> f.	חָגְכֶן	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.
3 <sup>e</sup> m.	חָגָם	חָצָם	דָּבָם	—	—	—
3 <sup>e</sup> f.	חָגָן	etc.	etc.	—	—	—

Les noms dont les racines géménées sont laryngales, ne pouvant prendre le dâghéš, demeurent à peu près invariables.

Ex. : פֶּחַ, « piège »; plur. : פִּחִים; cstr. : פִּחִי;

פֶּחַ, « force »; פִּחִי, mais à la pause : פִּחֵה.

#### F. — Noms à finale *י* radical ou formatif

Ces noms peuvent avoir les formes de נָקִי, « innocent »; חָלִי, « maladie »; גִּדִּי, « chevreau »; קוֹנֵה, « acheteur »; רֶפֶה, « flasque »; מְקַנֵּה, « troupeau ».

La forme primitive de שָׂדַי, *saday*, est conservée dans une douzaine de textes : שָׂדַי (Ps., L, 11; LXXX, 14; Joel, II, 22; etc.; et, à la pause : Deut., XXXII, 13; Os., X, 4; XII, 12; Ps., VIII, 8, etc.).

Dans קִנְיָה, de קִנֵּי, la seconde voyelle disparaissant devant le suffixe (ex. : קִנְיָה, au lieu de *qánayî\**), ou se contractant avec la voyelle de liaison (ex. : קִנְיָה, au lieu de *qánayahu\**), la 1<sup>re</sup> voyelle se trouve devant la tonique et, par suite, se maintient devant les suffixes légers, § 83 b, et disparaît à l'état construit et devant les suffixes lourds.

Les noms à 3<sup>e</sup> radicale *י* correspondant aux ségolés ont un šewâ simple (ou composé) au singulier *absolu* et *construit*, — à la pause et généralement — devant les suffixes. Le primitif פָּרִי\* devient פָּרִי, פָּרִי, פָּרִי.

Pour le reste, voir le tableau.

#### Singulier

#### Pluriel

État abs. : חָלִי גִדִּי רֶפֶה קוֹנֵה      חָלִיִּים גִּדִּיִּים רֶפִּים קוֹנִים

État cstr. : חָלִי גִדִּי רֶפֶה קוֹנֵה      חָלִי גִדִּי רֶפִּי קוֹנֵי

## AVEC SUFFIXES

*Nom au singulier*

<i>Suff. sing. : 1<sup>re</sup> pers.</i>	קוֹנִי, « acheteur de moi »	גְּדִי, « chevreau de moi »	חֲלִי, « maladie de moi »
2 <sup>e</sup> m.	קוֹנֶה, etc.	גְּדִיָּה, etc.	etc.
2 <sup>e</sup> f.	קוֹנֶה, —	גְּדִיָּה, —	—
3 <sup>e</sup> m.	קוֹנֶהוּ, —	גְּדִי, —	חֲלִי, —
3 <sup>e</sup> f.	קוֹנֶהָ, —	גְּדִיָּה, —	—

<i>Suff. plur. : 1<sup>re</sup> pers.</i>	קוֹנֵנּוּ, « acheteur de nous »	גְּדִיֵּנוּ, « chevreau de nous »	
2 <sup>e</sup> m.	קוֹנֵיכֶם, etc.	גְּדִיכֶם, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	etc.	etc.	—
3 <sup>e</sup> m.	קוֹנֵיהֶם, —	גְּדִיָּם, —	—
3 <sup>e</sup> f.	קוֹנֵיהֶן, —	גְּדִיָּן, —	—

*Nom au pluriel*

<i>Suff. sing. : 1<sup>re</sup> pers.</i>	קוֹנֵי, « acheteurs de moi »	רַפִּי, « flasques de moi »	
2 <sup>e</sup> m.	קוֹנֵיךְ, etc.	רַפִּיָּךְ, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	קוֹנֵיךְ, —	רַפִּיָּךְ, —	—
3 <sup>e</sup> m.	קוֹנֵיוּ, —	רַפִּיוּ, —	—
3 <sup>e</sup> f.	קוֹנֵיהָ, —	רַפִּיָּהּ, —	—

<i>Suff. plur. : 1<sup>re</sup> pers.</i>	קוֹנֵינוּ, « acheteurs de nous »	רַפִּינוּ, « flasques de nous »	
2 <sup>e</sup> m.	קוֹנֵיכֶם, etc.	רַפִּיכֶם, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	קוֹנֵיכֶן, —	רַפִּיכֶן, —	—
3 <sup>e</sup> m.	קוֹנֵיהֶם, —	רַפִּיָּהֶם, —	—
3 <sup>e</sup> f.	קוֹנֵיהֶן, —	רַפִּיָּהֶן, —	—

## G. — Noms de forme féminine

## I. FORMES A RADICALES INVARIABLES

Entre autres : בְּרִכָּה, « réservoir » ; פָּרָה, « vache » ; סִכָּה, « hutte » ; מְנוּחָה, « repos » ; גְּבוּרָה, « force » ; אַמָּה, « coudée » ; בְּתוּלָה, « vierge » ; מַעְלָה, « escalier ».

État abs. :	<i>Singulier</i>	פָּרָה	<i>Pluriel</i>	פָּרוֹת
État cstr. :	—	פָּרֹת	—	פָּרוֹת

## AVEC SUFFIXES

<i>Nom au singulier</i>			<i>Nom au pluriel</i>		
<i>Suff. sing. : 1<sup>re</sup> pers.</i>	פָּרָתִי, « vache de moi »		פָּרוֹתַי, « vaches de moi »		
2 <sup>e</sup> m.	פָּרָתְךָ, etc.		פָּרוֹתֶיךָ, etc.		
2 <sup>e</sup> f.	פָּרָתְךָ, —		פָּרוֹתֶיךָ, —		
3 <sup>e</sup> m.	פָּרָתוֹ, —		פָּרוֹתָיו, —		
3 <sup>e</sup> f.	פָּרָתָהּ, —		פָּרוֹתֶיהָ, —		
<i>Suff. plur. : 1<sup>re</sup> pers.</i>	פָּרָתֵינוּ, « vache de nous »		פָּרוֹתֵינוּ, « vaches de nous »		
2 <sup>e</sup> m.	פָּרָתְכֶם, etc.		פָּרוֹתֵיכֶם, etc.		
2 <sup>e</sup> f.	פָּרָתְכֶן, —		פָּרוֹתֵיכֶן, —		
3 <sup>e</sup> m.	פָּרָתָם, —		פָּרוֹתָם, —		
			פָּרוֹתֵיהֶם ou		—
3 <sup>e</sup> f.	פָּרָתָן, —		פָּרוֹתָן, —		
			פָּרוֹתֵיהֶן ou		—

## II. NOMS DE FORME FÉMININE A VOYELLE VARIABLE

A. — A la 2<sup>e</sup> radicale

Formes : חֲרָדָה, « frayeur » ; צִדְקָה, « justice » ; מַתְנָה, « présent » ;  
חֻעֲבָה, « abomination ».

	<i>Singulier</i>		<i>Pluriel</i>	
État abs. :	חֲרָדָה	צִדְקָה	חֲרָדוֹת	צִדְקוֹת
État cstr. :	חֲרָדָת	צִדְקַת	חֲרָדוֹת	צִדְקוֹת

## AVEC SUFFIXES

*Nom au singulier*

*Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	צִדְקָתִי, « justice de moi »		חֲרָדָתִי, « frayeur de moi »	
2 <sup>e</sup> m.	צִדְקָתְךָ, etc.		חֲרָדָתְךָ, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	צִדְקָתְךָ, —		חֲרָדָתְךָ, —	
3 <sup>e</sup> m.	צִדְקָתוֹ, —		חֲרָדָתוֹ, —	
3 <sup>e</sup> f.	צִדְקָתָהּ, —		חֲרָדָתָהּ, —	

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Pour les suffixes des pluriels fém., 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pers. du pluriel, les livres les plus anciens de la Bible emploient plus volontiers ces formes : ׀, ׀.

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	צִדְקָתֵנוּ, « justice de nous »		חֲרָדָתֵנוּ, « frayeur de nous »	
2 <sup>e</sup> m.	צִדְקַתְכֶם, etc.		חֲרָדַתְכֶם, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	צִדְקַתְכֶן, —		חֲרָדַתְכֶן, —	
3 <sup>e</sup> m.	צִדְקָתָם, —		חֲרָדָתָם, —	
3 <sup>e</sup> f.	צִדְקָתָן, —		חֲרָדָתָן, —	

### Nom au pluriel

*Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	צִדְקוֹתִי, « justices de moi »		חֲרָדוֹתִי, « frayeurs de moi »	
2 <sup>e</sup> m.	צִדְקוֹתֶיךָ, etc.		חֲרָדוֹתֶיךָ, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	צִדְקוֹתֶיךָ, —		חֲרָדוֹתֶיךָ, —	
3 <sup>e</sup> m.	צִדְקוֹתָיו, —		חֲרָדוֹתָיו, —	
3 <sup>e</sup> f.	צִדְקוֹתֶיהָ, —		חֲרָדוֹתֶיהָ, —	

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	צִדְקוֹתֵינוּ, « justices de nous »		חֲרָדוֹתֵינוּ, « frayeurs de nous »	
2 <sup>e</sup> m.	צִדְקוֹתֵיכֶם, etc.		חֲרָדוֹתֵיכֶם, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	צִדְקוֹתֵיכֶן, —		חֲרָדוֹתֵיכֶן, —	
3 <sup>e</sup> m.	צִדְקוֹתָם, —		חֲרָדוֹתָם, —	
	צִדְקוֹתֵיהֶם ou —			
3 <sup>e</sup> f.	צִדְקוֹתָן, —		חֲרָדוֹתָן, —	
	צִדְקוֹתֵיהֶן ou —			

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Ou autres formes de suffixes comme au mot précédent.

### B. — A la 1<sup>re</sup> radicale

Formes *qall*, *qill*, *qull*; au féminin avec *-at* primitif (devenu *-ah*, à l'état absolu) : *qallat*, *qillat*, *qullat*. De même que dans les masculins, la voyelle primitive est quelquefois altérée avec les suffixes.

Ex. : *kabs\**, devenu כֶּבֶשׂ, « agneau »; mais כֶּבֶשֶׁה, « agnelle ».

A la forme *qill*, on a — après la 1<sup>re</sup> gutturale.

Ex. : *hilq\**, חִלַּק, « part », et fém. : חִלְקָה.



A la forme *qull*, *u* devient généralement  $\text{—}$ .

Ex. : *qurh\**, קַרְחָה, « calvitie ».

Formes invariables au singulier :

מַלְכָּה, « reine » ; שְׁפָחָה, « esclave-femme » ; חֲרָבָה, « lieu dévasté, désert ».

	Singulier		Pluriel
État abs. :	מַלְכָּה	שְׁפָחָה	מַלְכוֹת שְׁפָחוֹת
État cstr. :	מַלְכַּת	שְׁפַחַת	מַלְכוֹת שְׁפָחוֹת

### AVEC SUFFIXES

#### Nom au singulier

Suffixes sing. :

1 <sup>re</sup> pers.	מַלְכָּתִי, « reine de moi »	שְׁפָחָתִי, « esclave de moi »
2 <sup>e</sup> m.	מַלְכָּתְךָ, etc.	שְׁפָחָתְךָ, etc.
2 <sup>e</sup> f.	מַלְכָּתְךָ, —	שְׁפָחָתְךָ, —
3 <sup>e</sup> m.	מַלְכָּתוֹ, —	שְׁפָחָתוֹ, —
3 <sup>e</sup> f.	מַלְכָּתָהּ, —	שְׁפָחָתָהּ, —

Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	מַלְכָּתֵּנוּ, « reine de nous »	שְׁפָחָתֵּנוּ, « esclave de nous »
2 <sup>e</sup> m.	מַלְכָּתְכֶם, etc.	שְׁפָחָתְכֶם, etc.
2 <sup>e</sup> f.	מַלְכָּתְכֶן, —	שְׁפָחָתְכֶן, —
3 <sup>e</sup> m.	מַלְכָּתָם, —	שְׁפָחָתָם, —
3 <sup>e</sup> f.	מַלְכָּתָן, —	שְׁפָחָתָן, —

#### Nom au pluriel

Suffixes sing. :

1 <sup>re</sup> pers.	מַלְכוֹתִי, « reines de moi »	שְׁפָחוֹתִי, « esclaves de moi »
2 <sup>e</sup> m.	מַלְכוֹתֶיךָ, etc.	שְׁפָחוֹתֶיךָ, etc.
2 <sup>e</sup> f.	מַלְכוֹתֶיךָ, —	שְׁפָחוֹתֶיךָ, —
3 <sup>e</sup> m.	מַלְכוֹתָיו, —	שְׁפָחוֹתָיו, —
3 <sup>e</sup> f.	מַלְכוֹתֶיהָ, —	שְׁפָחוֹתֶיהָ, —

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	מַלְכוֹתֵינוּ, « reines de nous »	שְׂפָחוֹתֵינוּ, « esclaves de nous »
2 <sup>e</sup> m.	מַלְכוֹתֵיכֶם, etc.	שְׂפָחוֹתֵיכֶם, etc.
2 <sup>e</sup> f.	מַלְכוֹתֵיכֶן, —	שְׂפָחוֹתֵיכֶן, —
3 <sup>e</sup> m.	מַלְכוֹתֵם, —	שְׂפָחוֹתֵם, —
	מַלְכוֹתֵיהֶם ou —	
3 <sup>e</sup> f.	מַלְכוֹתֵן, —	שְׂפָחוֹתֵן, —
	מַלְכוֹתֵיהֶן ou —	

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Ou autres formes de suffixes comme au mot précédent.

### III. NOMS A 1<sup>re</sup> OU 2<sup>e</sup> LARYNGALE

Leur flexion est faite comme celle des ségolés masculins correspondants. Citons עֲלָמָה, plur. עֲלָמוֹת; חֲרָבָה, plur. חֲרָבוֹת.

### IV. FÉMININS SÉGOLISANTS

Les féminins dont le — final de la terminaison ת— a été remplacé par un ו— ont des flexions semblables à celles des ségolés masculins.

Voici quelques-uns de ces noms : אוֹמָנָה<sup>1</sup>, « gardienne »; אֲגָרָת, « lettre »<sup>2</sup>; בִּשְׁת, « chose-honteuse »; כִּתְנָת, « tunique »<sup>3</sup>; מַחֲלָקָת, « division »; מִתְכַּנֶּנֶת, « norme-de-mélange »; מִשְׁמָרָת, « garde »; רֶשֶׁת, « rets »; שִׁבְלָת, « épi ».

#### Singulier

#### Pluriel

État abs. :	מִשְׁמָרָת	אוֹמָנָת	מִשְׁמָרוֹת	אוֹמָנוֹת
État cstr. :	מִשְׁמָרָת	אוֹמָנָת	מִשְׁמָרוֹת	אוֹמָנוֹת

<sup>1</sup> « Qui garde fidèlement », participe fém. de אָמַן.

<sup>2</sup> Akkad. : *egirtu*.

<sup>3</sup> Akkad. : *kitinuû*, « tolle »; cf. χιτών.

## AVEC SUFFIXES

## Nom au singulier

## Suffixes sing. :

1 <sup>re</sup> pers.	מִשְׁמָרְתִּי, « garde de moi »		אֹמְנָתִי, « gardienne de moi »	
2 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרְתְּךָ, etc.		אֹמְנָתְךָ, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרְתְּךָ, —		אֹמְנָתְךָ, —	
3 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרְתּוֹ, —		אֹמְנָתּוֹ, —	
3 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרְתָּהּ, —		אֹמְנָתָהּ, —	

## Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	מִשְׁמָרְתֵּינוּ, « garde de nous »		אֹמְנָתֵינוּ, « gardienne de nous »	
2 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרְתְּכֶם, etc.		אֹמְנָתְכֶם, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרְתְּכֶן, —		אֹמְנָתְכֶן, —	
3 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרְתָּם, —		אֹמְנָתָם, —	
3 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרְתָּן, —		אֹמְנָתָן, —	

## Nom au pluriel

## Suffixes sing. :

1 <sup>re</sup> pers.	מִשְׁמָרוֹתִי, « gardes de moi »		אֹמְנוֹתִי, « gardiennes de moi »	
2 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרוֹתֶיךָ, etc.		אֹמְנוֹתֶיךָ, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרוֹתֶיךָ, —		אֹמְנוֹתֶיךָ, —	
3 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרוֹתָיו, —		אֹמְנוֹתָיו, —	
3 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרוֹתֶיהָ, —		אֹמְנוֹתֶיהָ, —	

## Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	מִשְׁמָרוֹתֵינוּ, « gardes de nous »		אֹמְנוֹתֵינוּ, « gardiennes de nous »	
2 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרוֹתֵיכֶם, etc.		אֹמְנוֹתֵיכֶם, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרוֹתֵיכֶן, —		אֹמְנוֹתֵיכֶן, —	
3 <sup>e</sup> m.	מִשְׁמָרוֹתָם, —		אֹמְנוֹתָם <sup>1</sup> , —	
	מִשְׁמָרוֹתֵיהֶם ou —			
3 <sup>e</sup> f.	מִשְׁמָרוֹתָן, —		אֹמְנוֹתָן <sup>1</sup> , —	
	מִשְׁמָרוֹתֵיהֶן ou —			

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Ou autres formes de suffixes comme au mot précédent.

H. — Noms à 3<sup>e</sup> radicale י et similaires

A ce groupe appartiennent : 1<sup>o</sup> des noms dont le י radical a disparu : שְׁנָה, « année », de *šanayat*; quelques-uns sont ségolisés;

— 2<sup>o</sup> des noms dont le י subsiste, formant voyelle longue devant le *t* du féminin; — 3<sup>o</sup> les noms en ית.

Citons : שְׁנָה, « année »; הֲנִית, « lance »; מִנָּה, « partie »; פְּרִית, « alliance »; מַלְכוּת, « royauté »; פְּדוּת, « délivrance ».

État abs. :	<i>Singulier</i>	שְׁנָה	הֲנִית	<i>Pluriel</i>	שְׁנוֹת	הֲנִיתוֹת
État cstr. :	—	שְׁנַת	הֲנִית	—	שְׁנוֹת	הֲנִיתוֹת

## AVEC SUFFIXES

*Nom au singulier**Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	שְׁנָתִי, « année de moi »		הֲנִיתִי, « lance de moi »	
2 <sup>e</sup> m.	שְׁנָתְךָ, etc.		הֲנִיתְךָ, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	שְׁנָתְךָ, —		הֲנִיתְךָ, —	
3 <sup>e</sup> m.	שְׁנָתוֹ, —		הֲנִיתוֹ, —	
3 <sup>e</sup> f.	שְׁנָתָהּ, —		הֲנִיתָהּ, —	

*Suffixes plur. :*

1 <sup>re</sup> pers.	שְׁנָתֵנוּ, « année de nous »		הֲנִיתֵנוּ, « lance de nous »	
2 <sup>e</sup> m.	שְׁנָתְכֶם, etc.		הֲנִיתְכֶם, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	שְׁנָתְכֶן, —		הֲנִיתְכֶן, —	
3 <sup>e</sup> m.	שְׁנָתָם, —		הֲנִיתָם, —	
3 <sup>e</sup> f.	שְׁנָתָן, —		הֲנִיתָן, —	

*Nom au pluriel**Suffixes sing. :*

1 <sup>re</sup> pers.	שְׁנוֹתִי, « années de moi »		הֲנִיתוֹתִי, « lances de moi »	
2 <sup>e</sup> m.	שְׁנוֹתֶיךָ, etc.		הֲנִיתוֹתֶיךָ, etc.	
2 <sup>e</sup> f.	שְׁנוֹתֶיךָ, —		הֲנִיתוֹתֶיךָ, —	
3 <sup>e</sup> m.	שְׁנוֹתָיו, —		הֲנִיתוֹתָיו, —	
3 <sup>e</sup> f.	שְׁנוֹתֶיהָ, —		הֲנִיתוֹתֶיהָ, —	

## Suffixes plur. :

1 <sup>re</sup> pers.	שְׁנוֹתֵינוּ, « années de nous »	חֲנִיתוֹתֵינוּ, « lances de nous »
2 <sup>e</sup> m.	שְׁנוֹתֵיכֶם, etc.	חֲנִיתוֹתֵיכֶם, etc.
2 <sup>e</sup> f.	שְׁנוֹתֵיכֶן, —	חֲנִיתוֹתֵיכֶן, —
3 <sup>e</sup> m.	שְׁנוֹתָם שְׁנוֹתֵיהֶם ou —	חֲנִיתוֹתָם, <sup>1</sup> —
3 <sup>e</sup> f.	שְׁנוֹתָן שְׁנוֹתֵיהֶן ou —	חֲנִיתוֹתָן, —

<sup>1</sup> et \* Ou autres formes de suffixes comme au mot précédent.

## 85. Noms irréguliers. — Ce sont surtout des noms usuels.

אב, père; de 'abu; cstr. : אָבִי; plur. : אֲבוֹת. La finale וֹת- peut s'expliquer par -ûti, une des finales normales du masc. plur. en akkadien; une des formes du plur. de abu, père, est précisément abûti. Suff. : אָבִי, « mon père »; אֲבִיךָ, אֲבֵיכֶם, אֲבֵיכֶן; plur. : אֲבוֹתֵינוּ, « nos pères ».

אח, frère; cstr. : אָחִי; plur. : אָחִים; suff. : אָחִי, « mon frère », אָחִיךָ, אָחֵיכֶם, etc.; plur. : אָחִי, « mes frères », et, à la pause : אָחִי; אָחִיךָ, אָחֵיכֶם, « ses frères ».

אחות, sœur, de 'ahat; aram. : אחתא; akkad. : ahātu; suff. : אחתי, etc.; plur. : אחותיהם, אחותיהן, « leurs sœurs », mais אחותיך, אחותיכם.

איש, homme (Ras Šamra : אנש); plur. : אנשים, rarement : אישים; él. cstr. : אנשי; suff. : אישׁו, אישי, etc.

אשה, femme; rac. : אנש; cstr. : אִשָּׁת; plur. : נָשִׁים.

בית, maison; rac. : akkad. bātu, « passer la nuit » (?); cstr. : בית; plur. : בֵּיתִים<sup>1</sup>; suff. : בֵּיתִי; plur. : בָּתַי.

בן, fils; cstr. : בֶּן ou בֶּן- (rarement : בְּנֵ-); plur. : בָּנִים; cstr. : בְּנֵי; suff. : בְּנִי, בְּנִיךָ, בְּנֵיכֶם; plur. : בְּנֵי, בְּנֵיכֶם, בְּנֵיכֶן.

בת, fille, pour bint > bant; plur. : בָּנוֹת, avec suffixe : בָּתִּי pour bint-i. Akkad. : bintu, « fille ». Voir § 31.

<sup>1</sup> Normalement, le pluriel aurait dû être בֵּיתִים. Le dāghés du pluriel provient de l'assimilation du y.

יום, *jour*; arabe : *iaum*; plur. : יָמִים; duel : יוֹמַיִם; suff. : יָמָיו,  
« ses jours »; יָמֶיךָ.

מַיִם, *eau, eaux*; cananéen : *mi-ma, mi-e-ma*; cstr. : מֵי, et מֵימֵי  
qui est toujours employé avec les suffixes.

עִיר, *ville*; plur. : עָרִים; cstr. : עָרֵי.

פֶּה, *bouche*; akkad. : *pû*; cstr. : פִּי; avec suffixes : פִּי, פִּיךָ, etc.

### 86. Noms de nombre. — a. — Unités :

1 : אחד, primitivement *'ahad* (§ 31); cstr. : אַחַד; fém. : אַחַת,  
pour אַחַדָּת. Il est quelquefois substantif.

2 : primitivement *šinayim*; fém. : primitivement *šintayim*,  
devenu *šiltayim*; hébr. : שְׁנַיִם; fém. : שְׁתַּיִם; quelquefois, avec  
contraction, masc. : שְׁנַיִם; fém. : שְׁתַּיִם, pour former *douze* = 2+10.

Les nombres 2 à 10 se placent soit en apposition avant ou après  
le nom, soit à l'état construit; ex. : אַרְבַּע רַגְלָיִם, « 4 pieds ». De 3 à 10,  
le masculin s'emploie avec les substantifs féminins et le féminin  
avec les substantifs masculins; de même en arabe<sup>1</sup>.

*Masc. employé avec les subst. fém.*

*Féminin avec les masc.*

	abs.	cstr.		abs.	cstr.
3 :	שָׁלֹשׁ	שְׁלֹשׁ		שְׁלֹשָׁה	שְׁלֹשֹׁת
4 :	אַרְבַּע	אַרְבַּע		אַרְבַּעַה	אַרְבַּעֹת
5 :	חֲמֵשׁ	חֲמֵשׁ		חֲמֵשָׁה	חֲמֵשֹׁת
6 :	שֵׁשׁ <sup>2</sup>	שֵׁשׁ		שֵׁשָׁה	שֵׁשֹׁת
7 :	שֶׁבַע	שֶׁבַע		שֶׁבַעַה	שֶׁבַעֹת
8 :		שְׁמֹנֶה		שְׁמֹנֶה	שְׁמֹנֹת
9 :	תֵּשַׁע	תֵּשַׁע		תֵּשַׁעַה	תֵּשַׁעֹת
10 :	עָשָׂר	עָשָׂר		עָשָׂרַה	עָשָׂרֹת

<sup>1</sup> C'est-à-dire qu'ils ont le genre inverse de celui du nom compté. La raison en est, d'après les grammairiens arabes, qu'on confirmait ainsi la qualité de substantif à ces noms de nombre. Opinion rapportée par Demombynes et Blachère, *Gramm.*, § 328 b.  
<sup>2</sup> Rac. : שִׁשׁ. Voir 6°, § 87.

b. — *De 11 à 19.* — La manière de compter équivaut à 1 et 10; 2 et 10, 3 et 10, etc.; mais, comme en arabe, on omet *et*, à la différence du syriaque qui reçoit le *w*<sup>1</sup>.

De 13 à 19, si l'objet compté est du masculin, l'unité est au féminin et la dizaine au masculin; si l'objet est du féminin, l'unité est au masculin et la dizaine au féminin.

	Avec subst. masc.		Avec subst. fémin.	
11 :	עֶשֶׂר	אֶחָד	עֶשְׂרָה	אֶחָת
	עֶשֶׂר	עֶשְׂתִּי <sup>2</sup>	עֶשְׂרָה	עֶשְׂתִּי
12 :	עֶשֶׂר	שְׁנַיִם	עֶשְׂרָה	שְׁתַּיִם
13 :	עֶשֶׂר	שְׁלֹשָׁה	עֶשְׂרָה	שְׁלֹשׁ
14 :	עֶשֶׂר	אַרְבָּעָה	עֶשְׂרָה	אַרְבַּע
15 :	עֶשֶׂר	חֲמִשָּׁה	עֶשְׂרֹחַ	חֲמֵשׁ
16 :	עֶשֶׂר	שֵׁשׁ	עֶשְׂרָה	שֵׁשׁ
17 :	עֶשֶׂר	שִׁבְעָה	עֶשְׂרָה	שִׁבַּע
18 :	עֶשֶׂר	שְׁמֹנֶה	עֶשְׂרָה	שְׁמוֹנֶה
19 :	עֶשֶׂר	תֵּשְׁעָה	עֶשְׂרָה	תֵּשַׁע

c. — Dizaines :

20 :	עֶשְׂרִים	40 :	אַרְבָּעִים	70 :	שִׁבְעִים
	plur. de עֶשֶׂר	50 :	חֲמִשִּׁים	80 :	שְׁמֹנִים
30 :	שְׁלֹשִׁים	60 :	שִׁשִּׁים	90 :	תֵּשָׁעִים

De 21 à 99, on unit dizaines et unités par la conjonction ו : עֶשְׂרִים וְאַחַד, 21; חֲמִשָּׁה וְשְׁלֹשִׁים, 35.

Le substantif compté se met généralement au singulier, quand il suit la dizaine et qu'il est indéterminé. Ex. : שְׁשִׁים עִיר, « 60 villes »; mais עֶרְבִים שְׁשִׁים.

d. — Centaines, milles :

100 : מֵאָה, fém.; cstr. : מֵאָת; plur. : מֵאוֹת; 101 et sq. : construction analogue à celle de 21 à 29.

<sup>1</sup> En nabatéen et en palmyrénien, les deux mots sont liés également par un *w*, mais la dizaine précède l'unité.

<sup>2</sup> עֶשְׂתִּי, qui se rencontre à l'époque récente, dériverait de l'akkadlien *īsten* = un; d'une forme dialectale, d'après Brockelmann, § 249 e, Anmerk.

200 : מאָתִים, duel pour מאָתִים.

300 à 900 : en premier lieu, le nom de l'unité à l'état construit et au masculin, puisque מאָתִים est du féminin. Ex. : שלש מאָתִים.

1000 : אַלֶּף; plur. : אַלְפִים; cstr. : אַלְפִי; 2000 : אַלְפִים.

De 3000 à 9000, construction semblable à celle des nombres 21 à 99; mais le mot אַלְפִים étant masculin, les noms d'unités sont au féminin. Ex. : שלשת אַלְפִים.

**87. Nombres ordinaux.** — L'hébreu ne connaît d'adjectifs *ordinaux* que pour les dix premiers nombres. Au delà de 10, on emploie les nombres cardinaux.

a. — 2<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> sont formés des cardinaux auxquels on ajoute la finale י pour le masculin et ית pour le féminin.

3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> ont la forme *qatil*, à laquelle on ajoute י pour le masculin et ית pour le féminin.

1<sup>er</sup> emprunte un mot spécial<sup>1</sup> : ראשון, « en tête de ».

b. — La plupart des noms de nombre cardinaux et ordinaux sont analogues dans les autres langues sémitiques.

	Masc.	Fémin.		Masc.	Fémin.
1 <sup>er</sup>	ראשון	ראשונה	6 <sup>e</sup>	שְׁשִׁי <sup>2</sup>	שְׁשִׁית
2 <sup>e</sup>	שְׁנִי	שְׁנִית	7 <sup>e</sup>	שְׁבִיעִי	שְׁבִיעִית
3 <sup>e</sup>	שְׁלִישִׁי	שְׁלִישִׁית	8 <sup>e</sup>	שְׁמִינִי	שְׁמִינִית
4 <sup>e</sup>	רְבִיעִי	רְבִיעִית	9 <sup>e</sup>	תְּשִׁיעִי	תְּשִׁיעִית
5 <sup>e</sup>	חֲמִשִּׁי	חֲמִשִּׁית	10 <sup>e</sup>	עֲשִׂירִי	עֲשִׂרִית

On trouve aussi au féminin : שלישיה et עשיריה.

#### IV. — PARTICULES

En grammairésémitique, on appelle *particules* les parties d'une proposition qui ne sont ni nom, ni pronom, ni verbe<sup>3</sup>. Donc, selon le langage courant, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection*.

**88. Adverbe.** — Nous distinguons les adverbes *primitifs*, les adverbes *dérivés* et les *locutions adverbiales*. Voici les plus fréquents.

a. — *Primitifs.* — 1<sup>o</sup> *Adverbes d'affirmation*, de *négation* et de *souhait* : אַךְ, אַכֵּן, « certes », « sûrement »; לא, « non », akkad. : lā,

Ras Šamra : la; — אַל, *négation prohibitive*.

<sup>1</sup> De même en arabe, en akkadien, en araméen.

<sup>2</sup> Assyrien des lettres de Cappadoce : 6<sup>e</sup> = šadašum; arabe : ša'dišun.

<sup>3</sup> Voir les remarques de Gaud.-Demomb. et Blachère, § 133, au sujet de l'arabe.



לִּי, « puisse...! », primitivement : *lau*; akkad. : *lū*.

2<sup>o</sup> *Adverbes de mode* : כֹּה, « ainsi »; aram. : *ka*; — כֵּן, « ainsi ».

3<sup>o</sup> *Adverbes de temps et de lieu* : אָז, « autrefois », « alors »; arabe : *'iza*; aram. : אֲדִין; hébreu archaïque : אִי; — שָׁם et שָׁמָּה, « là »; arabe : *tamma*.

4<sup>o</sup> *Adverbes d'interrogation* : אֵי et אֵיךְ, « où? »; — אֵיךְ, « comment? »; — הֵ, « est-ce que? », et devant un šewâ, soit simple soit composé : הֵ.

b. — *Dérivés*. — Avec finale -am, § 82 b :

אָמֵן et אֲמֵן, « vraiment »; — חֵן : חִנָּם, « gratuitement »; — רֵק : רִיקָם, « à vide », etc.

תָּמַל, תָּמַל, תָּמַל, « hier »; akkad. : *timali*.

c. — *Locutions adverbiales ou noms employés adverbialement*. — אֶפֶס, « fin » : « non, seulement »; — אַחַד, « un » : פְּאַחַד, « ensemble », littér. : *une fois*; — לְשָׁלוֹם, « pacifiquement »; — בָּד, « séparé » : לְבָד, « seulement »; — אַחֲרֵי-כֵן, « ensuite, après »; — כֹּה וְכֹה, « ça et là »; — יוֹם בְּיוֹם, « jour par jour », etc.

Avec l'infinitif hiph'il : הַשָּׁכֵם, « de bon matin »; הָעֶרֶב, « le soir »; הַרְבֵּה, « beaucoup ».

Certains mots peuvent être employés comme adverbes ou comme prépositions.

**89. Préposition.** — La plupart des prépositions — sinon toutes, à l'exception peut-être de celles qui consistent en une seule consonne — sont d'anciens substantifs à l'état construit, dont le sens primitif est souvent reconnaissable.

a. — *Prépositions simples*. — Ce sont des prépositions très usuelles qui, à cause précisément de leur usage, auraient fini par être réduites <sup>1</sup> à une seule consonne.

ב (de (?) בֵּית <sup>2</sup>, « gîte »), devint en arabe *bī*; puis, en araméen et hébreu : ב <sup>3</sup>, « dans, sur, à, à l'intérieur de, par ».

<sup>1</sup> Voir Mayer-Lambert, *Gramm.*, § 1190, note. — Il faut en dire autant des prépositions arabes correspondantes; l'akkadien possède très peu de prépositions de ce genre : *kī*, *la*, *lam*, *i* pour *ina*.

<sup>2</sup> Objections, König, *Lehrgebäude*, t. II, § 112. Peut-être le sens fondamental est-il celui de *contiguïté*, de *contact étroit*.

<sup>3</sup> En phénicien ב.

כ (de (?) *kyf*, « couper »), devint en arabe *ka*; à Ras Šamra : *k*; araméen et hébreu : כ<sup>1</sup>, « comme, selon, environ, à la manière de ».

ל (de (?) *lōi*, « s'attacher »), devint en arabe *la*; araméen et hébreu : ל<sup>1</sup>, « à, jusqu'à, vers ».

Généralement, ces prépositions ont une voyelle brève.

Ex. : כְּאִישׁ, « comme un homme ».

Placées devant un šewâ simple, leur propre šewâ devient —; devant un šewâ composé, il prend la semi-voyelle de ce šewâ.

Ex. : בְּאִנּוֹשׁ, « par un homme ».

Mais אֲמַר, si souvent précédé de ל, devient לְאֲמַר; de même אֲלֵהִים, précédé de ב, כ ou ל, devient לְאֲלֵהִים, כְּאֲלֵהִים, etc., c'est-à-dire que, dans tous ces cas, א est quiescent.

Lorsque ב, כ, ל sont suivis de l'article, le ה article disparaît :

לְעַם, « au peuple »; בְּעָרִים, « dans les villes ».

Devant les suffixes lourds, § 71 b, et devant les démonstratifs, § 35, on vocalise ב, כ, ל, à moins que le ton ne soit faible.

Ex. : לְכֶם; לְמוֹ pour לְהֶם est fréquent en poésie<sup>2</sup>.

כִּמוֹ pour כִּי est une forme archaïque fréquente en poésie; devant les suffixes légers : כִּמּוֹנִי; on la trouve, avec des vocalisations différentes, en arabe : *kama*; en akkadien : *kīma* (à Ras Šamra : *km*).

Ce מוֹ représenterait<sup>3</sup> une évolution de מָה, « quoi? »; כִּמוֹ équivaldrait à *comme quoi* ou *selon quoi*?<sup>4</sup>

On rencontre aussi, en poésie, לְמוֹ, כִּמוֹ, pour לְ, כִּי.

b. — *Prépositions à racine י"ל*<sup>5</sup>. — אֶל, « à, vers, dans »; arabe : *ʿily*.

עַל, « sur »; arabe : *ʿalay*; akkadien : *eli*; et עַל, « à cause de ».

עַד, « jusqu'à », de *ʿaday*\*; akkadien : *adi*.

<sup>1</sup> En phénicien כ, ל.

<sup>2</sup> Jolton, § 103 f.

<sup>3</sup> Sur ce מוֹ, Gesenius-Kautzsch, *Hebr. Gramm.*, § 91 l.

<sup>4</sup> Bauer-Leander, *Histor. Gramm.*, I, § 82 y.

<sup>5</sup> Id., *ibid.*, § 81 h'.

c. — *Autres prépositions.* — לִפְנֵי (littér. : « à la face de »), « avant »; אַחֲרֵי, « après ».

עִם, « avec »; sud-arabe : עִם; rac. : עִמָּם; le ם est toujours redoublé devant les suffixes : עִמּוֹ, עִמָּךְ, etc.

מִן, « de »; « au-dessus de », ou « plus que », dans les comparatifs.

Ex. : מִן־יְרוּשָׁלַיִם, « (originaire, venant, etc.) de Jérusalem<sup>1</sup> ».

Généralement, le ן s'assimile à la consonne suivante, qui prend un dâghêš :

מִזְקְנֵי הָעִיר, « de la part des Anciens de la cité ».

Souvent, en poésie, et généralement devant l'article, le ן est maintenu.

Devant les gutturales, excepté ה, la voyelle de מִן se prolonge; on a — au lieu de — :

מִמַּיִשׁ הַזֶּה, « de la part de cet homme »; מִחוּץ, « du dehors ».

בְּעִבּוּר, « pour, à cause de »; בְּעִבְרָה, avec suffixes.

לְמַעַן, « à cause de » (grec διὰ).

אֶת et אִתּ-, « avec, chez »; akkadien : *illi*. Vocalisation — et redoublement du ת devant les suffixes :

אִתִּי, « avec moi »; אִתְּךָ, « avec toi ».

אֶת, signe de l'*accusatif déterminé*. Devant les pronoms suffixes légers, § 71 b, il est vocalisé אֹת ou אֵת; devant les suffixes lourds, אֶת.

On trouve aussi, plusieurs fois, אֹת au lieu de אֶת *préposition* :

אֹתִי, « avec moi » (Jos., xiv, 12).

אַחֲרַי, « derrière, après »; תַּחַת, « sous »; arabe : *tahta*.

בֵּין, « entre, parmi »; arabe : *bayna*; סְבִיב, « autour ».

**90. Conjonction.** — L'origine des conjonctions simples est très obscure.

a. — Conjonctions *coordinatives*, c'est-à-dire qui servent à coordonner des phrases ou des membres de phrase.

<sup>1</sup> Voir § 118 b.

<sup>2</sup> Sur son origine probable, Kōnig, *op. cit.*, t. II, § 112, 3.

ו (primitivement *wa*, conservé en arabe <sup>1</sup>) est la copule <sup>2</sup> ordinaire : « et ». Quelquefois au lieu de la valeur de simple coordination *et*, il implique le sens d'un *et* (*puis*) de succession, comme le *-ma* en akkadien; cf. Gen., III, 6 (§ 123). Il est vocalisé ו devant les labiales, § 16, et devant les consonnes munies d'un šewâ :

וּלְזַמֵּר, « et pour célébrer »; וּבָנוּת, « et (les) filles ».

Devant un šewâ composé ou hâléph, il prend la semi-voyelle de ce hâléph :

וְעֶבְדִּים, « et serviteurs ».

On vocalise souvent ו devant la syllabe tonique, surtout : 1. à la fin d'une phrase ou d'un membre de phrase; — 2. dans des mots étroitement associés par le sens; ex. : « jour et nuit », « hiver et été », « or et argent », etc. Sur l'emploi du ו, voir § 125.

וְאֵל, « aussi »; וְגַם, « aussi »; וְאוּ, « ou ».

עַל, « parce que » (Gen., xxxi, 20); « quoique » (Job, xvi, 17).

b. — Conjonctions *subordinatives*, c'est-à-dire qui servent à subordonner des phrases ou des membres de phrase.

אֲשֶׁר, שֶׁ, « que »; כִּי, « que, car, pour que », etc., § 118.

אִם, « si »; לוֹ, « si », au sens de « si seulement...! que ne...! »; הֵן, « si » (surtout dans Job); הִנֵּה, « si, supposé que » (Is., vii, 4).

לוֹלִי et לוֹלֵא, « si...ne...pas » : si Yahweh ne m'avait pas protégé.

אֲלֵם, אֲלֵם, « mais ».

c. — L'hébreu emploie des *locutions conjonctives* : לְ, « jusqu'à ce que » (Is., vii, 15); עַד-אֲשֶׁר, « jusqu'à ce que » et « avant que »; בְּפָנָם, « avant que »; בְּלֹתִי אֵם, « à moins que »; יַעַן אֲשֶׁר, « parce que »; אַחֲרֵי-כֵן, « c'est pourquoi »; אַחֲרֵי-כֵן, « après que »; בְּעֵבֹר, « afin que »; לְמַעַן אֲשֶׁר, « afin que »; כִּאֲשֶׁר, « lorsque, parce que »; וְהָיָה et וְהָיָה <sup>3</sup>, « or ».

**91. Interjection.** — Les interjections sont des onomatopées, des soupirs ou des cris que provoquent les sensations ou les sentiments.

<sup>1</sup> Au sens de *ensuite*, c'est *pourquoi*; *car*, en conséquence, distinct de *fa*, « et ».

<sup>2</sup> Pour le ו *inversif*, § 42, 43; pour les divers emplois du ו, § 125.

<sup>3</sup> Verbe « être » souvent employé ainsi au parf. et à l'imparf. précédés du *w* (littér. : *et eveniet*, *et evenit*).

Douleur : אֵהָה, « oh! »

Indignation : חָא.

Joie : הֵאָח, הֵידֵד.

Supplication : אָנָה, « de grâce! »;

Silence : הֵס, הֵס, « chut! »

אָנָה, « de grâce! »

Menace : הֵוִי, « oh! », « malheur! »

Quelquefois אָנָה, « donc! » (comme dans l'expression française : « va donc! »), « je (t')en prie! ».

Un *impératif* peut devenir interjection, comme en français « tiens! »; רֵאֵה, « vois! »; לֵכוּ, « allons! ».

## SYNTAXE

Rappelons ici cette définition : les règles de la syntaxe sont des tendances de pensée qui se sont fixées.

## LE NOM

**92. Genre.** — 1° *Il n'y a pas de règle absolue* permettant de classer les noms d'après leur genre (§ 80).

2° Les *animaux* sont *masculins* ou *féminins* suivant qu'il s'agit de *mâles* ou de *féminelles*.

3° En sémitique, les *finale* *féminines* expriment l'*infériorité* et la *dépendance*. Ce sens fondamental apparaît même quand il ne s'agit pas du sexe :

*abstrait* *dérivés d'adjectifs* et qui expriment, non pas l'être, mais ce qui devrait être :

akkad. : *keltu*, « le droit »;

*abstrait* *devenus collectifs* :

arabe : *djam'alat*, « troupe de chameaux »;

instruments, parties et membres du corps parce que servant d'instruments :

arabe : *samsat*, « ombrelle » (préservatif contre le soleil, *sams*);

akkad. : *pātu*, « front »; hébr. : *yad*, « main »;

classes d'animaux, petits, faibles, tenus pour méprisables : chien, bouc, scorpion, etc.;

noms de vêtements, d'armes, d'ustensiles;

la terre et ses parties, le Nord, le Sud, etc.;

les éléments et les phénomènes météorologiques <sup>1</sup>.

4° Parfois, le mâle et la femelle sont désignés par des noms disparates :

אֵיל, « bélier »; רֶחֶל, « brebis »; חֲמֹר, « âne »; אֶתוֹן, « ânesse ».

**93. Nombre.** — a. — Les noms *collectifs*, c'est-à-dire ceux dont la forme fondamentale renferme une *idée de pluralité*, de masse, de groupe, ne sont ordinairement usités qu'au singulier :

זָהָב, « or »; בֶּקָר, « troupeau de gros bétail »;

צֹאן, « troupeau de petit bétail »;

<sup>1</sup> Voir Brockelmann, *op. cit.*, t. I, § 227.

mais le mot (pronom, adjectif ou verbe) qui s'y rapporte se met au pluriel.

Presque tout nom singulier peut être employé collectivement, comme nom d'espèce ou de catégorie.

b. — La répétition du nom exprime :

1<sup>o</sup> une grande quantité : הַמְּנִים הַמְּנִים, « multitudes innombrables »;

2<sup>o</sup> ou l'universalité : אֲשֶׁר זָהָב זָהָב, « tout ce qu'il y avait d'or »;

3<sup>o</sup> ou la répétition : שָׁנָה שָׁנָה, « chaque année ».

c. — Pluriel. — 1<sup>o</sup> On met le mot au pluriel quand on veut exprimer les parties de la chose qu'il signifie :

כֶּסֶף, « argent »; כִּסְפִים, « pièces d'argent »;

עֵץ, « bois »; עֲצִים, « bûches de bois ».

2<sup>o</sup> Le pluriel dit d'intensité marque l'intensité de l'être contenu dans l'objet; il se construit généralement au singulier.

Ex. : אֱמוּנִים, אֱלֹהִים צָדִיק, « fidélité »; גְּבוּרוֹת, « force »<sup>1</sup>;

עֲשֶׂתֶּרֶת אֱלֹהֵי צִדְוִים, « Āstarté, déesse(s) des Sidoniens » (I Reg., xi, 5).

De même en akkadien<sup>2</sup> et en phénicien<sup>3</sup>.

3<sup>o</sup> Le pluriel est un des moyens usités, surtout en poésie, pour exprimer les idées abstraites :

בְּתוּלִים, « virginité »; עֲלוּמִים, « jeunesse »; שְׁלוּמִים, « rétribution »;

יְשׁוּעוֹת, « salut ».

d. — Duel<sup>4</sup>. — Il s'emploie : 1<sup>o</sup> pour les objets qui vont par paires :

Organes ou membres du corps : קַרְנִים, « cornes »; מַתְנִים, « reins », etc.,

ou objets divers : דְּלָתַיִם, « vantaux de porte »; נַעֲלָיִם, « souliers », etc.

2<sup>o</sup> pour les objets doubles, même s'il s'agit de plus de deux :

שֵׁשׁ כַּנְפִים, « six ailes ».

Quelques duels apparents sont, en réalité, le développement d'une finale antérieure ם — :

צַהֲרִים, « midi »; עֶרְבִים, « soir ».

<sup>1</sup> Série de ces mots dans Gesenius-Kautzsch, § 124 e.

<sup>2</sup> Ex. : « Aššur ilāni (plur.) -e-a : (le dieu) Aššur, mon dieu (plur.); ilā (plur.) -u šulmka šulm bītika līsal : que le dieu (plur.) accorde à toi et à ta maison la santé.

<sup>3</sup> אֱלֹהִים נֶרְגַל : le dieu (plur.) Nergal (C. I. S., i, 119, 2, et dans Cooke, North Semitic Inscriptions, n. 35). Il y a d'autres exemples.

<sup>4</sup> Cf. Gesenius-Kautzsch, § 88.

De même יְרוּשָׁלַיִם, « Jérusalem », car on lit, dans les lettres d'El-Amarna au xiv<sup>e</sup> siècle : *Urusalim*, et, dans les anciens manuscrits de la *Mišna* : יְרוּשָׁלַם.

מִים et שְׂמִים, *duels apparents*, sont en réalité des pluriels.

**94. État construit.** — a. — L'état construit s'emploie, comme en arabe par exemple ou en akkadien, pour exprimer non pas seulement *une dépendance étroite* (parenté, origine, cause, possession, moment où une chose se fait), mais aussi *la plupart des autres relations pouvant exister entre deux noms*. Ainsi, pour :

1<sup>o</sup> la *qualité* :

אֶבֶן-חַן, « pierre de beauté », c.-à-d. perle précieuse (Prov., xvii, 8);

אֶחָד עוֹלָם, « possession d'éternité », c.-à-d. éternelle (Gen., xvii, 8);

2<sup>o</sup> la *matière* dont est faite une chose :

שֶׁבֶט בְּרוֹזָל, « sceptre de fer » (Ps., ii, 9);

כְּלִי-חֶרֶשׁ, « vase de terre » (Num., v, 17);

3<sup>o</sup> le *genre* :

חֲרָשֵׁי עֵץ, « artisans du bois » (II Sam., v, 11);

4<sup>o</sup> l'*espèce* :

תְּאֵנֵי הַבְּכּוֹרוֹת, « figues des primeurs » (Jer., xxiv, 2);

5<sup>o</sup> le *génitif partitif* :

חֲכָמוֹת שְׂרוּתֶיהָ, « les plus sages de ses princesses » (Jud., v, 29);

6<sup>o</sup> le *génitif du nom propre* :

נְהַר-פָּרָת, « le fleuve de l'Euphrate » (Gen., xv, 18);

7<sup>o</sup> le *génitif d'objet* :

אֵילַת אַהֲבִים, « biche (objet) d'amour » (Prov., v, 19);

אִישׁ חֲרָמִי, « homme (objet) de mon anathème » (I Reg., xx, 42).

b. — L'usage de l'état construit est *beaucoup plus étendu* encore :

שְׁבַעַת יְהוָה, « serment de Yahweh », c.-à-d. prononcé au nom de Yahweh (I Reg., ii, 43);

אִישׁ לָשׁוֹן, « homme de langue », c.-à-d. menteur (Ps., cxi, 12);

אִשְׁתׁ מְדִינִים, « femme de querelles », c.-à-d. querelleuse (Prov., xxvii, 15)<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Expressions analogues en d'autres langues sémitiques; en arabe : « fils de la route », c'est-à-dire *voyageur*; en akkadien : *mār pisan-šuppi*, « fils du panier à tablettes », c'est-à-dire *archiviste*; *mār šepri*, « fils du message », c'est-à-dire *messenger*; *niš ill*, « élévation (de la main) du dieu », c'est-à-dire *vers le dieu*, c'est-à-dire *serment*.



c. — Pour exprimer ces mêmes relations, *on emploie aussi*, au lieu de l'état construit, לְ, à, ou אֲשֶׁר לְ.

רִאשׁוֹן לְכָל-בֵּית יוֹסֵף, littér. : « le premier de la maison à Joseph » (II Sam., xix, 21); מְזֻמֹּר לְדָוִד (Ps., III, 1).

**95. Accusatif<sup>1</sup>.** — a. — L'accusatif indique l'*objet du verbe*. Comme l'hébreu (à la différence de l'akkadien et de l'arabe) n'a plus de cas, § 82, l'accusatif ne peut être reconnu que *par le contexte* ou *par la particule* -אֵת, אֵת, qui le précède souvent :

« il créa אֵת הַשָּׁמַיִם les cieux ».

b. — L'accusatif *est exigé* par les verbes exprimant l'*abondance* ou la *privation*, le *manque*, l'action de *se vêtir* ou de *se dévêtir* :

וַיִּמְלֵא אֵת-הַחֲכָמָה, « et il était rempli de sagesse » (I Reg., vii, 14).

c. — On met à l'accusatif, suivi *quelquefois* de הַ, le complément du verbe qui indique le *mouvement* ou la *direction vers* :

כַּאֲשֶׁר הִקְרִיב לְבֹא מִצְרֵימָה, « comme il était sur le point d'entrer en Égypte » (Gen., xii, 11);

אֲפִים אֶרֶץ יִשְׁתַּחוּ-לָּךְ, « face (dirigée) vers le sol, ils se prosterneront devant toi (= Sion) » (Is., xlix, 23).

d. — *Il n'y a pas d'usage rigoureux* pour l'emploi de אֵת. Il est *très rare en poésie*. On le rencontre souvent, surtout à l'époque récente, *devant des mots qui paraissent être sujets de la phrase*; il est vrai qu'on pourrait alors traduire אֵת par « quant à » :

אֵת-שְׁנֵי הַגּוֹיִם וְאֵת-שְׁתֵּי הָאֲרָצוֹת לִי תִהְיֶינָה, « les deux nations et les deux pays seront à moi » (Ezech., xxxv, 10).

Toutefois, on emploie <sup>2</sup> אֵת :

1° avec le *pronom objet*, s'il précède le verbe :

אֵתְּכָה הִרְגָתִי וְאוֹתָהּ הִחַיִּיתִי, « toi, j'aurais tué, et elle j'aurais laissée en vie » (Num., xxii, 33);

2° quand le verbe a un *suffixe*, et aussi, normalement, quand suit un *second objet* relié par *w* :

לְהַמִּית אֵתִי וְאֵת-בָּנָי, « pour faire mourir moi et mes fils » (Ex., xvii, 3).

<sup>1</sup> Sur cette question, voir surtout König, *op. cit.*, *Syntax*, c. xxiii.

<sup>2</sup> Voir § 115 b, 4°.

3° après un *infinitif absolu* :

וְיָדַע אֹתִי, « et de me connaître » (Jer., ix, 23);

4° après l'*infinitif construit* pour éviter une équivoque :

אֶחָד מִכָּל־מִצְאוֹ, « afin que ne le tue pas quiconque le rencontre » (Gen., iv, 15); avec un simple suffixe après le premier verbe, on pourrait traduire : « afin qu'il ne tue pas quiconque il rencontre ».

**96. Noms de nombre.** — a. — Un et deux<sup>1</sup> sont des *adjectifs*; les autres sont des *substantifs*, comme en akkadien et en arabe.

Les nombres 2 à 10 se placent soit en apposition, avant ou après le nom, soit à l'état construit<sup>2</sup> :

à l'état absolu, pour des nombres *accidentels* :

שְׁלֹשָׁה בָנִים, « j'ai enfanté trois fils »;

à l'état construit, pour les nombres *normaux* :

שֵׁשֶׁת יָמִים תַּעֲבֹד, « tu travailleras six jours (dans la semaine) ».

b. — De 2 à 11, les noms comptés se mettent au pluriel : שְׁלֹשָׁה אָנָשִׁים, « trois hommes ». A partir de 11, les noms d'un usage fréquent (jour, homme, bœuf, etc.) se mettent au singulier :

אַחַד עָשָׂר יוֹם, « onze jours » (Deut., i, 2).

Toutefois, les noms des êtres dont le nombre ne dépasse pas dix se mettent généralement au pluriel; par ex. : fils, fille, prince, prophète; de même ceux qui d'ordinaire ne sont pas comptés; ainsi cavalier, mouton, renard, source, etc.<sup>3</sup>

c. — Dans le *Pentateuque* surtout, ainsi que dans *Esther*, pour les nombres dépassant 20, on suit l'ordre *unité, dizaine, centaine* :

שָׁלֹשׁ וְעֶשְׂרִים וּמֵאָה שָׁנָה, « cent vingt-trois ans » (Num., xxxiii, 19).

La construction inverse est la plus fréquente dans *Josué*, *Juges*, *Samuel*, *Rois* et dans les livres *post-exiliens*. Dans *Esdras*, *Néhémie*, *Daniel*, le *w* est le plus souvent supprimé.

d. — Les nombres distributifs se rendent par les nombres répétés, avec ou sans la conjonction *w* :

שֵׁשׁ וְשֵׁשׁ, « six par six »; שְׁנַיִם וְשְׁנַיִם, « deux par deux ».

<sup>1</sup> La signification primitive de 1 et 2 n'avait peut-être aucun rapport avec l'idée de nombre. Brockelmann, *Grundriss*, t. I, § 249 a. Le nombre 2 s'accorde avec le nom suivant, voir § 86, 2; mais il peut aussi prendre la forme de l'état construit.

<sup>2</sup> En akkad. : *ša-la-aš ba-ba-tim*, « trio de portes », *T. C.*, II, 11, 6; *ša-ma-ni ša-na-tim*, « une octave d'années ».

<sup>3</sup> Mayer-Lambert, § 619 et 628.

L'ARTICLE<sup>1</sup>

97. — a. — Au lieu de ce titre, il aurait été plus scientifique d'écrire *la détermination*. En hébreu, *d'une manière générale*, un mot est déterminé *grammaticalement* quand il est lié à l'article, ou s'il se trouve à l'état construit suivi d'un nom déterminé, et, *objectivement*, quand il désigne un être unique : c'est le cas des noms propres, des noms uniques dans leur genre et des noms de classe ou d'espèce.

b. — Nous avons dit, § 34, que le sémitique primitif n'avait pas d'article. Dans les textes de Ras Šamra, il est inexistant; le phénicien l'employait peu, même à l'époque perse<sup>2</sup>; en arabe<sup>3</sup> et en *hébreu biblique*<sup>4</sup>, il est plus usité dans la prose que dans la poésie<sup>5</sup>, parce que le style dit *poétique* est surtout<sup>6</sup> un style archaïque; d'ailleurs, même en prose hébraïque, l'emploi de l'article ne suit pas des règles rigoureuses; et, d'autre part, la Massore a prodigué<sup>7</sup> l'article syncope avec les prépositions ב, כ, ל, § 34 c. *On ne peut donc savoir avec certitude si, dans ces cas, l'auteur avait l'article dans sa pensée.*

c. — *L'article doit précéder le nom déterminé*, c'est-à-dire désignant un être particulier et connu.

d. — L'article, qui était originairement un pronom démonstratif<sup>8</sup>, conserve quelquefois sa valeur démonstrative :

הַיּוֹם, « ce jour » = aujourd'hui; הַפֶּתַח, « cette fois ».

e. — Les pronoms démonstratifs *prennent l'article* quand ils servent d'*adjectifs* :

הַזֶּה הָאִישׁ, « cet homme-ci ».

f. — Le pronom personnel de la 3<sup>e</sup> personne *prend aussi l'article* quand on veut attirer l'attention sur la personne ou la chose qu'il détermine :

הַזֶּה הָאִישׁ, « cet homme-là »; בַּיּוֹם הַהוּא, « en ce jour-là ».

L'emploi de l'article dans les cas qui précèdent est le seul qu'on puisse tenir pour rigoureux.

g. — Les noms propres de personne, qui sont déterminés naturellement, ne prennent jamais l'article, § 97 a. On peut en dire autant des autres noms propres, à moins qu'il ne s'agisse d'appellatifs devenus noms propres.

<sup>1</sup> Voir § 34; König, *op. cit.*, *Syntax*, § 291-304 g.

<sup>2</sup> En hébreu extrabiblique; il existe dans la petite inscription de Siloéh (700 av. J.-C.).

<sup>3</sup> König, *op. cit.*, § 292 k.

<sup>4</sup> Id., *ibid.*, § 292 a-p.

<sup>5</sup> Exception faite du *Cantique*.

<sup>6</sup> Du moins en hébreu.

<sup>7</sup> Preuves dans Mayer-Lambert, § 217.

<sup>8</sup> Il est utilisé comme tel dans Esdr. et Chron. Voir § 116 a, 3°.

**h.** — Pourtant, une chose *unique dans son genre* ou considérée comme telle reçoit l'article, § 97 a :

הַשֶּׁמֶשׁ, « le soleil »; הַשָּׁמַיִם, « les cieux ».

Il est vrai qu'on omettait l'article devant שָׂאוֹל, תְּהוֹם, quoi-  
qu'on n'admît qu'un seul *Se'ôl* et un seul *Tehôm*.

**i.** — Les *classes* ou *espèces* sont déterminées naturellement, puisque chacune est unique; pourtant elles ont l'article :

הָאֶרֶץ, « le lion », c'est-à-dire un individu quelconque de l'*espèce* lion, et non pas *tel* lion déterminé (I Sam., xvii, 34); הַצַּדִּיק, « le juste ».

**j.** — L'adjectif et le participe *en apposition* avec un nom prennent l'article, si le nom est déterminé soit par l'article, soit d'autre manière :

נִינְוָה הָעִיר הַגְּדוֹלָה, « Ninive la grande ville »;  
שְׁמוֹ הַגְּדוֹל, « son grand nom ».

**k.** — Il y a des exceptions. Ainsi, lorsque le mot *jour* est suivi d'un *nombre ordinal*, celui-ci prend seul l'article :

יּוֹם הַשֵּׁשִׁי, « le 6<sup>e</sup> jour » (jour le 6<sup>e</sup>) (Gen., i, 31).

**98. L'article et les noms à l'état construit.** — **a.** — Normalement, c'est devant le nom *régi* que se place l'article, mais il détermine chacun des deux noms :

בֵּית הַמֶּלֶךְ, « la maison du roi »; שַׁעַר הַבַּיִת, « la porte de la maison »;  
אָרוֹן הַבְּרִית, « l'arche de l'alliance » (Jos., iii, 6).

**b.** — Malgré l'article, כְּמִגְדַּל הַשָּׁן signifie « comme une tour d'ivoire » (Cant., vii, 5); dans Jer., xiii, 4, le contexte prouve que בְּנִקְיָק הַסֵּלַע signifie « dans une fente de rocher », quoique les LXX aient traduit avec l'article, ἡ τρυμαλιῶ. Dans בֵּית יְהוָה, « la maison de Yahweh », le mot *maison* étant déterminé par le nom propre n'a pas l'article, en hébreu; mais on trouve pourtant הָאֵל בֵּית-אֵל, « le Dieu de Beth-El ». De même, en d'autres expressions.

**c.** — En somme, l'emploi de l'article dans les noms à l'état construit n'a pas suivi de loi rigoureuse; de là une certaine imprécision en plus d'un cas :

בְּתוּלַת יִשְׂרָאֵל peut signifier « une vierge d'Israël » ou « la vierge d'Israël »;  
מַלְאֲכֵי יְהוָה, « un envoyé de Yahweh » ou « l'envoyé de Yahweh ».

**99. Rapport génitif rendu par ל.** — Au lieu de l'état construit, on emploie quelquefois le ל placé devant le *nom régi*; l'article se place, quand il y a lieu, devant le nom régissant.

Ex. : מַחֲשָׁבוֹת שְׁלוֹם, « desseins de paix » (Jer., xxix, 11); הַצִּפִּים לְשׂוּל, « les sentinelles de Saül » (I Sam., xiv, 16).

On l'emploie volontiers devant un nom propre.

Ex. : תְּפִלָּה לְמֹשֶׁה, « prière de Moïse » (Ps., xc, 1).

On le trouve surtout quand on veut désigner l'auteur auquel on attribue un écrit.

Ex. : מְזֻמָּר לְדָוִד, « psalme de David » (Ps., xxiii, 1), etc.

### L'ADJECTIF

**100.** — Les adjectifs, *peu nombreux* d'ailleurs, du vocabulaire hébreu sont *assez rarement employés*.

Pour exprimer une qualité :

a. — On met *le nom de l'objet en construction* avec celui qui signifie *la qualité* :

בְּגָדֵי הַקֹּדֶשׁ, « les vêtements de la sainteté », c.-à-d. *les vêtements saints*;

זֶרַע הַמְּלוּכָה, « la race de la royauté », c.-à-d. *royale* (II Reg., xxv, 25).

b. — Ou bien on emploie une *préposition* :

קוֹל-יְהוָה בַּכֹּחַ, « la voix de Yahweh dans la force », c.-à-d. *la voix puissante* de Yahweh (Ps., xxviii, 4).

c. — Ou encore, on se sert de quelque *périphrase* :

בְּנֵי-חֵיל, « fils de force »; אַנְשֵׁי הַשֵּׁם, « les hommes de nom », c.-à-d. *célèbres*.

L'adjectif épithète *se place* normalement en apposition après le nom, comme en akkadien et en arabe, par exemple; il prend l'article, quand le nom est déterminé par l'article ou par un autre mot :

Sans l'article : אִשָּׁה יָפָה, « belle femme »; mais שְׁמֵךְ הַגָּדוֹל, « ton grand nom ».

Quand l'adjectif se rapporte à des noms de genre différent, il est au masculin; s'il vient après un collectif, il est tantôt au singulier, tantôt au pluriel.

**101. Comparatif et superlatif.** — L'hébreu, comme l'akkadien — à la différence de l'arabe, par exemple, ou du grec — exprime le comparatif et le superlatif d'une *manière très primitive*.

Pour le *comparatif*, on place *devant le terme de comparaison* la particule מִן (§ 89 c) :

חָכָם מִכָּל-הַמְּלָכִים, « plus sage que tous les rois ».

Le *superlatif relatif* est exprimé par l'article placé devant l'adjectif :

דָּוִד הוּא הַקָּטָן, « David était le *petit* », c.-à-d. le plus petit;

הַיְפָה בְּנָשִׁים, « la belle parmi les femmes », c.-à-d. la plus belle (Cant., I, 8).

Le *superlatif absolu* est exprimé :

1° soit par l'adjectif suivi de מְאֹד, « beaucoup, très » :

עָשִׂיר מְאֹד, « très riche »;

2° soit par la *répétition de l'adjectif* ou du substantif :

רַע רַע, « le plus mauvais »; עֶבֶד עֲבָדִים, « serviteur des serviteurs », c.-à-d.

le plus humble des serviteurs; שִׁיר הַשִּׁירִים, « le cantique par excellence ».

## PRONOMS

**102. Le pronom personnel.** — a. — Le pronom *séparé* est employé comme *sujet* dans les *propositions nominales* (§ 38) :

הוּא מִמְטִיר, « il va faire pleuvoir ».

b. — Dans les *propositions verbales*, il donne *plus de force* au sujet ou à l'objet exprimés :

יִלְקֹוּ אֶת־דַּמְךָ גַּם־אַתָּה, « ils lécheront ton sang, à toi aussi » (I Reg., XXI, 19).

c. — Dans les livres les plus récents, il est employé *avec le verbe* par pur *pléonasme* :

קָמְתִי אֲנִי, « je me suis levée ».

d. — Quand à un sujet, contenu ou non dans le verbe lui-même, l'on en ajoute un second, on emploie un pronom de reprise :

וּבָאת אֶל־הַתְּכָה אַתָּה וּבְנֶיךָ, « tu entreras dans l'arche, toi et tes fils »;

וְאַתָּה אֶת־בְּרִיתִי תִשְׁמֹר אַתָּה וְזַרְעֶךָ, « et toi, tu garderas mon alliance, toi et ta descendance » (Gen., XVII, 9).

e. — Le mot נַפְשִׁי est employé quelquefois au sens de *je, moi*, avec le verbe à la 1<sup>re</sup> personne singulier :

נַפְשִׁי אֵינִי, « je (= ma personne) te désire » (Is., XLVI, 9);

נַפְשִׁי אֲשַׁכְּבָה, « je veux dormir » (Ps., LVII, 5).

f. — Pour exprimer le neutre ou un sens vague, on emploie soit le masculin, soit le féminin :

גַּם הִיא לֹא תִהְיֶה, « cela aussi ne sera pas » (Am., vii, 6);

הוּא אֲשֶׁר דִּבַּרְתִּי, « c'est ce que j'ai dit » (Gen., xlii, 14).

103. **Pronoms démonstratifs.** — a. — הַזֶּה est le seul pronom démonstratif proprement dit, § 35, indiquant une personne ou une chose présente réellement ou en imagination :

מַחֲנֶה אֵלֶּהִים הַזֶּה, « celui-ci est un camp d'Elohyim » (Gen., xxxii, 3).

b. — הַזֶּה peut se rencontrer soit comme sujet, soit comme régime direct ou indirect :

קָרָא נָא-זֶה, « ils donc ceci » (Is., xxi, 11); « jette אֶת-זֶה celui-ci en prison » (I Reg., xxii, 27).

c. — הַזֶּה est ajouté quelquefois à un mot interrogatif, d'une manière analogue à notre : *qui ça ? qui donc ?* :

מִי זֶה, « qui donc ? » (Is., lxi, 1); אַתָּה זֶה בְּנִי, « es-tu mon fils ? » (Gen., xxv, 24).

d. — הַזֶּה employé comme attribut du nom prend généralement l'article; s'il y a un adjectif, הַזֶּה le suit, en général :

הַמְּרֹאָה הַגְּדוֹל הַזֶּה, « cette grande vision » (Ex., iii, 3).

e. — Pour le neutre, on se sert normalement du féminin הַזֶּה, mais aussi du masculin :

זֶה עֲשֵׂה, « faites ceci » (voir b); וְזֶה אֲשֶׁר תַּעֲשֶׂה אֵתָּה, « et ceci (sera) ce que tu la feras » (Gen., vi, 15).

f. — הַזֶּה est employé aussi adverbialement, à peu près au sens de *ici, ci, -ci, là, -là* :

זֶה יָמִים רַבִּים, « (ces) nombreux jours-là »; עַד-הַיּוֹם הַזֶּה, « jusqu'à ce jour-ci » (Jos., xxii, 3).

104. **Pronoms interrogatifs.** — Employés comme régimes directs, מִי est toujours précédé de אֵת; מַה, *jamais*.

On rencontre l'expression interrogative אֵי זֶה, formée de אֵי, *où ?*, et de זֶה; elle est employée presque toujours quand il s'agit d'un lieu : ville, endroit, chemin :

אֵי-זֶה דֶּרֶךְ הַטּוֹב, « quel est le chemin du bien ? » (Jer., vi, 16).

Dans l'*Ecclésiaste*, אִי-זֶה est devenu synonyme de מֶה.

Les prépositions מִן et לִי s'intercalent entre אִי et זֶה :

אִי מִזֶּה עִיר, « de quelle ville ? » (II Sam., xv, 2).

**105. Pronom relatif.** — Lorsque אֲשֶׁר vise un complément direct ou indirect, celui-ci est représenté par un pronom personnel, surtout s'il est à la 1<sup>re</sup> ou à la 2<sup>e</sup> personne :

אֲשֶׁר-מָכַרְתֶּם אֹתִי, « moi que vous avez vendu » (Gen., xlv, 4);

אֲשֶׁר-בּוֹ פֶּרִי-עֵץ, « dans lequel il y a un fruit d'arbre » (Gen., i, 29).

Toutefois, *quand le relatif vise un complément direct*, le pronom personnel est *souvent omis*.

On trouve quelquefois employés comme relatifs זֶה en poésie, et הֵן dans le livre des *Chroniques* et dans *Esdras*.

**106. Pronoms réfléchis.** — Le pronom réfléchi est exprimé :

a. — Soit par l'*hithpa'él* et quelquefois par le *niph'al*;

b. — Soit par un *pronom* :

יִתֵּן אֲדֹנָי לָכֶם אוֹת, « le Seigneur vous donnera *lui-même* un signe » (Is., vii, 14);

c. — Soit par un mot spécial tel que נַפֶּשׁ, « personne »; לֵב, « cœur »; עֵצָם, « os » :

נִשְׁבַּע יְהוָה... בְּנַפְשׁוֹ, « Yahweh a juré... par *lui-même* » (Jer., li, 14).

**107. Pronoms indéfinis.** — a. — *Chacun* est rendu par la *répétition du mot*, par אִישׁ, « homme », par אִישׁ אִישׁ, ou par כָּל sans article :

יוֹם יוֹם, « chaque jour »;

וַיַּעֲמֵם אִישׁ עַל-חֲמֹרוֹ, « chacun rechargea son âne » (Gen., xlv, 13);

אִישׁ-אִישׁ מִמֶּלֶךְ אֲשֶׁר-הֵמָּה עֲשִׂים, « (s'éloignant) *chacun* de son ouvrage qu'*ils* faisaient » (Ex., xxxvi, 4);

אֵין לְשַׁפְּחָתְךָ כָּל בַּיִת, « ta servante n'a rien à la maison » (II Reg., iv, 2).

b. — אִישׁ équivaut quelquefois à *quelqu'un* :

לֹא אִישׁ, « personne ».



## LE VERBE

**108. Remarques préalables**<sup>1</sup>. — a. — On a appelé les *verbes d'état* des *adjectifs conjugués* (ex. : קטן, « il est petit »); mais on a fait remarquer qu'une évolution s'est produite, au point de vue du *sens* et au point de vue de la *vocalisation*; par exemple, כבד, qui signifiait « il est lourd », prit aussi le sens de « s'alourdir »; bref, ce qui aux yeux des plus anciens Sémites était conçu comme un état ou une qualité finit par représenter quelquefois une action; ainsi נחם, « se complaire, avoir plaisir », prit le sens de « aimer, vouloir »; imparf. נחם, au lieu de נחם\*.

b. — En hébreu, comme dans toutes les langues sémitiques :

1° L'emploi des temps ne fut pas rigoureusement soumis à des règles absolument immuables; pour les traduire, il faut tenir compte du caractère et de l'intention de l'auteur.

2° D'autre part, une forme dont la valeur était très précise à l'origine perdit cette valeur par suite d'un usage trop fréquent ou trop large.

c. — Les textes hébraïques, comme tous ceux dont nous ne possédons pas les originaux, peuvent contenir certaines formes surprenantes dues à des fautes de copistes.

d. — Il est d'usage d'employer les termes *parfait* et *imparfait*<sup>2</sup> pour désigner respectivement les *temps à afformantes* et les *temps à préformantes* des langues sémitiques — et donc aussi de l'hébreu — *bien qu'ils ne correspondent exactement à aucun des temps de nos verbes*.

e. — Le récit d'un événement *passé* peut, dans une langue comme l'arabe, être exprimé soit par le parfait, soit par l'imparfait, soit par un participe, sans qu'on voie bien quelle nuance de sens ou de style règle le choix dans chacun des cas<sup>3</sup>. Cette remarque s'applique aussi, du moins en partie, à l'hébreu.

**109. Parfait.** — a. — *Verbes d'état.* — Une proposition nominale composée d'un adjectif et d'un pronom exprime le *présent*. Il en va de même des verbes d'état — puisque ces verbes sont des adjectifs conjugués — et particulièrement quand ils expriment des sentiments, un état d'âme.

Ex. : יפים, « ils sont beaux »; קטן, « Je suis petit »; נחם, « j'ai confiance »; נחם, « il a pitié »; שמח, « Je me réjouis »; שנאת, « tu hais ».

<sup>1</sup> Jolton, § 41 et 111 a.

<sup>2</sup> Certains auteurs préfèrent appeler l'imparfait *futur*. Voir sens, § 41 et 110.

<sup>3</sup> M. Cohen, *Système verbal*, p. 27.

**b. — Verbes d'action.** — Le parfait exprime :

1° Le *passé*, récent, antérieur ou éloigné :

מָה עָשִׂיתָ, « qu'as-tu fait? » (Gen., iv, 10); גָּנְבָתָם, « elle les avait dérobés » (Gen., xxxi, 32); קָרָא, « il appela » (Gen., i, 5);

2° Le *présent*, lorsque l'influence, les conséquences de l'action passée *durent encore* :

הִסְתִּיר פָּנָיו, « il continue-de-tenir-caché son visage » (Ps., x, 11).

Le cas se présente surtout avec les verbes qui signifient *dire, parler* :

נִשְׁבַּעְתִּי, « je jure » (Gen., xxii, 16).

Il exprime aussi le présent quand la personne qui parle raconte *comme déjà accomplie une action qui se produit à l'instant présent* :

נִתְּתִי..... נִתְּתִי, « je te livre (le champ, et la caverne qui s'y trouve)

je te la livre » (Gen., xxiii, 11).

De même, quand il s'agit, en fait, d'événements vraisemblables ou probables :

נִוְעַנּוּ אֲבִדְנוּ, « (voici que) nous périssons, ...nous sommes perdus » (Num., xvii, 27).

3° L'*imparfait du subjonctif*, quand il s'agit d'un fait qui ne s'est pas produit réellement, parce que quelque événement y a fait obstacle :

« Si Dieu ne me..., שְׁלַחְתָּנִי, tu m'aurais renvoyé » (Gen., xxxi, 42).

4° Le parfait dit *prophétique* exprime une action, un événement *comme déjà accomplis au moment où le mot est prononcé* :

« Mon peuple גָּלָה est déporté » (Is., v, 13);

« le peuple רָאוּ voit une grande lumière » (Is., ix, 1).

**110. Imparfait.** — **a. — Verbes d'état.** — Normalement, l'imparfait exprime le *futur*.

**b. — Verbes d'action.** — 1° D'une manière très générale, l'imparfait exprime le *futur*; mais très souvent on le trouve soit avec, soit sans le *waw inversif*, là où l'on attendrait le *parfait*.

2° Quand il s'agit d'une action *répétée* ou *qui dure* un temps plus ou moins long, il exprime soit le *présent*, soit le *passé* : le contexte seul permet de décider.

Ex. : « un fils sage יִשְׂמַח-אָבִי réjouit son père » (Prov., xv, 20);

יִשְׁפִּילָהּ עַד-אַרְץ יִגְעֶנָה עַד-עָפָר, « il l'a abaissée jusqu'à terre, il lui a fait toucher la poussière » (Is., xxi, 5 b)<sup>1</sup>;

<sup>1</sup> En moabite : יִאֲנֶה כְּמֹשׁ בְּאַרְצָה, « (Le dieu) Kamos était irrité contre son pays » (Inscr. de Méša, 5-6).

אֲשָׁא עֵינַי אֶל-הַהָרִים, « je lève mes yeux vers les montagnes » (Ps., cxxi, 1);

כִּכְהָ יַעֲשֶׂה, « ainsi faisait (Job, chaque jour) » (Job, i, 5).

Mais presque toujours, dans ces cas, l'imparfait est précédé du ו. Au contraire, après אִזְּ et טָרָם, on a l'imparfait sans ו, au sens du passé :

אִזְּ יִשְׂרָאֵל-מֹשֶׁה, « alors Moïse chanta » (Ex., xv, 1);

בְּטָרָם תִּבּוֹא, « avant que tu ne fusses entré » (Gen., xxvii, 33).

3<sup>o</sup> L'imparfait exprime assez souvent le futur avec la nuance soit de pouvoir, soit de vouloir, soit de devoir; dans ce dernier cas, il équivaut quelquefois à un impératif (§ 124).

**111. Waw consécutif.** — a. — Au début d'une phrase, le narrateur représente quelquefois une action comme devant s'accomplir dans l'avenir; ensuite, il se transporte à ce moment de l'avenir et envisage les faits comme déjà accomplis: et, inversement, il commence quelquefois comme si l'action était accomplie; puis, changeant de perspective, il se transporte au moment dont il parle et raconte les événements comme non accomplis.

En d'autres termes, il commence par l'imparfait et continue par le parfait; ou inversement. Or, dans chacun des deux cas, les verbes qui suivent le premier sont munis d'un waw dit consécutif.

Le waw consécutif se trouve donc soit devant le parfait, soit devant l'imparfait, dans le but de les mettre en harmonie avec le verbe qui domine la phrase. Devant le parfait, il se vocalise comme le ו copulatif; devant l'imparfait, il prend normalement la voyelle *pataḥ* et il est suivi d'un *dāghés*.

Ex. : ו devant le parfait : יֵצֵא וְעָמַד וְקָרָא, « il sortira, puis il se tiendra debout et invoquera »;

Devant l'imparfait : מָת וַיִּקְבְּרוּ אֹתוֹ, « il mourut et ils l'enterrèrent »;  
וַאֲשָׁא אֹתָהּ, « (elle abreuva les chameaux), alors je lui demandai... » (Gen., xxiv, 47).

Le parfait précédé d'un waw consécutif doit se traduire par l'imparfait, dans nos langues occidentales, et, *vice versa*, l'imparfait précédé du waw consécutif doit se traduire par le parfait. C'est pourquoi ce waw s'appelle aussi, improprement d'ailleurs, waw *inversif*. Voir § 42-43.

b. — Dans le *Pentateuque* et les premiers prophètes (*Josué, Juges, Samuel, Rois*), la règle du w *inversif* est presque toujours appliquée.

Le w *non inversif* du parfait est rare dans *Isaïe* et les *Petits prophètes*. Dans *Jérémie* et *Ézéchiël*, il est plus fréquent; plus fréquent encore dans les *Hagiographes* (*Psaumes, Proverbes, Job*,

« les cinq volumes »<sup>1</sup>, *Daniel, Esdras, Néhémie, Chroniques*), surtout dans l'*Ecclésiaste*.

Le *w non inversif de l'imparfait* se trouve quelquefois dans les Prophètes et surtout dans les Hagiographes<sup>2</sup>.

c. — On a vu, § 43 b, 4<sup>o</sup>, que l'*imparfait inversif* prend souvent la terminaison הָ, à la 1<sup>re</sup> pers. sing. et plur., rarement dans le

*Pentateuque* et les *Prophètes*, mais très souvent dans les *Psaumes, Daniel, Esdras, Néhémie*<sup>3</sup>.

**112. Modes volitifs (§ 44 et 45).** — Les *modes volitifs* sont l'*impératif*, le *cohortatif* et le *jussif*; ces deux derniers sont des *modifications de l'imparfait*.

a. — *Cohortatif* (§ 44). — La nuance volitive impliquée dans le הָ est souvent très faible; aussi y ajoute-t-on très souvent נָא :

אָשִׁימָה עָלַי מֶלֶךְ, « je veux mettre un roi sur moi » (Deut., xvii, 14);

אֲרַדְדָּה נָא וְאֵרָאָה, « je veux descendre et je verrai », c.-à-d. : pour voir (Gen., xviii, 21);

נִלְכָּה וְנִזְבַּח, « nous voulons aller, nous voulons sacrifier » (Ex., v, 8).

Le cohortatif qui est précédé d'un impératif, d'un jussif ou d'un autre cohortatif implique l'idée de finalité :

וְאֵשְׁבָה שָׁם יְהוָה לִי מָקוֹם, « qu'on me donne un lieu... afin que je puisse y habiter » (I Sam., xxvii, 5).

L'idée de finalité peut d'ailleurs être exprimée par לְמַעַן, etc., § 125 b :

לְמַעַן אֶסְפְּרָה כָּל-תִּהְלֹתֶיךָ, « Tu me retires des portes de la mort afin que je puisse raconter toutes tes louanges » (Ps., ix, 15).

b. — *Jussif* (§ 45). — Le jussif — souvent suivi de נָא — exprime un ordre, une exhortation, une invitation, ou d'autres idées de ce genre :

יְהִי אֹר, « que de la lumière soit! » (Gen., i, 3);

יֵלְכוּ-נָא, « permets qu'ils aillent » (II Reg., ii, 16).

Devant le jussif, la négation est exprimée par אַל, au lieu de לֹא.

<sup>1</sup> Cantique, Ruth, Thrènes, Ecclésiaste, Esther.

<sup>2</sup> Mayer-Lambert, § 707.

<sup>3</sup> Ibid., § 714.

Le jussif exprime l'idée de *finalité*, quand il suit un *impératif* ou un autre *jussif* :

יהוה פקח-נא את-עיני ויראה, « Yahweh, ouvre ses yeux afin qu'il voie! »

(II Reg., vi, 17);

יברכך יהוה ויראה, « que Yahweh te bénisse afin que tu voies » (Ps.,

cxxviii, 5).

c. — L'*impératif* exprime surtout une action immédiate :

Ex. : « Yahweh dit à Abraham לך-לך מארצך, sors de ton pays » (Gen., xii, 1).

**113. Infinitif.** — L'infinitif est un substantif verbal, § 41 a. Il peut donc régir un complément direct, précédé ou non de *את*.

Ex. pour l'infinitif absolu :

הרג בקר ושחט צאן, « égorger des bœufs, tuer des brebis » (Is., xxii, 13).

Pour l'infinitif construit :

ביום הקים את-המשכן, « au jour de dresser la demeure (au jour où l'on dressa la demeure) » (Num., ix, 15).

a. — *Infinitif construit.* — On le rencontre :

1° Comme *nominatif* du sujet :

לנו הסגירו ביד המלך, littér. : « à nous (revient l'action de) le livrer aux mains du roi » (I Sam., xxiii, 20).

2° Comme *génitif* :

ועת ספוד. ועת רקוד, « (il y a) un temps de se lamenter et un temps de danser » (Eccl., iii, 4).

3° Avec des *prépositions*. On ne peut guère alors le rendre en français que par un temps fini :

ויהי כראת את-הנזם, « cela arriva comme le voir (c.-à-d. : quand elle vit) l'anneau » (Gen., xxiv, 30).

L'emploi de cet infinitif précédé de *ל* est très fréquent et exprime le but ou la fin, ou bien encore les idées que nous rendons en français par *être sur le point de* et *devoir* :

ויהי השמש לבוא, « le soleil était sur le point de se coucher » (Gen., xv, 12);

ויהי השער לסגור, « la porte était à fermer (devait être fermée) » (Jos., ii, 5).

Cet infinitif précédé de *ל* est quelquefois l'équivalent du gérondif latin en *-do*.

Dans des cas assez nombreux, certains verbes ont pour objet un infinitif construit, précédé quelquefois de *ל*.

**b. — Infinitif absolu.** — Il est employé comme *sujet*, comme *prédicat*, comme *objet*.

1° Comme *sujet* :

אֲכַל דְּבַשׁ הַרְבּוֹת לֹא טוֹב, « manger du miel en quantité n'est pas bon »

(Prov., xxv, 27);

2° Comme *prédicat* :

« L'œuvre de la justice est le repos et la confiance, הַשְׁקֵט וְבִטָּח (littér. : *être en repos et avoir confiance*) » (Is., xxxii, 17);

3° Comme *objet* :

לִמְדוּ הַיָּטִב, « apprenez à bien faire » (Is., i, 17).

Avec les verbes de même racine :

1. *S'il précède* le verbe, il renforce l'idée :

מוֹת תָּמוּת, « mourir tu mourras, c.-à-d. : tu mourras certainement »

(Gen., ii, 17).

2. *S'il suit* le verbe, il indique la *persistance* de l'action :

אֹמְרִים אָמֹר, litt. : « disant dire, c.-à-d. : disant sans cesse » (Jer., xxiii, 17).

Placé *après l'impératif* ou le *participe*, il *accentue l'idée* :

שְׁמַעוּ שְׁמוֹעַ, littér. : « écoutez écouter, c.-à-d. : écoutez attentivement » (Job,

xxxvii, 2).

Quelquefois il équivaut au gérondif en *-do* :

« Elle se plaça en face הִרְחַק כְּמַטְחֵי קֶשֶׁת en s'éloignant d'une portée d'arc (littéral. : *des tirant l'arc*, c.-à-d. : à la distance d'une portée d'arc) » (Gen., xxi, 16).

**114. Participe.** — **a.** — *Par sa forme*, le participe est un pur *substantif*; mais il a aussi quelque chose de la nature des adjectifs. מֵת peut signifier aussi bien *mourant* que *mort* ou *sur le point de mourir*.

**b.** — Le participe exprime *surtout le présent* et, par extension, un *futur prochain* :

דּוֹר הַלֵּךְ וְדּוֹר בָּא, « une génération va et une autre vient » (Eccl., i, 4);

הִנֵּה מָת, littér. : « voici toi mourant », c.-à-d. : tu vas mourir (Gen., xx, 3).

Dans les autres propositions semblables à celle-ci, c'est un pronom personnel qui est sous-entendu après הִנֵּה.

Souvent le participe exprime une action pendant laquelle une autre se produit.

Ex. : עוֹד זֶה מְדַבֵּר וְזֶה בָּא, « celui-ci parlait (encore, quand) un autre arriva » (Job, i, 16).

La proposition peut être précédée de הַנֶּה ou de עוֹד.

c. — Il représente l'action d'une manière qui ressemble à un état, donc *durable* :

הַמְּלֵאִים חֲמַת־יְהוָה, « qui sont remplis de la colère de Yahweh » (Is., II, 20).

Pour donner plus de force à cet aspect de *durée* inclus dans le participe, on le fait précéder du verbe הָיָה pour le passé et יִהְיֶה pour le futur :

הַבָּקָר הָיוּ חֹרְשׁוֹת, « les bœufs étaient à labourer », littér. : *labourant* (Job, I, 14);

« Le trône de David יִהְיֶה נִכּוֹן demeure établi à jamais devant Yahweh » (I Reg., II, 45).

d. — *Employé comme attribut*, le participe peut signifier soit le présent, soit le passé, soit le futur, durables ou instantanés :

לְאֵל הָעֲנָה אֲתִי, « au Dieu qui m'a exaucé » (Gen., xxxv, 3);

יְהוָה מְמִית וּמְחִיָּה, « Yahweh donne la mort et fait vivre » (I Sam., II, 6).

e. — Le participe peut avoir les nuances de *pouvoir* ou de *devoir* :

אִישׁ שֶׁלֶף חֶרֶב, « 20.000 hommes (collectiv.) pouvant tirer l'épée » (Jud., VIII, 10).

f. — Logiquement, le participe peut, comme les autres modes du verbe, avoir un complément direct; toutefois, il est considéré et se construit, le plus souvent<sup>1</sup>, comme un nom :

מַכֵּה אִישׁ, « le frappant d'un homme », c.-à-d. : celui qui frappe un homme (Ex., XXI, 12);

לִכְבִּי אֲתָנוֹת צָהָרֹת, littér. : « ô vous les montants d'ânesses blanches », c.-à-d. : qui montez des ânesses blanches (Jud., V, 10).

g. — Il se rencontre encore à l'état construit, même là où nous mettons une préposition :

יִרְדֵּי-בֹר, littér. : « descendants de la fosse », c.-à-d. : dans la fosse (Is., xxxviii, 18);

שְׁכְבֵי קֶבֶר, littér. : « couchés de la tombe », pour : ...dans la... (Ps., lxxxviii, 6).

## LA PROPOSITION

**115.** — Une proposition se compose essentiellement d'un *sujet* et d'un *prédicat*<sup>2</sup>. Suivant que le *prédicat* est un *v*erbe ou un *nom* ou l'équivalent d'un nom, la proposition est *verbale* ou *nominale*.

<sup>1</sup> Sauf dans la *Genèse*, si l'on fait abstraction des participes suffixés. König, *op. cit.*, *Syntax*, § 241 c.

<sup>2</sup> D'autres préfèrent dire *attribut*.

La proposition est *composée*, lorsque le sujet et le prédicat sont pourvus d'un complément; et les membres qui la composent peuvent être *coordonnés* ou *subordonnés*. Souvent, dans les sources les plus anciennes surtout, ces membres sont dépourvus de tout *élément grammatical* de *subordination* ou de *coordination*; dans ces cas, il est malaisé de savoir si la *coordination* ou la *subordination* existait dans l'esprit de l'auteur.

a. — *Proposition nominale*. — Elle est très fréquente dans toutes les langues sémitiques <sup>1</sup>. Généralement, elle constate une situation; ou bien elle exprime la durée, spécialement quand le second terme est un participe. Elle commence par le sujet, suivi du prédicat :

אֲנִשִּׁי סֹדֶם רָעִים, « les gens de Sodome étaient mauvais » (Gen., xiii, 13).

1° Le *sujet* de la proposition nominale :

1. Est ordinairement un *nom* ou un *pronom* :

לָכֵם אֲנִי, littér. : « (lorsque) de la lumière sera à vous », c.-à-d. : quand vous y verrez clair; — en akkadien : *anaku Nabu-kudurri-ušur*, « je (suis) Nabuchodonosor »;

2. Peut être un *infinitif absolu* et surtout un *infinitif construit* :

טוֹב תָּמִי אֶתָּה לָךְ מִתָּמִי אֶתָּה לְאִישׁ אֲחֵר, littér. : « meilleure est mon action-de-la-donner à toi que (ne serait) mon action-de-la-donner à un autre homme » (Gen., xxix, 19).

3. Peut être également une *proposition relative* :

לֵךְ מֵעַט אֲשֶׁר-הָיָה לִּי, « peu de chose (est) ce qui était à toi » (Gen., xxx, 30).

On omet quelquefois le sujet *après* הִנֵּה, *si c'est un pronom*, et avec les verbes employés impersonnellement :

וְהִנֵּה עֹמֵד, littér. : « et voici, il était se tenant » (Gen., xxiv, 30);

הִנֵּה חַג יְהוָה, « voici, c'est la fête de Yahweh ».

2° Le *prédicat* de la proposition nominale :

1. Est généralement un *substantif*, un *adjectif*, un *pronom* ou un *participe* :

וְזָהָב הָאָרֶץ הָהוּא טוֹב, « et l'or de ce pays était bon » (Gen., ii, 12);

נָהָר יֵצֵא, « un fleuve était sortant » (Gen., ii, 10);

2. Peut être un *adverbe* ou une *locution adverbiale* :

לְעוֹלָם חֲסִדִּי, « à jamais (dure) sa bienveillance » (Ps., c, 5);

לֹא-כֵן בֵּיתִי עִם-אֱלֹהִים, « il n'(en est) pas ainsi de ma maison avec Dieu » (II Sam., xxiii, 5).

<sup>1</sup> Brockelmann, t. II, § 22 sq.



3. *Précède le sujet* quand on veut *fixer l'attention* sur l'idée ou le fait qu'il exprime :

צִדִּיק הָרִשּׁוֹן בְּרִיבוֹ, « celui qui (paraît) *juste*, c'est le premier qui (expose) sa cause » (Prov., xviii, 17).

4. La proposition nominale a quelquefois, comme en d'autres langues sémitiques, un troisième membre — appelé *copule* — verbe ou adverbe d'existence, ou bien pronom de la 3<sup>e</sup> pers., exprimant le lien grammatical qui unit le sujet au prédicat :

יְהוָה אֵשׁ אֹכֶלֶת הוּא, « Yahweh est un feu dévorant » (Deut., iv, 24);

אַחַת הִיא יוֹנָתִי, « unique est ma colombe » (Cant., vi, 9);

אֵין-יוֹסֵף בַּבּוֹר, « Joseph n'est pas dans la citerne » (Gen., xxxvii, 29).

b. — *Proposition verbale*. — 1<sup>o</sup> Le *sujet* vague que nous exprimons en français par *on* est impliqué quelquefois dans la 3<sup>e</sup> pers. masc. plur. :

יִבְקֹשׁוּ, « on cherche » (Prov., xxix, 10).

2<sup>o</sup> Le *prédicat* de la proposition verbale est *une forme verbale finie* :

אָמַר אֱלֹהִים, « Elohim dit ».

3<sup>o</sup> *Le plus souvent, le verbe précède le sujet*, surtout naturellement quand on veut attirer l'attention sur le prédicat. Lorsque le prédicat est déterminé par un attribut, un objet ou des circonstances, on suit normalement cet ordre : sujet, verbe, détermination, à moins qu'on veuille attirer spécialement l'attention sur telle ou telle idée :

וַיַּחַל עוֹד שְׁבַעַת יָמִים אַחֲרֵיהֶם, « il attendit encore 7 autres jours » (Gen., viii, 10);

שָׁבַר גְּדוֹל נִשְׁבְּרָה בְּחִילַת בַּת-עַמִּי, « d'une grande ruine a été ruinée la vierge, fille de mon peuple » (Jer., xiv, 17 c).

4<sup>o</sup> En général, le *complément direct* n'est précédé d'aucune préposition :

וַיִּשְׁלַח יַעֲקֹב מַלְאָכִים, « Jacob envoya des messagers » (Gen., xxxii, 4).

Toutefois, lorsque l'objet sur lequel s'exerce l'action est *déterminé*, il est en général <sup>1</sup> précédé de *את*, surtout quand on insiste sur ce complément :

וַיִּגַּל יְהוָה אֶת-עֵינָיו בְּלַעַם, « Yahweh ouvrit les yeux de Balaam » (Num., xxii, 31);

אֶתְכָּה הִרְגַּמְתִּי, « toi, je (t')aurais tué » (Num., xxii, 33).

<sup>1</sup> Rarement en poésie, sauf dans les derniers psaumes.

Ce complément est précédé de **מן** quand il s'agit d'une partie de l'objet :

« Nous pouvons manger du fruit **מִפְּרֵי** des arbres du jardin » (Gen., III, 2).

Souvent ce complément est sous-entendu, quand l'esprit y supplée aisément, par exemple dans les locutions courantes, telles que « frapper », pour « frapper une alliance ».

Quand l'acte doit être accompli en commun avec d'autres personnes, le complément est précédé de **ב** :

**בֹּל-בֶּן-נָכַר לֹא-יֹאכַל בּוֹ**, « aucun étranger n'en mangera » (Ex., XII, 43).

Le complément circonstanciel, qu'il soit à l'actif ou au passif, est souvent employé sans préposition.

**116. Quelques propositions en particulier.** — a. — *Proposition relative.* — 1° Elle est l'équivalent d'un attribut du substantif. Comme en akkadien, elle s'exprime *avec* ou *sans particule de relation* :

**הַנִּינִי נֹתֵנָה בְּיַד אֲשֶׁר שָׂנֵאת**, « voici que je te livre au pouvoir de celui que tu hais » (Ez., XXIII, 28);

**גּוֹי לֹא-תִדְעַ לְשׁוֹנוֹ**, littér. : « une nation (dont) tu ne connais pas sa langue » (Jer., V, 15).

2° En poésie, on emploie quelquefois le relatif **זוּ**, § 37 :

**אֱלֹהִים זֶה פָּעַלָּת לָנוּ**, « Elohim, qui as agi pour nous » (Ps., LXVIII, 29).

3° Dans *Esdras* et les *Chroniques*, **הַ** est employé comme relatif :

**עַמְּךָ הַנִּמְצָא-הֵנָּה**, « ton peuple qui s'est trouvé ici » (I Chron., XXIX, 17).

4° En hébreu comme en d'autres langues sémitiques, tel l'akkadien ou l'arabe, *avec la particule de relation* on emploie un *pronom de rappel* :

**אֲנִי יוֹסֵף אֲחֵיכֶם אֲשֶׁר-מָכַרְתֶּם אֹתִי**, littér. : « je (suis) Joseph votre frère que vous avez vendu moi » (Gen., XLV, 4).

b. — *Proposition négative.* — 1° La proposition négative *nominale* et surtout *verbale* s'exprime par **לֹא** <sup>2</sup> avec les formes du *parfait* et de l'*imparfait*.

2° En poésie, **בֹּל**, et rarement **בִּלִּי**; akkadien : *balu*.

Normalement, la négation précède immédiatement le verbe.

3° Pour la proposition *prohibitive*, on place **אַל** devant le *jussif* ou le *cohortatif* — mais *pas* devant l'*impératif*.

<sup>1</sup> Voir, ci-dessus, Jer., V, 15.

<sup>2</sup> Par là, en akkad. ; et aussi l'*ʾa* en arabe — qui possède d'ailleurs d'autres adverbes de négation.

4<sup>o</sup> אֵין est employé au sens de *il n'y est pas, il n'y a pas* — contraire de יֵשׁ : *il y est, il y a* — et au sens de *il n'est pas*, contraire de הִיא.

5<sup>o</sup> En tête de la phrase, mais aussi ailleurs, on se sert de אֵין, forme contractée de אֵין :

אֵין אִישׁ עִמָּנוּ, « il n'y aura pas d'homme avec nous » (Gen., xxxi, 50).

Sur אֵין et יֵשׁ, § 117 c.

6<sup>o</sup> לֹבֵלִי est la négation ordinaire de l'*infinitif construit* :

לֹבֵלִי אֶכֶל, « ne pas manger » (Gen., iii, 11);

mais si cet infinitif est précédé de ל, on emploie אֵין ou לֹא :

אֵין לָבוֹא, « il n'est pas (permis) d'entrer » (Esther, iv, 2).

7<sup>o</sup> Quelquefois מִבְּלִי, מִבְּלִי, et même מִבְּלִי<sup>1</sup>.

8<sup>o</sup> טָרֵם, « ne pas... encore » :

כָּל שִׁיחַ הַשָּׂדֶה טָרֵם יִהְיֶה בָאָרֶץ, « aucun arbrisseau des champs n'était encore sur la terre » (Gen., ii, 5).

9<sup>o</sup> Quelquefois לֹא...גַּם, אֵין...גַּם, « pas même » :

אֵין גַּם-אֶחָד, « pas même un » (Ps., xiv, 3).

10<sup>o</sup> En poésie, on rencontre des expressions telles que אֵין קֵץ, « sans fin »; אֵין מִסְפָּר, « sans nombre »; לֹא-אִישׁ, « sans hommes »; מִבְּלִי יֹשֵׁב, « sans habitants ».

c. — *Proposition interrogative*. — 1<sup>o</sup> C'est הֲ, comme en arabe 'a, qui constitue l'interrogation normale :

הֲשַׁמַּתְךָ לִבְךָ עַל-עַבְדִּי אִיּוֹב, littér. : « as-tu placé ton cœur sur mon serviteur Job? », c.-à-d. : *as-tu remarqué...*? (Job, i, 8).

2<sup>o</sup> Dans l'interrogation disjonctive, on a הֲ dans le premier membre et, normalement, אִם — en arabe 'am — dans le second :

הֲלֵנוּ אַתָּה אִם-לְצָרֵינוּ, « est-ce pour nous que tu es, ou pour nos ennemis? » (Jos., v, 13).

<sup>1</sup> Exemples dans König, *op. cit.*, § 352 x.

d. — *Proposition optative.* — 1° A la 1<sup>re</sup> pers., on emploie le *cohortatif*, § 44, surtout avec וְנָא :

וְנָא עֲצֵה לִּי אֵינֶעֱצֶה נָא עֲצֵה, « viens maintenant, laisse-moi te donner un conseil » (I Reg., I, 12).

2° A la 2<sup>e</sup> pers., on emploie l'*impératif*, surtout avec וְנָא :

וְנָא תִּנְהַנֵּה, « donne, je t'en prie », c.-à-d. : *veuille bien donner.*

3° A la 3<sup>e</sup> pers., le *jussif*, surtout avec וְנָא :

וְנָא תִּשָּׁבֵב נָא נֶפֶשׁ הַיֶּלֶד הַזֶּה עַל-קִרְבּוֹ, « (ô Yahweh) puisse, je t'en prie, le souffle-vital de cet enfant revenir dans son corps ! » (I Reg., xvii, 21).

4° Quelquefois, on emploie לוֹ ou אִם avec l'imparfait, *quand le souhait se rapporte au présent*; לוֹ avec le parfait, *quand le souhait se rapporte au passé* :

לוֹ יְהִי כְדִבְרְךָ, « qu'il en soit selon ta parole » (Gen., xxx, 34).

e. — *Proposition finale et causale.* — 1° La *finalité* s'exprime normalement par לְמַעַן אֲשֶׁר, לְמַעַן, rarement par בְּעֵבֶר.

Quelquefois, elle n'est pas explicitement formulée; le *contexte seul peut montrer qu'elle est implicitement contenue dans un ו* (§ 125).

2° La *causalité* est exprimée régulièrement par כִּי, « car, parce que », מֵן, יַעַן, et surtout עַל et עַל-כִּי, « à cause de »; mais quelquefois, à l'instar de la finalité, on ne peut la deviner, sous un simple ו, que d'après le contexte (§ 125) :

עַל-שְׁלֹשָׁה פְּשָׁעֵי אֲדוֹם וְעַל-אַרְבַּעָה לֹא אֲשִׁיבֵנּוּ עַל-רִדְפוֹ בַּחֲרָב אַחִי, « à cause de trois crimes d'Édom et à cause de quatre, je ne le révoquerai point. Parce qu'il a poursuivi son frère avec le glaive... » (Am., I, 11);

אִישׁ חָרְבוֹ עַל-יֶרֶכּוֹ מִפְּחָד בַּלַּיִלּוֹת, « chacun (porte) son épée sur sa hanche à cause des alarmes de la nuit » (Cant., III, 8 b).

f. — *Proposition conditionnelle.* — Dans les livres poétiques, la relation conditionnelle existe quelquefois entre deux phrases simplement juxtaposées; plus couramment, elle est exprimée soit par le simple ו, soit par une *conjonction conditionnelle*.

Le choix de la conjonction dépend de la pensée de l'auteur. Suivant qu'il considère la condition comme *réalisable* ou comme *non réalisable*, il choisit telle ou telle conjonction, telle ou telle forme du verbe.

1° *Condition exprimée par les particules אִם (הֵן) dans les textes récents, comme en araméen), לוֹ, לֹא, אִלּוּ (< אִם לוֹ >), « si »; כִּי, « supposé que, au cas où ».*

1. Condition exprimée par **אִם**. — Prov., ix, 12 : « Si tu es sage pour ton avantage » (verbe au parfait — le verbe peut être à tout autre temps ou mode).

2. Condition exprimée par **לִי**. — Deut., xxxii, 29 : « S'ils étaient sages, ils comprendraient » (1<sup>er</sup> verbe au parfait, 2<sup>e</sup> à l'imparfait).

3. Condition exprimée par **הֵן** (qui est en réalité la particule « voicil »). — Job, ix, 11 : « S'il passe près de moi, je ne le vois pas. »

4. Condition exprimée par **כִּי**. — Ex., xxi, 2 : « Au cas où tu acquerrais un esclave hébreu, il te servirait six ans. »

2<sup>o</sup> Condition exprimée par le *w* (ex. : Jud., vi, 13; Jer., xviii, 4).

3<sup>o</sup> Simple juxtaposition de deux phrases, comme dans les langues indo-européennes (ainsi, en français, l'aphorisme familier : « Pas d'argent, pas de Suissel »). — Ps., civ, 28 : « Tu (la) leur donnes, ils (la) recueillent »; Job, xix, 18 : « Me levé-je, ils me raillent » (verbe au cohortatif); Gen., xlix, 22 : « (L'enfant) quittera-t-il son père, (son père) mourra » (verbe au parf. consécutif — le verbe peut être à tout autre temps).

## L'ADVERBE

117. — a. — **אֵן** signifie ordinairement *sûrement, certes*. Il a aussi le sens de *mais, toutefois* et celui de *à peine, tout juste* :

**אֵן יֵצֵא יַעֲקֹב מֵאֵת פְּנֵי יִצְחָק**, « Jacob sortait à peine de chez Isaac » (Gen., xxvii, 30).

Au contraire, dans une construction identique : **אֵן נִגְזַר נִגְזַר הוּא לְפָנֵינוּ**, « *sûrement*, il est battu devant nous, comme dans le premier combat » (Jud., xx, 39).

b. — **הֵן**, « voicil », arabe : 'inna, peut être adverbe ou interjection.

c. — **יֵשׁ** et **אֵין** sont des adverbes d'existence.

**יֵשׁ**, akkadien : *īšu*, signifie avant tout *la présence dans un lieu* : « il y est »; puis *simplement l'existence* : « il y a » :

... **אֵם-יֵשׁ-גּוֹי וּמַמְלָכָה**, « s'il y a nation ou royaume... » (I Reg., xviii, 10).

**אֵין**, akkadien : *ayānu, yānu*, signifie la *non-existence dans un lieu* : « il n'y est pas »; puis la *non-existence simplement* : « il n'y a pas ». Cet adverbe négatif dérive peut-être de l'adverbe interrogatif **אֵין**,

« où? », en akkadien : *ayānu, yānu*, « où? ». — Ce mot se contracte en *אין* : 1° Devant le sujet de la proposition, qui est souvent un participe :

*וְאִין רָאָה*, « et il n'y avait pas de voyant... » (I Sam., xxvi, 12).

2° Quand il est uni au mot suivant par un accent conjonctif, ou même par un disjonctif :

*אִישׁ אֵין בְּאַרְץ*, « il n'y a pas d'homme dans le pays » (Gen., xix, 31).

*אין* suivi des suffixes :

Sing. 1 <sup>re</sup> pers.	<i>אֵינִי</i>	Plur. 2 <sup>e</sup> masc.	<i>אֵינְכֶם</i>
2 <sup>e</sup> masc.	<i>אֵינְךָ</i>	3 <sup>e</sup> masc.	<i>אֵינֵם</i>
2 <sup>e</sup> fém.	<i>אֵינִיךְ</i>		
3 <sup>e</sup> masc.	<i>אֵינֶנּוּ</i>		
3 <sup>e</sup> fém.	<i>אֵינֶנָּה</i>		

### LA CONJONCTION

118. — Les propositions sont très souvent *asyndètes*<sup>1</sup>, c'est-à-dire non liées par des conjonctions. Ce sont le plus souvent les particules *כִּי* ou *ו* qu'on rencontre; mais c'est notre esprit qui doit leur attribuer, d'après le contexte, le sens qui convient.

a. — *כִּי*. — Il est souvent difficile de juger *quel sens exact* l'auteur d'un texte a voulu donner à *כִּי*. Voici un exemple :

*לֹא כִּי-קָנָה אֶקְנָה מֵאוֹתָךְ* (II Sam., xxiv, 24). Trad. LXX : οὐχὶ, ὅτι ἀλλὰ πτωμένος κτήσομαι παρὰ σοῦ; — Segond : « Non! je veux l'acheter de toi »; — Dhorme<sup>2</sup> admet que *כִּי* est ici pour *כִּי-אֵם* dont un des sens est *mais* : « Non pas! *mais* je veux te l'acheter »; — Joüon<sup>3</sup> cite ce passage pour prouver que l'*infinitif absolu* souligne une opposition : « Non pas! *mais* je te l'achèterai ».

#### 1° Certes :

Ex. : « Le cri de Sodome et de Gomorrhe *כִּי-רַבָּה וְחַטָּאתָם כִּי-כַבְדָּה* est grand *certes* et leur péché *certes* bien énorme » (Gen., xviii, 20);

*כִּי-יְהוָה חַי-יְהוָה בְּנֵי-מֹת אַתֶּם*, « Par Yahweh vivant! *certes* vous êtes dignes de mort » (I Sam., xxvi, 16).

<sup>1</sup> Pour l'arabe de l'époque ancienne, pré-classique, voir les remarques de Gaudefroy-Demombynes et Blachère, *Gramm. de l'arabe classique*, § 399 sq. et § 425.

<sup>2</sup> *Livres de Samuel*, in h. l.

<sup>3</sup> *Gramm.*, § 123 i.

Mais il est des cas où les traducteurs n'admettent pas tous qu'il faille rendre כִּי par *certes* :

אֶת־אֱלֹהִים יַפְדֶּה-נַפְשִׁי מִיַּד שְׂאוֹל כִּי יִקְחֵנִי, « mais Dieu rachètera mon « âme » de la puissance du še'ôl; *assurément*, il me prendra (avec lui) » ; ou bien : « *car* il me prendra (avec lui) » (Ps., xlix, 16).

« Sur le sol de mon peuple croissent les épines et les ronces כִּי-עַל-כָּל-בְּתִי מְשׁוֹשׁ קְרִיָּה עֲלִיָּהּ, *même*(?) sur les maisons de plaisance de la cité joyeuse » (Is., xxxii, 13).

## 2° *Parce que, car* :

Ex. : « Il nous instruira de ses voies, כִּי מִצִּיּוֹן תֵּצֵא תוֹרָה, *parce que* (ou *car*) de Sion sortira la loi » (Is., ii, 3).

## 3° *Pour que, que* :

« N'y a-t-il pas de femmes parmi les filles de tes frères כִּי-אַתָּה הוֹלֵךְ לִקְחַת אִשָּׁה מִפִּלְשְׁתִּים, *pour que* tu ailles prendre femme parmi les Philistins? » (Jud., xiv, 3).

« Inutile de servir Dieu! וְמַה-בָּצַע כִּי שָׁמַרְנוּ מִשְׁמֶרֶתוֹ. Quel profit, *que* nous observions ses ordonnances! » (Mal., iii, 14).

« Est-ce peu de chose que tu nous aies fait monter d'un pays ruisselant de lait et de miel, כִּי-תִשְׁתַּרֵּר עָלֵינוּ גַם-הַשְׁתַּרֵּר, *que*, de plus, t'ériger-en-maitre<sup>1</sup>, tu t'ériges-en-maitre sur nous » (Num., xvi, 13).

## 4° *Supposé que, si* :

וְאִישׁ כִּי-יְהִיָּה צַדִּיק וְעָשָׂה מִשְׁפָּט וְצִדְקָה..... חֵיהַ יְחִיָּה, « *supposé que* quelqu'un soit fidèle et qu'il pratique les lois (religieuses et morales)..., sûrement il vivra » (Ezech., xviii, 5 et 9).

## 5° *Même si, quoique* :

כִּי-תִגְבִּיָּה כְּנֹשֶׁר קִנְךָ מִשָּׁם אוֹרִידְךָ, « *même si* tu élevais ton nid comme l'aigle, de là je te ferais descendre » (Jer., xlix, 16 c).

## 6° *Mais* :

« Je ne veux ni détruire, ni ruiner... כִּי אִישׁ... נִשְׂאָ יָדוֹ בַּמֶּלֶךְ, *mais* un homme... a levé la main contre le roi (livrez-le et je me retirerai de la ville) » (II Sam., xx, 21).

## 7° כִּי correspond quelquefois à nos deux points :

וַתֹּאמֶר כִּי-שָׁמַע יְהוָה, « elle dit : Yahweh a entendu... » (Gen., xxix, 33).

<sup>1</sup> Pour cette construction, voir § 119 b.

**b.** — מן. — Applications à peu près aussi nombreuses qu'en arabe <sup>1</sup>. S'emploie pour exprimer :

1° Le *point de départ* dans l'espace et dans le temps :

« (Venant) de Jérusalem », מן־ירוּשָׁלַיִם ; « depuis la jeunesse », מִנְעָרִים.

2° L'*éloignement* :

« Ombrage contre (= loin de) la chaleur », צֶל מַחֲרָב (Is., iv, 6).

De là : 1. l'usage *partitif* :

« (Moïse choisit des hommes vaillants) de tout Israël », מִכָּל יִשְׂרָאֵל :

2. l'idée de *privation*, « sans » :

« Sans la rosée des cieux », מִטַּל הַשָּׁמַיִם (Gen., xxvii, 28).

3° Le *rapport d'origine* :

« (Individu originaire) de Šore'ah », מִצֹּרְעָה.

4° Le *rapport de causalité*, soit *formelle*, soit *instrumentale* :

« Parce que Yahweh vous aime », מֵאַהֲבַת יְהוָה אֲתֶכֶם (Deut., vii, 8) ; « les yeux troublés par le vin », מִיַּיִן מְיִיִן (Gen., xlix, 12) ; « par ton intelligence », מִבִּינְתְּךָ (Job, xxxix, 26) ; « à cause de nos péchés » [LXX : διὰ] (Is., liii, 5).

5° Le *rapport de comparaison* :

« Il était plus grand que tout le peuple », וַיִּגְבֶּה מִכָּל־הָעָם (I Sam., x, 23).

**c.** — אִם. — Implique quelquefois un sens négatif <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Cette préposition n'existe pas en akkadien.

<sup>2</sup> Par exemple Gen., xiv, 23 ; I Sam., xiv, 45 ; II Sam., xi, 11 ; *Lettres de Lakiš*, n. 3, 9 (éd. Torczyner).



## USAGES DE STYLE

119. — Il y a, dans chaque langue, en dehors des lois de la syntaxe, des habitudes de style qui contribuent en grande partie à lui donner son caractère. On les apprend surtout par l'usage.

En voici quelques-unes.

a. — A la différence de nos langues, l'hébreu comme l'akkadien n'a pas de mot correspondant à notre *oui*. Pour répondre affirmativement, *on répète le mot qui constitue l'objet de la question* :

הֲשָׁלוֹם לוֹ וַיֹּאמְרוּ שָׁלוֹם, « Va-t-il bien? — Ils dirent : Il va bien »

(Gen., xxix, 6);

הֲאִתָּה הָאִישׁ אֲשֶׁר-דִּבַּרְתָּ אֶל-הָאִשָּׁה וַיֹּאמֶר אֲנִי, littér. : « es-tu

l'homme qui a parlé à la femme? — Il dit : (C'est) moi! » (Jud., xiii, 11).

b. — Pour *intensifier* une *affirmation* ou une *négation*, en hébreu comme en d'autres langues sémitiques, on met le *verbe à l'infinitif absolu suivi du même verbe au mode personnel* :

כָּל אֲשֶׁר-יִדְבַּר בָּא יָבֹא, littér. : « tout ce qu'il dit arriver arrive »

(I Sam., ix, 6);

הַגָּלְגָל גָּלָה יִגְלָה, littér. : « Galgala être-déportée sera-déportée » (Am., v, 5);

הִידוּעַ לֹא נָדַע, littér. : « est-ce que savoir nous ne savons pas? » (Jer.,

xiii, 12).

En phénicien : רִגּוֹ תִרְגֹּן = *ragoz largizeni* : « (si) troubler tu me troubles » (Inscr. Tabnit, l. 7), etc.

On appelle cet infinitif absolu l'*objet interne*, nom abstrait de l'action. Quelquefois, l'objet interne n'est pas l'infinitif absolu :

קִבּוֹרֵת חֲמוֹר יִקָּבֵר, « de l'enterrement d'un âne il sera enterré » (Jer.,

xxii, 19);

חָטָא חָטָא יֵרֵא, « de péché a péché Jérusalem » (Thren., i, 8). On trouve dans Eschyle : νοσεῖν νόσον.

Les grammairiens appellent cette construction *figura etymologica*<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Construction fréquente dans les *Lettres de Mari*.

Notons ici qu'au début d'une phrase l'*infinitif absolu* équivalait souvent à une forme finie. Après un parfait, il équivalait au parfait :

דִּבְּרוּ דְּבָרִים אֲלוֹת שׁוֹא כְרוֹת בְּרַת, « ils ont dit des mots, ils ont juré faussement, ils ont frappé des alliances » (Os., x, 4).

c. — En hébreu comme en d'autres langues, on emploie quelquefois la forme interrogative pour exprimer en réalité une *exclamation* :

הֲרָאִיתָ אֶת כָּל-הַהֶמּוֹן הַגָּדוֹל הַזֶּה, littér. : « n'as-tu pas vu toute cette grande multitude? », c.-à-d. : « tu vois toute...! » (I Reg., xx, 13);

הֲנִגַּלְתָּ לִּי אֶל-בֵּית אָבִיךָ, « incontestablement ne me suis-je pas révélé à la maison de ton père? », c.-à-d. : « ...je me suis révélé...! » (I Sam., ii, 27).

Avec מָה, « quoi? » : מָה-זֶּה הַמָּקוֹם הַזֶּה, « que ce lieu est redoutable! » (Gen., xxviii, 17).

d. — On néglige volontiers le féminin en faveur du masculin, surtout au pluriel. Ainsi :

1° Le parfait n'a pas de 3<sup>e</sup> pers. fém. plur.;

2° Le suffixe verbal féminin, 2<sup>e</sup> pers. plur., כִּן- manque dans les formes verbales, et le suffixe verbal féminin, 3<sup>e</sup> pers. plur., י- dans la plupart;

3° Aux 3<sup>es</sup> pers. du verbe, en hébreu comme en akkadien, on met volontiers le masculin pour le féminin <sup>1</sup>, surtout au pluriel <sup>2</sup> :

תּוֹרָה אַחַת יִהְיֶה, « une loi unique sera » (masc.) (Ex., xii, 49);

עֲלֻטָּה הִיא, « une obscurité profonde fut » (masc.) (Gen., xv, 17);

עֲרִיכָם יִהְיוּ חֲרָבָה, « vos villes seront une ruine » (villes, fém.; seront, masc.) (Lev., xxvi, 33).

4° Les suffixes de la 2<sup>e</sup> et de la 3<sup>e</sup> pers. du masculin supplantent ceux du féminin <sup>3</sup>, principalement au pluriel, en particulier dans les *Chroniques* :

פָּרוֹת... אֲשֶׁר לֹא-עָלָה עֲלֵיהֶם עֹל, littér. : « vaches sur lesquels n'a pas monté le joug » (I Sam., vi, 7).

<sup>1</sup> Voir § 47 c. En phénicien, le féminin n'a pas de 3<sup>e</sup> pers. du sing. spéciale, au parfait. Précisions dans Z.-S. Harris, *Gramm. of Phenic.*, § 12, 2.

<sup>2</sup> En araméen et en (araméen-) nabatéen, à la 3<sup>e</sup> pers. du plur., on emploie très souvent le masculin pour le féminin. Voir précisions dans J. Cantineau, *Le Nabatéen*, t. 1, p. 76. De même, en palmyrénien, *Loi fiscale* (137 ap. J.-C.), 1, l. 5 : הָיוּ, 3<sup>e</sup> pers. du plur., avec un sujet féminin.

<sup>3</sup> De même, en akkadien, 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. du pronom séparé et du pronom suffixe, au lieu du féminin. Delitzsch, *Assyr. Gramm.*, § 73 b et 75 b in fine.

5° Parfois, l'*adjectif* prédicat et le *participe* sont au *masculin* bien qu'ils se rapportent à un *nom féminin* :

« Des femmes disent אֲנֹחֲנוּ מְקַטְרִים, nous offrant-de-l'encens (*masc.*) » (Jer., XLIV, 19);

וַיְדִי מִשֶּׁה כְּבָדִים, « et les bras (*fém.*) de Moïse lourds (*masc.*) » (Ex., XVII, 12).

6° Dans quelques cas, rares d'ailleurs, le *pronom séparé masculin* pluriel הֵמָּה supplante le *féminin* <sup>1</sup>.

7° Dans des *locutions usuelles*, on emploie le *suffixe masculin* singulier quoiqu'il se rapporte à un *féminin* :

כַּמֶּהוּ, « comme lui »; מִמֶּנּוּ, « de lui, en »; בְּעֵתוֹ, « en son temps ».

120. — Citons de plus, ici, quelques *idiotismes sémitiques* :

a. — Pour exprimer une idée avec *plus d'emphase*, on place quelquefois, *entre la forme verbale et le suffixe*, au lieu de la simple *voyelle de liaison*, un ך *énergique* :

יְבָרְכֶנּוּ, « il le bénira » (Ps., LXXII, 15); אֶתְקַנֶּךְ, « je t'arracherai » (Jer., XXII, 24).

De même, à Ras Šamra, en phénicien, en araméen, en sud-araméen <sup>2</sup>.

En hébreu comme en akkadien, l'*adjectif* peut se mettre en *état construit avec un nom* :

טֹמֵא שְׂפִתַּיִם, « impur des lèvres » (Is., VI, 5).

b. — L'*infinitif absolu* est employé quelquefois comme une *sorte d'adverbe* ou d'*accusatif* — existant aussi en arabe, et auquel correspond en latin le *gérondif* en *-do* <sup>3</sup>; — il implique une *circonstance du verbe fini* :

« il sera enterré comme un âne », § 119 b;

סָחוּב וְהִשְׁלַךְ מֵהַלָּאָה לְשַׁעְרֵי יְרוּשָׁלַם, « traîner et jeter hors des portes de Jérusalem », c.-à-d. : « attendu qu'on le traînera et qu'on le jettera... » (Jer., XXII, 19);

שְׂאֵל-לָךְ אוֹת מֵעַם יְהוָה... הֵעֵמָּק שְׂאֵלָה אוֹ הַגְבָּה לַמַּעַל, « demande un signe à Yahweh... faire-profondément jusqu'au s'eôl ou faire-hautement jusqu'en haut », c.-à-d. : « descendant jusqu'au s'eôl ou montant jusqu'au sommet (du ciel) » = que ta demande doive entraîner jusqu'aux profondeurs du s'eôl ou jusqu'aux hauteurs du ciel (Is., VII, 11).

<sup>1</sup> En phénicien, le *pronom démonstratif* n'a pas de forme spéciale documentée pour le *féminin*; on emploie le *masculin* ך.

<sup>2</sup> Harris, *op. cit.*, p. 49 avec références.

<sup>3</sup> Gesenius-Kautzsch, § 113, 2, note.

c. — Pour dire *bonjour !* ou *salut à toi ! salut à vous !* שְׁלוֹם לְךָ, שְׁלוֹם לָכֶם..., littér. : « *paix* (ou *bonne santé*) à toi!... à vous! » On a l'équivalent en akkadien; en arabe (*sl'm 'lyk*).

d. — A l'époque récente, il n'est pas rare qu'on *introduise* l'objet par la préposition לְ, « *quant à, au sujet de* », comme font l'araméen couramment et l'éthiopien<sup>1</sup> quelquefois :

שְׁלַח לְהַרְגֵּם, « *quant à l'insensé, le dépit (le) tue* » (Job, v, 2).

e. — Après un participe, לְ précédé de ו devant un verbe à l'infinitif correspond à peu près à un temps fini. Il implique quelquefois un désir :

« *Vous écrasant* (qui écrasez) le pauvre וְלִשְׁכִּיתֶם et (voudriez) *faire disparaître* les humbles » (Amos, viii, 4).

Après un verbe, לְ devant un infinitif fait exprimer une action qui précise ou explique la précédente. (Il équivaut au gérondif en *-do* du latin.)

« *Nous voulons écouler* le blé לְהִקְטִין אֵיפָה *diminuant l'épha* » (Amos, viii, 5 b-6).

Quelquefois, l'infinitif précédé de לְ constitue le seul prédicat d'une proposition :

אֶפְרַיִם יֵצֵא, « *Éphraïm fera sortir* » (Os., ix, 13 b);

בְּנוֹב לְעִמּוּד, « *il se trouvera à Nob* » (Is., x, 32);

אִדָּם לִזְבַּח בַּמִּנְחָה, « *un individu sacrifie en minḥah* » (Tarif phénicien dit de Marseille, l. 14).

f. — En hébreu, on rencontre assez souvent cette expression : הַיּוֹם הַזֶּה, « *ce jour-là même* », littér. : (*l*)'os de ce jour.

L'akkadien, l'arabe et le syriaque emploient, à peu près dans le même sens, leur terme correspondant; akkad. : *ešemtu*, « *os, l'ensemble des os, le corps* », finalement « *la personne* », d'où « *même, le même* »; arabe : *aynun*, au sens de « *essence* » (expression : *c'est lui-même*); le syr. se sert du mot *grem, garmo'*, « *os, nucleus, même* ».

## 121. — Ajoutons quelques idiotismes hébraïques :

a. — Quand un individu est pris au sens collectif et lorsqu'un mot désigne par lui-même une collectivité<sup>2</sup> : *maison, peuple, nation, armée*, etc., le verbe peut être au pluriel :

יָדְעוּ כָּל-הָאָרֶץ, littér. : « *sachent la totalité du pays* », c.-à-d. : « *que*

<sup>1</sup> Gesenius-Kautzsch, § 117 n.

<sup>2</sup> Dans ce cas, même usage en d'autres langues.

tout le pays sache... » (I Sam., xvii, 46); וִירָאוּ אִישׁ יִשְׂרָאֵל, littér. : « l'homme d'Israël virent... » (Jud., ix, 55).

b. — Après פֶּה, « bouche », יָד, « main » et surtout קוֹל, « voix », suivis d'un suffixe de la 1<sup>re</sup> ou de la 2<sup>e</sup> pers., le *verbe* se met à la *personne* de ce suffixe :

קוֹלִי אֶקְרָא, « ma voix, je crie » (Ps., iii, 5); אַתָּה יָדָךְ גּוֹיִם הוֹרַשְׁתָּ, « toi! (c.-à-d. la main), tu as chassé des nations » (Ps., xlii, 3).

c. — Pour formuler un souhait, on se sert de l'expression מִי יִתֵּן, littér. : *qui donnera* :

מִי יִתֵּן כָּל-עַם... נְבִיאִים, « plutôt au ciel que tout le peuple fût prophète » (Num., xi, 29).

d. — Quelquefois, l'*objet* ou *complément direct* est précédé de בְּ :

פָּעְרוּ עָלַי בְּפִיהֶם, littér. : « ils ont fait une fente contre moi avec leur bouche », à traduire : « ils ont ouvert<sup>1</sup> contre moi leur bouche » (Job, xvi, 10).

e. — Très souvent le *participe* et souvent le *nom* sont à l'*état construit* devant un *nom* précédé d'une *préposition* :

כָּל-חֹזְכֵי לוֹ, « tous ceux-attendant (*ctr.*) lui » (Is., xxx, 18); שְׂמַחַת בְּקִצִּיר, « joie (*ctr.*) dans la moisson » (Is., ix, 2).

f. — Lorsque, au lieu de *je, moi*, on écrit *ton serviteur*, on met volontiers le pronom ou le verbe à la 1<sup>re</sup> personne :

עַבְדְּךָ יִרָא אֶת-יְהוָה מִנְעוּרָי, « ton serviteur craint Yahweh depuis ma (sa) jeunesse » (I Reg., xviii, 12).

g. — Quand on *ne veut pas* ou qu'on *ne sait pas* préciser, on emploie des expressions telles que celles-ci :

שְׁלַח-נָא בְיָד-תְּשַׁלַּח, « envoie donc par qui tu (l')enverras », c.-à-d. : envoie donc (ton message) par qui il te plaira (Ex., iv, 13);

גִּדְרִי בְּאֶשֶׁר תִּגְדֹּר, « séjourne où tu séjourneras », c.-à-d. : séjourne n'importe où (II Reg., viii, 1);

וַיִּתְהַלְכוּ בְּאֶשֶׁר יִתְהַלְכוּ, « ils circulaient où ils circulaient », c.-à-d. : où il leur plaisait (I Sam., xxiii, 13).

<sup>1</sup> En français, nous ne pouvons pas traduire פָּעַר \* par un seul mot; en allemand, *aufsperrten*; en italien, exactement *spalancare*.

122. — En bien des cas, la phrase est *roide* et, pour ainsi dire, *anguleuse* — vestiges d'un usage très primitif :

מִי־יָתֵן מוֹתִי אֲנִי תַחַתָּיָהּ, littér. : « qui donnera le mourir de moi, moi au lieu de toi! » (II Sam., xix, 1);

הֵעוֹן... בִּי־אֲנִי, littér. : « en moi, moi la faute », c.-à-d. : c'est à moi qu'est la faute (I Sam., xxv, 24);

וְהָיָה לָהּ לְאִשָּׁה, « elle fût à lui à femme », c.-à-d. : elle devint sa femme (Gen., xxiv, 67);

הִנֵּה־אִישׁ צִרּוֹר־כֶּסֶף בְּשַׁקִּי, « voici! chacun, bourse de son argent dans son sac », c.-à-d. : voici que la bourse d'argent de chacun se trouvait dans son sac (Gen., xlii, 35).

123. — Certains traducteurs rendent l'hébreu comme si les écrivains d'Israël avaient *pensé* en français et surtout en grec, § 118 (II Sam., xxiv, 14). Souvent, et principalement dans les sources ou les textes les plus anciens peut-être, leurs idées sont formulées simplement, *en phrases brèves* et juxtaposées sans lien *grammatical* de coordination ou de subordination, à la manière des Akkadiens et des Arabes<sup>1</sup>; la coordination et la subordination sont alors opérées par l'esprit :

שָׂרִים וְזָחָב לָהֶם, « des princes de l'or à eux (qui ont de l'or) » (Job, iii, 15);  
אִנּוּשׁ יָמוּת, « un homme (qui) mourra », c.-à-d. : un homme mortel (Is., li, 12);

וְהָאָכַל וְהָתַן גַּם - לְאִשָּׁה... וַיֵּאכַל, littér. : « et elle mangea, et elle donna à son mari, et il mangea », qu'on traduit : *elle en mangea, puis en donna à son mari qui en mangea* (Gen., iii, 6);

הַיּוֹי מַשְׁכִּימִי בַבֶּקֶר שֶׁכֶּר יִרְדּוּ, littér. : « malheur! ceux-se-levant du grand-matin (à la) boisson-forte courent »; en français : *malheur à ceux qui se lèvent de grand matin, courant aux boissons fortes, ou pour courir...* (Is., v, 11);

וְנָתַתִּי אֶת־חֵן הָעַם־הַזֶּה בְּעֵינֵי מֶֿ, littér. : « je ferai ce peuple faveur aux yeux de... », c.-à-d. : *j'accorderai à ce peuple d'être un objet de faveur aux yeux de...* (Ex., iii, 21);

נִקְבֵי רֵאשִׁית הַגּוֹיִם וּבָאוּ לָהֶם בֵּית יִשְׂרָאֵל, « notables de la première des nations vers qui va la bayt d'Israël »; matériellement : « ...des nations et va vers elle » (Amos, vi, 1 b);

אַהֲבַת יְהוָה, « l'amour de Yahweh », c.-à-d. : *l'amour qu'a Yahweh*;

אֲבֵל יָחִיד, « deuil d'un fils unique », c.-à-d. : *deuil pour un fils unique* (Am.,

viii, 10); סֶטֶר זֶרֶם, « abri de la pluie », c.-à-d. : *abri contre la pluie* (Is., xxxii, 2). Voir § 94.

<sup>1</sup> Les grammairiens ont noté que la juxtaposition des propositions est « un *faît relativement fréquent en arabe*, surtout à la période pré-classique... Le ton, le geste, la mimique suppléent au lien syntaxique ». Gaudefroy-Demombynes et Blachère, § 399, 400 (lire le § 399).

124. — Certaines *dispositions psychologiques* ne peuvent être devinées que par le contexte, car *souvent*, on peut même dire *très souvent*, pour exprimer les nuances de *pouvoir*, *vouloir* et même *devoir*, l'hébreu se borne à employer l'imparfait : *tu mangeras, tu iras, tu feras*, etc. (et les traducteurs alexandrins ou les LXX n'ont pas toujours exprimé ces nuances <sup>1</sup>) :

מִפְרֵי עֵץ הַגֶּן נֹאכַל, littér. : « des fruits des arbres (collectiv.) du jardin nous mangerons », c.-à-d. : nous pouvons manger (Gen., III, 2);

אִם יִשְׁלַח מַשְׁלָח, littér. : « si tu es envoyant », à entendre : si tu es disposé à envoyer (Gen., XLIII, 4);

הֲתֵלֶכִי אִלַּיךְ..., littér. : « iras-tu (avec cet homme)? — Elle répondit : J'irai », à entendre : « Veux-tu aller...? — Je veux bien » (Gen., XXIV, 58);

אֲנִי הִוא מַחֶה פְּשָׁעֶיךָ, abstraction faite du contexte, cette proposition pourrait se traduire : « c'est moi qui efface les péchés », d'une manière générale; ou bien : « c'est moi qui vais effacer les péchés » dans cette circonstance-ci (Is., XLIII, 25).

125. — L'emploi du *waw* (§ 111, 116 e, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>) est *extraordinairement fréquent*. Notre esprit lui attribue des *sens très variés suggérés par le contexte*; reste à savoir si, dans les sources ou les textes les plus anciens, le rédacteur, au lieu de lui faire exprimer les nuances que nous supposons, ne formulait pas simplement, en phrases brèves et toutes sur un même plan <sup>2</sup>, des pensées peu nuancées, détachées les unes des autres, de sorte que le ו, souvent intraduisible, les joint *matériellement* sans les coordonner (et même peut-être vaudrait-il mieux dire que, à l'instar du *wa* en arabe en certains cas <sup>3</sup>, ce ו représentait un signe de ponctuation <sup>4</sup>). Cette remarque se fonde sur le fait que nous attribuons à ce *waw* des sens très divers, quoique le vocabulaire hébreu ait des mots pour exprimer la plupart de ces sens : *que*, *afin que*, *après que*, *landis que*, *quoique*, *puisque* (*de même*, dans Job et les Proverbes), *car* ou *parce que*, *de sorte que*, *mais*, *si*.

a. — *Que* :

אִם יָדַעְתָּ וְיָשָׁבָם אֲנֹשֵׁי חֵיל, « si tu reconnais qu'il y a parmi eux des hommes capables » (Gen., XLVII, 6).

b. — *Afin que*. Au lieu d'employer לְמַעַן אֲשֶׁר ou לְמַעַן יַעַן, on emploie quelquefois, après un impératif, un jussif ou un cohortatif,

<sup>1</sup> Quelques références : LXX dans Gen., III, 2; XLV, 28; Ex., IV, 18; Deut., XII, 20.

<sup>2</sup> Les temps consécutifs auraient existé sans le *waw*. Voir G.-H. Gordon, *Ugaritic Grammar*, p. 90, n. 1.

<sup>3</sup> Voir Gaudelroy-Demonbynes et Blachère, § 199 et 486.

<sup>4</sup> Voir, en phénicien, l'inscription d'Ahiram, l. 2, par exemple; en moubite, Mésa, l. 5, et la remarque explicite de M. Dussaud, *Syria*, 1925, p. 105. On sait qu'à l'origine les signes de ponctuation n'existaient pas. Les petits clous verticaux des textes de Ras Šamm, au XIV<sup>e</sup> siècle; les traits verticaux des plus anciens textes de Byblos; les points de la stèle de Mésa, des ostraka de Samarie, de l'inscription de Siloéh, du texte de Zakir, n'ont d'autre but que de séparer les mots les uns des autres.

le ו suivi d'un autre cohortatif — qu'on appelle, dans ce cas, *cohortatif indirect* :

וְיָבִיא לִיהוָה וְנִדְרָשָׁה מֵאוֹתוֹ, littér. : « n'y a-t-il plus aucun *naby'* de Yahweh et nous (cohort.) l' (Yahweh) interrogerons par lui », c.-à-d. : *que* (ou *afin que*) nous l'interrogeons... (II Reg., III, 11).

Mais, dans le cas du *cohortatif indirect*, il n'est pas toujours facile de discerner si l'auteur a voulu exprimer la *finalité* ou simplement la *consécution* <sup>1</sup>.

c. — *Après que* :

וַיָּשָׁב אֶהֱרֹן..... וְהַמִּגֶּפֶה נִעְצָרָה, « (puis) Aaron revint... *et* le fléau s'était arrêté », c.-à-d. : ...*après que* le... (Num., XVII, 15).

d. — *Tandis que, au moment où*, avec des constructions variées :

וַיֵּרָא אֵלָיו יְהוָה... וְהוּא יֹשֵׁב פֶּתַח-הָאֵהֶל, littér. : « (ensuite) Yahweh lui apparut... *et*, lui étant assis à l'entrée de sa tente », à entendre : « ...lui apparut, *tandis qu'il* était... » (Gen., XVIII, 1);

וְשָׁמוּאֵל רָאָה אֶת-שְׁאוּל וַיְהוֶה עִנְהוּ, « *au moment où* Samuel vit Saül » (I Sam., IX, 17);

« Noé était âgé de.... *lorsque* le déluge eut lieu », וְהַמַּבּוּל הָיָה (Gen., VII, 6).

e. — *Quoique* :

הֲאֵפֶה אֲמַנִּם אֶלֶד וְאִנִּי זָקְנָתִי, littér. : « est-ce que vraiment j'enfanterais *et* moi je suis-devenue-vieille! » que nous lisons : « ...j'enfanterais *quoique* je... » (Gen., XVIII, 13).

f. — *Puisque* :

אַל-תִּמְאַחֲרוּ אֹתִי וַיְהוֶה הַצְלִיחַ דְּרָכִי, littér. : « ne me retenez pas *et* Yahweh a fait réussir mon voyage », qu'on traduit : « ne me retenez pas, *puisque* Yahweh » (Gen., XXIV, 56).

g. — *De même* :

הַדֶּלֶת תִּסּוּב עַל-צִירָהּ וְעַל עַל-מַסְתּוֹ, littér. : « la porte tourne sur ses gonds *et* le paresseux sur son lit », nous disons : « ...*de même* le paresseux... » (Prov., XXVI, 14).

h. — *Car ou parce que* :

עֲלֶה וְנִתְּתִים בְּיָדָךְ, littér. : « monte *et* je les livrerai en ton pouvoir », qu'on traduit : « monte, *car* je les livrerai... » (I Chron., XIV, 10);

<sup>1</sup> On peut s'en rendre compte dans Gen., XXVII, 4; XXVII, 9; XLII, 34; Ex., III, 3; I Sam., XXVII, 5; I Reg., XIII, 7; XXI, 2; Ps., CXXVIII, 5, etc., en comparant les traductions des LXX, Vulg. lat. et autres postérieures.

<sup>2</sup> Waw, dit *consécutif*, au début du chapitre.



Et dans le passage parallèle, II Sam., v, 19, on lit : *עֲלֵה כִּי-נִתַּן אֲתָן*, « monte, car assurément je livrerai les Philistins en ton pouvoir ».

i. — *De sorte que, pour :*

*לָמָּה אָמַרְתָּ אֲחֵתִי הוּא וְאָקַח אֶתָּה לִי לְאִשָּׁה*, « pourquoi as-tu dit : C'est ma femme! et je l'ai prise pour ma femme? » à entendre : « ...de sorte que je l'ai prise... » (Gen., xii, 19);

*לֹא אִישׁ אֵל וְיִכְזֹב*, littér. : « il n'est pas un homme, Dieu, et il mentirait! » qu'on traduit : « Dieu n'est pas un homme, pour mentir » (Num., xxiii, 19).

j. — *Mais :*

*אֲנִי יֹשֵׁנָה וְלִבִּי עֹר*, littér. : « je dors et mon cœur veille », c.-à-d. : je dors, mais mon cœur... (Cant., v, 2).

k. — *Si :*

« Cet enfant ne peut pas quitter son père », *וְעֹזֹב אֶת-אָבִיו וְמָת*, « quittera-t-il son père? il mourra! »; ou « il quittera son père, il mourra ». Quelle que soit la traduction littérale adoptée, le *si* est toujours impliqué : « s'il quitte son père, il mourra » (Gen., xlii, 22).

l. — Quelquefois, le *ו* n'a pas de correspondant en français; on ne le traduit pas. Voici quelques exemples :

« Elohim dit à Noé et à ses fils : *וְאֲנִי הִנְנִי מַקִּים אֶת-בְּרִיתִי*, *voici*, j'établis mon alliance... » (Gen., ix, 8-9).

*בְּמוֹתֵי וְקִבְרֵתְּם אֲתִי*, « à ma mort, vous m'ensevellerez » (I Reg., xiii, 31). Etc.

126. — *Il nous paraît naturel de ranger nos mots*, c'est-à-dire nos idées, dans l'ordre qui permet de passer de l'une à l'autre de la manière la plus conforme à la nature et qui met en vedette l'essentiel; et cela, même dans le style parlé — du moins dans une certaine mesure.

En hébreu, il n'est pas rare que les idées se présentent toutes sur un même plan, en *parataxe*. En général, le style écrit hébraïque est beaucoup plus près que le nôtre du style parlé.

a. — Dans le langage de la conversation, nous interrogeons quelquefois simplement en élevant le ton sur la dernière syllabe. Cette manière est usitée dans la littérature hébraïque.

b. — Souvent, on rencontre un nom ou un pronom comme *suspendu* en tête de la phrase<sup>1</sup>, sans *liaison grammaticale* avec ce qui suit<sup>2</sup>; mais, là, il est repris à l'aide d'un pronom de rappel :

*שְׁכֶם בְּנֵי חֲשֵׁקָה נִפְשׁוּ בְּבַתְּכֶם*, « Mon fils Sichein! son esprit<sup>3</sup> est attaché à votre fille » (Gen., xxxiv, 8);

<sup>1</sup> Dans un but de clarté, peut-être, ou de vivacité dans l'expression de l'idée ou du fait. On procède ainsi, parfois, dans le langage familier.

<sup>2</sup> On appelle cela *casus pendens*.

<sup>3</sup> *Animus*.

וְלֹאֲתִנּוֹת הָאֲבֹדוֹת לָךְ.... אֶל-תִּשֶׁם אֶת-לִבְךָ לָהֶם, « et quant aux choses perdues, pour toi... ne les prends pas à cœur » (I Sam., ix, 20).

c. — L'*inversion* est un des moyens usités pour mettre en relief l'idée principale; l'*emphase* en est un autre. L'hébreu y recourt quelquefois, et de diverses manières :

וְהָיָה לֶחֱמֵנוּ חֶם הַצֵּיִדִינוּ אִתּוֹ, « Voici notre pain ! Chaud (il était quand) nous l'avons pris-comme-provision » (Jos., ix, 12).

d. — On procède quelquefois d'une manière simpliste :

וְגַם-הֵם חֲרָטְמֵי מִצְרַיִם, « eux aussi, les magiciens d'Égypte » (Ex., vii, 11);

אֲנִי יָדִי נָטוּ שָׁמַיִם, « moi ! mes mains ont étendu les cieux » (Is., xlv, 12).

e. — Quelquefois, afin de présenter l'idée d'une manière très vivante et pour ainsi dire concrète, on emploie un double accusatif, celui de l'objet et celui de la matière dont il est fait :

וַיִּצַּר הָאָדָם עֹפֶר, « il modela l'homme poussière » (Gen., ii, 7);

עֲמֻדָיו עָשָׂה כֶּסֶף, « il fit ses colonnes argent » (Cant., iii, 10);

ou, avec inversion : אֲבָנִים שְׁלֵמוֹת תִּבְנֶה אֶת-מִזְבֵּחַ יְהוָה, « pierres intactes tu bâtiras l'autel de Yahweh » (Deut., xxvii, 6);

וְאֵבֶן יָצוּק נְחוֹשֶׁה, « et la pierre fondue cuivre », c.-à-d. : la pierre fondue (donne) du cuivre (Job, xxviii, 2).

127. — Pour mieux faire ressortir le sens d'un mot, certains peuples — les Sumériens, les Akkadiens, les Égyptiens — faisaient quelquefois précéder ou suivre ce mot d'un *exposant*. Par ex., à la suite de *iw'*, qui signifie « bœuf », on voit, en égyptien, l'image hiéroglyphique du bœuf; devant un nom d'arbre, les Sumériens et les Akkadiens mettaient un petit signe cunéiforme qui signifie « bois » et « arbre ». Il semble que nous rencontrions quelque chose de semblable dans la Bible <sup>1</sup> :

אִישׁ כֹּהֵן, « prêtre » (Lev., xxi, 9); אִישׁ שָׂר, « prince » (Ex., ii, 14);

אִישׁ סָרִיס, « eunuque » (Jer., xxxvii, 9; cf. Lev., xxii, 12; Deut., xxv, 5);

אִישׁ עֲדֵלְמִי, « 'Adullamite » (Gen., xxxviii, 1); אִישׁ כְּנַעֲנִי (Gen., xxxviii, 2; cf. xxxix, 1; I Reg., vii, 14; I Sam., xxx, 17); אִשָּׁה יִשְׂרָאֵלִית, « (une) Israélite » (Lev., xxiv, 10);

אֵל אֱלֹהִים, « Elohim » (Jos., xxii, 22); אֵל יְהוָה, « Yahweh » (Ps., cxviii, 22); אֵל בְּרִית, « Berith » (Jud., ix, 46);

אֵל שַׁדַּי, « Šadday » (Gen., xvi, 1; cf. xiv, 20; Deut., xxxiii, 26; Mal., ii, 11).

<sup>1</sup> Voir W.-E. Staples, dans *Americ. Journ. of Sem. Lang. and Liter.*, 1941, p. 139-145.



# PARADIGMES

---

Sens de la racine des verbes cités dans les paradigmes. Nous les groupons par ordre alphabétique.

---

אָמַר, dire.	כָּלַכְּל, saisir (*כול).
אָסַר, lier.	כָּתַב, écrire.
אָשַׁם, se rendre coupable.	מוֹת, mourir.
בוֹשׁ, avoir honte.	מָצָא, parvenir à; obtenir.
בִּין, remarquer; comprendre.	נָגַע, toucher.
בִּרְךָ, bénir.	נָגַשׁ, s'approcher.
גָּלָה, dénuder; révéler; être dé-	נָתַן, donner.
porté.	סָבַב, se tourner; tourner.
גָּלַל, rouler.	עָמַד, s'avancer; se tenir debout.
הִלָּל, pousser des cris de joie;	פָּלַל, arbitrer.
louer.	קָוַם, se lever.
הוֹק, être ferme, fort.	קָטַל, tuer,
חָשַׁב, considérer comme; penser.	קָטַן, être petit.
יָדַע, connaître.	רִיב, quereller; discuter.
יָטַב, être bon.	שָׁדַד, être violent; dévaster.
יָרַשׁ, s'emparer de; hériter.	שָׁחַט, égorger.
יָשַׁב, s'asseoir; demeurer.	שָׁלַח, étendre; envoyer.
כָּבַד, être lourd; être honoré.	

# I. — PRONOMS PERSONNELS

Pronom séparé ou nominatif		Suffixe du verbe ou accusatif du pronom		Suffixe du nom ou génitif du pronom	
			Avec l'énergique	Pour nom au singulier	Pour nom au pluriel et duel
SINGULIER					
1.	אֲנִכִּי	אֲנִי; אֲנִי; אֲנִי	אֲנִי; אֲנִי	אֲנִי de moi (mon)	אֲנִי de moi (mes)
	Pause אֲנִכִּי				
	אֲנִי				
	Pause אֲנִי				
2.	m. אַתָּה (אַתָּה)	הָ; הָ	הָ; (הָ)	הָ; הָ	הָ
	Pause אַתָּה	Pause הָ; הָ		Pause הָ	הָ
	f. אַתָּה (אַתָּה)	הָ; הָ; הָ; הָ		הָ; הָ; (הָ)	
3.	m. הוּא	הוּ; הוּ; הוּ; (הוּ); הוּ	הוּ; הוּ; (הוּ)	הוּ; הוּ; הוּ; (הוּ)	הוּ; הוּ; הוּ
	f. הִיא	הָ; הָ; הָ	הָ	הָ; הָ; הָ	הָ
PLURIEL					
1.	e. אֲנַחְנוּ (נַחְנוּ)	נַחְנוּ; נַחְנוּ; נַחְנוּ	נַחְנוּ (?)	נַחְנוּ; נַחְנוּ; נַחְנוּ	נַחְנוּ
	Pause { אֲנַחְנוּ נַחְנוּ				
2.	m. אַתֶּם	כֶּם; כֶּם	Formes non employées	כֶּם; כֶּם	כֶּם
	f. אַתֶּנָּה; אַתֶּנָּה	(כֶּן; כֶּן)		כֶּן; כֶּן	כֶּן
3.	m. הֵם; הֵם	(הֵם); הֵם; הֵם; הֵם		הֵם; הֵם	הֵם
	f. הֵנָּה	(הֵנָּה); הֵנָּה; הֵנָּה; הֵנָּה		הֵנָּה; הֵנָּה	הֵנָּה

		Qal transitif	Qal intransitif		Nip <sup>h</sup> 'al
PARFAIT	Sing. 3 m.	קָטַל	כָּבַד	קָטַן	נִקְטַל
	3 f.	קָטְלָה	כָּבְדָה	קָטְנָה	נִקְטְלָה
	2 m.	קָטַלְתָּ	כָּבַדְתָּ	קָטַנְתָּ	נִקְטַלְתָּ
	2 f.	קָטַלְתְּ	כָּבַדְתְּ	קָטַנְתְּ	נִקְטַלְתְּ
	1 c.	קָטַלְתִּי	כָּבַדְתִּי	קָטַנְתִּי	נִקְטַלְתִּי
	Plur. 3 c.	קָטְלוּ	כָּבְדוּ	קָטְנוּ	נִקְטְלוּ
	2 m.	קָטַלְתֶּם	כָּבַדְתֶּם	קָטַנְתֶּם	נִקְטַלְתֶּם
	2 f.	קָטַלְתֶּן	כָּבַדְתֶּן	קָטַנְתֶּן	נִקְטַלְתֶּן
	1 c.	קָטַלְנוּ	כָּבַדְנוּ	קָטַנּוּ	נִקְטַלְנוּ
INFINITIF	absol.	קָטוּל			נִקְטַל
	const.	קָטַל	כָּבַד		הִקְטַל
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	קָטַל	כָּבַד		הִקְטַל
	2 f.	קָטְלִי	כָּבְדִי		הִקְטְלִי
	Plur. 2 m.	קָטְלוּ	כָּבְדוּ	<i>manque</i>	הִקְטְלוּ
	2 f.	קָטְלֶנָה	כָּבְדֶנָה		הִקְטְלֶנָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יִקְטַל	יִכְבֵּד	יִקְטַן	יִקְטַל
	3 f.	תִּקְטַל	תִּכְבֵּד	etc.	תִּקְטַל
	2 m.	תִּקְטַל	תִּכְבֵּד	comme	תִּקְטַל
	2 f.	תִּקְטְלִי	תִּכְבְּדִי	יִכְבֵּד	תִּקְטְלִי
	1 c.	אִקְטַל	אִכְבֵּד		אִקְטַל
	Plur. 3 m.	יִקְטְלוּ	יִכְבְּדוּ		יִקְטְלוּ
	3 f.	תִּקְטְלֶנָה	תִּכְבְּדֶנָה		תִּקְטְלֶנָה
	2 m.	תִּקְטְלוּ	תִּכְבְּדוּ		תִּקְטְלוּ
	2 f.	תִּקְטְלֶנָה	תִּכְבְּדֶנָה		תִּקְטְלֶנָה
	1 c.	נִקְטַל	נִכְבֵּד		נִקְטַל
JUSSIF					
PARTICIPE	act.	קָטַל	כָּבַד	קָטַן	נִקְטַל
	pass.	קָטוּל			

AVEC CONSONNES FORTES

Pl'el	Pu'al	Hip <sup>h</sup> 'il	Hop <sup>h</sup> 'al	Hit <sup>h</sup> 'pa'el
קָטַל	קָטַל	הִקְטִיל	הִקְטִיל	הִתְקַטֵּל
קָטַלָּה	קָטַלָּה	הִקְטִילָּה	הִקְטִילָּה	הִתְקַטֵּלָּה
קָטַלְתָּ	קָטַלְתָּ	הִקְטַלְתָּ	הִקְטַלְתָּ	הִתְקַטַּלְתָּ
קָטַלְתָּ	קָטַלְתָּ	הִקְטַלְתָּ	הִקְטַלְתָּ	הִתְקַטַּלְתָּ
קָטַלְתִּי	קָטַלְתִּי	הִקְטַלְתִּי	הִקְטַלְתִּי	הִתְקַטַּלְתִּי
קָטַלוּ	קָטַלוּ	הִקְטִילוּ	הִקְטִילוּ	הִתְקַטִּילוּ
קָטַלְתֶּם	קָטַלְתֶּם	הִקְטַלְתֶּם	הִקְטַלְתֶּם	הִתְקַטַּלְתֶּם
קָטַלְתֶּן	קָטַלְתֶּן	הִקְטַלְתֶּן	הִקְטַלְתֶּן	הִתְקַטַּלְתֶּן
קָטַלְנוּ	קָטַלְנוּ	הִקְטַלְנוּ	הִקְטַלְנוּ	הִתְקַטַּלְנוּ
קָטַל	קָטַל	הִקְטִיל	הִקְטִיל (הִקְטִיל)	הִתְקַטֵּל
קָטַל		הִקְטִיל		הִתְקַטֵּל
קָטַל		הִקְטִיל		הִתְקַטֵּל
קָטַלִּי		הִקְטִילִּי		הִתְקַטֵּלִּי
קָטַלוּ	<i>manque</i>	הִקְטִילוּ	<i>manque</i>	הִתְקַטִּילוּ
קָטַלְנָה		הִקְטַלְנָה		הִתְקַטַּלְנָה
יִקְטֹל	יִקְטֹל	יִקְטִיל	יִקְטֹל	יִתְקַטֵּל
יִקְטֹלָּה	יִקְטֹלָּה	יִקְטִילָּה	יִקְטֹלָּה	יִתְקַטֵּלָּה
יִקְטֹלְתָּ	יִקְטֹלְתָּ	יִקְטִילְתָּ	יִקְטֹלְתָּ	יִתְקַטֵּלְתָּ
יִקְטֹלְתָּ	יִקְטֹלְתָּ	יִקְטִילְתָּ	יִקְטֹלְתָּ	יִתְקַטֵּלְתָּ
יִקְטֹלְתִּי	יִקְטֹלְתִּי	יִקְטִילְתִּי	יִקְטֹלְתִּי	יִתְקַטֵּלְתִּי
יִקְטֹלוּ	יִקְטֹלוּ	יִקְטִילוּ	יִקְטֹלוּ	יִתְקַטִּילוּ
יִקְטֹלְתֶּם	יִקְטֹלְתֶּם	יִקְטִילְתֶּם	יִקְטֹלְתֶּם	יִתְקַטֵּלְתֶּם
יִקְטֹלְתֶּן	יִקְטֹלְתֶּן	יִקְטִילְתֶּן	יִקְטֹלְתֶּן	יִתְקַטֵּלְתֶּן
יִקְטֹלְנוּ	יִקְטֹלְנוּ	יִקְטִילְנוּ	יִקְטֹלְנוּ	יִתְקַטֵּלְנוּ
יִקְטֹל	יִקְטֹל	יִקְטִיל	יִקְטֹל	יִתְקַטֵּל
		יִקְטֹל		
מִקְטֹל	מִקְטֹל	מִקְטִיל	מִקְטֹל	מִתְקַטֵּל

		1 sing. com.	2 sing. masc.	2 sing. fém.	3 sing. masc.
PARFAIT Qal	Sing. 3 m.	קָטַלְנִי	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְהוּ
	3 f.	קָטַלְתִּנִּי	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְתוּ
	2 m.	קָטַלְתָּנִי	<i>manque</i>	<i>manque</i>	קָטַלְתָּהוּ
	2 f.	קָטַלְתִּינִי	—	—	קָטַלְתִּיהוּ
	1 c.	<i>manque</i>	קָטַלְתִּיךָ	קָטַלְתִּיךְ	קָטַלְתִּיו
	Plur. 3 c.	קָטַלְוֹנִי	קָטַלְוָךְ	קָטַלְוָךְ	קָטַלְוָהוּ
	2 m.	קָטַלְתָּנִי	<i>manque</i>	<i>manque</i>	קָטַלְתָּהוּ
	1 c.	<i>manque</i>	קָטַלְנֹךָ	קָטַלְנֹךְ	קָטַלְנֹהוּ
INFINITIF Qal		קָטַלְי <i>et</i> קָטַלְנִי	קָטַלְךָ	קָטַלְךְ	קָטַלוּ
IMPÉRATIF Qal		קָטַלְנִי	<i>manque</i>	<i>manque</i>	קָטַלְהוּ
IMPARFAIT Qal	3 m.	יִקְטַלְנִי	יִקְטַלְךָ	יִקְטַלְךְ	יִקְטַלְהוּ
	3 m.	יִקְטַלְנִי	יִקְטַלְךָ	<i>manque</i>	יִקְטַלְנֹוּ
	Plur. 3 m. <i>avec nun énergique</i>	יִקְטַלְוֹנִי	יִקְטַלְוָךְ	יִקְטַלְוָךְ	יִקְטַלְוָהוּ
PARFAIT Pi'el		קָטַלְנִי	קָטַלְתָּ	קָטַלְתְּ	קָטַלְהוּ



# AVEC SUFFIXES

3 sing. fém.	1 plur. com.	2 plur. masc.	2 plur. fém.	3 plur. masc.	3 plur. fém.
קָטְלָה	קָטְלָנוּ	<i>manque</i>	<i>manque</i>	קָטְלָם	קָטְלָן
קָטְלָתָה	קָטְלָתָנוּ	—	—	קָטְלָתָם	<i>manque</i>
קָטְלָתָהּ	קָטְלָתָנוּ	—	—	קָטְלָתָם	—
קָטְלָתִיָּה	קָטְלָתִינוּ	—	—	קָטְלָתִים	—
קָטְלָתִיָּה	<i>manque</i>	קָטְלָתִיכֶם	—	קָטְלָתִים	קָטְלָתִין
קָטְלָוָה	קָטְלָוָנוּ	<i>manque</i>	—	קָטְלָוָם	קָטְלָוָן
<i>manque</i>	קָטְלָוָנוּ	—	—	<i>manque</i>	<i>manque</i>
קָטְלָוָהּ	<i>manque</i>	קָטְלָוָכֶם	—	קָטְלָוָם	—
קָטְלָה	קָטְלָנוּ	קָטְלָכֶם	—	קָטְלָם	קָטְלָן
קָטְלָה <i>et</i> קָטְלָהּ	קָטְלָנוּ	<i>manque</i>	—	קָטְלָם	<i>manque</i>
יְקָטְלָה <i>et</i> יְקָטְלָהּ	יְקָטְלָנוּ	יְקָטְלָכֶם	—	יְקָטְלָם	—
יְקָטְלָתָה	יְקָטְלָתָנוּ	<i>manque</i>	—	<i>manque</i>	—
יְקָטְלָוָה	יְקָטְלָוָנוּ	יְקָטְלָוָכֶם	—	יְקָטְלָוָם	—
קָטְלָה	קָטְלָנוּ	<i>manque</i>	—	קָטְלָם	קָטְלָן

		Qal	Nip <sup>h</sup> 'al	Pl'el
PARFAIT	Sing. 3 m.	כָּתַב	נִכְתַּב	כָּתַב
	3 f.	כָּתְבָה	נִכְתְּבָה	כָּתְבָה
	2 m.	כָּתַבְתָּ	נִכְתַּבְתָּ	כָּתַבְתָּ
	2 f.	כָּתַבְתְּ	נִכְתַּבְתְּ	כָּתַבְתְּ
	1 c.	כָּתַבְתִּי	נִכְתַּבְתִּי	כָּתַבְתִּי
	Plur. 3 c.	כָּתְבוּ	נִכְתְּבוּ	כָּתְבוּ
	2 m.	כָּתַבְתֶּם	נִכְתַּבְתֶּם	כָּתַבְתֶּם
	2 f.	כָּתַבְתֶּן	נִכְתַּבְתֶּן	כָּתַבְתֶּן
	1 c.	כָּתַבְנוּ	נִכְתַּבְנוּ	כָּתַבְנוּ
INFINITIF	absol.	כָּתוּב	נִכְתֹּב	כָּתֹב
	const.	כָּתֹב	הִכְתֹּב	כָּתֹב
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	כָּתֹב	הִכְתֹּב	כָּתֹב
	2 f.	כָּתְבִי	הִכְתְּבִי	כָּתְבִי
	Plur. 2 m.	כָּתְבוּ	הִכְתְּבוּ	כָּתְבוּ
	2 f.	כָּתְבֵנָה	הִכְתְּבֵנָה	כָּתְבֵנָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יִכְתֹּב	יִכְתֹּב	יִכְתֹּב
	3 f.	תִּכְתֹּב	תִּכְתֹּב	תִּכְתֹּב
	2 m.	תִּכְתֹּב	תִּכְתֹּב	תִּכְתֹּב
	2 f.	תִּכְתְּבִי	תִּכְתְּבִי	תִּכְתְּבִי
	1 c.	אִכְתֹּב	אִכְתֹּב	אִכְתֹּב
	Plur. 3 m.	יִכְתְּבוּ	יִכְתְּבוּ	יִכְתְּבוּ
	3 f.	תִּכְתְּבֵנָה	תִּכְתְּבֵנָה	תִּכְתְּבֵנָה
	2 m.	תִּכְתְּבוּ	תִּכְתְּבוּ	תִּכְתְּבוּ
	2 f.	תִּכְתְּבֵנָה	תִּכְתְּבֵנָה	תִּכְתְּבֵנָה
	1 c.	נִכְתֹּב	נִכְתֹּב	נִכְתֹּב
JUSSIF				
PARTICIPE	act.	כָּתֹב	נִכְתֹּב	מִכְתֹּב
	pass.	כָּתוּב		

### AVEC CONSONNES MUETTES

[illegible]

		Qal			
PARFAIT	Sing. 3 m.	עמד -ָ	אָסר -ָ		
	3 f.	עמדה -ָ -ִי	אָסרה -ָ -ִי		
	2 m.	עֲמַדְתָּ -ָ -ִי	אָסַרְתָּ -ָ -ִי		
	2 f.	עמדת -ָ -ִי	אָסַרְתְּ -ָ -ִי		
	1 c.	עֲמַדְתִּי -ָ -ִי	אָסַרְתִּי -ָ -ִי		
	Plur. 3 c.	עמדו -ָ -ִי	אָסְרוּ -ָ -ִי		
	2 m.	עמדתם -ָ -ִי -ֵם	אָסַרְתֶּם -ָ -ִי -ֵם		
	2 f.	עמדתן -ָ -ִי -ֵם	אָסַרְתֶּן -ָ -ִי -ֵם		
	1 c.	עֲמַדְנוּ -ָ -ִי -ֵם	אָסְרוּ -ָ -ִי -ֵם		
INFINITIF	absol.	עֲמוֹד -ָ		אָסוּר -ָ	
	const.	עמד -ָ	חשב -ָ	אָסר -ָ	
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	עמד -ָ	חשב -ָ	אָסר -ָ	חֹזֶק -ָ
	2 f.	עמדי -ָ -ִי	חשבי -ָ -ִי	אָסְרִי -ָ -ִי	חֹזְקִי -ָ -ִי
	Plur. 2 m.	עמדו -ָ -ִי	חשבו -ָ -ִי	אָסְרוּ -ָ -ִי	חֹזְקוּ -ָ -ִי
	2 f.	עֲמַדְנָה -ָ -ִי -ֵם	חֲשַׁבְנָה -ָ -ִי -ֵם	אֲסֹרְנָה -ָ -ִי -ֵם	חֲזֻקְנָה -ָ -ִי -ֵם
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יעמד -ָ -ִי	יחשב -ָ -ִי	יאשם -ָ -ִי	יחזק -ָ -ִי
	3 f.	תעמד -ָ -ִי	תחשב -ָ -ִי	תאשם -ָ -ִי	תחזק -ָ -ִי
	2 m.	תעמד -ָ -ִי	תחשב -ָ -ִי	תאשם -ָ -ִי	תחזק -ָ -ִי
	2 f.	תעמדי -ָ -ִי -ֵם	תחשבי -ָ -ִי -ֵם	תאשמי -ָ -ִי -ֵם	תחזקי -ָ -ִי -ֵם
	1 c.	אעמד -ָ -ִי	אחשב -ָ -ִי	אאשם -ָ -ִי	אחזק -ָ -ִי
	Plur. 3 m.	יעמדו -ָ -ִי -ֵם	יחשבו -ָ -ִי -ֵם	יאשמו -ָ -ִי -ֵם	יחזקו -ָ -ִי -ֵם
	3 f.	תעֲמַדְנָה -ָ -ִי -ֵם	תחֲשַׁבְנָה -ָ -ִי -ֵם	תאשִׁמְנָה -ָ -ִי -ֵם	תחֲזַקְנָה -ָ -ִי -ֵם
	2 m.	תעמדו -ָ -ִי -ֵם	תחשבו -ָ -ִי -ֵם	תאשמו -ָ -ִי -ֵם	תחזקו -ָ -ִי -ֵם
	2 f.	תעֲמַדְנָה -ָ -ִי -ֵם	תחֲשַׁבְנָה -ָ -ִי -ֵם	תאשִׁמְנָה -ָ -ִי -ֵם	תחֲזַקְנָה -ָ -ִי -ֵם
	1 c.	נעמד -ָ -ִי	נחשב -ָ -ִי	נאשם -ָ -ִי	נחזק -ָ -ִי
JUSSIF					
PARTICIPE	act.	עֹמֵד -ָ			
	pass.	עֲמוּד -ָ			

Nip <sup>h</sup> 'al	Hip <sup>h</sup> 'il	Hop <sup>h</sup> 'al	Qal
נעמד -ח- -ח	העמיד -ח- -ח	העמד -ח- -ח	אמר -ח- -ח
נעמדה -ח- -ח	העמידה -ח- -ח	העמדה -ח- -ח	אמרה -ח- -ח
נעמדת -ח- -ח	העמדת -ח- -ח	העמדת -ח- -ח	אמרת -ח- -ח
נעמדת -ח- -ח	העמדת -ח- -ח	העמדת -ח- -ח	אמרת -ח- -ח
נעמדתי -ח- -ח	העמדתי -ח- -ח	העמדתי -ח- -ח	אמרת -ח- -ח
נעמדו -ח- -ח	העמידו -ח- -ח	העמדו -ח- -ח	אמרו -ח- -ח
נעמדתם -ח- -ח	העמדתם -ח- -ח	העמדתם -ח- -ח	אמרתם -ח- -ח
נעמדתן -ח- -ח	העמדתן -ח- -ח	העמדתן -ח- -ח	אמרתן -ח- -ח
נעמדנו -ח- -ח	העמדנו -ח- -ח	העמדנו -ח- -ח	אמרנו -ח- -ח
נעמוד -ח- -ח	העמד -ח- -ח	העמד -ח- -ח	אמור -ח- -ח
העמד -ח- -ח	העמיד -ח- -ח		אמר -ח- -ח
העמד -ח- -ח	העמד -ח- -ח	manque	אמר -ח- -ח
העמדי -ח- -ח	העמיד -ח- -ח		אמרי -ח- -ח
העמדו -ח- -ח	העמידו -ח- -ח		אמרו -ח- -ח
העמדנה -ח- -ח	העמדנה -ח- -ח		אמרנה -ח- -ח
יעמד -ח- -ח	יעמיד -ח- -ח	יעמד -ח- -ח	יאמר -ח- -ח
תעמד -ח- -ח	תעמיד -ח- -ח	תעמד -ח- -ח	תאמר, תאמר -ח- -ח
תעמד -ח- -ח	תעמיד -ח- -ח	תעמד -ח- -ח	תאמר, תאמר -ח- -ח
תעמדי -ח- -ח	תעמיד -ח- -ח	תעמדי -ח- -ח	תאמרי -ח- -ח
אעמד -ח- -ח	אעמיד -ח- -ח	אעמד -ח- -ח	אמר -ח- -ח
יעמדו -ח- -ח	יעמידו -ח- -ח	יעמדו -ח- -ח	יאמרו, יאמרו -ח- -ח
תעמדנה -ח- -ח	תעמדנה -ח- -ח	תעמדנה -ח- -ח	תאמרנה -ח- -ח
תעמדו -ח- -ח	תעמידו -ח- -ח	תעמדו -ח- -ח	תאמרו, תאמרו -ח- -ח
תעמדנה -ח- -ח	תעמדנה -ח- -ח	תעמדנה -ח- -ח	תאמרנה -ח- -ח
נעמד -ח- -ח	נעמיד -ח- -ח	נעמד -ח- -ח	נאמר -ח- -ח
	יעמד -ח- -ח		ויאמר, ויאמר -ח- -ח
נעמד -ח- -ח	מעמיד -ח- -ח	מעמד -ח- -ח	אמר -ח- -ח
			אמור -ח- -ח

		Qal	Nip <sup>h</sup> 'al	Pi'el
PARFAIT	Sing. 3 m.	שָׁלַח	נִשְׁלַח	שִׁלַּח
	3 f.	שָׁלְחָה	נִשְׁלַחָה	שִׁלְחָה
	2 m.	שָׁלַחְתָּ	נִשְׁלַחְתָּ	שִׁלַּחְתָּ
	2 f.	שָׁלַחְתְּ	נִשְׁלַחְתְּ	שִׁלַּחְתְּ
	1 c.	שָׁלַחְתִּי	נִשְׁלַחְתִּי	שִׁלַּחְתִּי
	Plur. 3 c.	שָׁלְחוּ	נִשְׁלְחוּ	שִׁלְחוּ
	2 m.	שָׁלַחְתֶּם	נִשְׁלַחְתֶּם	שִׁלַּחְתֶּם
	2 f.	שָׁלַחְתֶּן	נִשְׁלַחְתֶּן	שִׁלַּחְתֶּן
	1 c.	שָׁלַחְנוּ	נִשְׁלַחְנוּ	שִׁלַּחְנוּ
INFINITIF	absol.	שָׁלַח	נִשְׁלַח	שִׁלַּח
	const.	שִׁלַּח	הִשְׁלַח	שִׁלַּח
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	שִׁלַּח	הִשְׁלַח	שִׁלַּח
	2 f.	שִׁלְחִי	הִשְׁלַחִי	שִׁלְחִי
	Plur. 2 m.	שִׁלְחוּ	הִשְׁלַחוּ	שִׁלְחוּ
	2 f.	שִׁלְחֵנָה	הִשְׁלַחֵנָה	שִׁלְחֵנָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יִשְׁלַח	יִשְׁלַח	יִשְׁלַח
	3 f.	תִּשְׁלַח	תִּשְׁלַח	תִּשְׁלַח
	2 m.	תִּשְׁלַח	תִּשְׁלַח	תִּשְׁלַח
	2 f.	תִּשְׁלַחִי	תִּשְׁלַחִי	תִּשְׁלַחִי
	1 c.	אֶשְׁלַח	אֶשְׁלַח	אֶשְׁלַח
	Plur. 3 m.	יִשְׁלְחוּ	יִשְׁלְחוּ	יִשְׁלְחוּ
	3 f.	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה
	2 m.	תִּשְׁלַחוּ	תִּשְׁלַחוּ	תִּשְׁלַחוּ
	2 f.	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה
	1 c.	נִשְׁלַח	נִשְׁלַח	נִשְׁלַח
JUSSIF				
PARTICIPE	act.	שֹׁלֵךְ	נִשְׁלָךְ	מִשְׁלַּח
	pass.	שֹׁלֵךְ		

Pu'al	Hip'h'il	Hop'h'al	Hit'pa'el
שִׁלַּח	הִשְׁלִיחַ	הִשְׁלַח	חִשְׁתַּלַּח
שִׁלְּחָהּ	הִשְׁלִיחָהּ	הִשְׁלַחָהּ	חִשְׁתַּלְּחָהּ
שִׁלַּחְתָּ	הִשְׁלַחְתָּ	הִשְׁלַחְתָּ	חִשְׁתַּלַּחְתָּ
שִׁלַּחְתָּ	הִשְׁלַחְתָּ	הִשְׁלַחְתָּ	חִשְׁתַּלַּחְתָּ
שִׁלַּחְתִּי	הִשְׁלַחְתִּי	הִשְׁלַחְתִּי	חִשְׁתַּלַּחְתִּי
שִׁלַּחוּ	הִשְׁלִיחוּ	הִשְׁלַחוּ	חִשְׁתַּלְּחוּ
שִׁלַּחְתֶּם	הִשְׁלַחְתֶּם	הִשְׁלַחְתֶּם	חִשְׁתַּלַּחְתֶּם
שִׁלַּחְתֶּן	הִשְׁלַחְתֶּן	הִשְׁלַחְתֶּן	חִשְׁתַּלַּחְתֶּן
שִׁלַּחוּ	הִשְׁלַחוּ	הִשְׁלַחוּ	חִשְׁתַּלְּחוּ
שִׁלַּח	הִשְׁלִיחַ	הִשְׁלַח	חִשְׁתַּלַּח
<i>manque</i>	הִשְׁלִיחַ הִשְׁלִיחִי הִשְׁלִיחוּ הִשְׁלַחְנָה	<i>manque</i>	חִשְׁתַּלַּח חִשְׁתַּלְּחִי חִשְׁתַּלְּחוּ חִשְׁתַּלְּחָנָה
יִשְׁלַח	יִשְׁלִיחַ	יִשְׁלַח	יִשְׁתַּלַּח
תִּשְׁלַח	תִּשְׁלִיחַ	תִּשְׁלַח	תִּשְׁתַּלַּח
תִּשְׁלַח	תִּשְׁלִיחַ	תִּשְׁלַח	תִּשְׁתַּלַּח
תִּשְׁלַחִי	תִּשְׁלִיחִי	תִּשְׁלַחִי	תִּשְׁתַּלַּחִי
אִשְׁלַח	אִשְׁלִיחַ	אִשְׁלַח	אִשְׁתַּלַּח
יִשְׁלַחוּ	יִשְׁלִיחוּ	יִשְׁלַחוּ	יִשְׁתַּלְּחוּ
תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁתַּלְּחָנָה
תִּשְׁלַחוּ	תִּשְׁלִיחוּ	תִּשְׁלַחוּ	תִּשְׁתַּלְּחוּ
תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁלַחְנָה	תִּשְׁתַּלְּחָנָה
נִשְׁלַח	נִשְׁלִיחַ	נִשְׁלַח	נִשְׁתַּלַּח
	יִשְׁלַח		
	מִשְׁלִיחַ		
מִשְׁלַח		מִשְׁלַח	מִשְׁתַּלַּח

# VIII. — VERBE y LARYNGAL

		Qal	Nip <sup>h</sup> 'al	Pi'el	Pu'al	Hit <sup>h</sup> pa'el
PARFAIT	Sing. 3 m.	שָׁחַט	נִשְׁחַט	בָּרַךְ	בִּרְךָ	הִתְבָּרַךְ
	3 f.	שָׁחְתָה	נִשְׁחַטָה	בָּרַכָה	בִּרְכָה	הִתְבָּרַכָה
	2 m.	שָׁחַטְתָּ	נִשְׁחַטְתָּ	בָּרַכְתָּ	בִּרְכַּתְּ	הִתְבָּרַכְתָּ
	2 f.	שָׁחַטְתְּ	נִשְׁחַטְתְּ	בָּרַכְתְּ	בִּרְכַּתְּ	הִתְבָּרַכְתְּ
	1 c.	שָׁחַטְתִּי	נִשְׁחַטְתִּי	בָּרַכְתִּי	בִּרְכַּתִּי	הִתְבָּרַכְתִּי
	Plur. 3 c.	שָׁחֲטוּ	נִשְׁחַטּוּ	בָּרְכוּ	בִּרְכוּ	הִתְבָּרְכוּ
	2 m.	שָׁחַטְתֶּם	נִשְׁחַטְתֶּם	בָּרַכְתֶּם	בִּרְכַּתֶּם	הִתְבָּרַכְתֶּם
	2 f.	שָׁחַטְתֶּן	נִשְׁחַטְתֶּן	בָּרַכְתֶּן	בִּרְכַּתֶּן	הִתְבָּרַכְתֶּן
	1 c.	שָׁחַטְנוּ	נִשְׁחַטְנוּ	בָּרַכְנוּ	בִּרְכְּנוּ	הִתְבָּרַכְנוּ
INFINITIF	absol.	שָׁחוּט	נִשְׁחוּט	בָּרַךְ		
	const.	שָׁחַט	הִשְׁחַט	בָּרַךְ	בִּרְךָ	הִתְבָּרַךְ
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	שָׁחַט	הִשְׁחַט	בָּרַךְ		הִתְבָּרַךְ
	2 f.	שָׁחֲטִי	הִשְׁחֲטִי	בָּרְכִי		הִתְבָּרְכִי
	Plur. 2 m.	שָׁחֲטוּ	הִשְׁחֲטוּ	בָּרְכוּ	<i>manque</i>	הִתְבָּרְכוּ
	2 f.	שָׁחֲטֵנָה	הִשְׁחֲטֵנָה	בָּרְכֵנָה		הִתְבָּרְכֵנָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יִשְׁחַט	יִשְׁחַט	יִבְרַךְ	יִבְרַךְ	יִתְבָּרַךְ
	3 f.	תִּשְׁחַט	תִּשְׁחַט	תִּבְרַךְ	תִּבְרַךְ	תִּתְבָּרַךְ
	2 m.	תִּשְׁחַט	תִּשְׁחַט	תִּבְרַךְ	תִּבְרַךְ	תִּתְבָּרַךְ
	2 f.	תִּשְׁחֲטִי	תִּשְׁחֲטִי	תִּבְרְכִי	תִּבְרְכִי	תִּתְבְּרְכִי
	1 c.	אֶשְׁחַט	אֶשְׁחַט	אֶבְרַךְ	אֶבְרַךְ	אֶתְבְּרַךְ
	Plur. 3 m.	יִשְׁחֲטוּ	יִשְׁחֲטוּ	יִבְרְכוּ	יִבְרְכוּ	יִתְבְּרְכוּ
	3 f.	תִּשְׁחֲטֵנָה	תִּשְׁחֲטֵנָה	תִּבְרְכֵנָה	תִּבְרְכֵנָה	תִּתְבְּרְכֵנָה
	2 m.	תִּשְׁחֲטוּ	תִּשְׁחֲטוּ	תִּבְרְכוּ	תִּבְרְכוּ	תִּתְבְּרְכוּ
	2 f.	תִּשְׁחֲטֵנָה	תִּשְׁחֲטֵנָה	תִּבְרְכֵנָה	תִּבְרְכֵנָה	תִּתְבְּרְכֵנָה
	1 c.	נִשְׁחַט	נִשְׁחַט	נִבְרַךְ	נִבְרַךְ	נִתְבְּרַךְ
JUSSIF						
IMPARFAIT	<i>consécutif</i>					
PARTICIPE	act.	שָׁחַט	נִשְׁחַט	מְבָרַךְ		מִתְבָּרַךְ
	pass.	שָׁחוּט			מְבָרָךְ	





		Qal	Nip <sup>h</sup> 'al	Hip <sup>h</sup> 'u
PARFAIT	Sing. 3 m.	סָבַב, סָב	נָסַב	הִסֵּב
	3 f.	סָבְבָה, סָבָה	נָסְבָה	הִסְבָּה
	2 m.	סָבֹות	נִסְבֹות	הִסְבֹות
	2 f.	סָבוֹת	נִסְבוֹת	הִסְבוֹת
	1 c.	סָבוֹתִי	נִסְבוֹתִי	הִסְבוֹתִי
	Plur. 3 c.	סָבְבוּ, סָבוּ	נָסְבוּ	הִסְבּוּ
	2 m.	סָבוֹתֶם	נִסְבוֹתֶם	הִסְבוֹתֶם
	2 f.	סָבוֹתֵן	נִסְבוֹתֵן	הִסְבוֹתֵן
	1 c.	סָבוֹנוֹ	נִסְבוֹנוֹ	הִסְבוֹנוֹ
INFINITIF	absol.	סָבֹב	הִסֹּב	הִסֵּב
	const.	סָב	הִסֵּב	הִסֵּב
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	סָב	הִסֵּב	הִסֵּב
	2 f.	סָבִי	הִסְבִּי	הִסְבִּי
	Plur. 2 m.	סָבוּ	הִסְבוּ	הִסְבוּ
	2 f.	סָבִינָה	הִסְבִּינָה	הִסְבִּינָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יִסֵּב יִסָּב	יִסֵּב	יִסֵּב, יִסָּב
	3 f.	תִּסָּב תִּסֵּב	תִּסָּב	תִּסָּב
	2 m.	תִּסָּב תִּסָּב	תִּסָּב	תִּסָּב
	2 f.	תִּסְבִּי תִסְבִּי	תִסְבִּי	תִסְבִּי
	1 c.	אִסָּב אִסָּב	אִסָּב	אִסָּב
	Plur. 3 m.	יִסְבוּ יִסְבוּ	יִסְבוּ	יִסְבוּ, יִסְבוּ
	3 f.	תִסְבִּינָה תִסְבִּינָה	תִסְבִּינָה	תִסְבִּינָה
	2 m.	תִסְבוּ תִסְבוּ	תִסְבוּ	תִסְבוּ
	2 f.	תִסְבִּינָה תִסְבִּינָה	תִסְבִּינָה	תִסְבִּינָה
	1 c.	נִסָּב נִסָּב	נִסָּב	נִסָּב
IMPARFAIT	consécut.	וַיִּסָּב		וַיִּסָּב
PARTICIPE	act.	סָבֵב	נִסָּב	מִסָּב
	pass.	סָבוּב		

Hop <sup>h</sup> 'al	Pō'el	Pō'al	Hit <sup>h</sup> pō'el	
הוֹסֵב	סוֹבֵב	סוֹבֵב	הִסְתוֹבֵב	Pi'el
הוֹסֵבָה	סוֹבֵבָה	סוֹבֵבָה	הִסְתוֹבֵבָה	הִלֵּל
הוֹסֵבֹת	סוֹבֵבֹת	סוֹבֵבֹת	הִסְתוֹבֵבֹת	etc.
הוֹסֵבוֹת	סוֹבֵבוֹת	סוֹבֵבוֹת	הִסְתוֹבֵבוֹת	Pu'al
הוֹסֵבוֹתִי	סוֹבֵבֹתִי	סוֹבֵבֹתִי	הִסְתוֹבֵבֹתִי	שִׁדַּד
הוֹסֵבוֹ	סוֹבֵבוֹ	סוֹבֵבוֹ	הִסְתוֹבֵבוֹ	שִׁדַּד
הוֹסֵבוֹתָם	סוֹבֵבוֹתָם	סוֹבֵבוֹתָם	הִסְתוֹבֵבוֹתָם	etc.
הוֹסֵבוֹתָן	סוֹבֵבוֹתָן	סוֹבֵבוֹתָן	הִסְתוֹבֵבוֹתָן	
הוֹסֵבוֹנוֹ	סוֹבֵבוֹנוֹ	סוֹבֵבוֹנוֹ	הִסְתוֹבֵבוֹנוֹ	
הוֹסֵב	סוֹבֵב	סוֹבֵב	הִסְתוֹבֵב	Hit <sup>h</sup> pa'el
	סוֹבֵב		הִסְתוֹבֵב	הִתְפַּלֵּל
	סוֹבֵבִי		הִסְתוֹבֵבִי	
<i>manque</i>	סוֹבֵבוֹ	<i>manque</i>	הִסְתוֹבֵבוֹ	
	סוֹבֵבָה		הִסְתוֹבֵבָה	
יוֹסֵב, יֹסֵב	יֹסֵבֵב	יֹסֵבֵב	יִסְתוֹבֵב	Pilpel
תוֹסֵב	תִּסְבֵּב	תִּסְבֵּב	תִּסְתוֹבֵב	גִּלְגַּל
תוֹסֵב	תִּסְבֵּב	תִּסְבֵּב	תִּסְתוֹבֵב	
תוֹסֵבִי	תִּסְבֵּבִי	תִּסְבֵּבִי	תִּסְתוֹבֵבִי	Pulpal
אוֹסֵב	אִסְבֵּב	אִסְבֵּב	אִסְתוֹבֵב	?
יוֹסֵבוֹ	יִסְבֵּבוֹ	יִסְבֵּבוֹ	יִסְתוֹבֵבוֹ	
תוֹסֵבִיָּה	תִּסְבֵּבִיָּה	תִּסְבֵּבִיָּה	תִּסְתוֹבֵבִיָּה	Hit <sup>h</sup> palpel
תוֹסֵבוֹ	תִּסְבֵּבוֹ	תִּסְבֵּבוֹ	תִּסְתוֹבֵבוֹ	הִתְגַּלְגַּל
תוֹסֵבִיָּה	תִּסְבֵּבִיָּה	תִּסְבֵּבִיָּה	תִּסְתוֹבֵבִיָּה	
נוֹסֵב	נִסְבֵּב	נִסְבֵּב	נִסְתוֹבֵב	
	מְסוֹבֵב		מְסוֹתוֹבֵב	
מוֹסֵב	מְסוֹבֵב	מְסוֹבֵב	מְסוֹבֵב	

		Qal פ"ו = פ"ו		Nip <sup>h</sup> al
PARFAIT	Sing. 3 m.	יָשַׁב		נִשְׁבַּ
	3 f.	יָשְׁבָה		נִשְׁבְּהָ
	2 m.	יָשְׁבַת		נִשְׁבְּתָ
	2 f.	יָשְׁבַת		נִשְׁבְּתָ
	1 c.	יָשְׁבַתִּי		נִשְׁבְּתִי
	Plur. 3 c.	יָשְׁבוּ		נִשְׁבְּבוּ
	2 m.	יָשְׁבְתֶם		נִשְׁבְּתֶם
	2 f.	יָשְׁבְתֶן		נִשְׁבְּתֶן
	1 c.	יָשְׁבֻנוּ		נִשְׁבְּבֻנוּ
INFINITIF	absol.	יֵשׁוּב		
	const.	שָׁבַת, דָּעַת	רָשַׁת	הוֹשֵׁב
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	שֶׁב, דַּע		הוֹשֵׁב
	2 f.	שְׁבִי		הוֹשְׁבִי
	Plur. 2 m.	שְׁבוּ		הוֹשְׁבוּ
	2 f.	שִׁבְנָה		הוֹשְׁבְנָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יֹשֵׁב	יִירֹשׁ	יּוֹשֵׁב
	3 f.	תֹּשֵׁב	תִּירֹשׁ	תּוֹשֵׁב
	2 m.	תֹּשֵׁב	תִּירֹשׁ	תּוֹשֵׁב
	2 f.	תֹּשְׁבִי	תִּירְשִׁי	תּוֹשְׁבִי
	1 c.	אֲשֵׁב	אִירֹשׁ	אּוֹשֵׁב
	Plur. 3 m.	יֹשְׁבוּ	יִירְשׁוּ	יּוֹשְׁבוּ
	3 f.	תֹּשְׁבָנָה	תִּירְשְׁנָה	תּוֹשְׁבָנָה
	2 m.	תֹּשְׁבוּ	תִּירְשׁוּ	תּוֹשְׁבוּ
	2 f.	תֹּשְׁבָנָה	תִּירְשְׁנָה	תּוֹשְׁבָנָה
	1 c.	נֹשֵׁב	נִירֹשׁ	נּוֹשֵׁב
JUSSIF				
IMPARFAIT	consécutif	וַיֹּשֵׁב	וַיִּירֹשׁ	
PARTICIPE	act.	יּוֹשֵׁב		נּוֹשֵׁב
	pass.	יּוֹשֵׁב		

Hip <sup>h</sup> 'll	Hop <sup>h</sup> 'al	Hip <sup>h</sup> 'll פ"י primit.	Qal ע"י
הוֹשִׁיב	הוֹשֵׁב	הִיטִיב	בָּן, (בִּין)
הוֹשִׁיבָה	הוֹשֵׁבָה	הִיטִיבָה	בָּנָה
הוֹשִׁיבֶת	הוֹשֵׁבֶת	הִיטִיבֶת	בָּנָה, רִיבֹת
הוֹשִׁיבֹת	הוֹשֵׁבֹת	הִיטִיבֹת	בָּנָה
הוֹשִׁיבְתִּי	הוֹשֵׁבְתִּי	הִיטִיבְתִּי	בָּנָה, בִּינֹתִי
הוֹשִׁיבוּ	הוֹשִׁיבוּ	הִיטִיבוּ	בָּנוּ
הוֹשִׁיבְתֶּם	הוֹשִׁיבְתֶּם	הִיטִיבְתֶּם	תָּנַחֵם
הוֹשִׁיבֶתְךָ	הוֹשִׁיבֶתְךָ	הִיטִיבֶתְךָ	בָּנָה
הוֹשִׁיבוּהוּ	הוֹשִׁיבוּהוּ	הִיטִיבוּהוּ	בָּנוּ
הוֹשֵׁב		הִיטֵב	בָּן *
הוֹשִׁיב	הוֹשֵׁב	הִיטִיב	בִּין *
הוֹשֵׁב		הִיטֵב	בִּין
הוֹשִׁיבִי		הִיטִיבִי	בִּינִי
הוֹשִׁיבוּ	<i>manque</i>	הִיטִיבוּ	בִּינוּ
הוֹשִׁיבָנָה		הִיטִיבָנָה	
יּוֹשִׁיב	יּוֹשֵׁב	יִיטִיב	יִבִּין
תּוֹשִׁיב	תּוֹשֵׁב	תִּיטִיב	תִּבִּין
תּוֹשִׁיב	תּוֹשֵׁב	תִּיטִיב	תִּבִּין
תּוֹשִׁיבִי	תּוֹשִׁיבִי	תִּיטִיבִי	תִּבִּינִי
אּוֹשִׁיב	אּוֹשֵׁב	אִיטִיב	אִבִּין
יּוֹשִׁיבוּ	יּוֹשִׁיבוּ	יִיטִיבוּ	יִבִּינוּ
תּוֹשִׁיבָנָה	תּוֹשִׁיבָנָה	תִּיטִיבָנָה	תִּבִּינִינָה
תּוֹשִׁיבוּ	תּוֹשִׁיבוּ	תִּיטִיבוּ	תִּבִּינוּ
תּוֹשִׁיבָנָה	תּוֹשִׁיבָנָה	תִּיטִיבָנָה	תִּבִּינִינָה
נּוֹשִׁיב	נּוֹשֵׁב	נִיטִיב	נִבִּין
יּוֹשֵׁב		יִיטֵב	יִבִּן
רָשָׁב		רָיטֵב	רִיבִן
מוֹשִׁיב		מִיטִיב	בָּן
	מוֹשֵׁב		

		Qal transitif	Qal intransitif		Nip'al
PARFAIT	Sing. 3 m.	קָם	מָת	בּוֹשׁ	נָקוּם
	3 f.	קָמָה	מָתָה	בּוֹשָׁה	נָקוּמָה
	2 m.	קָמַתְּ	מָתָה	בָּשַׁתְּ	נָקוּמֹתְ
	2 f.	קָמַתְּ	מָתְ	בָּשַׁתְּ	נָקוּמוֹתְ
	1 c.	קָמַתִּי	מָתִי	בָּשַׁתִּי	נָקוּמֹתִי
	Plur. 3 c.	קָמוּ	מָתוּ	בּוֹשׁוּ	נָקוּמוּ
	2 m.	קָמַתֶּם	מָתֶם	בָּשַׁתֶּם	נָקוּמוֹתֶם
	2 f.	קָמַתְּן	מָתְן	בָּשַׁתְּן	נָקוּמוֹתְן
	1 c.	קָמַנּוּ	מָתְנוּ	בָּשַׁנוּ	נָקוּמוֹנוּ
INFINITIF	absol.	קוּם	מוֹת	בוֹשׁ	נָקוּם
	const.	קוּם	מוֹת		הַקּוּם
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	קוּם	מוֹת	בוֹשׁ	הַקּוּם
	2 f.	קְוִי	מָתִי	בּוֹשִׁי	הַקְוִי
	Plur. 2 m.	קְוּמוּ	מָתוּ	בּוֹשׁוּ	הַקְוּמוּ
	2 f.	קְמַנְהוּ			
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יָקוּם	יָמוֹת	יִבּוֹשׁ	יָקוּם
	3 f.	תָּקוּם	תָּמוֹת	תִּבּוֹשׁ	תָּקוּם
	2 m.	תָּקוּם	תָּמוֹת	תִּבּוֹשׁ	תָּקוּם
	2 f.	תָּקוּמִי	תָּמוֹתִי	תִּבּוֹשִׁי	תָּקוּמִי
	1 c.	אָקוּם	אָמוֹת	אִבּוֹשׁ	אָקוּם
	Plur. 3 m.	יָקוּמוּ	יָמוֹתוּ	יִבּוֹשׁוּ	יָקוּמוּ
	3 f.	תִּקְוְמִינָהּ			
	2 m.	תִּקְוְמוּ	תָּמוֹתוּ	תִּבּוֹשׁוּ	תִּקְוְמוּ
	2 f.	תִּקְוְמִינָהּ			
	1 c.	נָקוּם	נָמוֹת	נִבּוֹשׁ	נָקוּם
JUSSIF		יָקֻם	יָמַת		
IMPARFAIT	consécutif	וַיָּקֻם, וַיָּקֻם	וַיָּמַת, וַיָּמַת		
PARTICIPE	aot.	קָם	מָת	בוֹשׁ	נָקוּם
	pass.	קוּם			

Hip <sup>h</sup> 'il	Hop <sup>h</sup> 'al	Pō'lel	Pō'lal		
הָקִים	הוֹקֵם	קוֹמֵם	קוֹמֵם	Pi'el קִים	
הִקְיָמָה	הוֹקְמָה	קוֹמְמָה	קוֹמְמָה		
הִקְיָמוֹת	הוֹקְמֹת	קוֹמְמֹת	קוֹמְמֹת	Pu'al	
הִקְיָמוֹת	הוֹקְמֹת	קוֹמְמֹת	קוֹמְמֹת		
הִקְיָמוֹתִי	הוֹקְמֹתִי	קוֹמְמֹתִי	קוֹמְמֹתִי	?	
הִקְיָמוֹ	הוֹקְמוֹ	קוֹמְמוֹ	קוֹמְמוֹ		
הִקְיָמוֹתָם	הוֹקְמָתָם	קוֹמְמָתָם	קוֹמְמָתָם		
הִקְיָמוֹתָן	הוֹקְמָתָן	קוֹמְמָתָן	קוֹמְמָתָן		
הִקְיָמוֹנִי	הוֹקְמוֹנִי	קוֹמְמוֹנִי	קוֹמְמוֹנִי		
הָקֵם	הוֹקֵם	קוֹמֵם	קוֹמֵם	— . —	
הָקִים		קוֹמֵם	קוֹמֵם		
הָקֵם	manque	קוֹמֵם	manque	Piilpel כָּלֵל	
הִקְיָמִי		קוֹמְמִי			
הִקְיָמוֹ		קוֹמְמוֹ			
הִקְיָמָנָה		קוֹמְמָנָה			
יָקִים	יֹוֹקֵם	יְקוֹמֵם	יְקוֹמֵם		
תָּקִים	תוֹקֵם	תְּקוֹמֵם	תְּקוֹמֵם		
תָּקִים	תוֹקֵם	תְּקוֹמֵם	תְּקוֹמֵם		
תִּקְיָמִי	תוֹקְמִי	תְּקוֹמְמִי	תְּקוֹמְמִי		
אָקִים	אוֹקֵם	אְקוֹמֵם	אְקוֹמֵם		
יָקִימוּ	יֹוֹקְמוּ	יְקוֹמְמוּ	יְקוֹמְמוּ		
תִּקְיָמָנָה	תוֹקְמָנָה	תְּקוֹמְמָנָה	תְּקוֹמְמָנָה		
תִּקְיָמוּ	תוֹקְמוּ	תְּקוֹמְמוּ	תְּקוֹמְמוּ		
תִּקְיָמָנָה	תוֹקְמָנָה	תְּקוֹמְמָנָה	תְּקוֹמְמָנָה		
נָקִים	נוֹקֵם	נְקוֹמֵם	נְקוֹמֵם		
יָקֵם					
וַיָּקֵם					
מָקִים	מוֹקֵם	מְקוֹמֵם	מְקוֹמֵם		

		Qal	Nip <sup>h</sup> 'al	Pi'el
PARFAIT	Sing. 3 m.	מִצָּא	נִמְצָא	מִצָּא
	3 f.	מִצָּאָה	נִמְצָאָה	מִצָּאָה
	2 m.	מִצָּאתָ	נִמְצָאתָ	מִצָּאתָ
	2 f.	מִצָּאתְּ	נִמְצָאתְּ	מִצָּאתְּ
	1 c.	מִצָּאתִי	נִמְצָאתִי	מִצָּאתִי
	Plur. 3 c.	מִצָּאוּ	נִמְצָאוּ	מִצָּאוּ
	2 m.	מִצָּאתֶם	נִמְצָאתֶם	מִצָּאתֶם
	2 f.	מִצָּאתֵן	נִמְצָאתֵן	מִצָּאתֵן
	1 c.	מִצָּאוּנִי	נִמְצָאוּנִי	מִצָּאוּנִי
INFINITIF	absol.	מִצּוֹא	נִמְצֵא	מִצֵּא
	const.	מִצָּא	הִמְצֵא	מִצֵּא
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	מִצָּא	הִמְצֵא	מִצֵּא
	2 f.	מִצָּאִי	הִמְצֵאִי	מִצָּאִי
	Plur. 2 m.	מִצָּאוּ	הִמְצָאוּ	מִצָּאוּ
	2 f.	מִצָּאנָה	הִמְצָאנָה	מִצָּאנָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יִמְצָא	יִמְצָא	יִמְצָא
	3 f.	תִּמְצָא	תִּמְצָא	תִּמְצָא
	2 m.	תִּמְצָא	תִּמְצָא	תִּמְצָא
	2 f.	תִּמְצָאִי	תִּמְצָאִי	תִּמְצָאִי
	1 c.	אִמְצָא	אִמְצָא	אִמְצָא
	Plur. 3 m.	יִמְצָאוּ	יִמְצָאוּ	יִמְצָאוּ
	3 f.	תִּמְצָאנָה	תִּמְצָאנָה	תִּמְצָאנָה
	2 m.	תִּמְצָאוּ	תִּמְצָאוּ	תִּמְצָאוּ
	2 f.	תִּמְצָאנָה	תִּמְצָאנָה	תִּמְצָאנָה
	1 c.	נִמְצָא	נִמְצָא	נִמְצָא
JUSSIF				
PARTICIPE	act.	מִצָּא	נִמְצָא	מִמְצָא
	pass.	מִצּוֹא		



Pu'al	Hip'h'il	Hop'h'al	Hit'pa'el
גלה גלתה גלית גלית גליתי גלו גליתם גליתן גלנו	הגלה הגלתה הגלית (—ית) הגלית, —ית הגליתי, —יתי הגלו הגליתם, —יתם הגליתן הגלנו	הגלה הגלתה הגלית הגלית הגליתי הגלו הגליתם הגליתן הגלנו	התגלה התגלתה התגלית התגלית התגליתי התגלו התגליתם התגליתן התגלנו
גלה גלות	הגלה הגלות	הגלה הגלות	*התגלות
<i>manque</i>	הגלה הגלי הגלו הגלינה	<i>manque</i>	התגלה התגלי התגלו התגלינה
יגלה תגלה תגלה תגלי אגלה יגלו תגלינה תגלו תגלינה נגלה	יגלה תגלה תגלה תגלי אגלה יגלו תגלינה תגלו תגלינה נגלה	יגלה תגלה תגלה תגלי אגלה יגלו תגלינה תגלו תגלינה נגלה	יתגלה תתגלה תתגלה תתגלי אתגלה יתגלו תתגלינה תתגלו תתגלינה נתגלה
	יגל		יתגל
מגלה	מגלה	מגלה	מתגלה

		Qal	Nip'h'al	Pi'el
PARFAIT	Sing. 3 m.	גָּלָה	נִגְלָה	גָּלָה
	3 f.	גָּלְתָה	נִגְלְתָה	גָּלְתָה
	2 m.	גָּלִיתָ	נִגְלִיתָ (—יֵת)	גָּלִיתָ (—יֵת)
	2 f.	גָּלִיתְּ	נִגְלִיתְּ	גָּלִיתְּ
	1 c.	גָּלִיתִי	נִגְלִיתִי	גָּלִיתִי, גָּלִיתִי
	Plur. 3 c.	גָּלוּ	נִגְלוּ	גָּלוּ
	2 m.	גָּלִיתֶם	נִגְלִיתֶם	גָּלִיתֶם
	2 f.	גָּלִיתֶן	נִגְלִיתֶן	גָּלִיתֶן
	1 c.	גָּלִינוּ	נִגְלִינוּ	גָּלִינוּ
INFINITIF	absol.	גָּלָה (גֹּלֶה)	נִגְלָה	גָּלָה, גִּלָּה
	const.	גָּלוֹת	הִגְלוֹת	גָּלוֹת
IMPÉRATIF	Sing. 2 m.	גָּלָה	הִגְלָה	גָּלָה
	2 f.	גָּלִי	הִגְלִי	גָּלִי
	Plur. 2 m.	גָּלוּ	הִגְלוּ	גָּלוּ
	2 f.	גָּלִינָה	הִגְלִינָה	גָּלִינָה
IMPARFAIT	Sing. 3 m.	יִגְלָה	יִגְלָה	יִגְלָה
	3 f.	תִּגְלָה	תִּגְלָה	תִּגְלָה
	2 m.	תִּגְלָה	תִּגְלָה	תִּגְלָה
	2 f.	תִּגְלִי	תִּגְלִי	תִּגְלִי
	1 c.	אִגְלָה	אִגְלָה	אִגְלָה
	Plur. 3 m.	יִגְלוּ	יִגְלוּ	יִגְלוּ
	3 f.	תִּגְלִינָה	תִּגְלִינָה	תִּגְלִינָה
	2 m.	תִּגְלוּ	תִּגְלוּ	תִּגְלוּ
	2 f.	תִּגְלִינָה	תִּגְלִינָה	תִּגְלִינָה
	1 c.	נִגְלָה	נִגְלָה	נִגְלָה
JUSSIF		יִגְלֵ	יִגְלֵ	יִגְלֵ
PARTICIPE	act.	גָּלָה	נִגְלָה	מִגְלָה
	pass.	גָּלוּי		

Pu'al	Hip <sup>h</sup> 'il	Hop <sup>h</sup> 'al	Hi <sup>h</sup> 'pa'el
מִצָּא	הַמִּצִּיא	הַמִּצָּא	הַתִּמְצָא
מִצָּאָה	הַמִּצִּיָּאָה	הַמִּצָּאָה	הַתִּמְצָאָה
מִצָּאת	הַמִּצִּיָּאת	הַמִּצָּאת	הַתִּמְצָאת
מִצָּאת	הַמִּצָּאת	הַמִּצָּאת	הַתִּמְצָאת
מִצָּאתִי	הַמִּצִּיָּאתִי	הַמִּצָּאתִי	הַתִּמְצָאתִי
מִצָּאוּ	הַמִּצִּיָּאוּ	הַמִּצָּאוּ	הַתִּמְצָאוּ
מִצָּאתָם	הַמִּצָּאתָם	הַמִּצָּאתָם	הַתִּמְצָאתָם
מִצָּאתָן	הַמִּצָּאתָן	הַמִּצָּאתָן	הַתִּמְצָאתָן
מִצָּאֲנוּ	הַמִּצָּאֲנוּ	הַמִּצָּאֲנוּ	הַתִּמְצָאֲנוּ
<i>manque</i>	הַמִּצָּא הַמִּצִּיא	<i>manque</i>	הַתִּמְצָא
<i>manque</i>	הַמִּצָּא הַמִּצִּיָּאִי הַמִּצִּיָּאוּ הַמִּצִּיָּאָנָה	<i>manque</i>	הַתִּמְצָא הַתִּמְצָאִי הַתִּמְצָאוּ הַתִּמְצָאָנָה
יִמְצָא	יִמְצִיא	יִמְצָא	יִתְמָצָא
תִּמְצָא	תִּמְצִיא	תִּמְצָא	תִּתְמָצָא
תִּמְצָא	תִּמְצִיא	תִּמְצָא	תִּתְמָצָא
תִּמְצָאִי	תִּמְצִיָּאִי	תִּמְצָאִי	תִּתְמָצָאִי
אִמְצָא	אִמְצִיא	אִמְצָא	אִתְמָצָא
יִמְצָאוּ	יִמְצִיָּאוּ	יִמְצָאוּ	יִתְמָצָאוּ
תִּמְצָאָנָה	תִּמְצִיָּאָנָה	תִּמְצָאָנָה	תִּתְמָצָאָנָה
תִּמְצָאוּ	תִּמְצִיָּאוּ	תִּמְצָאוּ	תִּתְמָצָאוּ
תִּמְצָאָנָה	תִּמְצִיָּאָנָה	תִּמְצָאָנָה	תִּתְמָצָאָנָה
נִמְצָא	נִמְצִיא	נִמְצָא	נִתְמָצָא
	יִמְצָא		
	מִמְצִיא		מִתְמָצָא
מִמְצָא		מִמְצָא	



# EXERCICES

## I. — LECTURE

בית : לחם : אפרתה : צעיר : להיות : זהב : טוב : צדיק : הרשון :  
*hršwn šddyq ṭwbh zhbh lhywlh š'yr 'phrtlh lym bhyth*  
 כל : יגלה : חמור :  
*ḥmwr yg'lh kl*  
 וישב : וירא : האף : אמנם : הצליח :  
*hišliyah 'umnom ha'aph wayyéra' wayyāšāb*

## II. — TRANSCRIPTION

1<sup>o</sup> Cf. *Grammaire*, § 1-5.

*b, ḥ, r, s, l, ', n, w, ḥāg<sup>h</sup>, yād<sup>h</sup>, rāb<sup>h</sup>, 'āz, gam, 'él<sup>h</sup>, léb<sup>h</sup>, 'éš, 'él, 'iyš, mōl<sup>h</sup>, ṭōb<sup>h</sup>, 'ayin, qûm, 'amar, yaḥ<sup>e</sup>daw, šaddiyq, lāk<sup>e</sup>em, hayyām, hannaḥāš, šaddiyqiyim, hammaiyim, bāniyim.*

2<sup>o</sup> Cf. § 15-20.

*hā'ôwr, hā'iyr, haḥošèk<sup>h</sup>, 'aniy, 'amod<sup>h</sup>, māšiyah, māšá', māšá't<sup>h</sup>á, qôl, qôwl, yèh<sup>e</sup>yèh.*

## III. — TRADUCTION

3<sup>o</sup> Cf. § 80-84.

אֶבֶן : אוֹת : אֵיב : בֵּן : דָּבָר : דְּבָרִים : הֵר : הָרִים : זָהָב : זָכָרִים :  
 חֶסֶד : הָאָרֶץ : חָרַב : יוֹם : פּוֹכְבִּים : לֶחֶם : מֹאכֵל : מוֹעֲדִים :  
 מִקְנֵה : נָבִיא :

Ces mots hébreux se trouvent au *Lexique*.

4<sup>o</sup> Cf. § 80-84.

Nations; la nation; le héros; les héros; le bétail; la méchanceté;  
 la possession; l'holocauste; les holocaustes; le jugement; les juge-

ments; le beau-père; les beaux-pères; le cœur; la parole de la femme; la sagesse du roi; les chameaux de la campagne; la grande mer; le commencement du livre; les offrandes; les offrandes du prêtre; le plaisir de l'homme; la vigne.

Nation : גוֹי; héros : גִּבּוֹר; bétail : צֶאֱן; méchanceté : רָעָה; possession : לֵב; holocauste : עֹלָה; jugement : מִשְׁפָּט; beau-père : חָתָן; cœur : לֵב; parole : מִלָּה; femme : אִשָּׁה; sagesse : חֲכָמָה; chameau : גָּמֶל; campagne : סָפֶר; mer : יָם; grand : גָּדוֹל; commencement : רֵאשִׁית; livre : סֵפֶר; offrande : מִנְחָה; prêtre : כֹּהֵן; plaisir : תַּאוּה; homme : אִישׁ; vigne : גֶּפֶן.

5° Cf. § 34-38; 80-84.

הַלֵּילָה : הַצְדָקָה : בִּקְשָׁת : וּגְנִישׁוֹ : יִדְבֵּר : תִּכְבֵּד : אֲנוֹשׁ יִפְקֹד :  
הֶגֶן : מִצּוֹת : הָאִשָּׁה : קוֹל אֱלֹהִים : הָאָדָם :

Voir le *Lexique*.

6° Cf. § 34-38; 72-85.

אֶרֶץ : הָאָרֶץ : הָעֵלָה : זֶהָב : הֶזָּהָב : הַתּוֹרָה הַזֹּאת : הַקְטָנִים עִם הַגְּדֹלִים :  
צִוִּיתִיךָ : וְהוּא כֹהֵן : שְׁמִרְנִי : כֶּסֶף : כְּלֵי מִלְחָמָתוֹ : מַעֲשֶׂיךָ : מִה הִנֵּה :  
וַיַּעֲזֹב כָּל-אֲשֶׁר לוֹ : מִי אֵתָה : מִה-עֲשִׂית : מִה לָּךְ וּלְשָׁלוֹם : קֵן : קָנִים :  
קִנִּי : גִּבּוֹר : הַגְּבוּרִים : חָרֵב : חֲרָבוֹת : חֲרָבָה : בַּחֲרָבוֹת : דֶּרֶךְ : דִּרְכוֹ :  
נָבִיא : נְבִיאִים : אִיב : אִיבָיו : מָקוֹם : מְקוֹמוֹתֵיכֶם : מִשְׁפָּט : מִשְׁפָּטִים :  
בְּמִשְׁפָּט : עֲלֵתָנוּ : שַׁעַר : שַׁעַר הָרֹאשׁ : הַמְּגִדָּלִים : הַשּׁוֹפָט : שִׁפְטֵיהֶם :  
אֲרִי בְּתוֹךְ רָחֹב : תְּפִלַּת הַצְדִּיקִים יִשְׁמַע : יִדְעֵתִי כִי אִשָּׁה יִפְתַּ מְרָאָה אֵת :  
וַיֵּשֶׁבוּ אֹתוֹ לְמִקְוֹמוֹ : עֲשִׂית חֶסֶד עַל-עֲבֹדֶיךָ : בְּשָׁנָה שֶׁש־מֵּאוֹת שָׁנָה לַחֲיִי-  
נָח בְּחֹדֶשׁ הַשָּׁנִי בִּשְׁבַע-עָשָׂר יוֹם לַחֹדֶשׁ בַּיּוֹם הַזֶּה נִבְקָעוּ כָּל-מַעֲיָנוֹת תְּהוֹם :  
אֶל-תִּבְטְחוּ לָכֶם אֶל-דְּבַרִי הַשֶּׁקֶר :

7° Cf. § 34-38; 80.

L'or; et lui; ce chemin; le prophète qui a entendu; qu'a-t-il entendu? ces prophètes-là.

8° Cf. § 39-57.

Tu as régné; ils ont régné; je garderai; elle a gardé; coupez; coupez; il a été coupé; être coupé; il a fait couper; tu feras couper;

ils ont fermé; tu fermeras; elle a été fermée; ils ont fait fermer; ferme; il jugera; jugeant; ils jugeront; nous avons été jugés.

Voir exercice n. 3°.

Chemlin : דָּרַךְ ; il a entendu : יִשְׁמַע ; régner : מָלַךְ ; garder : שָׁמַר ; couper : שָׁפַט ; fermer : סָגַר ; juger : שָׁפַט .

9° Cf. § 39-43.

מָכְרוּ : שָׁמְרָתָן : שְׁמֵרָתִי : קָרְבוֹ : הֹפִיר : הֹכִירָה : זָכַר ; אִפְתָּר  
כִּי יִבְקֹשׁ אֹתִי :

10° Cf. § 44-47; 59; 61; 62 g.

נִשְׁכַּחְתִּי : שָׁכַח : יִשְׁכַּח : שָׁכַחָה : נָקַח : תָּקַח : לָקַח : יַחֲלַק :  
חָלַק : יַחֲלַק :

11° Cf. § 48-54; 63; 65; 67.

נִוְלַד : יָלַד : תָּלַד : וַיּוֹלֵד : גָּרַת : נִבְנְתָח : בָּנוּ : בָּנִיתָ :

Pour les exercices n. 9°, 10°, 11°, voir n. 7° et 8°, et *Lexique*.

מָכַר, vendre; קָרַב, approcher; זָכַר, se souvenir; סָתַר, cacher; כִּי, parce que; שָׁכַח, oublier; חָלַק, distribuer; יָלַד, engendrer; בָּנָה, bâtir; גֹּר, s'établir comme hôte et protégé.

12° Cf. § 44-47; 59-61.

Ils ont creusé; j'ai creusé; vous avez ri; elle a ri; riant; tu riras; il aura plaisir; le serpent rampant; je suis allé; allant; elle a menti; je mentirai; ils mentiront; tu as fait; il fera; faisant; il ouvrira; entendant; entends; il sèmera; vous sèmerez; pour semer; il quittera; quittons.

Creuser : חָפַר ; rire : חָפַץ ; avoir plaisir : חָפַץ ; serpent : נָחַשׁ ; ramper : שָׁמַע ; aller : הִלָּךְ ; mentir : כָּחַשׁ ; faire : פָּעַל ; ouvrir : פָּתַח ; entendre : שָׁמַע ; semer : זָרַע ; quitter : עָזַב ; pour : לְ .

13° Cf. § 39-70.

זָכַר : זָכַרְתָּ : מִבְּקֶשׁ : קָרַבְתִּי : מְקַדֵּשׁ : נִלְבְּנָה : יִשְׁפֹּטוּ : בִּקְשָׁתָם :  
הַמְטִיר : אֲגַדֵּל : אֲמַרִים : מוֹשִׁיב : הַגִּיד : הוֹלֵדֶת : תִּקַּח : נַעֲשֶׂה : תִּגִּי-נָא :  
מִכְבֵּד : לִלְכַת : מוֹפִיר : וְתֹאכְלֶנָה : הַגְדִּלְתָּם : רָדוּ שָׁמָּה : נִשְׁכַּבְהָ :  
הִיטִיבָה : אֶל-תִּירָא : אֲשַׁמְחָה : דִּבְרָתִי וְלֹא שָׁמְעוּ : אֶעֱבֶרֶה-נָּא : בִּקְשׁ

שְׁלוֹם : אֲשַׁבְּעָה : יִתֵּן אֲדֹנִי הוּא לָכֶם אֹת הַנָּה הָעֹלָמָה הָרָה וְיִלְדֵת בֵּן  
וְקִרְאָת שְׁמוֹ עֲמֹנוּ אֶל :

14<sup>o</sup> Cf. § 47-54.

Et il séjournera (comme étranger); indique (au féminin.); indiquant; indiquez; et il fut délivré; sois délivré; nous serons délivrés; et il baisera; baisez; il plantera; planter; plantez; planté; et il souffla; souffle; soufflant; elle fera souffler; et il fut engendré; elle engendra; il fut ajouté; je fus ajouté; vous têterez; tu as allaité; tu allaiteras; elle s'éleva; élevez-vous; il a élevé; tu as élevé.

Séjourner (comme étranger) : גִּיר; indiquer : hiph. de נָגַד; délivrer : pi'el et hiph. de פָּלַט; baiser : נָשַׁק; planter : נָטַע; souffler : נָפַח; engendrer : יָלַד; ajouter : יָסַף; téter : יָנַק; allaiter : hiph. de יָנַק; s'élever, être élevé : רוּם.

15<sup>o</sup> Cf. § 88-91.

לֵאמֹר : וַיִּתֵּן-לוֹ : וַיּוֹכִיחוּ : בַּיָּמִים הָאֵלֶּה אֵין מֶלֶךְ בָּאָרֶץ : לַהֲתַנְפֹּל :  
מִקֵּדָם : מִפִּי יְהוָה : מְנַעֲרִים : צִדְקָה תַצִּיל מָמוֹת : הִנֵּי מִמָּטִיר מִן-הַשָּׁמַיִם :  
עֲמֹךְ : עַל נְהֹרוֹת בָּבֶל שָׁם יִשְׁבֻּנוּ גַם בְּכִינוּ : הֵן יִשְׁחִית וְלֹא יִבְנֶה : עַל־יֶכֶם :  
יִשְׁבוּ אֲנָשִׁים לֹאכֵל לֶחֶם : כִּבְד מָאֵד בְּמִקְנֶה בַּפֶּסֶף וּבַזָּהָב : אֲתָכֶם :  
הַשְׁמַת לִבְךָ עַל-עַבְדִּי אִיּוֹב : לוֹ שָׁקוֹל יִשְׁקַל כְּעֹשִׁי : הֲשֹׁמֵר אַחִי אֲנֹכִי :  
הַלּוֹף אֶלֶף עֲמֹךְ : אִפְס כִּי לֹא תִהְיֶה תַפְאֶרְתְּךָ : אֵיךְ אִמְרַת אַחֲתִי הוּא :  
וַיִּשְׁלַכְהוּ בָאֶחָד הַהָרִים אוֹ בָאֶחָד הַגְּאִיּוֹת : רְאִיתֶם בֵּין צִדִּיק לְרָשָׁע :  
הוֹסַפְתִּי מִכָּל שֶׁהָיָה לִפְנֵי בְרוּשָׁלַיִם אֵף חֲכַמְתִּי עֲמָדָה לִי : אֲתִי : אֹתוֹ :  
וַיִּתְּעֶבֶר יְהוָה בִּי לְמַעַנְכֶם : אֵף מִסִּיף הוּא אֶת-רַגְלִי : כִּפְרַת אֶתָּה מְחוּץ  
בְּכַפֵּר : אֲתָן אֶת-הַר שְׁעִיר לְרֵשֶׁת אוֹתוֹ :

#### IV. — GENÈSE

##### CHAPITRE I

וַיְבְרָאשִׁית בְּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ : <sup>2</sup>וְהָאָרֶץ הִיְתָה תְהוֹ  
וְכֵהוּ וְחֹשֶׁךְ עַל-פְּנֵי תְהוֹם וְרוּחַ אֱלֹהִים מֵרַחֶפֶת עַל-פְּנֵי הַמַּיִם : <sup>3</sup>וַיֹּאמֶר  
אֱלֹהִים יְהי אוֹר וַיְהי-אוֹר : <sup>4</sup>וַיֵּרָא אֱלֹהִים אֶת-הָאוֹר כִּי טוֹב וַיַּבְדֵּל  
אֱלֹהִים בֵּין הָאוֹר וּבֵין הַחֹשֶׁךְ : <sup>5</sup>וַיִּקְרָא אֱלֹהִים לְאוֹר יוֹם וּלְחֹשֶׁךְ קֶרָא



לילה ויהי-ערב ויהי-בקר יום אחד : <sup>8</sup> ויאמר אלהים יהי רקיע בתוך  
 המים ויהי מבדיל בין מים למים : <sup>9</sup> ויעש אלהים את-הרקיע ויבדל  
 בין המים אשר מתחת לרקיע ובין המים אשר מעל לרקיע ויהי-כן :  
<sup>8</sup> ויקרא אלהים לרקיע שמים ויהי-ערב ויהי-בקר יום שני : <sup>9</sup> ויאמר  
 אלהים יקוו המים מתחת השמים אל-מקום אחד ותראה היבשה ויהי-כן :  
<sup>10</sup> ויקרא אלהים ליבשה ארץ ולמקוה המים קרא ימים וירא אלהים  
 כי-טוב : <sup>11</sup> ויאמר אלהים תדשא הארץ דשא עשב מזריע זרע עץ פרי  
 עשה פרי למינו אשר זרעו-בו על-הארץ ויהי-כן : <sup>12</sup> ותוצא הארץ  
 דשא עשב מזריע זרע למינהו ועץ עשה-פרי אשר זרעו-בו למינהו  
 וירא אלהים כי-טוב : <sup>13</sup> ויהי-ערב ויהי-בקר יום שלישי : <sup>14</sup> ויאמר אלהים  
 יהי מארת ברקיע השמים להבדיל בין היום ובין הלילה והיו לאתת  
 ולמועדים ולמים ושנים : <sup>15</sup> והיו למאורות ברקיע השמים להאיר  
 על-הארץ ויהי-כן : <sup>16</sup> ויעש אלהים את-שני המארת הגדלים את-המאור  
 הגדול לממשלת היום ואת-המאור הקטן לממשלת הלילה ואת הפוכבים :  
<sup>17</sup> ויתן אתם אלהים ברקיע השמים להאיר על-הארץ : <sup>18</sup> ולמשל ביום  
 ובלילה ולהבדיל בין האור ובין החשך וירא אלהים כי-טוב : <sup>19</sup> ויהי-ערב  
 ויהי בקר יום רביעי : <sup>20</sup> ויאמר אלהים ישרצו המים שרץ נפש חיה ועוף  
 יעופף על-הארץ על-פני רקיע השמים : <sup>21</sup> ויברא אלהים את-התנינים  
 הגדלים ואת כל-נפש החיה הרמשת אשר שרצו המים למינהם ואת  
 כל-עוף כנף למינהו וירא אלהים כי-טוב : <sup>22</sup> ויברך אתם אלהים  
 לאמר פרו ורבו ומלאו את-המים בימים והעוף ירב בארץ : <sup>23</sup> ויהי-  
 ערב ויהי בקר יום חמישי : <sup>24</sup> ויאמר אלהים תוצא הארץ נפש חיה  
 למינה בהמה ורמש וחיתו-ארץ למינה ויהי-כן : <sup>25</sup> ויעש אלהים את-  
 חית-הארץ למינה ואת-הבהמה למינה ואת כל-רמש האדמה למינהו  
 וירא אלהים כי-טוב : <sup>26</sup> ויאמר אלהים נעשה אדם בצלמנו כדמותנו  
 וירדו בדגת הים ובעוף השמים ובבהמה ובכל-הארץ ובכל-הרמש  
 הרמש על-הארץ : <sup>27</sup> ויברא אלהים את-האדם בצלמו בצלם אלהים  
 ברא אתו זכר ונקבה ברא אותם : <sup>28</sup> ויברך אתם אלהים ויאמר להם  
 אלהים פרו ורבו ומלאו את-חארץ וכבשה ורדו בדגת הים ובעוף

הַשָּׁמַיִם וּבְכָל־חַיָּה הִרְמַשְׁתָּ עַל־הָאָרֶץ : <sup>29</sup> וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים הִנֵּה נֹתַתִּי לָכֶם  
 אֶת־כָּל־עֵשֶׂב זֶרַע זֶרַע אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי כָל־הָאָרֶץ וְאֶת־כָּל־הָעֵץ אֲשֶׁר־בּוֹ  
 פְּרִי־עֵץ זֶרַע זֶרַע לָכֶם יִהְיֶה לְאֹכְלָהּ : <sup>30</sup> וּלְכָל־חַיַּת הָאָרֶץ וּלְכָל־עוֹף  
 הַשָּׁמַיִם וּלְכָל רֹמֵשׁ עַל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־בּוֹ נֶפֶשׁ חַיָּה אֶת־כָּל־יֶרֶק עֵשֶׂב  
 לְאֹכְלָהּ וַיְהִי כֵן : <sup>31</sup> וַיִּרְא אֱלֹהִים אֶת־כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה וְהִנֵּה טוֹב מְאֹד  
 וַיְהִי־עֶרֶב וַיְהִי־בֹקֶר יוֹם הַשְּׁשִׁי :



## CHAPITRE II

וַיִּכְלוּ הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ וְכָל־צְבָאָם : <sup>1</sup> וַיִּכַּל אֱלֹהִים בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מְלַאכְתּוֹ  
 אֲשֶׁר עָשָׂה וַיִּשְׁבֹּת בַּיּוֹם הַשְּׁבִיעִי מְכַל־מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר עָשָׂה : <sup>2</sup> וַיְבָרֶךְ אֱלֹהִים  
 אֶת־יוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיְקַדֵּשׁ אֹתוֹ כִּי בּוֹ שָׁבַת מְכַל־מְלַאכְתּוֹ אֲשֶׁר בְּרָא אֱלֹהִים  
 לַעֲשׂוֹת : <sup>3</sup> אֵלֶּה תּוֹלְדוֹת הַשָּׁמַיִם וְהָאָרֶץ בְּהִבְרָאָם בַּיּוֹם עָשׂוֹת יְהוָה  
 אֱלֹהִים אֶרֶץ וּשְׁמַיִם : <sup>4</sup> וְכָל שֵׁיחַ הַשָּׂדֶה טֶרֶם יִהְיֶה בָאָרֶץ וְכָל־עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה  
 טֶרֶם יֵצֵא כִּי לֹא הִמְטִיר יְהוָה אֱלֹהִים עַל־הָאָרֶץ וָאָדָם אֵין לַעֲבֹד  
 אֶת־הָאָדָמָה : <sup>5</sup> וָאָדָם יַעֲלֶה מִן־הָאָרֶץ וְהִשְׁקָה אֶת־כָּל־פְּנֵי הָאָדָמָה :  
<sup>6</sup> וַיִּיצֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם עֹפֶר מִן־הָאָדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפִּיו נִשְׁמַת חַיִּים  
 וַיְהִי הָאָדָם לְנֶפֶשׁ חַיָּה : <sup>7</sup> וַיִּטֵּעַ יְהוָה אֱלֹהִים גֶּן־בְּעֶדֶן מִקְדָּם וַיִּשֶׂם שֵׁם  
 אֶת־הָאָדָם אֲשֶׁר יָצַר : <sup>8</sup> וַיִּצְמַח יְהוָה אֱלֹהִים מִן־הָאָדָמָה כָּל־עֵץ נֶחֱמֵד  
 לְמַרְאֵה וְטוֹב לְמַאֲכָל וְעֵץ הַחַיִּים בְּתוֹךְ הֵגֶן וְעֵץ הַדַּעַת טוֹב וְרַע : <sup>9</sup> וְהָיָה  
 יָצָא מִעֵדֶן לְהִשְׁקוֹת אֶת־הֵגֶן וּמִשָּׁם יִפְרָד וְהָיָה לָאֲרֶבֶעָה רָאשִׁים : <sup>10</sup> וְהָיָה  
 הָאָדָם פִּישׁוֹן הוּא הַסֹּבֵב אֶת כָּל־אֶרֶץ הַחוּלָה אֲשֶׁר־שָׁם הָזֵהָב : <sup>11</sup> וְזֶה  
 הָאָרֶץ הִוא טוֹב שָׁם הַבְּדִלָח וְאֵבֶן הַשֵּׁהָם : <sup>12</sup> וְשָׁם־הִנֵּהר הַשְּׁנִי גִיחוֹן  
 הוּא הַסֹּבֵב אֶת כָּל־אֶרֶץ כּוּשׁ : <sup>13</sup> וְשָׁם־הִנֵּהר הַשְּׁלִישִׁי חֲדָקָל הוּא הַחֲלָף  
 קְדַמַּת אֲשׁוּר וְהִנֵּהר הָרְבִיעִי הוּא פָּרַת : <sup>14</sup> וַיִּקַּח יְהוָה אֱלֹהִים אֶת־הָאָדָם  
 וַיִּנְחֵהוּ בֶּגֶן־עֵדֶן לַעֲבֹדָה וּלְשִׁמְרָה : <sup>15</sup> וַיִּצְוּ יְהוָה אֱלֹהִים עַל־הָאָדָם לֵאמֹר  
 מִכָּל־עֵץ־הֵגֶן אָכַל תֹּאכַל : <sup>16</sup> וּמִעֵץ הַדַּעַת טוֹב וְרַע לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ כִּי  
 בַּיּוֹם אָכַלְתָּ מִמֶּנּוּ מוֹת תָּמוּת : <sup>17</sup> וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים לֹא־טוֹב הָיִיתָ הָאָדָם

לבדו אֶעֱשֶׂה-לוֹ עֹז כְּגִדּוֹ : <sup>19</sup> וַיֵּצֵר יְהוָה אֱלֹהִים מִן-הָאָדָמָה כָּל-חַיַּת הַשָּׂדֶה וְאֵת כָּל-עוֹף הַשָּׁמַיִם וַיֵּבֵא אֶל-הָאָדָם לִרְאוֹת מִה-יִקְרָא-לוֹ וְכָל אֲשֶׁר יִקְרָא-לוֹ הָאָדָם נִפְשׁ חַיָּה הוּא שְׁמוֹ : <sup>20</sup> וַיִּקְרָא הָאָדָם שְׁמוֹת לְכָל-הַבְּהֵמָה וְלָעוֹף הַשָּׁמַיִם וְלִכָּל חַיַּת הַשָּׂדֶה וְלָאָדָם לֹא-מָצָא עֹז כְּגִדּוֹ : <sup>21</sup> וַיִּפֹּל יְהוָה אֱלֹהִים תְּרֻמָּה עַל-הָאָדָם וַיִּשֶׁן וַיִּקַּח אַחַת מִצְלַעַתָיו וַיִּסְגֹּר בָּשָׂר תַּחְתָּנָה : <sup>22</sup> וַיִּבֶן יְהוָה אֱלֹהִים אֶת-הַצֶּלַע אֲשֶׁר לָקַח מִן-הָאָדָם לְאִשָּׁה וַיֵּבֵאָהּ אֶל-הָאָדָם : <sup>23</sup> וַיֹּאמֶר הָאָדָם זֹאת הִפַּעַם עִצָּם מֵעֲצָמַי וּבָשָׂר מִבָּשָׂרִי לִזְוָת יִקְרָא אִשָּׁה כִּי מֵאִישׁ לָקַחָהּ זֹאת : <sup>24</sup> עַל-כֵּן יִעֻזּ אִישׁ אֶת-אִבּוֹ וְאֶת-אִמּוֹ וְרִבְּקָ בְּאִשְׁתּוֹ וְהָיוּ לְבָשָׂר אֶחָד : <sup>25</sup> וַיִּהְיוּ שְׁנֵיהֶם עֶרְוָמִים הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ וְלֹא יָתַבְּשֻׁשׁוּ :

\*.\*

## CHAPITRE III

<sup>1</sup> וַהֲנַחֵשׁ הָיָה עָרוֹם מִכָּל חַיַּת הַשָּׂדֶה אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהִים וַיֹּאמֶר אֶל-הָאִשָּׁה אָף כִּי-אָמַר אֱלֹהִים לֹא תֹאכְלוּ מִכָּל עֵץ הָגֶן : <sup>2</sup> וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה אֶל-הַנָּחֵשׁ מִפְּרִי עֵץ-הָגֶן נֹאכַל : <sup>3</sup> וּמִפְּרִי הָעֵץ אֲשֶׁר בְּתוֹךְ-הָגֶן אָמַר אֱלֹהִים לֹא תֹאכְלוּ מִמֶּנּוּ וְלֹא תִגְעוּ בּוֹ פֶּן-תָּמּוּתוּן : <sup>4</sup> וַיֹּאמֶר הַנָּחֵשׁ אֶל-הָאִשָּׁה לֹא-מוֹת תָּמּוּתוּן : <sup>5</sup> כִּי יָדַע אֱלֹהִים כִּי בְיוֹם אֲכַלְכֶּם מִמֶּנּוּ וּנְפַקְחוּ עֵינֵיכֶם וְהִייתֶם כְּאֱלֹהִים יֹדְעֵי טוֹב וָרָע : <sup>6</sup> וַתֹּרֶא הָאִשָּׁה כִּי טוֹב הָעֵץ לְמֹאכַל וְכִי תְאוּהָ-הוּא לְעֵינַיִם וְנִחְמַד הָעֵץ לְהִשְׁכִּיל וַתִּקַּח מִפְּרִיו וַתֹּאכַל וַתֵּתֶן גַּם-לְאִשָּׁה עִמָּה וַיֹּאכַל : <sup>7</sup> וַתִּפְקַחְנָה עֵינֵי שְׁנֵיהֶם וַיִּדְעוּ כִּי עֲרֻמִּים הֵם וַיִּתְּפְרוּ עַל-הָ תְּאֵנָה וַיַּעֲשׂוּ לָהֶם חֲגֹלֶת : <sup>8</sup> וַיִּשְׁמְעוּ אֶת-קוֹל יְהוָה אֱלֹהִים מִתְּהַלֵּךְ בְּגֵן הָרוּחַ הַיּוֹם וַיִּתְּחַבֵּא הָאָדָם וְאִשְׁתּוֹ מִפְּנֵי יְהוָה אֱלֹהִים בְּתוֹךְ עֵץ הָגֶן : <sup>9</sup> וַיִּקְרָא יְהוָה אֱלֹהִים אֶל-הָאָדָם וַיֹּאמֶר לוֹ אֵיפָה : <sup>10</sup> וַיֹּאמֶר אֶת-קִלְקֶלֶךְ שָׁמַעְתִּי בְּגֵן וַאֲיִרָא כִּי-עִירַם אֲנִכִּי וַאֲחָבָא : <sup>11</sup> וַיֹּאמֶר מִי הָגִיד לָךְ כִּי עִירַם אֶתָּה הִמֶּנּוּ הָעֵץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ לֵבִלְתִּי אֲכַל-מִמֶּנּוּ אַכְלָת : <sup>12</sup> וַיֹּאמֶר הָאָדָם אֶל-הָאִשָּׁה אֲשֶׁר נָתַתָּה עִמָּדִי הוּא נָתַתָּה-לִּי מִן-הָעֵץ וַאֲכַל : <sup>13</sup> וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים לְאִשָּׁה מִה-זֹּאת עָשִׂיתָ וַתֹּאמֶר הָאִשָּׁה הַנָּחֵשׁ הִשְׁיֵאנִי

וְאָכַל : 14 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים אֶל-הַנָּחַשׁ כִּי עָשִׂיתָ זֹאת אֲרוּרָה אַתָּה  
 מִכָּל-הַבְּהֵמָה וּמִכָּל חַיַּת הַשָּׂדֶה עַל-גִּחְוֹנְךָ תֵּלֵךְ וְעָפָר תֹּאכַל כָּל-יְמֵי  
 חַיֶּיךָ : 15 וַאֲיִבָּהּ אֲשִׁית בֵּינְךָ וּבֵין הָאִשָּׁה וּבֵין זֶרְעָךָ וּבֵין זֶרְעָהּ הוּא  
 יִשׁוּפְךָ רֹאשׁ וְאַתָּה תִּשׁוּפֶנּוּ עָקֵב : 16 אֶל-הָאִשָּׁה אָמַר הָרְבָּה אֲרֵבָה  
 עֲצָבוֹנְךָ וְהִרְנֶנּוּ בַעֲצָב תִּלְדִּי בָנִים וְאֶל-אִשְׁךָ תִּשְׁקָתְךָ וְהוּא יִמְשַׁל-בָּךְ :  
 17 וְלָאָדָם אָמַר כִּי שְׁמַעְתָּ לְקוֹל אֲשֶׁתְּךָ וַתֹּאכַל מִן-הָעֵץ אֲשֶׁר צִוִּיתִיךָ  
 לֵאמֹר לֹא תֹאכַל מִמֶּנּוּ אֲרוּרָה הָאֲדָמָה בַּעֲבוּרְךָ בַּעֲצָבוֹן תֹּאכַלְנָהּ  
 כָּל יְמֵי חַיֶּיךָ : 18 וְקוֹץ וְדַרְדָּר תַּצְמִיחַ לָךְ וְאָכַלְתָּ אֶת-עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה :  
 19 בֹּזַעַת אֲפִיךָ תֹאכַל לֶחֶם עַד שׁוּבְךָ אֶל-הָאֲדָמָה כִּי מִמֶּנָּה לָקַחְתָּ  
 כִּי-עָפָר אַתָּה וְאֶל-עָפָר תָּשׁוּב : 20 וַיִּקְרָא הָאָדָם שֵׁם אִשְׁתּוֹ חַוָּה כִּי הוּא  
 הִי תְּהֵא אִם כָּל-חַי : 21 וַיַּעַשׂ יְהוָה אֱלֹהִים לָאָדָם וּלְאִשְׁתּוֹ כְּתָנוֹת עוֹר  
 וַיַּלְבִּשֵׁם : 22 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֱלֹהִים הֵן הָאָדָם הָיָה כְּאֶחָד מִמֶּנּוּ לְדַעַת טוֹב  
 וָרָע וְעַתָּה פֶּן-יִשְׁלַח יָדוֹ וְלָקַח גַּם מִעֵץ הַחַיִּים וְאָכַל וְחַי לְעֹלָם :  
 23 וַיִּשְׁלַחְהוּ יְהוָה אֱלֹהִים מִן-עֵדֶן לַעֲבֹד אֶת-הָאֲדָמָה אֲשֶׁר לָקַח מִשָּׁם :  
 24 וַיִּגְרַשׁ אֶת-הָאָדָם וַיִּשְׁכֵּן מִקֶּדֶם לְגַן-עֵדֶן אֶת-הַכְּרוּבִים וְאֵת לֶהֱטֵה הַחֶרֶב  
 הַמַּתְּהַפֶּכֶת לִשְׁמֹר אֶת-דֶּרֶךְ עֵץ הַחַיִּים :

# LEXIQUE HÉBRAÏQUE

ABRÉVIATIONS. — Akkad. = akkadien (désigne indistinctement le babylonien et l'assyrien). — *Hapax* = *hapax legomenon*, c'est-à-dire utilisé une seule fois dans la Bible. — Cstr. = construit.

Au sujet des mots sémitiques *non hébraïques* qu'on trouvera dans ce lexique, se rappeler :

1<sup>o</sup> la *fluctuation des voyelles* en sémitique;

2<sup>o</sup> la *permutation des consonnes* de même organe, laryngales et autres.

א

אב. Voir *Gramm.*, § 85.

אבן, pierre. — Akkad. : *abnu*.

אגדל. Voir גדל.

אד. Sens douteux : source (LXX, syr., Vulg. lat.)? fleuve? vapeur (Onkelos). — Arab. : 'iya'd, exhalaison, vapeur. — Sumér. : *id*, fleuve; *id edin*, fleuve de l'*edinnu* (qui est une plaine fertile au sud de la Mésopotamie).

אדם, homme; collect. : les hommes, l'humanité. — Étym.?

אדמה, (surface de la) terre; terrain; partie de la terre. — Étym.?

אדני, littér. : mon seigneur; (le) Seigneur (en parlant de Dieu). Dans LXX, *kyrios*. — Étym.?

או, ou, ou bien; mais si...

אור, être brillant, luire.

אור, masc., lumière (par oppos. à ténèbres). — Akkad. : *urru*.

אות, signe; plur. : אותות, אות et אותת. Primitiv. : *awayat*. — Rac. : איה, inusitée.

אח, frère; apparenté de toute sorte, par ex. neveu; membre de même tribu; aml.

אחבא, 1<sup>re</sup> pers. imparf. niph. de אבא.

אחד, אחד. Voir *Gramm.*, Noms de nombre, § 86 a.

אחית, sœur. Voir *Gramm.*, Noms irrégul., § 85.

אחי, = אח suivi du suffixe 1<sup>re</sup> pers. sing.

אחת. Voir *Gramm.*, § 86 a.

אי, avec suffixe : איכּה, איי, où? — Arab. : 'ayy.

אויב, ennemi. — Akkad. : *ayabu*. Voir le suivant.

- אֵיבָה**, inimitié, hostilité. — Rac. : — Arab. : 'anuphun; akkad. : appu. — Rac. : **אָנַף**, être en colère.
- אֵיב**, être ennemi.
- אִיּוֹב**, Job.
- אֵיךְ**, comment? Abrégé du suivant.
- אֵיכָּה**. Voir **אֵי**.
- אֵין**, subst. : rien; cstr. : **אֵין**; adv. : non, il n'y a pas, il n'est pas. Voir *Gramm.*, § 116 b, 4<sup>e</sup>-10<sup>e</sup> et 117 c.
- אִירָא**, imparf. 1<sup>re</sup> pers. sing. de **אִירָא**.
- אִישׁ**, homme. Voir *Gramm.*, § 85.
- אֵי**. Voir *Gramm.*, *Adverbe*, § 88 a, 1<sup>o</sup>.
- אָכַל**, manger. — Akkad. : *akdlu*.
- אָכַלְתָּ**, infin. cstr. de **אָכַל** suivi du suffixe.
- אָכַלְתָּם**. Voir le précédent.
- אֶל**. Voir *Gramm.*, *Préposition*, § 89 b.
- אֱל**, Dieu; dieu; 'El. — Ras Šamra : *el*, plur. : *elm*. — Étym. douteuse.
- אֱלֹהִים**. Voir *Gramm.*, § 35 a.
- אֱלֹהִים**, plur. de **אֱלֹהִים**, dieux, images de dieux; Dieu; *Elohiym*.
- אִמָּה**, mère; avec suff. : **אִמִּי**, etc.; plur. avec suff. : **אִמֹתִי**, etc. — Akkad. : *ummu*; arab. : 'mm.
- אָמַר**, dire, parler.
- אֲנָשִׁים**. Voir *Gramm.*, *Noms irréguliers*, § 85, **אִישׁ**.
- אֵף**, conjonct., aussi, encore, même.
- אֵף כִּי**, même quand; bien réellement; combien plus; combien moins.
- אָף**, nez, colère; duel : **אִפִּים**, narines, visage, face; avec suffixe : **אִפִּי**.
- אִפְּסִי**. Voir **אָף**.
- אִפְּסִי**, confins (de la terre); rien; non.
- אִפְּסִי כִּי** (seulement que); mais; toutefois. — Rac. : **אִפְּסִי**, cesser.
- אַרְבַּע**, quatre. — Arab. : 'arba'un; akkad. : *arba'u*. — Rac. : **אַרְבַּע**, usité seulement au participe : carré, qui a quatre (angles).
- אַרְבֵּי**, lion. — Rac. : **אַרְבֵּי**, inusité.
- אַרְצָא**, terre, pays, contrée. — Arab. : *arus*; akkad. : *eršitu*. — **הָאָרֶץ**, la terre.
- אַרְרָא**, maudire. — Akkad. : *arāru*.
- אַשָּׁה**, femme. — Akkad. : *aššatu*. — Voir **אִישׁ** et *Gramm.*, § 85.
- אִשְׁתִּי**. Voir **אִשְׁתִּי**.
- אִשְׁרָא**. Voir *Gramm.*, § 105.
- אַתָּה**. Voir *Gramm.*, § 38.
- אַתְּכֶם**. Voir *Gramm.*, *Préposition*, § 89 c.
- אַתְּם**. Voir *Gramm.*, *Préposition*, § 89 c.
- אֲתָן**. Voir **אֲתָן**.
- אַתְּתָא**, écriture défective du plur. de **אֲתָא**.

ב

- בִּי**, prépos., dans, par.
- בַּבִּל**, Babylone. — Akkad. : *Bābilu* (porte du dieu).
- בִּד**, partie; — adv. : séparément; seulement; — adj. : seul. — Rac. : **בִּד**, usité au part. qal seul.

בָּדַל, niph. : se séparer; hiph. : séparer; qal, inusité.  
 בְּדִלֶּה, *bdellium*, sorte de résine très odoriférante.  
 בָּהוּ, le vide. Ce mot est toujours uni à *tohu*.  
 בְּהֵמָה, brute, bête, mammifère;  
 חַיֵּית-הָאָרֶץ, animal non domestiqué, bête sauvage, animaux sauvages (par opposition à animaux domestiqués).  
 בּוֹא, parf. qal בָּא ; imparf. יָבֹא ou יָבֵא ; hiph. הֵבִיא ; imparf. יְהִיבֵא, conv. וַיְבִיֵּא, avec suffixe : וַיְבִיֵּא, etc.; entrer, pénétrer, venir.  
 בּוֹשׁ, avoir honte. — Akkad. : *bāšu*.  
 בָּטַח, avoir confiance, croire.  
 בֵּין. Voir *Gramm., Préposition*, § 89 c.  
 בָּכָה, crier. — Akkad. : *bakû*.  
 בָּכִינוּ. Voir בָּכָה.  
 בְּלִתִּי, prép. : sans; — conjunct. : sans que. — Avec ל, négation propre à l'infinitif cstr., לִבְלִתִּי. — Rac. : בָּלָה, être usé, tomber en lambeaux.  
 בֵּן, fils. — Arab. : *'ibun*. — Voir *Gramm.*, § 85.  
 בָּנָה, bâtir. — Akkad. : *banû*.  
 בָּעֵבֶר, avec suffixe : בָּעֵבֶרָה, etc., prépos. : pour, à cause de; — conj. : בָּעֵבֶר, afin que. Voir *Gramm.*, § 89 c et 90 a. Cf. עֵבֶר, produits (du sol), d'où : pour le produit de = à cause de. — Rac. : עָבַר, pi.  
 בָּקַע, fendre.  
 בֹּקֶר, matin (les premières heures du jour). — Cf. arab. : *baqara*, fendre, éclater.

בָּקַשׁ, chercher.  
 בָּרָא, faire; créer.  
 בְּרוּשָׁלִים (écriture défective). Voir יְרוּשָׁלַיִם.  
 בָּרַךְ, bénir; quelquefois, sens équivalent à donner.  
 בָּשָׂר, chair. — Rac. ?  
 ג  
 גִּבּוֹר, fort, guerrier, héros. — Rac. : גָּבַר, être fort.  
 גָּדַל, être grand. — Arab. : *gdl*, être puissant, être fort.  
 גָּדוֹל et גָּדֹל, grand; plur. : גְּדֹלִים.  
 גִּחּוֹן, ventre (très rare).  
 גֵּיא, plur. : גֵּיאֹת et גֵּיאֹת, ravin, vallon.  
 גִּיחּוֹן, *Gyghôn*, nom de fleuve inconnu.  
 גַּם, aussi.  
 גֵּן, jardin. — Rac. : גָּנַן, couvrir, protéger.  
 גָּרַשׁ, chasser, expulser.

ד

דָּבַק, coller, agglutiner, s'attacher à.  
 דָּבַר, parler.  
 דְּבָרִי, plur. cstr. de דָּבָר ; plur. : דְּבָרִים, parole, chose, affaire.  
 דָּגָה, cstr. : דָּגָת (on trouve, un peu plus souvent, דָּג), poisson.  
 דְּמוּת, représentation, image, forme (configuration). — Rac. : דָּמָה, être semblable, être égal.

דַּעַת, connaissance, savoir. — Rac. :

יָדַע.

דָּרָדָר, ronce.

דָּרָךְ, voie, chemin. — Rac. : דָּרַךְ, poser les pieds, s'avancer, fouler.

דָּשָׂא, se revêtir<sup>e</sup> de verdure, verdoyer.

דָּשָׂא, verdure; herbage. — Akkad. : dišu.

## ה

הָ. Voir *Gramm.*, § 88 a, 4<sup>e</sup>; 116 c, 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>.

הָאִיר, infin. cstr. hiph. de אָוֵר.

הָבִדִּיל, infin. cstr. hiph. de בָּדַל.

הַבְּרָאָה, infin. niph. avec suffixe de בָּרָא.

הִגִּיד, 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. hiph. de גָּדַד.

הִלְדָּת, Voir יָלַד.

הִוְסַפְתִּי, hiph. de יָסַף.

הִיא. Voir *Gramm.*, *Pronoms personnels*, § 38.

הִיָּה, imparf. יָהִיָּה, être.

הִיָּו, plur. 3<sup>e</sup> pers. parf. de הִיָּה.

הִיטִיבָה, hiph. de יָטַב.

הִלֵּךְ, aller; hithp. : se promener. — Akkad. : alāku.

הִמָּטִיר, Voir מָטַר.

הִמֵּן, c.-à-d. מֵן.

הִנֵּה, voici. — Arab. : 'inna; akkad. : ennd.

הִנְנִי et הִנָּנִי, voici moi.

הִפָּךְ, tourner, retourner, retrousser, changer; hithp. : se tourner, se retourner, rouler sur soi-même.

הִפָּעַם. Voir *Gramm.*, § 97 c, et פָּעַם.

הָר, montagne.

הִרְבָּה אֲרָבָה, infin. absolu suivi de l'imparf. hiphil de רָבָה. — Voir *Gramm.*, § 119 b.

הִרְוֵן, grossesse. — Rac. : הָרָה, concevoir.

הִשְׁכִּיל, infin. hiphil de שָׁכַל.

הִשְׁמַתָּה. Voir שׁוּם, et *Gramm.*, *Quelques proposit.*, § 116 c.

הִרָה, concevoir.

הִרְמַשְׁתָּ, part. fém. de רָמַשׁ, précédé de l'article.

הִשְׁמַר. Voir שָׁמַר, et *Gramm.*, *Quelques proposit.*, § 116 c.

הִשְׁקָה, hiph. de שָׁקָה.

הִשְׁקוּת. Voir le précédent.

הִתְנַפַּל, verbe נָפַל.

## ו

וְהִיָּיתָם, parf. conv. de הִיָּה. Voir *Gramm.*, § 65 a.

וְיָבֵא, imparf. conséc. hiphil de בָּוֵא.

וְיִבְיֵאֱהוּ, imparf. conséc. hiphil de בָּוֵא avec suffixe.

וְיָבִין, imparf. conséc. de בָּנָה. Voir *Gramm.*, § 65.

וְיָדַעַו. Voir יָדַע.

וְיָטַע. Voir יָטַע.

וְיָשָׁן. Voir יָשָׁן.

וְיָכִיל, waw conv. devant imparf. pl. de כָּלָה.



כָּלָה, imparf. conv. pual de וִיכָלָה.  
וַיִּנָּחֵהוּ, waw consécut. et hiph. de נָח, suivi du suffixe.  
וַיַּעַשׂ, imparf. consécut. de עָשָׂה.  
וַיִּפָּח, imparf. consécut. de נִפַּח.  
וַיִּפֹּל. Voir נָפַל.  
וַיִּצוּ, imparf. pl. conv. de צוּה.  
וַיִּרְא, imparf. consécut. de רָאָה.  
וַיִּשְׁבּוּ, hiph. imparf. avec waw consécut. de שָׁבָה\*.  
וַיִּשְׁלַכְהוּ, imparf. hiph. (écriture défective) précédé du waw consécut. et suivi du suffixe. Voir : שָׁלַךְ.  
וַיִּתְּרָא, imparf. consécut. apocopé, 3<sup>e</sup> pers. fém. de רָאָה. Voir *Gramm.*, § 65 b.

ז

זָאָה. Voir *Gramm.*, § 85 a.  
זָהָב, or (subst.). — Arab. : *za'ab*.  
זָכַר, se souvenir. — Akkad. : *zakru*. — Le sens fondamental est discuté : *piquer?* d'où *fixer dans la mémoire?* Ou bien : *implorer cultuellement?* d'où זָכַר, mâle, homme?  
זָכָר, plur. : זָכָרִים, mâle. — Rac. : זָכַר, au sens fondamental — qui est discuté.  
זָעָה, sueur. — Rac. : יָזַע, couler, ruisseler.  
זָרַע, part. prés. du verbe suivant.  
זָרַע, semer.  
זָרַע, semence, germe; cstr. : זָרַעִי.  
זָרַע. Son germe, זָרַעוֹ.

ח

חָבֵא, inus. au qal; niph. et hithp. : se cacher; hiph. : cacher.  
חָגָרָה et חָגְרָה, plur. : חָגָרֹת, ceinture, pagne. — Rac. : חָגַר, ceindre.  
חִדְקָל, *Idiglat*, le Tigre.  
חֹדֶשׁ, nouvelle lune; 1<sup>er</sup> jour du mois; mois. — Rac. : חָדַשׁ, renouveler.  
חֻוָּה, Ève. Voir חַיָּה.  
חַוִּילָה, *Hawylah*, nom propre de pays (serait en Arabe, d'après Gen., x, 29 et 1 Chron., i, 23).  
חוּץ, l'extérieur; route; vers le dehors. — Rac. ?  
חַיָּה, fém. : חַיָּה, cstr. : חַיִּית, vivant.  
חַיָּה, être vivant, vivre. — Arab. : *hayya, hayiya*; phénic. : *hwh*; cf. חַוָּה, Ève.  
חַיִּים. Voir חַיִּים.  
חַיִּים, vie.  
חַיִּיתוֹ, constr. du fém. de חַיָּה, suivi du suffixe.  
חַיִּית-הָאָרֶץ, bête(s) non domestiquée(s), animaux sauvages; littér. : animal de la campagne.  
חֲכָמָה, aptitude, habileté; sagesse. — Rac. : cf. arab. : *hkm*, être fort, solide; d'où : être capable, habile; hébr. : *hdkam*, être sage.  
חָמַד, convoiter, désirer; part. passé, désirable; part. passé niph. : נִחְמַד, désirable, aimable, agréable.  
חֲמִישִׁי, cinquième.  
חֶסֶד, bonté; amour des hommes entre eux, de Dieu pour les hommes, des hommes pour Dieu; bienveillance; grâce. — Rac. : חָסַד, usité à hithp. seulement : se montrer aimable.

חָסַר, diminuer, priver, manquer. — Arab. : *ḥasira*, souffrir un dommage.  
חָרַב, couteau, épée. — Cf. arab. : *ḥrb*, être tranchant; grec : *ἄρκη*.  
חָרְבָה, plur. : חָרְבוֹת, décombres.  
חָשֶׁךְ, masc. sing., ténèbres. — Rac. : *ḥšak*, s'obscurcir.

ט

טוֹב, être bon. — Akkad. : *ṭabu*; arab. : *ṭub*, être agréable.  
טַרְם, adv. : pas encore; — loc. conjunct. : avant que. Voir *Gramm.*, § 90 c.

י

יָבֵשָׁה, terre ferme (par opposition à *mer*); littér. : la sèche, l'aride.  
יָד, féminin.. main; duel : יָדַי; plur. : יָדוֹת.  
יָדַע, infin. estr. : יָדַעַת, connaître, savoir; primitiv. : *wadd*; cf. *Gramm.*, § 63 a.  
יָדַעַי, part. plur. estr. qal du précéd.  
יְהוָה, avec vocalisation massorétique יהוה, *Yehôwâh*; lecture pré-massorétique la plus probable : *Yahweh*, nom propre du Dieu national des Israélites.  
יְהִי, jussif de יהיה.  
יִכְיֶהוּ, verbe יָכַח.  
יּוֹם, jour. — Arab. : *yaum*; akkad. : *ûmu*.  
יָכַח, disputer, discuter, juger.  
יָלַד, primitiv. : יָלַד, engendrer. — Akkad. : *walâdum*, puis *alâdu*.  
יָם, plur. : יָמַי, mer. — Akkad. : *yâmu*.  
יָמַי, plur. de יָם.  
יָסַף, primitiv. : יָסַף, ajouter; continuer.

יָעוֹפֵף, pil. de עוֹף.  
יָפָה, fém. : יָפָה; cstr. : יָפָה, fém. : יָפָה, beau. — Rac. : יָפָה, être beau. — Arab. : *wphy*.  
יָפָה. Voir יָפָה.  
יָצַר, modeler, façonner. Se dit particulièrement du potier qui « fait » des vases.  
יָצָא, primitiv. : יָצָא, sortir. — Akkad. : *wasû*, devenu *ašû*.  
יָקוּוּ, niph. de יָקוּהָ\* (très rare), se réunir, s'assembler.  
יָרָא, craindre, avoir peur. Imparf. : יָרָא, etc. — Arab. : *wr'*.  
יָרַב, imparf. de רָבָה.  
יָרַדוּ. Voir יָרַדָה.  
יָרָה, jeter.  
יְרוּשָׁלַיִם, Jérusalem.  
יָרַק, le vert, ce qui est vert (en parlant des végétaux). — Rac., cf. akkad. : *wardku*, *arâku*, être vert, etc.  
יָרַשׁ, prendre possession; hériter.  
יָשַׁב, primitiv. : יָשַׁב, s'asseoir, demeurer, habiter. — Akkad. : *wasâbu*, plus tard : *ašâbu*.  
יָשַׁבוּ. Voir יָשַׁב.  
יָשׁוּפֶף. Voir שׁוּף.  
יָשָׁן, dormir, s'endormir. — Cf. arab. : *wasn*, somnolence.  
יָשַׁפְטוּ. Voir שָׁפֵט.  
יָתַבְשׁוּ, hithp. de בָּשָׁט.  
יָתַבָּא, hithp. de חָבָא.  
יָתַן, verbe יָתַן.  
יָתַפְרוּ. Voir יָתַר.

## כ

כֶּבֶד, il est lourd, important, influent, considéré.

כָּבַשׁ, fouler aux pieds, subjuguier. — Akkad. : *kabāšu*.

כָּבַשׁ, impér. plur., écriture défec-tive, suivi du suffixe. Voir כָּבַשׁ.

כּוֹכַב, étoile.

כּוּשׁ, *Kuš* = Éthiopie, d'après les LXX.

כֹּהֵן, prêtre. — Rac. ? — Akkad. : *kānu*, rendre hommage (*šukennu*, hom-mage).

כָּל, כָּל, כָּל, tout, chaque, cha-cun.

כָּלָה, être terminé, prêt; pl. : ac-complir, terminer.

כֶּלִי, plur. : כֵּלִים; cstr. : כֵּלִי, us-tensiles, armes. — Rac. : כָּלָה (II), inu-sité.

כֵּן, ainsi.

כְּנֻדָּה, littér. : comme vis-à-vis de lui (כָּ, נֻדָּה, וְ), comme lui correspon-dant. On traduit : *semblable à lui*.

כִּנְיָ, aile; duel : כִּנְיָיִם. — Arab. : *kanaph*; akkad. : *kappu*.

כֶּסֶף, argent. — Akkad. : *kaspu*.

כַּעַס, chagrin, dépit. — Rac. : כַּעַס, avoir du dépit, être chagrin.

כַּפַּר, asphalter, goudronner.

כַּפֹּר, asphalte, goudron. — Akkad. : *kupru*; arab. : *kuphur*.

כְּרוּב, statue ou figure ornementale à fin religieuse; quelquefois, servaient de trône à Yahweh. Gen., III, 24 : des *Kérubim* gardaient « le chemin de l'arbre de vie ».

כְּתָנֹת, cstr. : כְּתָנֹת; plur. : כְּתָנֹת,

cstr. : כְּתָנֹת, habit, vêtement, tunique.

— Cf. akkad. : *klinnū*.

## ל

לֵב et לֵבָב, cœur. — Akkad. : *libbu*; arab. : *lubbun*.

לִבְדֹּ (composé de לָ, בָד et suff. וְ).

— Voir *Gramm.*, § 88 c, et בָד.

לִבְדֹּ. Voir לֵב.

לִבְדֹּ. Voir לֵב.

לָבַן, faire des briques. — Akkad. : *labānu*.

לָבַשׁ, mettre (un vêtement), passer (sa chemise), vêtir.

לָהֵט, flamme. — Rac. : לָהֵט, flam-ber, embraser, brûler. — Akkad. : *la'dlu*, brûler.

לוֹ. Voir *Gramm.*, § 88 : *Adverbe*, a, et § 116 d, *Proposit. optative*, 4°.

לָחֶם, pain. — Rac. : לָחֶם, manger.

— Cf. akkad. : *lēmu*, absorber (soit liquides, soit solides); arab. : *lahum*, viande.

לַיְלָה et לַיְלָה, nuit. — Akkad. : *lildtu*.

לָכֶם (= לָ, pour לָ [primitivement *la*; cf. Brockelmann, § 252 b, β et γ] + כֶּם, de vous), à vous.

לָלַכְתָּ (= לָ suivi de l'infin. cstr. de לָלַךְ).

לָמִינָה. S'analyse לָ, מִין, הָ—.

לָמִינָה. Voir le précédent.

לָמַעְנֶכֶם. Voir *Gramm.*, *Préposition*, § 89 c.

לָעֲשׂוֹת, infin. cstr. de עָשָׂה, précédé du לָ; cf. *Gramm.*, § 18, 4°.

לפני, devant moi. Voir לפני et פנים.  
לפני, devant. — Akkad. : *lapán*.  
Voir פנים.  
לקח, prendre. — Akkad. : *lequ*.  
לקחה, parf. pu., 3<sup>e</sup> pers. fém. de לקח.  
לרשָׁה, = לְ suivi de l'Infin. de יִרְשָׁה.

מ

מאד, polds, force; — adv. : très; beaucoup. — Akkad. : *ma'adu*, être beaucoup.  
מאכל, nourriture. — Rac. : אכל.  
מאורות et מארת, plur. de מאור, corps lumineux, corps qui donne de la lumière, luminaire. — Rac. : אור.  
מגדל, tour. — Rac. : גדל.  
מה. Voir *Gramm.*, § 36; 104.  
מועד, convention, temps convenu, rassemblement; rassemblement de fête, temps de fête, fête. — Rac. : יעד, fixer, déterminer.

מועדים, plur. du précédent.  
מושיב. Voir יושב.  
מות, qal, מת, imparf. : ימות, mourir. — Akkad. : *mātu*.

מות, cstr. : מות, (la) mort.  
מוריַע, partic. hiphil de ירַע.  
מחוצ. Voir חוצ.

מטר, pleuvoir. — Akkad. : *mufṭuru*, faire pleuvoir.

מים, usité toujours au plur.; cstr. : מי, eaux. — Akkad. : *mû*; plur. : *mê*; sud-arab. : מו. — Voir *Gramm.*, § 85.

מין, genre, espèce (sens peu précis).

מלא, être plein, devenir plein; — transitif : remplir.

מלאכה, cstr. : מלאכת, travail. — Rac. : לאך. — Arab. : *la'aka*, envoyer (avec un message).

מלחמה, combat, bataille, guerre. — Rac. : לחם\*, niph. et hiph., combattre.

מלך, roi. — Akkad. : *maliku*, *malku*. — Rac. : מלך, être roi; autre (?) verbe,

מלך, conseiller.

מן, (probablement, répétition de מן); même sens que מן. S'emploie avec les suffixes légers. Voir *Gram.*, § 71 b.

ממשלה, action de dominer, domination. — Rac. : משל, dominer.

ממשלת, cstr. du précédent.

מן. Voir *Gramm.*, § 89 c.

מסיף, partic. hiph. de סוף; mais sens de סכף.

מעין, plur. : מעינים et מעינות, cstr. : מעינות, la profondeur-où-sourd-la-source (voir formation des subst. en-מ, *Gramm.*, § 75, Avec préformantes, 1<sup>o</sup>-5<sup>o</sup>), source; mais pas synonyme rigoureux de עין.

מעל, de chez, de dessus (s'analyse : על, מן).

מעשה, action, travail, œuvre. — Rac. : עשה.

מפריי. S'analyse : מן, פריי.

מצא, parvenir à quelque chose, obtenir, trouver.

מצלעתיו. Écrit. défective. Cf. צלע.

מקוה, réunion, rassemblement. — Rac. : קוה\*, niph. : s'assembler.

מקום, endroit, lieu. — Rac. : קום, se lever, se présenter; être debout, se tenir debout.

מקנה, possessions (surtout de bétail). — Rac. : קנה, fonder, créer; acheter.

מראה, l'air, l'apparence, la figure. — Rac. : ראה.

מרחפת, partic. piel de רחף.

משל, dominer.

משם, pour מן et שם.

משפט, jugement, droit. — Rac. : שפט.

מתהלך, part. hithp. de הלך.

מתהפכת, partic. hithp. de הפך.

נ

נא, Voir *Gramm.*, § 44; 91; 112 a.

נביא, prophète. — Rac. : נבא, agir ou parler par inspiration prophétique.

נגד, s'élever, être haut. — Cf. arab. : *nadjud*, haut pays. Usité à hiphil : indiquer, annoncer, notifier.

נגד (ce qui s'élève devant quelqu'un ou quelque chose), devant, correspondant, vis-à-vis, en face de. — Rac. : נגד.

נגע, toucher. Se constr. avec נָ.

נהר, plur. : נהרים et plus souvent : נהרות, cours d'eau, torrent, rivière, fleuve. — Arab. : *na'ur*; akkad. : *ndru*.

נוח, se poser, s'asseoir, se reposer.

A hiph., il a aussi le sens de : caser, placer, laisser, abandonner.

נח, Noé.

נחמד, Voir חמד.

נחש, serpent; plur. : נחשים. — Rac. ?

נטע, planter.

נלבנה, Voir לבן.

נעורים, employé seulement au pluriel : jeunesse. — Rac. ?

נעשה, Voir עשה.

נפח, souffler, exhaler (le souffle). —

Akkad. : *napahu*, souffler (le feu); *nappahu* : forgeron.

נפל, imparf. conséc. : ויפל, se jeter, tomber, s'écrouler.

נפקחו, Voir פקח.

נפש, anciennement : gosier, bouche, gorge; puis : souffle, haleine; sens dérivé : personne, âme. — Arab. : *nphs*; akkad. : *napištu*. — Au sens de *je, moi*, voir *Gramm.*, § 102 e.

נצל, au niph. : se sauver; à hiph. : ôter, retirer; sauver.

נקבה (littér. : *perforata*), femme, femelle. — Rac. : נקב, percer. — Akkad. : *naqābu*.

נשא, usité à niph. et hiph.; infin. hiph. : נשה, tromper.

נשמה, cstr. : נשמת, haleine. — Rac. : נשם (*hapax*), qal, respirer fortement.

נתן, donner, livrer, céder. — Akkad. : *nadānu*.

נתתי, 1<sup>re</sup> pers. parf. de נתן.

ס

סבב, se tourner, tourner, tourner autour, entourer, environner.

סגר, fermer. — Cf. akkad. : *šigaru*, fermoir (objet pour fermer) de porte.

סָכָה, protéger en abritant; hiph. : se couvrir. (*Se couvrir les pieds* = satisfaire ses besoins naturels.)

## ע

עֲבַד, faire un « travail », travailler,

être esclave de, être domestique de, servir; s'acquitter de certaines fonctions cultuelles; servir (la) divinité, c.-à-d. l'honorer.

עֶבֶד, esclave, serviteur, domestique,

serviteur de la divinité; en particulier, celui qui s'acquitte de certaines fonctions cultuelles. (Littér. : celui qui travaille.) Avec suff. : עֲבָדִי, etc.

עָבַר (I), déborder, traverser. Pi. : féconder.

עָבַר (II), hithp. : s'irriter, se mettre en colère.

עֵדֵן, Éden. — Sumér. : Gu-edin : région très fertile au sud de la Mésopotamie.

עוֹף, la gent ailée; oiseaux. — Égypt. : //, mouche.

עוֹף, voltiger, voler. — Arab. : //, planer, flotter (dans l'air).

עוֹר, peau; masc. plur. : עוֹרוֹת. — Rac. : עוֹר (IV), inus.

עָזַב, quitter, abandonner, s'éloigner. — Akkad. : ezēbu.

עוֹר, alde; avec suff. : עוֹרָה. —

Rac. : עוֹר, alder.

עֵין, duel עֵינַיִם, œil; source. —

Arab. : 'ayun; akkad. : ēnu.

עֵינֶיכֶם. Voir le précédent.

עֵירָם, nu.

עַל. Voir *Gramm.*, *Préposition*, § 89 b.

עָלָה, monter. — Arab. : 'ala'; akkad. : elû; égypt. : 'le.

En hébreu, ce verbe s'emploie (aussi au qal et) surtout à hiph., pour « présenter » un sacrifice sanglant ou non sanglant, un holocauste.

עָלָה, cstr. : עֲלֵה, feuillage, feuilles.

— Rac. : עָלָה.

עוֹלָה, holocauste; rarement : עוֹלָה;

plur. : עֹלוֹת. — Rac. : עָלָה.

עָלִיכֶם (= עָל suivi du suffixe de la

2<sup>e</sup> pers. plur.).

עָלֶכֶן. Voir *Gramm.*, § 90 c.

עָלָם, plus souvent עוֹלָם. Se dit de l'antiquité incalculable, ou d'un futur ininterrompu; durée indéfinie, éternité, au sens large. — לעוֹלָם : à jamais. —

Rac. plus probable : עָלָם, inus. au qal; niph. : être caché.

עָלָם, jeune homme pubère. — Rac. :

cf. arab. : 'alima, être fort; spécialement : être pubère.

עָלְמָה, jeune fille. Voir le précédent.

עָם. Voir *Gramm.*, § 89 c.

עָמַד, s'avancer, se placer, être debout, se tenir debout.

עָמַד, auprès de, chez, à. Ne s'emploie

qu'avec suffixe de la 1<sup>re</sup> pers. — Cf. arab. : 'ind, au côté, et 'amada, appuyer, étayer; hébr. : עָמַד.

עָמַדְתִּי (= עָם et דִּי).

עָמַדְנוּ (= עָם et נוּ).

עָפָר, poussière (de terre, de pierres, de rochers); spécialement poussière de la terre, c.-à-d. la partie fine et superficielle de la terre. — Akkad. : epru.

עֵץ, arbre, bois. — Akkad. : eṣu.

עָצַב, affliction, labores. — Rac. : voir le mot suivant.

עָצָבֹן, travail pénible, peine, misère,

fatigue. — Rac. : עָצַב, affliger.

עָצָם, plur. : עֲצָמִים et עֲצָמוֹת, os, ossement. — Rac. : עָצַם, être fort, puissant. Voir *Gramm.*, *Syntaxe*, § 120 e.

עֲקָב, talon. — Arab. : 'aqibun. —  
Rac. : עֲקָב (se glisser derrière quel-  
qu'un), duper.

עָרָב (inus. au plur.), soir. — Rac. :  
עָרָב, le jour décline. — Akkad. :  
*erēbu*, entrer; *erēb šamši*, le coucher du  
soleil.

עָרוּם, rusé. — Rac. : עָרַם, être rusé,  
fin.

עָרוּם (ou en écriture défective),  
plur. : עָרוּמִים; nu. — Rac. : עוּר, usité  
au niph., être nu.

עֲשָׂב, collectivement : herbes, légu-  
mes, céréales. — Cf. akkad. : *ešēbu*,  
germer, pousser.

עָשָׂה, faire.

עֲשׂוֹת, inf. cstr. du précédent.

עֲשִׂית. Voir עָשָׂה.

עֲשִׂית, item.

עַתָּה, maintenant. — Rac. : peut-  
être עַת, temps.

## ד

דָּפָה, cstr. : דָּפִי, bouche. — Arab. :  
*phu*, génit. : *phi*. — Voir *Gramm.*, § 85.

דָּפָה, adv. : où; akkad. : *pā*.

דָּפִי. Voir דָּפָה.

דִּישׁוֹן, Pyson. On a signalé, en Ara-  
bie, l'*wed Faysān*.

דִּישׁוֹן, afin que ne...

דָּפְנִי, plur. (sing. דָּפְנָה, inus. en hé-  
breu; akkad. : *pānu*), face; cstr. : דָּפְנִי;  
avec suff. : דָּפְנִי, דָּפְנִי, etc.

דָּפְנִי, plur. : דָּפְנִי, enclume, pas,  
trace; (une) fois.

פָּקַח, ouvrir (les yeux). — Arab. :  
*phqh*.

פָּרַד, niph. : se séparer, se diviser.

פָּרָה, porter du fruit.

פָּרָה, impér. du précédent.

פָּרִי, fruit. — Rac. : *prh*, primitive-  
ment : *pry*.

פָּרַת, akkad. : *Purattu*, Euphrate (du  
grec *Euphratēs*).

## צ

צָבָא, cstr. : צָבָא, armée. (Armée des  
cieux : quelquefois les anges de Yah-  
weh, quelquefois les astres.) Armée des  
cieux et de la terre, Gen., II, 1. — Akkad. :  
*šābu*, homme de guerre; *šābē*, les gens.

צָדִיק, fidèle à la loi religieuse et  
morale; juste; vertueux. — Rac. : צָדַק.

צָדַק, pratiquer (sivant l'époque)  
l'équité, la droiture, la fidélité aux de-  
voirs communautaires, aux préceptes  
de Yahweh, la justice.

צָדִיקָה, fidélité à la loi religieuse et  
morale; vertu; justice. — Rac. : voir  
le mot précédent.

צָוָה, inus. au qal; pl., parf. : צָוָה,  
avec suff. : צָוָה, etc.; imparf. : צָוָה;  
צָוָה, ordonner, commander.

צָוִיתִי. Voir le mot précédent et  
*Gramm.*, § 65 a.

צָלַם, avec suff. : צָלַם, etc.; plur.  
cstr. : צָלַמִּי, image plastique, image.

— Étymol. discutée. — En araméen :  
צָלַמָּא, terme « classique » pour statue.

צָלַע, plur. : צָלַעִים et צָלַעוֹת,  
côte. — Akkad. : *šēlu*; arab. : *šila'*.

צָמַח, pousser, germer.

## ק

קָדָם, ce qui est antérieur; l'Orient; l'antiquité. — Adv. : par devant. — מִקְדָּם לְ, du côté de l'Orient; dans l'ancien temps. — Rac. : קָדַם, qal inusité; pl. : marcher devant, prévenir, devancer.

קִדְמָה, cstr. : קִדְמַת, temps antérieur. — Akkad. : *qudmu*.

קִדְשׁ, être pur; être saint. — Akkad. : *quddušu*, purifier, sanctifier.

קִז, épine; plur. : קִצִּים. — Rac. : *qws*, inus.

קָטָן, petit. Écriture pleine : קֶטָן. — Rac. : *qālan*, inusité au qal, être petit.

קִטְנִים, petits.

קָן, nid; plur. : קִנִּים. — Rac. : *qānan*, pl. : faire le nid.

קָרָא, crier, proclamer, appeler, convoquer, invoquer. — Son complém. direct est précédé de לְ.

קָרַב, s'approcher. — Arab. : *qāriba*; akkad. : *qarābu*.

## ר

רָאָה, voir. — Arab. : *r'y*.

רָאוּת, inf. cstr. de רָאָה.

רֹאשׁ, tête; plur. : רִאשִׁים. — Akkad. : *rēšu*.

רֵאשִׁית, fém., commencement. — Rac. : voir le précédent.

רָבָה, être nombreux, devenir nombreux. — Akkad. : *rabā*.

רָבוּ, impér. du précédent.

רְבִיעִי, quatrième. Voir אַרְבַּע.

רָגַל, duel : רִגְלִים, cstr. : רִגְלִי;

plur. : רִגְלִים, pied; jambe.

רָדָה, fouler (les raisins), vaincre, dompter, dominer.

רָדוּ, impér. plur. du précédent.

רוּחַ, fém., rarement masc.; plur. :

רוּחוֹת, souffle, vent, brise, principe vital, esprit. — Rac. : רוּחַ, usité seulement à hiphil : sentir, flairer.

רוּמַשׁ, part. prés., écriture pleine, de רָמַשׁ.

רָחַב, place, c.-à-d. le grand espace découvert dans une ville (la grand' place). Plur. : רַחְבּוֹת. — Akkad. :

*rēbitu*. — Rac. : רָחַב, s'élargir.

רָחַף (verbe rarement employé en hébreu), planer : se dit d'un oiseau qui, pour exciter sa couvée, voltige ou plane au-dessus de ses petits (en syriaque, et dans Deut., xxxii, 11); en ugaritique : couvrir (I D, 32; III D, i, 19-20, 30 b-31; cité dans *Rev. des études sémit.*, 1928, p. 78); de même en syriaque.

רָמַשׁ, ramper; fourmiller (se dit des animaux qui fourmillent dans l'eau).

רָמַשׁ, reptile.

רָע et רָעָה, adj. : mauvais, méchant; subst. : le mal. — Rac. : רָעָה.

רָעָה, être mauvais, être méchant. —

Arab. : *r'*, jeune (avec cette nuance, croit-on : arrogance, présomption des jeunes).

רָקִיעַ, cstr. : רָקִיעַ, la voûte solide des cieux; le firmament. — Rac. : רָקַע, étendre, frapper, marteler, réduire en lame.



ש

שָׂדֶה, plaine, campagne, champs.

שִׁיחַ, arbrisseau.

שָׂם et שָׂמוּ, placer, mettre.

שָׂכַל, au qal, *hapax legoménon*;

hiphil : faire attention ; être intelligent, acquérir de l'intelligence.

שָׂמַח, se réjouir.

שֵׁעִיר, le mont *Séir*.

שֵׁער, chevelure, cheveu. — Rac. :

cf. arab. : *ša'ira*, être pollu.

ש

שָׁ. Voir *Gramm.*, *Pronom relat.*, § 37.

שְׁבִיעִי, septième.

שָׁבַע, jurer (usité au niph. et hiph. seulement).

שָׁבַע, sept.

שָׁבַע-עָשָׂר, dix-sept.

שָׁבַת, cesser, s'arrêter ; cesser (le travail), se reposer.

שָׁהָה (= שָׁ, suivi de הָהָה).

שָׁהָה, pierre précieuse rouge. — Akkad. : *sāmtu*.

שָׁבַ\*, se tourner, retourner, se convertir (= retourner à Yahweh).

שָׁרַף, écraser (assaillir? Job, ix, 17). — Araméen : שָׁרַף, broyer.

שָׁק, usité à hiph. : déborder, et pil. : faire déborder.

שָׁת, trans. : placer ; — intrans. : se placer, se poster, diriger (son regard).

שָׁכַב, se coucher, s'étendre.

שָׁכַן, s'asseoir, se poser, s'installer, demeurer, habiter. Hiph. : faire demeurer.

שָׁלוֹם, (bonne) santé, amitié, paix. —

Akkad. : *šulmu*. — Rac. : שָׁלַם.

שָׁלַח, étendre, renvoyer, envoyer.

שָׁלַיִשׁ. Voir *Gramm.*, *Nombres ordin.*,

§ 87 b.

שָׁלַךְ, hiph. : 1. jeter ; 2. rejeter.

שָׁלַם, être non entamé, non atteint (arab. : *šalima*) ; être complet, entier.

שָׁם, là.

שָׁם, plur. : שָׁמוֹת, nom. — Akkad. : *šumu* ; arab. : *šumun*.

שָׁמָּה. Voir *Gramm.*, § 88 a, 3°.

שָׁמָּה. Voir שָׁם.

שָׁמַיִם, cieus. — Akkad. : *šamu*, plur. : *šamē*.

שָׁמַע, entendre. — Arab. : *šami'a*.

שָׁמַר, garder, surveiller. — Akkad. : *šamāru*, conserver.

שָׁנָה, cstr. : שָׁנֹת ; plur. : שָׁנִים, cstr. : שָׁנִי, année. — Rac. : שָׁנָה (II), se changer, dégénérer ; pl., changer.

שָׁנִי, deuxième. — Rac. : שָׁנָה (I), faire une seconde fois, reprendre.

שָׁפַט, juger. — Akkad. : *šapātu*.

שָׁפַט, juge. Dérivé : suffètes.

שָׁקַח, utilisé à hiph. seulement : faire boire. — Arab. : *šqy* ; akkad. : *šaqū*.

שָׁקַל, peser. — Akkad. : *šaqālu*.

שָׁקַר, plur. : שָׁקָרִים, mensonge.

שָׁרַץ, ramper, grouiller, produire en grande quantité.

שָׁרָץ, ce qui rampe, ce qui grouille, reptile (au sens biblique, cf. Lev., x, 11, 20, 29).

שָׁשִׁי. Voir *Gramm.*, § 87 b.

ח

חַוָּה, convoitise; plaisir; chose enviable, chose agréable. — Rac. : חָוָה\*, convoiter.

חָאֵכֶל. Voir le suivant.

חָאֵכֶל. Voir אָכַל.

חָאֵנָה, plur. : חָאֵנִים, figuier. — Arab. : *tign*; akkad. : *tellu*.

חָנַע. Voir נָנַע.

חָדָשׁ, jussif de שָׂא.

חָדָה, quelque chose de désert; le vide.

חָהוּם, *Tehôm*; abîme. — Akkad. : *Tiâmat*.

חָהִים. Voir הָיִם.

חֻף, cstr. de חָף, milieu.

חֻלְדָּה, plur. : חֻלְדֹּה, procréation, progéniture, génération; dans P., équivalent de *histoire*. — Rac. : חָלַד.

חָצָא, jussif de יָצָא.

חֻרָה, enseignement, loi. — Akkad. : *lêrtu*. — Rac. : חָרָה (III), hiph. seulement : montrer, instruire.

חָתָת, le bas, le dessous; — prépos. : dessous, sous; — conj. : à la place de; — adv. : dessous. — חָתָת לְ, de dessous.

חָתָתָה, c.-à-d. : *tahtat*, suivi du suffixe.

flu. — Voir § 71 f et 89 c.

חָלַד. Voir יָלַד; *Gramm.*, § 68 a, 2°.

חָמָתִין, u écrit défektiv. Pour le -ח, voir *Gramm.*, § 49. Voir מוֹת.

חָנִי, impér. de חָנַן.

חָנִין, grand poisson de mer; monstre marin.

חָפָאֵרָה, cstr. : חָפָאֵרָה, avec suffixe :

חָפָאֵרָה, ornement; honneur; gloire. — Rac. : פָּאֵר (II), orner, glorifier.

חָפָלָה, prière. — Rac. : פָּלַל, hithp. seulement : prier, supplier.

חָפָר, coudre ensemble; nouer (un sac).

חָצִיל, hiphil de נָצַל.

חָקָה. Voir לָקַח.

חָרָה, jussif de רָאָה.

חָרַדְמָה, sonneil profond. — Rac. (?) — Arab. : *rdm*, fermer, obstruer.

חָשׁוּפִין. Voir שָׁוָה.

חָשׁוּקָה, impulsión, penchant. — Rac. : שָׁק.

חָתַן, imparf. de חָתַן.

## L'ARAMÉEN BIBLIQUE

Les Araméens — *Arimi*, *Ahlamé* — sont mentionnés, au <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle av. J.-C., dans la correspondance d'El-Amarna. Ce sont des nomadisants du désert de l'ouest du Sennaar. Sortant de là, ils pénétrèrent en Syrie et s'adaptèrent à sa civilisation (<sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle), mais ils imposèrent leur langue. Les textes les plus anciens sont des <sup>viii</sup><sup>e</sup> et <sup>vii</sup><sup>e</sup> siècles : inscriptions de Sendjirli (N.-O. de la Syrie) et de Nerab (S.-E. d'Alep).

Pénétrant plus avant en Assyrie, l'araméen se substitua à l'assyrien, et, quand les Perses s'emparèrent de la souveraineté de l'Asie, il était devenu la langue internationale. Il absorba graduellement les dialectes cananéens. En Judée, il supplanta entièrement l'hébreu comme langue usuelle, au <sup>i</sup><sup>e</sup> siècle av. J.-C.

On doit distinguer l'araméen *occidental* et l'araméen *oriental*. Au point de vue qui nous intéresse, citons :

1<sup>o</sup> *Araméen occidental* : *Esdras*, iv, 8-vi, 18; vii, 12-26; *Daniel*, ii, 4 b-7, 28; *Genèse*, xxxi, 47; *Jérémie*, x, 11; quelques mots dans le *Nouveau Testament*<sup>1</sup>; enfin, des *traductions de textes ecclésiastiques* postérieurs au <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle après J.-C., et les *Targums*, entre le <sup>v</sup><sup>e</sup> et le <sup>viii</sup><sup>e</sup> siècle après J.-C. Cet araméen occidental a disparu depuis la conquête arabe.

2<sup>o</sup> *Araméen oriental*, depuis les montagnes d'Arménie jusqu'à l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate : *Talmud* de Babylone; écrits des *Mandéens* (secte gnostique) et littérature *syriaque*.

NOTE BIBLIOGRAPHIQUE. — E. Kautzsch, *Grammatik des Biblisch-Aramäischen*, 1884; — K. Marti, *Grammatik der biblisch-aramäischen Sprache*, 3<sup>e</sup> éd., 1925; — Hans Bauer et Pontus Leander, *Grammatik des Biblisch-Aramäischen*, 1927. — A. Dupont-Sommer, *Les Araméens*, 1949.

## BRÈVES NOTIONS DE GRAMMAIRE

Naturellement, nous n'étudierons — du moins d'une manière générale — que la grammaire appliquée dans les textes araméens de la Bible. Afin d'être aussi bref que possible, nous ne ferons que de rares rapprochements.

ABRÉVIATIONS : emph. = emphatique  
haph. = *haph'el*  
hithpa. = *hithpa'al*  
hithpe. = *hithpe'el*

pa. = *pa'al*  
pe. = *pe'el*  
po. = *po'el*  
et *pol'el*

<sup>1</sup> On trouvera ces mots au *Vocabulaire* du présent *Appendice*, p. 203 sq.

## PHONÉTIQUE

**1. Le ton.** — **a.** — La syllabe portant l'accent principal a :

1° En général, une *voyelle longue* :

Ex. :  $\text{בָּעָא}$ , « il chercha » ;  $\text{רָגְלוֹהִי}$ , « ses pieds » ;

2° Dans les cas suivants, une *voyelle brève* :

1. Au fém. sing. et au masc. plur. de l'impératif et à la 3<sup>e</sup> pers. du plur. de la plupart des verbes, avec les seules voyelles *a, i, u* :

Ex. :  $\text{שְׁבִי}$ , « laissez » ;  $\text{אֲמַרְי}$ , « dites » ;  $\text{סָלְקוּ}$ , « ils montent » ;

2. Aux suffixes verbaux  $\text{נִי}$ , « moi »,  $\text{נָא}$  et  $\text{נָא}$ , « nous » :

Ex. :  $\text{הוֹדַעְתָּנָא}$ , « tu nous as fait savoir » ;

3. Aux ségolés, accent sur la pénultième avec  $\text{—}$ ,  $\text{—}$  ou  $\text{—}$  :

Ex. :  $\text{רָגְלִין}$ , « pieds » ;  $\text{מֶלֶךְ}$ , « roi » ;  $\text{חֲלֵם}$ , « songe ».

**b.** — De même qu'en hébreu et pour les mêmes motifs, c'est généralement la dernière syllabe ou la pénultième qui porte le ton. La pénultième est accentuée dans les cas suivants :

1° Dans les formes verbales munies des suffixes  $\text{—י}$ ,  $\text{—י}$ ,  $\text{—ת}$ ,

$\text{נָא}$ ,  $\text{הִ—}$  :

Ex. :  $\text{אֲמַרְי}$ , « dites » ;  $\text{קָרְבוּ}$ , « ils approchèrent » ;  $\text{שְׁאַלְנָא}$ , « nous interrogeons » ;

2° A la 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. qal des  $\text{עִי}$ ,  $\text{עִי}$  ;

3° Dans les formes nominales et verbales et les prépositions munies des suffixes  $\text{נִי}$ ,  $\text{הִי}$ ,  $\text{נָא}$  :

Ex. :  $\text{בְּנֵהִי}$ , « il l'a bâti » ;  $\text{אֲבִי}$ , « mon père » ;

4° Dans les ségolés, comme en hébreu :

Ex. :  $\text{מֶלֶךְ}$ ,  $\text{חֲלֵם}$ ,  $\text{חֲלֵם}$ .

**2. Changements phonétiques par déplacement de la base d'articulation.** — **a. Consonnes.** — Les dentales spirantes primitives  $\text{ד}$ ,  $\text{ת}$  (arabe : *dz*, *ts*) persistèrent dans les anciennes inscriptions araméennes ; mais, à l'époque de l'araméen récent, elles étaient devenues explosives. Ainsi :

1° La sifflante  $\text{ז}$  initiale, correspondant au *dzal* arabe, devint la dentale spirante  $\text{ד}$  :

Ex. : arabe : *dz · b · ḥ* ; hébr. :  $\text{זָבַח}$ , devenu  $\text{דָּבַח}$ , « offrir un sacrifice » ;  
arabe : *dz · b* ; hébr. :  $\text{זָבַח}$  ; aram. :  $\text{דָּהַב}$ , « or ».

De même à l'intérieur du mot :

Ex. : arabe : *b·dz·r*; aram. : **בדר**, « répandre ».

Au contraire *ʔ* persista quand elle correspondait au *zaï* arabe :

Ex. : arabe : *z·m·r*; aram. : **זמר**, « jeu-de-harpe ».

2° La sifflante (vélaire) emphatique **צ** initiale devint la vélaire emphatique **ט** :

Ex. : hébr. : **צור**; aram. : **טור**, « rocher »;

hébr. : **צפר**\*; aram. : **טפר**, « ongle ».

**צ**, soit initial soit final, devint quelquefois **ע** :

Ex. : hébr. : **צלע**; aram. : **עלע**, « côte »; hébr. : **צמר**; aram. : **עמר**, « laine »;

hébr. : **עץ**; aram. : **אע**, « bois »; hébr. : **ארץ**; aram. : **ארע**, « pays ».

3° La chuintante sourde **ש** initiale devint la dentale sourde **ת** :

Ex. : hébr. : **שור**; aram. : **תור**, « taureau »; hébr. : **שבץ**; aram. : **תבר**,

« briser »; hébr. : **שוב**; aram. : **תוב** (imparf. pe., Dan., iv, 31, 33).

4° Le **ש** persista en araméen biblique dans la plupart des mots où l'hébreu avait cette consonne; mais il devint quelquefois **ס** :

Ex. : **כַּשְׁדִּי** (Dan., ii, 10) et **כַּסְדִּיָּא** (Esdr., v, 12); hébr. : **שֶׁתֶּר**; arabe :

*šātara*, « couper »; aram. : **סתר**, « il le détruisit » (Esdr., v, 12).

5° En araméen, comme en hébreu, la labiale *ʔ* initiale devint la palatale **י** :

Ex. : arabe : *wáhaba*; aram. bibl. : **יהב**, « il donna ».

**b. Voyelles.** — 1° En araméen occidental, *i* évolua en *é* :

Ex. : arabe : *iabǧt*\*; aram. bibl. : **יבַעַ**, « il cherche »;

arabe : *naqtū*; aram. bibl. : **נַקַּא**\* > **נַקֵּא**, « pur ».

2° *a*, dans une syllabe fermée atone, évolua en *i* bref quand le mot s'allongea :

Ex. : arabe : *bašar*; aram. emph. : **בַּשְׂרָא**.

3° Dans les syllabes fermées accentuées, devenues fermées en partie par la chute de la voyelle finale, la tradition massorétique flotte entre — et — :

Ex. : **סָגַד**, « il jeta à terre »; **הָקָה**, « il fut fort », mais **שָׁלַט**, « il domina »;

**שָׁאַל**, « il pria »; **דָּלַק**, « brûlant », mais **קָטַל**, « tuant ».

\* *g* = consonne *g'ain* = **ע** fortement aspiré ou grasseyé.

4° Dans une syllabe fermée atone, — évolua en —, comme en hébreu :

Ex. : מַתְעַבֵּד, « fait » (Esdr., vii, 26); מַתְעַבֵּד־בָּהּ, « fait en elle » (Esdr., iv, 19).

5° Dans la syllabe tonique fermée des noms, — devint — :

Ex. : arabe : *dubb*; aram. : דִּב, « ours ».

**3. Assimilation de consonnes.** — a. — L'assimilation du נ se fait comme en hébreu. Pourtant, quelquefois, elle n'a pas lieu :

הִנְחַח, hoph. de נַחַח, « descendre »; הִזְדַּמְנַחֲוֹן (Dan., ii, 9, *qr.*) et הִזְמַנְחֲוֹן (*kt.*), rac. : זָמַן, « concorder, cadrer »; יִצְטַבַּע, rac. : צָבַע, « mouiller ».

b. — Dans les verbes à 1<sup>re</sup> sifflante, le ת du préfixe des formes réfléchies hithpa'el et hithpa'al est placé après la 1<sup>re</sup> radic.; si celle-ci est z, le ת a évolué en d- (assimilation *partielle*), ou en z (assimilation *totale*); si elle est š, le ת a évolué en ט (assimilation *partielle*).

**4. Dissimilation.** — a. — Dans tous les dialectes araméens, le נ devant un autre נ évolua en ר dans תַּרְיִן > תַּנְיִן > תַּנִּין, « deux ». On le trouve à l'état cstr. dans Dan., iv, 26 : תַּרְיֵעַשָׁר, « douze ».

b. — Devant ב, le ו évolua en י, en araméen biblique, dans *hawbél*\* > *haybél* > הִיבַל, « il porta ».

c. — Dans tous les dialectes araméens, ע devant un autre ע dans la même syllabe évolua en א :

Ex. : עַע > אַע, « bois »; אַעֶא, « le bois »; akkad. : *išu*; hébr. : עֵץ.

d. — Très souvent la gémination fut supprimée en araméen par l'insertion d'un נ :

Ex. : יָדַע, « savoir »; imparf. אֲדַע > אֲנַדַּע, « connaissance ».

e. — Le נ primitif, assimilé quelquefois à la consonne suivante, reparait souvent :

Ex. : אֲנַתָּה, « toi »; נָתַן, « donner », imparf. תַּנַּתָּן; akkad. : *appu*, « nez »; arabe : *'anph*; aram. : אֲנַפְוֹהִי, « son visage ».

f. — De même qu'en arabe et en akkadien, ו et י entre — et — sont devenus א aux particip. actifs qal des verbes ע'ו et ע'י :

Ex. : קָוַם, « se lever »; partic. *qāwim*\* > *qā'im*\* > קָאֵם; דּוּר, « demeurer », דְּאָרִין, « demeurantes ».

**5. Disparition de consonnes.** — a. — Par *aphérèse* :

1° de א :

אָד, « un » (hébr. אָד); dans Esdras, on a אָד et אָד;

2° de י à l'impératif des א"י : דע;

3° de נ à l'impératif des א"י : אש.

b. — Par *syncope* :

1° de א à l'infinitif et à l'imparfait des א"י : לממר, pour למאמר;

2° du ל des א"י ( § 16, 4°) : הסקו, au lieu de הסלקו;

3° de ה à l'imparf. et au partic. haph'el, surtout dans les verbes א"י.

c. — Par *apocope* de ת à l'état absolu des féminins en ת et en ת :

מלכ, « royauté »; רב, « grandeur »; נהיר, « illumination ».

**6. Addition de consonnes.** — a. — Au début du mot, א prosthétique :

אֶדְרַע, « bras » (hébr. : אֶדְרַע);

avec métathèse : אֶרְכָּבָה, « genou » (hébr. : אֶרְכָּבָה).

En phénicien, א pour l, pronom démonstratif; אש, « deux », pour שן.

b. — *Insertion* de א, au participe qal des א"י :

Ex. : אָא;

de ה, dans la flexion des mots אב, « père »; שם, « nom » :

אבֵּהּ, « de nos pères »; שְׁמֵהּ, « les noms des (hommes) » (Esdr., v, 4);

de נ : 1. par dissimilation :

אֶנְבָּה, « son fruit » (fruit, hébr. : אב; akkad. : *lnbu*);

et 2. en d'autres cas :

אֶמְדָּע, « connaissance, science » (hébr. : מֶדַע).

**7. Redoublement de consonnes.** — a. — Pour mettre en relief une voyelle brève :

לֶשֶׁן, langue »; ar. *lisan*; hébr. : לֶשֶׁן;

b. — Dans certaines formes des verbes א"י et א"י :

הִדְקוּ, 3° pers. pl. haph. de דקק; אִתְּשׁוּ, hithp. de שום;

<sup>1</sup> De même en araméen (de Sendjirli) et nabatéen.

c. — Pour mettre en relief le caractère consonantique du י, en certains cas :

וְנִבִּיא;

d. — En quelques autres cas.

**8. Changement de voyelles.** — a. — Dans le sémitique primitif, la qualité de la voyelle atone en fin de syllabe était indécise; voilà pourquoi on rencontre :

יָדָעְתָּ, « tu as connu », et יָכַלְתָּ, « tu as pu »; יָהַבְתָּ, « tu as donné », et תִּקַּפְתָּ, « tu as été fort ».

b. — La voyelle brève, dans une syllabe ouverte précédant le ton, se réduisit au šewâ;

1° soit immédiatement avant le ton :

Ex. : arabe : *kátaba*, « il écrivit »; aram. bibl. : כָּתַב; arabe : *bášar*, « peau » > בָּשָׂר, « chair »;

2° soit quand elle était plus éloignée :

Ex. : arabe : *thaláthat*<sup>1</sup>; aram. : תָּלַת, « trois »; arabe : *tuqabbilûna*; aram. bibl. : תִּקְבְּלוּן, « elles recevront ».

c. — Quand la syllabe accentuée était précédée de deux voyelles brèves, la seconde fut élidée :

Ex. : *hadard*\* > הָדָרָא, « la hauteur »; *dahabá*\* (cf. arabe : *dzahab*) > דָּהַבָּא, « l'or ».

## MORPHOLOGIE

### I. — Pronom.

#### 9. Pronom personnel séparé :

*Sing.* : 1 m. אֲנִי; hébr. : אֲנִי; aram. palmyr. : אֲנִי.

2 m. (אֲנָתָה); *qrey* : אֲנָתָה; hébr. : אַתָּה; aram. palmyr. : אַנְתָּ.

3 m. הוּא; aram. palmyr. : הוּ.

3 f. הִיא; aram. palmyr. : הִי.

*Plur.* : 1 m. אֲנַחְנָא (1 fois : אֲנַחְנָה); hébr. : אֲנַחְנִי.

2 m. אַנְתֵּינוּ; hébr. : אַתֶּם.

3 m. pour le nomin. (ii), Esdr. : הֵמוּ et הֵמוּן.

— pour l'accus. (*eos*), Esdr. : הֵמוּ; Dan. : הֵמוּן.

3 f. הֵנָּה; hébr. : הֵנָּה.

<sup>1</sup> Th comme le th anglais.



**10. Pronoms démonstratifs.** — *Celui-ci* : דְּנָה; aram. nabatéen : דְּנָה et וְנָה; hébr. : דָּה. *Celle-ci* : דָּה; aram. nabatéen : דָּה; hébr. : דָּה. *Celui-là* : דָּה (דְּכֵן). *Celle-là* : דָּה. *Ceux-là* : אֵלֶּה (1 fois אֵלֶּה); hébr. : אֵלֶּה.

**11. Pronom relatif.** — די indéclinable; aram. nabatéen : די et וי; hébr. : אֲשֶׁר, מִן-דִּי, *quisquis*; מֶה דִּי, *quodcumque*.

**12. Pronoms interrogatifs.** — *Qui?* מִן; hébr. : מִי. *Quoi?* מֶה, comme en hébreu.

## II. — Verbe.

**13. Formes et temps.** — a. — Comme les autres langues sémitiques, l'araméen biblique a une forme simple appelée *gal*. Des quatre aspects<sup>1</sup> primitifs de l'imparfait<sup>2</sup>, cette langue n'a retenu que deux : le premier à *forme longue*, qui a le même sens qu'en hébreu, et le second à *forme brève*, qui exprime le désir qu'une chose se fasse.

Ex. : יֵאָבְדוּ, « puissent-ils être exterminés » (Jer., x, 11).

Du *qetal*, *qetel*, *qetil* (= forme *gal*) dérivèrent deux *réfléchis*, l'un à préfixe *-na*, l'autre à préfixe *-la*; mais le second seul est représenté en araméen biblique :

*ya-la-'ibld* > יִתְעַבֵּד ou יִתְעַבֵּד.

De même que les autres langues sémitiques, l'araméen biblique a trois modes : *impératif*, *infinitif*, *participe*.

b. — *Parfait*. — A la 3<sup>e</sup> pers. masc. sing., le verbe transitif a un *a* à la 2<sup>e</sup> syllabe, et le verbe intransitif un *é* ou un *i*. La voyelle de la 1<sup>re</sup> syllabe, qui primitivement était un *a* bref, n'est plus représentée, en araméen biblique, que par un —, tandis qu'en hébreu il s'était allongé en *â* long : *qataba* > כָּתַב.

La 3<sup>e</sup> pers. du fém. sing. a conservé comme l'arabe sa finale primitive en *-al*, de même que l'hébreu en quelques cas rares : Deut., xvii, 14; xix, 1; I Sam., xii, 13, etc.

<sup>1</sup> Cf. *Gramm. hébr.*, § 50.

<sup>2</sup> Rappelons que les termes *parfait*, *imparfait* ou *futur* empruntés aux langues indo-européennes sont impropres. Plusieurs savants emploient depuis quelque temps, pour l'arabe, les mots *accompli* et *inaccompli*.

2<sup>e</sup> pers. masc. La vocalisation de l'afformante varie entre — et —.

1<sup>re</sup> pers. Sa vocalisation est due à la chute du י—. Sa première voyelle s'explique par l'influence de la 3<sup>e</sup> féminin.

3<sup>e</sup> pers. masc. plur. L'aptitude de l'araméen à conserver la voyelle brève même en syllabe ouverte a entraîné des formations telles que : כְּתִבּוּ, « ils écrivirent » (Esdr., iv. 8).

2<sup>e</sup> pers. masc. plur. Esdr., iv, 18 : שְׁלַחְתִּיךָ, « vous avez envoyé ».

1<sup>re</sup> pers. masc. plur. Esdr., v, 9 : שָׁאֲלֵנוּ, « nous avons prié ».

## 14. Verbes forts :

## Parfait

	P <sup>o</sup> 'al		P <sup>o</sup> 'el :
3 <sup>e</sup> m.	כָּתַב <sup>1</sup>	כָּתַב	כָּתַב
3 <sup>e</sup> f.	כָּתְבַת		
2 <sup>e</sup> m.	כָּתַבְתָּ, — תָּ	כָּתַבְתָּ	
1 <sup>re</sup>	כָּתַבְתִּי		
3 <sup>e</sup> m.	כָּתְבוּ	כָּתְבוּ	
3 <sup>e</sup> f. Q	כָּתְבִי		
2 <sup>e</sup> m.	כָּתַבְתֶּן		
1 <sup>re</sup>	כָּתַבְנָא	כָּתַבְנָא	

## Imparfait

## Impératif

3 <sup>e</sup> m.	יִכְתֹּב	יִכְתֹּב	2 <sup>e</sup> m.	כָּתַב
	etc.	etc.	2 <sup>e</sup> f.	כָּתְבִי
2 <sup>e</sup> f.	תִּכְתְּבִי		2 <sup>e</sup> m.	כָּתְבוּ
1 <sup>re</sup>	אִכְתֹּב		2 <sup>e</sup> f.	כָּתְבִנָּא
3 <sup>e</sup> m.	יִכְתְּבוּ			
3 <sup>e</sup> f.	יִכְתְּבִי			
2 <sup>e</sup> m.	תִּכְתְּבוּ			
2 <sup>e</sup> f.	תִּכְתְּבִי			
1 <sup>re</sup>	נִכְתֹּב	מִכְתֹּב		

## Participe

actif :	m.	כָּתַב, כָּתְבִי
	f.	כָּתְבִי
passif :	m.	כָּתִיב
	f.	כָּתִיבִי

<sup>1</sup> « J'ai écrit ».

\* Sens intransitif.

Hithp'el<sup>1</sup>

<i>Parfait</i>			<i>Imparfait</i>		
3 <sup>e</sup> m.	הִתְכַּתֵּב	הִתְכַּתְּבוּ	3 <sup>e</sup> m.	יִתְכַּתֵּב (תֵּב)	יִתְכַּתְּבוּ
3 <sup>e</sup> f.	הִתְכַּתְּבָה (א)	הִתְכַּתְּבֶה	3 <sup>e</sup> f.	תִּתְכַּתֵּב	יִתְכַּתְּבוּ
2 <sup>e</sup> m.	הִתְכַּתַּבְתָּ	הִתְכַּתְּבוּ	2 <sup>e</sup> m.	תִּתְכַּתֵּב	תִּתְכַּתְּבוּ
2 <sup>e</sup> f.			2 <sup>e</sup> f.	תִּתְכַּתְּבִי	תִּתְכַּתְּבוּ
1 <sup>re</sup>	הִתְכַּתַּבְתִּי	הִתְכַּתְּבוּ	1 <sup>re</sup>	אִתְכַּתֵּב	נִתְכַּתֵּב

*Impératif*

הִתְכַּתֵּב

etc.

*Infinitif*

הִתְכַּתְּבָה

*Participe passif*

מִתְכַּתֵּב m.

מִתְכַּתְּבָה f.

Pa'el<sup>2</sup>

<i>Parfait</i>			<i>Imparfait</i>		
3 <sup>e</sup> m.	כָּתַב, כָּתַב*	כָּתְבוּ	3 <sup>e</sup> m.	יִכְתֹּב (תֵּב)	יִכְתְּבוּ
3 <sup>e</sup> f.	כָּתְבָה		3 <sup>e</sup> f.	תִּכְתֹּב	יִכְתְּבוּ
2 <sup>e</sup> m.	כָּתַבְתָּ, כָּתַבְתָּ*	כָּתְבוּ	2 <sup>e</sup> m.	תִּכְתֹּב	תִּכְתְּבוּ
2 <sup>e</sup> f.		כָּתְבִי	2 <sup>e</sup> f.	תִּכְתְּבִי	תִּכְתְּבוּ
1 <sup>re</sup>	כָּתַבְתִּי	כָּתְבוּ	1 <sup>re</sup>	אִכְתֹּב	נִכְתֹּב

*Infinitif*

כָּתְבָה

*Participe*

actif : m. מִכְתֹּב (תֵּב)

— f. מִכְתְּבָה

*Impératif*

כָּתַב\*

כָּתְבִי

כָּתְבוּ

כָּתְבוּ\*

*Participe*

passif : m. מִכְתֹּב

— f. מִכְתְּבָה

<sup>1</sup> Réfléchi ou passif.<sup>2</sup> Intransitif.

Hithpa'al <sup>1</sup>		Haph'el <sup>1</sup>	
<i>Parfait</i>		<i>Parfait</i>	
3° m.	הִתְּכַתַּב	הִכְּתַב (תְּכַ)	
3° f.	הִתְּכַתְּבַת*	הִכְּתַבְתְּ	
2° m.	הִתְּכַתְּבַתְּ	הִכְּתַבְתְּ	
1 <sup>re</sup>	הִתְּכַתְּבַתְּ	הִכְּתַבְתְּ	
3° m.	הִתְּכַתְּבוּ	הִכְּתַבּוּ	
2° m.	הִתְּכַתְּבוּן	הִכְּתַבְּנוּ	
1 <sup>re</sup>	הִתְּכַתְּבוּנָא	הִכְּתַבְּנוּ	
<i>Imparfait</i>		<i>Imparfait</i>	
3° m.	יִתְּכַתֵּב	יִכְתֵּב יִהְיֶה כְּתָב (תְּכַ)	
3° f.		תִּכְתֵּב תִּהְיֶה כְּתָב	
2° m.	תִּתְּכַתֵּב	תִּהְיֶה כְּתָב	
1 <sup>re</sup>	אִתְּכַתֵּב	אִהְיֶה כְּתָב	
3° m.	יִתְּכַתְּבוּן	יִהְיֶה כְּתָבוּן יִכְתְּבוּ	
3° f.	יִתְּכַתְּבוּן	יִהְיֶה כְּתָבוּן	
2° m.	תִּתְּכַתְּבוּן	תִּהְיֶה כְּתָבוּן	
1 <sup>re</sup>	נִתְּכַתֵּב	נִהְיֶה כְּתָב	
<i>Impératif</i>		<i>Impératif</i>	
הִתְּכַתֵּב*		(א) הִכְּתֵב	
etc.		etc.	
<i>Infinitif</i>		<i>Infinitif</i>	
הִתְּכַתְּבָא		הִכְּתַבָּא	
<i>Participe</i>		<i>Participe</i>	
m.	מִתְּכַתֵּב	actif : m. מִהְכְּתֵב (תְּכַ)	
f.	מִתְּכַתְּבָא		

**Šaph'el et hištaph'al.** — L'araméen possédait ces deux formes dérivées de l'akkadien. Le *šaph'el* est un causatif; l'*hištaph'al* en est le réfléchi, mais il peut, comme en akkadien, avoir un sens passif. En araméen biblique, ces deux formes ne se distinguent de haph'el que par leurs consonnes préformantes. Les seuls vestiges documentés sont :

*Parfait* שָׁכַל לִי : כלל לוֹ, Esdr., vi, 14 et iv, 12 au *qerey*; v, 11; vi, 14.

<sup>1</sup> Réfléchi du *pa'el*; puis passif du *pa'el*.

\* Causatif.

*Infinitif* : לִשְׂכַּלְלָהּ, Esdr., v, 3, 9.

*Imparfait hišlaph'al*, 3<sup>e</sup> pers. plur. : יִשְׁתַּכַּלְלֶנָּה, Esdr., iv, 13, 16.

\* עֹבֵב, Dan., iii, 28. Autres temps : Dan., iii, 15, 17; vi, 15, 17.

**Suffixes.** — Au *parfait*, après une voyelle :

*me* : מִנִּי; *eum* : מִהִי; *nos* : מִנָּא; מִנָּא.

A l'*infinitif* et à l'*impératif*, après une consonne :

*me* : מִנִּי; *te* : מִי; *eum* : מִהִי; *eam* : מִהִי; *nos* : מִנָּא.

A l'*imparfait*, après une voyelle :

*me* : מִנִּי (après ו, —); *te* : מִי; *eum* : מִהִי (après ו, —);

et après une consonne :

*me* : מִנִּי; *te* : מִי; *eum* : מִהִי; *eam* : מִהִי; *vos* : מִנָּא.

**15. Verbes à laryngales.** — Leur conjugaison se fait suivant les règles des laryngales.

a. — 1<sup>re</sup> laryngale ה, ח, ע. — A l'*imparfait qal*, l'a du préfixe (cf. *yáqltulu*) tantôt a été conservé comme point d'appui de la laryngale :

יִחְלִפוּן, « ils ont passé »;

tantôt a passé de i à — :

תְּהִיָּה, « elle est » (Dan., ii, 41).

A l'*infinitif qal*, l'i du préfixe (*miqtal*) est devenu — :

מַעֲבֵד, « faire ».

Au *parfait haph'el*, l'a du préfixe a évolué en — el en — :

הֶחֱסִינוּ > הֶחֱסִינוּ, « ils prennent possession ».

A la 1<sup>re</sup> pers. du sing., *parfait qal*, l'a de la 1<sup>re</sup> syllabe persiste comme point d'appui de la laryngale :

'abadt > עֲבַדְתִּי, « elle a fait ».

Normalement, une voyelle réduite, *hâléph patah*, accompagne la 1<sup>re</sup> radicale :

עֲבַדְתִּי, « il a fait »; עֲבַדְתָּ, « tu as fait ».

**b.** — 2<sup>e</sup> laryngale ה, ח, ע et ר. — La 2<sup>e</sup> radicale laryngale prend une voyelle réduite sous la forme d'un *hâléph patah* :

יִשְׁאַלְנִכּוֹן, « il vous pria ».

Dans les *formes intensives*, la 2<sup>e</sup> radicale laryngale fut simplifiée. Devant *h*, la voyelle *a* brève subsista :

yudahhilinnani, יִדְחִלְנִי, « il m'effraie »;

devant *h*, généralement elle s'allongea :

mitbahhál > מִתְבַּהֵּל, « être épouvanté »;

devant *ע*, elle s'allongea deux fois, et une fois demeura brève.

**c.** — 3<sup>e</sup> laryngale ה, ח, ע et ר. — La caractéristique principale de cette formation consiste dans l'application de l'affinité des laryngales pour le son *a* :

תְּנִדַּע, « tu connais »; יִהְיֶדַע, « il fait connaître »; הִשְׁתַּכַּח, « il fut trouvé ».

**16. Verbes faibles.** — 1<sup>o</sup> א"א. — Quelquefois il suit les règles des verbes à laryngale; mais on trouve aussi les trois cas suivants :

1. Le א est syncopé après la préformante de l'imparfait et de l'infinitif *qal*, ou bien il persiste orthographiquement :

יֹאמֶר (Dan., II, 7), et יֹאמֶר (Dan., IV, 30).

2. א devient quelquefois י :

הִימָן : אִמָּן (Dan., VI, 24).

3. א devient ו :

Imparf. haph. de אָבַד : תְּהוֹבֵד.

2<sup>o</sup> פ"ן. — Quelquefois le נ n'est pas assimilé. Quelques cas aberrants : Dan., II, 16; Esdr., IV, 13; VII, 20, où l'assimilation est compensée par l'insertion d'un -נ- :

Ex. : תְּנַתֵּן.

3<sup>o</sup> פ"י, פ"י. — 1. Le ו 1<sup>re</sup> radicale évolua en י, comme en hébreu; et les formes non préfixées du *qal* et du *pa'al* conservèrent ce י :

יִהְיֶבַת, « tu donnas »;

puis, par analogie, dans les formes *hithpe'el* et *hithpa'al* :

תְּתִיבַת.

2. La diphtongue *aw* se contracta en *ô* :

Ex. : *hawtaba* > הוֹתַב, « il fit demeurer ».

La diphtongue *ay* des פ"י, quand elle se trouvait à l'intérieur d'un mol, tantôt fut maintenue, tantôt se contracta en — :

Ex. : sans contraction : הִיתִי (Dan., v, 3); avec contraction : הַיְבֵלָה > הִיבֵל, « il porta » (Esdr., v, 14).

4<sup>o</sup> ע"ל. — Verbes הלך et סלק. Le ל est quelquefois syncopé ou assimilé :

Imparf. qal : יֵהְיֶה (Esdr., vi, 5).

5<sup>o</sup> ע"ו et ע"י. — Les règles sont assez visibles dans le paradigme suivant :

Qal		Hithp'el	
Parfait		Imparfait	
Sing. : 3 <sup>e</sup> m.	שָׁם	3 <sup>e</sup> m.	יִתְּשֶׁם, יִתְּוִין
3 <sup>e</sup> f.	שָׁפָת	Plur. : 3 <sup>e</sup> m.	יִתְּשֻׁמוּן
2 <sup>e</sup> m.	שָׁמַת	Participe	
1 <sup>re</sup> c.	שָׁמַח	מִתְּשֵׁם	
Plur. : 3 <sup>e</sup> m.	שָׁמוּ	Haph'el	
Imparfait		Parfait	
Sing. : 3 <sup>e</sup> m.	יָקוּם	Sing. : 3 <sup>e</sup> m.	הִקְיָם, הִקְיָם
3 <sup>e</sup> f.	תִּקְוֶם	2 <sup>e</sup> m.	הִקְיָמְתָּ
Plur. : 3 <sup>e</sup> m.	יִקְוֹמוּן	1 <sup>re</sup> c.	הִקְיָמְחָה
3 <sup>e</sup> f.	יִקְוֶדוּן	Plur. : 3 <sup>e</sup> m.	הִקְיָמוּ
Qal		Haph'el	
Parfait	Impératif	Imparfait	
Sing. : 3 <sup>e</sup> m.	קָם	Sing. : 3 <sup>e</sup> m.	יִהְיֶקֶם, יִהְיֶקֶם
2 <sup>e</sup> m.	קָמָתָ	3 <sup>e</sup> f.	תִּסְרָךְ
1 <sup>re</sup>	קָמַחְתָּ	2 <sup>e</sup> m.	תִּקְיָם
Plur. : 3 <sup>e</sup>	קָמוּ	Plur. : 3 <sup>e</sup> m.	יִתְיַבֹּן, יִתְיַבֹּן
Imparfait		Infinitif	
Sing. : 3 <sup>e</sup> m.	יָקוּם	לְהוֹדֶה	
3 <sup>e</sup> f.	תִּקְוֶם	Participe	
Plur. : 3 <sup>e</sup> m.	יִקְוֹמוּן	Actif sing. :	מִהְיָקִים מְרִים
3 <sup>e</sup> f.	יִקְוֶדוּן	Plur. :	מִגִּיחֶן
		Ketib :	
		Emph. :	
		P'ul	
		שִׁים, רָם	
		3 <sup>e</sup> f.	שָׁמַח

6<sup>o</sup> ע"ע (voir *Gramm. hébr.*, § 69). — En araméen biblique, ces verbes sont traités à peu près comme des faibles.

1. De l'imparfait *qal* seule est attestée la 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. :

תָּרַע, « elle met en pièces » (Dan., II, 40).

2. Parfait *qal* :

3<sup>e</sup> pers. masc. sing., en sémitique primitif : 'álala > 'állā > עָל, « il entra » (Dan., II, 24); 3<sup>e</sup> pers. fém. sing. : nádadat > náddat > נָדַת, « elle s'enfuit » (Dan., VI, 19).

3. Pi'el est devenu pa'llèl :

מָלַל, « il a parlé » (Dan., VI, 22); יָמַלַל, « il parle » (Dan., VII, 25).

7<sup>o</sup> ל"י, ל"י, ל"ו. — L'évolution phonétique aboutit très souvent, en tous ces verbes, à des formes identiques. En araméen biblique, un très grand nombre de ל"י et ל"ו furent traités comme des ל"י primitifs. Le י tantôt conserva sa valeur de consonne et tantôt la perdit.

1. Le י conserve sa valeur de consonne :

α) Devant l'afformante de la 2<sup>e</sup> fém. plur.;

β) A l'inf. *qal* devant un suffixe commençant par une voyelle;

γ) Au hithpe'el, 3<sup>e</sup> fém. sing.;

δ) Devant la finale fém. sing. des participes;

ε) A certaines formes passives du haph'el.

2. Le י perd sa valeur de consonne :

α) Par syncope du י à la 3<sup>e</sup> pers. masc. sing. du parfait. Un א ou un ה le remplace pour accuser la voyelle longue précédente :

Ex. : אָתָא, « il vint » (Esdr., V, 16), et הָתָא (Dan., VII, 22), etc.

β) Par syncope du י, généralement devant les afformantes commençant par une voyelle et devant les suffixes des parf., imparf. et impér., sauf à la 2<sup>e</sup> pers. fém. plur. Il y a quelques exceptions.

γ) Le י précédé de a forme la diphtongue -ay, à la 2<sup>e</sup> pers. du parf. *qal*.

δ) Le י se combine (pratiquement disparaît) avec la voyelle homogène i, l, à toutes les formes qui ont un i à leur dernière syllabe.

ε) Le י se contracte avec le a et le é qui le précèdent — et le cas est fréquent :

Ex. : תְּבָנָא, « elles sont (re-)bâties » (Esdr., IV, 13), etc.



## III. — Nom.

## I. — FORMES NOMINALES.

**17. Noms à consonnes fortes avec une voyelle brève.** — Ces noms sont analogues aux ségolés de l'hébreu. Ils se ramènent aux schèmes *qatl*, *qill*, *qull*. Leur voyelle caractéristique se trouve sous la seconde consonne radicale; mais, généralement, *qill* devient *qell* et *qull* devient *qoll* :

*Qatl* : כֶּסֶף, akkad. : *kaspu*, « argent »; אֶרֶץ, arabe : *arṣ*, « terre ».

*Qill* : מֶלַח, arabe : *milḥ*, « sel »; חֶלֶם, « songe ».

*Qull* : קֶשֶׁט, « vérité ».

Les cas aberrants sont peut-être des hébraïsmes.

**18. Noms à consonnes faibles.**

אֶ"א : ראשׁ, arabe : *r'as*, « tête »; emph. : רִישׁ; plur. : ראשִׁין.

י"ו : יום, arabe : *yaum*, « jour »; emph. : יוֹמָא; plur. : יוֹמִין.

בִּית : בית, cstr. de *bayt*, arabe : *byt*, « maison »; emph. : בֵּיתָא.

חַי : חי, arabe : *hayy*, « vivant »; emph. : חַיָּא; plur. : חַיִּין.

**19. Noms à deux voyelles brèves.** — A l'état absolu, la 1<sup>re</sup> est — :

זָהָב, arabe : *zahab*, « or »; נָהָר, « fleuve »;

בָּשָׂר, « chair »; arabe : *bašar*, « épiderme ».

A l'état construit et quand le mot reçoit une désinence ou un suffixe, la 1<sup>re</sup> est généralement *a*, quelquefois *i*; la seconde, *šewā* :

Emph. : זָהָבָא, « l'or »; נָהָרָא, « le fleuve »; בָּשָׂרָא, « la chair ».

**20. Noms qui, primitivement, avaient la 1<sup>re</sup> brève et la 2<sup>e</sup> longue.** — La 1<sup>re</sup> est devenue *šewā*; la 2<sup>e</sup> suit les schèmes *qetāl*, *qetīl*, *qetēl*, *qetōl* :

*Qetāl* : נְחָשׁ, « bronze »; emph. : נְחָשָׁא; חֵלֶק, « partie »; חֵלְקָא, « sa partie ».

*Qetīl* : נְהִירָא, « la lumière »; עֲבִידָא (fém.), « travail », cstr. : עֲבִידַת; דְּחִיל, « effrayant »; fém. : דְּחִילָה.

*Qetēl* : זָעִירָה, « petit »; שְׂאֵלָתָא, « l'affaire ».

*Qetōl* : נְבוֹאָת, cstr. : « prophétie de ».

*Qetōl* : חֹשֶׁכָּא, « le(s) ténèbre(s) ».

**21. Noms à 1<sup>re</sup> voyelle longue et 2<sup>e</sup> brève.** — Sur les schèmes *qâtal*, *qâtil*, *qâtel* :

*Qâtal* : עֶלְמָא, « éternité »; emph. : עֶלְמָא; plur. : עֶלְמִין.

*Qâtil* : דִּלְק, « brûlant ».

*Qâtel* : חֲשֵׁל, « broyant ».

## 22. Formes à 2<sup>e</sup> consonne redoublée.

*Qattâl* et *Qattal* : זְמַרְיָא, « les chanteurs »; צִוְאַרְה, « son cou ».

*Qittal* : אֲמַר, « agneau », plur. : אֲמַרִין.

*Qittl* : adj. עֲלִי, « supérieur ».

*Qattl* : adj. יָצִיב, « ferme, certain »; קִדִּישׁ, « saint ».

*Qattâl* : אֲתוֹן, « fournaise »; emph. : אֲתוֹנָא.

## 23. Formes à préformantes.

א prosthétique : אֲדַרְע, « bras »; אֲצַפַּע, « doigt », plur. : אֲצַפְעִין.

-מ : מֵאֲמַר, « parole, ordre »; מֵעֲבַד, « œuvre »; מֵאֲוִיָּא, « balance »;

מִדְּבַח, « autel », emph. : מִדְּבַחָא.

## 24. Formes à afformantes.

— אַחֲרֵן, « autre »; פִּלְחֵן, « culte »; שְׁלִטָּן, « domination »; emph. :

— עֲדָן (rac. ע. ע), « temps »; pl. : עֲדָנִין.

— רַעְיוֹן, « pensée »; est. : רַעְיוֹנָא, « le mémoire »; emph. :

— רַעְיוֹנִי.

— וֹת, des noms abstraits, devenu ו- à l'état absolu; au plur. : וֹת, ou

— וֹתָא, « royauté, royaume »; emph. : מַלְכוּתָא; avec suff. : מַלְכוּתִי;

cstr. plur. : מַלְכוּתָא (Dan., vii, 27); נוֹלֹ, « fumier »; גְּלוּתָא, emph. : « l'exil ».

— פִּשְׁדָּא, désinence des gentilices : פִּשְׁדִּי, « Chaldéen »; emph. : פִּשְׁדָּאָא.

## II. — GENRE.

**25.** — Le *féminin* se termine par —ה, —א, ou —ת. Exceptions :

— אֲבָן, « pierre »; יַד, « main »; גֹּזֵר, « feu »; עֵין, « œil »; קֶרֶן, « corne »;

— רוּחַ, « esprit »; de plus, les noms se terminant primitivement par

— וֹת ou —ית dont le ת est tombé : נוֹלֹ, « fumier »; assyr. : *nê-*

*walu\**>*nâmalu*; voir § 24.

## III. — FLEXION.

26. — Au *pluriel*, on ajoute פֿ (3 fois ים ) pour le masculin, et תֿ pour le féminin :

מֶלֶךְ, « roi », plur. : מַלְכִּין; סֵפֶר, « livre », plur. : סִפְרִין; גֶּבֶר, « homme », plur. : גִּבְרִין.

Toutefois, certains noms masculins ont la désinence plur. féminin., et certains noms féminin. la désinence plur. masc. :

Ex. : *noms fém.* : גַּפֶּן, akkad. *kappu*, hébr. כַּנָּף, « aile »; פְּנוֹת, « fenêtres », etc.; — *noms masc.* : כִּסְאוֹת, « sièges, trônes », כִּסְאֵי, hébr. כִּסְאֵי, « lions », אֲרִיָּה.

Le *duel* se termine par תֿ. En dehors des nombres cardinaux *deux* et *deux cents*, le *duel* ne s'applique qu'aux organes doubles du corps de l'homme et de l'animal :

קַרְנֵי, « corne »; יָדַי, « main »; etc.

27. **État construit.** — Au *masc. sing.*, pas de changement; au *fém. sing.*, finale תֿ, à moins que le mot ne se termine déjà par תֿ à l'état absolu. Les mots עֵי, tels que בֵּית, « maison »; חֵיל, « force, puissance, armée », etc., changent — en — : חֵיל.

Au *pluriel* et au *duel*, les mots se terminent par י au masculin et par תֿ au féminin :

*Masc.* : חֲכִימֵי, « sages »; חַיִּי, « vivants de... »;

*Fém.* : חַיּוֹת, « brute ».

28. **État emphatique** (ἐμφαίνω, « montrer »). — Il remplace l'article. Plus exactement, il *détermine le nom de la même manière que fait l'article* en d'autres langues.

A l'origine, la *détermination* aurait consisté dans *ha* suffixé. Ce *ha* aurait été élide dans la suite et remplacé par א־<sup>1</sup>.

a. — *Sing. masc.* des noms correspondant aux ségolés hébreux :

« roi », מֶלֶךְ, « terre », אֶרֶץ, hébr. אֶרֶץ, « image », צֶלֶם, hébr. צֶלֶם, etc.

<sup>1</sup> Telle est l'opinion commune. Brockelmann, *Grundriss*, § 246 e, α; Bauer-Leander, § 22 a et 54 b.

Pour les noms dérivés de ע"ע, la consonne qui précède א— reçoit un dâghêš, et la voyelle précédente s'abrège s'il y a lieu :

« peuple », עַם, עַמָּא; « fosse, puits », גֹּב et גֹּבָא, גֹּבָא.

b. — *Sing. fém.* Le א— s'ajoute à la forme de l'état construit, après élision de la voyelle précédente :

« reine », מַלְכָּתָא, מַלְכָּתָא.

c. — *Plur. masc.* א— s'ajoute à l'état construit vocalisé י— et non י— :

« signe », אַתָּא; « les signes », אַתָּא; « les rois », מַלְכָּא.

Les noms qui se terminent par י— reçoivent pour finale א— :

Chaldéen, כְּשָׁדִי, « les Chaldéens », כְּשָׁדִי; יְקָדְמִי, « les premiers », יְקָדְמִי.

d. — *Plur. fém.* Le א— s'ajoute à l'état construit :

« province », מְדִינָא, « les provinces », מְדִינָא.

**29. Suffixes.** — Comme dans toutes les langues sémitiques, ils font subir quelque modification aux voyelles des noms :

Ex. : *masc.* : חֶלֶם, « songe »; חֶלֶםְךָ, « songe de toi »; *fém.* : שֹׁנָה, « sommeil », שֹׁנָה; *plur.* : יַעֲטֹהִי, « conseiller, ministre (du roi) », יַעֲטֹהִי, « ses conseillers ».

*Nom sing. masc. et fém. plur.*

*Suff. sing.* : 1<sup>re</sup> י—

2<sup>e</sup> m. יְךָ

3<sup>e</sup> m. הָ

3<sup>e</sup> f. הָ

*Suff. plur.* : 1<sup>re</sup> אַ

2<sup>e</sup> m. כֹּן

3<sup>e</sup> m. הֹן

3<sup>e</sup> f. הֵן Q

*Nom plur. masc.*

*Suff. sing.* : 1<sup>re</sup> י—

2<sup>e</sup> m. יְךָ Q

3<sup>e</sup> m. הֵי

3<sup>e</sup> f. הָ

*Suff. plur.* : 1<sup>re</sup> אַ

2<sup>e</sup> m. יְכֹן

3<sup>e</sup> m. יְהֹן

3<sup>e</sup> f. יְהֵן Q

רִאשָׁה, « ta (masc.) tête »; רִאשָׁה, « sa (fém.) tête »;

רַעְיוֹנִי, « mes (masc.) pensées »; רַעְיוֹנֵיכֶן, « vos (masc.) pensées ».

## IV. — NOMS DE NOMBRE.

30. Cardinaux. — Avec les *noms masculins* :

1. חֶדֶד	5. [חֲמִשָּׁא]	8. [תְּמַנִּיא]
2. תְּרִין	6. [שֶׁתָּא]	9. [תְּשַׁעָּא]
3. תְּלַתָּא (ה)	7. שֶׁבַעַה	10. עֶשְׂרָה
4. אַרְבַּעָה	cstr. שֶׁבַעַת	

Avec les *noms féminins* :

1. הֶדְהָ	4. אַרְבַּעַת	7. [שֶׁבַע]	10. עֶשֶׂר
2. תְּרִיתִין	5. [חֲמִשָּׁש]	8. [תְּמַנִּי]	20. Pluriel de 10.
3. תְּלַת	6. שֶׁת, שֵׁת	9. [תְּשַׁע]	30-90. Pluriel de 3-9.

Quelques noms de centaines.

1000. אֶלֶף

31. Ordinaux. — Quelques-uns seulement sont attestés par les documents.

## IV. — PARTICULES.

## 32. Adverbes.

תַּמָּה, « là » (hébr. שָׁם).	יְתִירָה, « très, fort ».
כֹּה, « ici » (hébr. כֹּה).	יִצְיָבָא, « sûrement ».
אַדִּין, « ensuite » (hébr. אַז).	מִן-יִצְיָב, « sûrement ».
כַּעֲנֹת, « maintenant » (hébr. כַּעֲנֹת).	כִּדְנָה, « ainsi ».
עַתָּה, temps);	לֹא, « non ».
cstr. כַּעֲתָה.	הִי, interrogatif.

## 33. Prépositions.

לִקְבֹּל, « en face, vis-à-vis ».	נִגְדָּה, « vis-à-vis, dans la di-
בְּנוֹא, « au milieu de, dans ».	rection de ».
	קִדָּם, « devant ».

**34. Conjonctions.**

דִּי, « afin que, que ».	מֵן-דִּי, « après que, dès lors ».
דִּי, « car, parce que ».	הֵן, « si » (jamais au sens de voici. Cf. hébr. הִנֵּה, « sup- posé que »).
לִּהֵן, « si ce n'est, mais ».	
פְּרָם, « pourtant ».	

---

Nous proposons, comme exercice de traduction, Dan., II, 4 b-25, dont on trouvera les mots, sous forme de vocabulaire, aux pages qui suivent.

du texte araméen de Dan., II, 4-25 et des mots araméens du Nouveau Testament.

א

אָבִי, père; avec suff. : אָבִי, אָבִי; plur. avec suff. : אָבִי. אָבִי.  
 'Αββᾶ, אָבִי, père.  
 אָבִי, pe'al, imparf. : יָאָבִי, pé-  
 rir, être exterminé; haph. : תְּהוּבִי,  
 הוּבִי, הוּבִי; infin. : הוּבִי, הוּבִי.  
 אָדִי, aussitôt; sur-le-champ.  
 אָדִי, ferme, certain.  
 אָל, pe'al, parf. : אָל; aller, s'en  
 aller. (Hébr. dans *Deut.*, *Jer.*, *Job*,  
*Prov.*)  
 אָחֵר, un autre.  
 אָתִי, invar., verbe *être*, à  
 tous modes, temps, personnes. Avec  
 suffixe : אָתִי, אָתִי.  
 'Αλελδᾶμάχ, אָלִי דִמָּא (Dalman,  
*Die Worte Jesu*, 6), aram., néo-hébr. :  
 אָלִי דִמָּא (cf. akkad. : *eqlu*, champ),  
 champ du sang.  
 אָלִי, Dieu, dieu; emph. : אָלִי;  
 avec suff. : אָלִי, etc.; plur. : אָלִי.  
 אָמִר, impér. (pe'al : אָמִר), dire;  
 imparf. : יָאָמִר; part. prés. pl. :  
 אָמִרִי.  
 אָנִי, je.

אָנִי, pe., imparf. de יָדַע, savoir.

— Insertion du ל à cause du redouble-  
 ment qui suit du fait de la contrac-  
 tion du י.

אָנִשׁ, cstr. : אָנִשׁ, emph. : אָנִשׁ,  
 homme.

אָנִתִּי. Voir § 9.

אָרִי, nom propre.

אָשִׁי, pl. : אָשִׁי; akkad. : *asipu*,  
 conjurateur, enchanteur.

Εφφθαθᾶ, אָתִי פִתַּח, impér. ethpe. de  
 פִּתַּח, ouvrir.

ב

בָּאִי, en même temps; aussitôt.  
 Cf. אָדִי.

בָּבִל, Babylone.

בָּהֵל, pa. : effrayer, épouvanter;  
 hithpe. : infin. précédé de בָּהֵל, בָּהֵל,  
 en hâte.

בָּהֵל. Voir בָּהֵל.

בִּינָה, discernement, pénétration  
 (d'esprit).

בֵּית, maison; emph. : בֵּית; cstr. :  
 בֵּית; avec suff. : בֵּית, בֵּית.

בָּנִס, pa. : בָּנִס, être en colère.

בעא, pe. parf. : בעא; plur. : בעו; infin. : מבֿעא, chercher, de-  
mander. Cf. בעה, Is., xxx, 13;  
Lxiv, 1.

בעו. Voir בעא.

Βαγρηγές (בני רעם) (douteux), fils  
du tonnerre.

בר, fils.

ברך, pa. parf. : בֿרַךְ, 1<sup>re</sup> pers. :

בֿרַכְתָּ, part. pass. : מִבֿרַךְ, louer, bé-  
nir.

בֿשר, emph. : בֿשָׂרָא, chair; les  
hommes; Dan., iv, 9 : les bêtes.

בֿתיכון, pl. cstr. de בֿית (suivi du  
suffixe כֿון-), maison.

Βηθεσδα, בֿית חֶסֶדָא, maison de la  
grâce (miséricorde, pitié).

ג

Γαββαθᾶ, גִּבְבַּתָא, emph. de גִּבְבַּת ;

partie chauve au sommet de la tête  
(Dalman, *Aram.-neuhebr. Handwör-  
terbuch*).

גִּבּוּרָא, emph. : גִּבּוּרְתָא, force,  
puissance.

גִּבֿר, homme.

גִּלָּא, pe. part. : גִּלָּא et גִּלָּה; pe'il :

גִּלִּי, découvrir, dévoiler, révéler; — et  
au sens passif, Dan., ii, 19.

Γολγοθᾶ, גִּלְגֻּלְתָא (Dalman), crâne.

ד

דִּי. Voir § 34.

דִּנָּח, celui-ci (fémin. : דִּנָּא).

דִּנְיָא, nom propre.

דִּת, emph. : דִּתָּא; avec suff. :

דִּתְכֿון; plur. cstr. : דִּתִּי, décision;  
décret; ordre. דִּתְכֿון : l'ordre (qui pèse  
sur) vous (*est un*). — El-Amarna : dftu  
< dīnu.

ה

הִדָּם\*, pièce, morceau; plur. :

הִדְמִין.

הוּא. Voir § 9.

הוּבְדָה. Voir אבד.

יִדַּע. Voir ידע.

הִיא. Voir § 9.

הֵן, si. דִּי הֵן, si donc.

עֲלִיל הַנַּעַל. Voir עלל.

הִתִּיב. Voir חוב.

ז

זִבֿן, chercher à gagner (du temps).  
Pe. part. pl. : זִבְנִין.

זִמן, hithpa. : הִזְדָּה, répondre. Voir  
§ 3 b.

זִמן (mot perse), temps; emph. :

זִמְנָא; plur. : זִמְנִין; emph. : זִמְנִיָּא.

Hébr., Eccl., iii, 1.

ח

חִבֿר, compagnon; plur. avec suff.

3<sup>e</sup> p. sing. : חִבֿרְהִי.

חִדָּה, fém. de חִד. Voir § 30 et § 5.

חוא et חוה, pa. imparf. (pause  
אחוה, נחוה), avec suff. : יִחְזִיָּה; haph.

imparf. 2<sup>e</sup> pl. : תִּהְיוּן; 2<sup>e</sup> pl. m.

suff. : תִּהְיוּנִי; infin. : תִּהְיוּ, mon-  
trer, annoncer.

חֹה, pe. parf., voir. Cf. § 16, 7<sup>o</sup>.



חֲוֹ, vision; emph. : חֲוָא; avec suff. : חֲוִי; pl. : חֲוִין; cstr. : חֲוִי.  
Hébr. : חֹזֶה, voir.

חִי, impér. de חִיָּה, vivre.

חֲכִימ, pl. : חֲכִימִין; emph. :

חֲכִימִיא, sage.

חֲכִמָּה, cstr. : חֲכִמָּת; emph. :

חֲכִמָּתא, sagesse.

חֲלָמָא, emph. de חֲלֵם, songe.

חֲנַנְיָא, Ananias, nom propre.

חֲצָף, haph. part. : מִהֲחֲצָפָה, sé-

vère, énergique. (Syriaq. : *être audacieux*.)

חֲרָטִין, pl. : חֲרָטִין, mage.

חֲשֹׁכָא, ténèbres; hébr. : חֹשֶׁךְ.

## ט

טַבְּחָא, pl. emph. : טַבְּחִיא, bou-

cher, bourreau, garde du corps. (Primitive-ment : celui qui tuait les animaux pour la table du roi; hébr. : טָבַח, immoler (les animaux); akkad. :

*ṭabāḫū*, même sens.

Ταβειθά, טַבִּיתָא, emph. de טַבִּיא,

gazelle.

טַעַם, goût, saveur; — discerne-

ment, entendement; — volonté, ordre. (Akkad. : *ṭēmu*.)

## י

יִבְשָׁת, terre aride, terre ferme;

emph. : יִבְשָׁתָא.

יָדָא, louer. Haph. part. : מִהֲיָדָא.

יָדַע, pe. parf., savoir; 2<sup>e</sup> masc. :

יָדְעָא; partic. : יָדְעָ, plur. cstr. :

יָדְעִי; haph. parf. : הֲוִדְעָ, avec suff. :

יְהוֹדְעָ, הֲוִדְעָתָא, הֲוִדְעָתָנִי; imparf. :

יְהוֹדְעָנִי, הֲוִדְעָנִי, avec suff. :

יְהִב, pe. parf. : יְהִב, 2<sup>e</sup> pers. :

יְהִבָּת; part. : יְהִבָּ, référer (rapporter),

donner, livrer. (Ps., LV, 23, יְהִיבָּ.)

יְהוֹבְדָן. Voir אַבְדָּן.

יָכַל, pe. parf. : יָכַל; imparf. : יָכַל

et יָכַל (hébraïsme), Dan., II, 10.

יָצִיב, ferme, solide; מִן-יָצִיב, sûrement, certainement.

יָקִירָא, emph. : יָקִירָא; fém. :

יָקִירָה, grave.

יָקָר, honneur. Dans *Daniel* seu-

lement; toujours précédé de préfixe.

État abs. : וְיָקָר; cstr. : לְיָקָר;

emph. : וְיָקָרָא.

יְהִשְׁמֹן. Voir שִׁים.

## כ

כֹּ, comme, conformément à.

כֹּדֵב, fém. : כֹּדֵבָה, menteur, faux.

כֹּדְנָא, comme cela = tel, Dan., II,

10 (hébr. : כֹּזֵאֵת).

Κηφᾶς, כִּיפָא, rocher, pierre.

כָּל, tout, chaque, chacun; devant le *maqeph*, כָּל־.

כָּל-קָבַל דִּי (correspondant à : cela que), parce que.

Κούμι, var. : κοῦμι, קוּמִי, impér. fém. de קוּם, lève-toi.

כֵּן, ainsi.

כֵּעֵן, maintenant.

כֶּשֶׁדִּיא, ketšb (qeré : כֶּשֶׁדִּיא);

emph. de כֶּשֶׁדִּי, Chaldéen; astrologue.

ל

לָא, non.

לְהֵן, c'est pourquoi.

לְהֵן (contract. de לָא, « non », et הֵן,

« si »; araméen d'Égypte et de Palestine), si ce n'est, excepté.

לְחֻוא = ל (cf. arab. : *li*; akkad. :

*lû*, pour exprimer le cohortatif) + imparf. de חֻוא (voir ce mot). De même Dan., iv, 22 : לְהֻוא (הֻוא, être, devenir, etc.). Voir Kautzsch, § 47, 1, b.

לִילִיא, nuit. — El-Amarna, glose

canan. : *lél*. — Aram. ancien : לִילִיא.

Λαμμά, var. : λαμά, לָמָה et לָמָה, pourquoi?

מ

מִבְעָא. Voir בְעָא.

מִדְרָא, avec suff. : מִדְרֻן, demeure, habitation.

מִהֲדָעָה. Voir עֲדָה.

מִהֲחֻצְפָה. Voir חֻצְפָה.

מִהֲקִים. Voir קֻם.

מִהֲשָנָא. Voir שָנָא.

מִישָאֵל, Misaël, nom propre.

מִלְכָא, emph. de מִלְכָּן; pl. : מִלְכִין, roi.

מִלְתָּ, cstr. de מִלְתָּ, parole, affaire, chose; emph. : מִלְתָּא et מִלְתָּה. — Rac. מִלַל, parler.

Μαμωνᾶ, מַמּוֹנָא, emph. de מַמּוֹן; ou bien מַאמּוֹנָא (?). — Étymol. inconnue.

מִן, de (venant de), de (depuis).

מִנְדָּעָא, emph. : מִנְדָּעָא, connaissance; intelligence. Hébr. : מִדְעָ.

מִנָּה, pe. parf. : מִנָּה, compter. Pa.

parf. : מִנִּיתָ, מִנִּיתָ, établir, installer.

מִנִּי, de ma part, de moi, par moi.

מִן-יִצְיִב. Voir § 32.

מִן-קִדְמִי, de. Avec suff. : מִן-קִדְמִי.

מִסְתָּרְתָא, chose cachée (pa. part. pass. de סִתַּד; en hébr. : se cacher).

מִרָא, seigneur, constr., מִרָא.

Μάρθα, מִרְתָּא, emph. de מִרָא, dame.

Μεσσίας, מִשִּׁיחָא, emph. de מִשִּׁיחָא, oint.

מִמְתָּנָא, fém.; plur. : מִמְתָּנִין; présent, cadeau.

מִתְקַטְלִין. Voir קִטֵּל.

נ

נִבְזָבָה, don, présent. Mot étranger.

נִהֹרָא, emph. : נִהֹרָא (ketib : נִהִירָא), lumière. (Cf. Is., lx, 5 : נִהִירָא.)

נִוְלִי ou נִוְלִי, fumier, immondices.

נִפְקָא, pe. parf. : נִפְקָא; 3<sup>e</sup> fém. :

נִפְקָא; plur. : נִפְקִין, sortir.

נִתָּן, donner; pe. imparf. : נִתָּן, יִתָּן, יִתָּן.

ס

Σαβαχθάνει, var. : σαβαχθάνει, שְׁבַחְתָּנִי, tu m'as abandonné.

Σατανᾶς, סַטְנָא, emph. de סַטָּן, adversaire.

ע

עֲבָד, esclave, serviteur; avec suff.

de 2<sup>e</sup> pers. : עֲבָדְךָ; 3<sup>e</sup> pers. : עֲבָדְהִי.

עֲדָה, pe. parf. 3<sup>e</sup> fém. : עָדַת, aller,  
venir. Haph. parf. 3<sup>e</sup> pl. : הָעֲדִין; par-  
tic. : מִהָעֲדָה, Dan., II, 21 (détrôner).

עֲדָן, emph. : עֲדָנָא; plur. : עֲדָנִין,  
emph. : עֲדָנִיא, temps.

עֲזַרְיָה, Azarias, nom propre.

עֲטָא, intelligence. — Rac. : עֵט  
(hébr. : יַעֲץ, conseiller).

עֲל, Voir עֲלָל.

עֲלָל, pe. parf. : עָל, 3<sup>e</sup> fém. : עֲלָת,  
entrer (hébr. עָלָל [III]) au po., dans  
Job, xvi, 15 (faire entrer = flcher,  
fourrer. Syr. *entrer*). Haph. avec suff. :  
הָעֲלָלִי; haph. avec insert. d'un ל :  
הָעֲלָלִי; cf. תִּנְדָּע (Dan., II, 30) de יָדָע,  
et מִנְדָּעָא.

עֲלָמִין. Voir עֲלָמָא.

עֲלָמָא, pourquoi?

עֲלָמִין, plur. de עֲלָם, temps éloigné  
(dans le passé ou dans l'avenir); emph. :  
עֲלָמָא.

עֲמִיקָא, profondeur, chose profonde;  
emph. : עֲמִיקְתָּא.

עֲנָא, répondre (hébr. : עָנָה). Partic.  
pe. : עֲנָה; 3<sup>e</sup> pers. f. : עֲנָת; 3<sup>e</sup> m. pl. :  
עֲנָו. Voir § 16, 7<sup>e</sup>.

פ

Πάσχα, פִּסְחָא, emph. de פִּסְחָא;  
(= probablement égypt. *pa* : le, *sha* :  
souvenir; cf. Ex., III, 14).

פִּשְׁרָא, explication; emph. : פִּשְׁרָא;  
et פִּשְׁרָה; avec suff. : פִּשְׁרָה.

ק

קַבַּל, pa. parf. : קִבַּל; imparf. :  
תִּקְבֹּל, recevoir (hébr. dans livres  
récents).

קִדְמָא, devant. Avec suff. : קִדְמָא,  
etc.

קִיּוּם, se lever, se tenir debout. Pe.  
parf. : קָם; part. : קָאָם. Haph. :

הִקִּים, établir, instituer, etc., part. :  
מִהִקִּים.

קִטַּל, pe. part. act. : קִטַּל; pa.  
parf. : קִטִּיל; infin. : קִטִּילָה. Hithpe.,  
infin. : הִתְקַטִּילָה; part. : מִתְקַטִּילִין.

קִצָּף, pe., être irrité.

ר

רַב, 1. grand; emph. : רַבָּא; fém. :  
רַבַּתָּא; — 2. quelque chose comme  
*intendant, chef*.

Ῥαδδουλί, provincialisme galliléen,  
pour רַבֵּן ou רַבּוֹן, plus tard רַבּוֹן;  
maître (celui qui enseigne); רַב : éty-  
mol. = grand.

רִז, secret; mystère; emph. : רִזָּא;  
pl. : רִזִּין; emph. : רִזִּיאָא.

רַחֲמִין (hébr. : רַחֲמִים), miséricorde.  
— Akkad. : *rāmu*, aimer.

Ῥαξά, רִיקָא, vide; stupide (tête  
vide).

ש

שָׁנִיא, grand; pl. fém. : שָׁנִיאָא. —  
Adv., très.

שָׂם, pe. parf. : שָׂם; part. pass. :

שָׂם, placer, mettre. Hithpe. imparf. :

שָׂתָם.

שָׂמַח, se réjouir.

ש

שאל, pe. parf. : שאל; 1<sup>re</sup> pers. pl. : שאלנא; part. : שאל, demander, inter-  
roger.

שאר, le reste; emph. : שארא.

שבח, pa. parf. : שבחת; part. : משבח.

שחת, gâter, détériorer. Pe. part. pass. fémi. : שחיתה, mauvaise (chose mauvaise).

שכח, haph. parf. 1<sup>re</sup> pers. : השכחתי, trouver.

Σχερα, שכרא, emph. de שכר, bois-  
son enivrante.

שלטן, puissance, domination; emph. : שלטנא.

שליט, puissant, emph. : שליטא.

— Substantiv. : celui-qui-a-pouvoir, *préfet* (?), commandant (?). — Rac. : שלט, commander.

שם\* (hébr. שם), nom; avec suff. : שמה.

שמין\*, cleux; emph. : שמיא.

שנא, pe. parf., 3<sup>e</sup> pl. : שנו, être  
autrement, être changé. Hithpa., parf. :  
אשתני; imparf. : ישתנא, se changer;  
haph., changer : יהשנא; part. :  
מהשנא.

שרא, pe. inf. : משרא; part. pe'el :  
שרא, résoudre (une difficulté, Dan.,  
v, 12); établir son domicile, demeurer.

ת

Ταβιά, var : ταβιά, טביתא ou  
טביתא, gazelle, et nom propre de  
personne.

תהודעוני, haph. 2<sup>e</sup> pers. pl. masc.  
de ידע, connaître.

תהחון. Voir חוא.

תוב, hébr. : טוב; pe. imparf. :  
יתוב, retourner; haph. : התוב, ren-  
voyer; répondre, répliquer.

תנינא, pour la 2<sup>e</sup> fois. Hébr., 2<sup>e</sup> :  
שנית, שני.

תקבלון. Voir קבל.

תתצבדון, hithpe. imparf., 2<sup>e</sup> pers.  
pl. de עבד, faire.





# INDEX ALPHABÉTIQUE

## DE QUELQUES NOTIONS

### DE LA GRAMMAIRE HÉBRAÏQUE

- Archaïque, § 122; cf. 123 et 125. Voir Poétique.
- Causalité : son expression, § 116 e, 2°; cf. 125 b.
- « Cinq volumes (Les) », § 111 b.
- Cohortatif, § 44.
- Construit (État), § 82 c, 94.
- Déclinaison, § 82 a et b.
- Dissimilation, § 28.
- Épenthétique, § 71 f.
- Figura etymologica*, § 119 b.
- Finalité : son expression, § 116 e, 1°; cf. 125 b.
- Formes analogues pour idées analogiques, § 72 c.
- Hagiographes, § 111 b.
- Hâtéph, § 4, 2°.
- י *compaginis*, § 79.
- י paragogique, § 79.
- Impermutables (Voyelles), § 30 a.
- Intensif, § 52.
- Irréguliers (Noms), § 85.
- Jussif, § 45.
- Ketib, § 12.
- ק, sens divers, § 118 a.
- Matres lectionis* (Mères de lecture), § 20.
- י paragogique, § 49.
- Objet interne, § 119 b.
- Pause, § 11.
- Permutables (Voyelles), § 30 b.
- Poétique = Archaïque (mots, construction, style), § 79, 89 c, 95 d, 97 b.
- Ponctuation, § 13.
- Premiers prophètes (Les), § 111 b.
- Qdmêš* (les deux); prononciation, § 3; origine, § 30 c.
- Qérê, § 12.
- Racine (Moyen de la reconnaître), § 33.
- Redoublement virtuel, § 18.
- Ségolés, § 74.
- Séparation des mots, § 13 et note<sup>1</sup>, p. 25.
- Suffixes du verbe, § 38 e, 71.
- Suffixes du nom, § 38 e, 83.
- Suffixes graves ou lourds, § 71 b.
- Suffixes légers, § 71 b.
- י *compaginis* ou paragogique, § 79.
- י, sens divers, § 125.
- י consécutif, § 43 b, 3°; 111.
- י conversif ou inversif, § 42-43.
- Volitif, § 44 et 45.





# TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres renvoient aux pages)

Pour la troisième édition, 7. — Préface de la deuxième édition, 7. — Avant-propos, 9.

## CH. I. — LECTURE

Alphabet (consonnes), 15. — Voyelles, 16. — Lecture de  $\text{—}$ , 17. — Šewā, 18. — Signes. Dāghés, 19. — Mappiq. Pasèq. Mètèg, 20. — Syllabes. Formation, 21. — Accent, 22. — Pause, 24. — Qeré et Ketib, 25. — Accents disjonctifs, 25. — Accents conjonctifs, 26.

## CH. II. — NOTIONS DE PHONÉTIQUE

I. — CONSONNES, 27. — Laryngales, 28. — *Matres lectionis*, 29. — Permutation de consonnes, 29. — Métathèse ou inversion, 29. — Chute, 29. — Assimilation, 30. — Redoublement, 30. — Apocope, 30.

II. — VOYELLES, 31. — Dissimilation, 31. — Apparition de nouvelles voyelles, 31. — Changement de voyelles, 32. — Assimilation, 35.

## CH. III. — MORPHOLOGIE.

I. — ARTICLE ET PRONOM. — Article, 36. — Pronom démonstratif, 37. — Pronom interrogatif, 38. — Pronom relatif, 38. — Pronom personnel, 38.

II. — VERBE. — Formes, 40. — Modes, temps, 41. — *Waw* inversif, 42. — Forme et conséquences toniques du *waw* inversif, 42. — Cohortatif, 43. — Jussif, 43. — Le ton, 43.

*Verbes forts.* — Parfait, 43. — Imparfait, 45. — *Nun* paragogique, 46. — Impératif, 47. — Intensif : pi'el, 48. — Pu'al, 48. — Causatif : hiph'il, 49. — Hoph'al, 49. — Réfléchi et passif : niph'al, 49. — Hithpa'el, 50.

*Verbes à laryngales.* — Verbes à 1<sup>re</sup> radicale laryngale, 51. — Verbes à 2<sup>e</sup> radicale laryngale, 52. — Verbes à 3<sup>e</sup> radicale laryngale, 53.

*Verbes faibles.* — פֿי, 53. — פֿי, 54. — פֿא, 55. — לִיָּה, 56. — עִי, עִי, עִי, 57. — Quelques verbes irréguliers : בּוֹא, 59; — הִיָּה et חִיָּה, 59; — בִּין, 60; — יָעָא, 60; — שָׂא, 61.

*Suffixes des verbes*, 61.

III. — NOM. — *Formation nominale*, 62 : noms à deux consonnes, 63; — noms à trois consonnes, 63; — noms à deux voyelles dont la 1<sup>re</sup> était primitivement accentuée, 64; — noms à deux voyelles dont la 2<sup>e</sup> était primitivement accentuée, 64; — noms avec voyelle à la 2<sup>e</sup> radicale, 64. — Noms ségolés, 65. — Noms avec préformantes et afformantes, 66. — Formes spéciales, 68. — Formes quadrilittères, 68. — Modifications de la vocalisation, 68. — Voyelles paragogiques, 68.

Genre des noms, 69. — Nombre des noms, 69.

État construit, 70. — Suffixes du nom, 72.

- Flexions du nom*, 72. — Noms à 1<sup>re</sup> voyelle permutable, 73. — Noms à 2<sup>e</sup> voyelle permutable, 74. — Noms à deux voyelles permutable, 76. — Noms ségolés, 78. — Noms dérivés de racines géminées ou שׁשׁ, 80. — Noms à finale ך radical ou formatif, 81. — Noms de forme féminine : formes invariables, 82; — à voyelle variable : à la 2<sup>e</sup> radicale, 83; à la 1<sup>re</sup> radicale, 84; — noms à 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> laryngale, 86; — féminins ségolés, 86. — Noms à 3<sup>e</sup> radicale ך et similaires, 88.
- Noms irréguliers, 89. — Noms de nombre, 90. — Nombres ordinaux, 92.
- IV. — PARTICULES. — Adverbe, 92. — Préposition, 93. — Conjonction, 95. — Interjection, 96.

## CH. IV. — SYNTAXE

- LE NOM. — Genre, 98. — Nombre, 98. — État construit, 100. — Accusatif, 101. — Noms de nombre, 102.
- L'ARTICLE, 103. — L'article et les noms à l'état construit, 104. — Rapport génitif rendu par ך, 105.
- L'ADJECTIF, 105. — Comparatif et superlatif, 105.
- LES PRONOMS. — Pronom personnel, 106. — Pronoms démonstratifs, 107. — Pronoms interrogatifs, 107. — Pronom relatif, 108. — Pronoms réfléchis, 108. — Pronoms indéfinis, 108.
- LE VERBE. — Remarques préalables, 109. — Parfait, 109. — Imparfait, 110. — Waw consécutif, 111. — Modes volitifs, 112. — Infinitif, 113. — Participe, 114.
- LA PROPOSITION, 115. — Quelques propositions en particulier : proposition relative, 118; — proposition négative, 118; — proposition interrogative, 119; — proposition optative, 120; — propositions finale et causale, 120; — proposition conditionnelle, 120.
- L'ADVERBE, 121.
- LA CONJONCTION, 122.

## CH. V. — USAGES DE STYLE

- Usages de style, 125. — Idiotismes sémitiques, 127. — Idiotismes hébraïques, 128. — Autres usages, 130. — Emploi du waw, 131. — Ordre des mots, 133.
- PARADIGMES, 136.
- EXERCICES, 161.
- LEXIQUE HÉBRAÏQUE, 169.

## APPENDICE. — ARAMÉEN BIBLIQUE

- PHONÉTIQUE. — Le ton, 184. — Changements phonétiques par déplacement de la base d'articulation : consonnes, 184; — voyelles, 185. — Assimilation de consonnes, 186. — Dissimilation, 186. — Disparition de consonnes, 187. — Addition de consonnes, 187. — Redoublement de consonnes, 187. — Changement de voyelles, 188.
- MORPHOLOGIE. — *Pronom*. — Pronom personnel séparé, 188. — Pronoms démonstratifs, 189. — Pronom relatif, 189. — Pronoms interrogatifs, 189.
- Verbe*. — Formes et temps, 189. — Verbes forts, 190; — šaph'el et hištaph'al, 192; — suffixes, 193. — Verbes à laryngales, 193. — Verbes faibles : א״ב, 194; — ב״ב, 194; — ב״ב, 194; — ע״ב, 195; — ע״ב et ע״ב, 195; — ע״ב, 196; — א״ב, ב״ב, ג״ב, 196.

## TABLE DES MATIÈRES

*Nom.* — *Formes nominales* : Noms à consonnes fortes avec une voyelle brève, 197. — Noms à consonnes faibles, 197. — Noms à deux voyelles brèves, 197. — Noms qui primitivement avaient la 1<sup>re</sup> brève et la 2<sup>e</sup> longue, 197. — Noms à 1<sup>re</sup> voyelle longue et 2<sup>e</sup> brève, 198. — Formes à 2<sup>e</sup> consonne redoublée, 198. — Formes à préformantes, 198. — Formes à afformantes, 198. — *Genre*, 198. — *Flexion*, 199. — État construit, 199. — État emphatique, 199. — Suffixes, 200. — *Noms de nombre* : Cardinaux, 201. — Ordinaux, 201.

*Particules.* — Adverbes, 201. — Prépositions, 201. — Conjonctions, 202.

VOCABULAIRE du texte araméen de Dan., II, 4-25 et des mots araméens du Nouveau Testament, 203.

INDEX ALPHABÉTIQUE de quelques notions de la *Grammaire hébraïque*, 211.

TABLE DES MATIÈRES, 213.